建工作

The least the second

Les groupes opérationnels de l'ant

the an employed the first three is the second

The second section is a second second

ont cessé leurs activités

General Motors et Toyota fabriqueront probablement en commun Processor of the control of the cont une voiture de moyenne cylindrée

LIRE PAGE 21

d'éclatement

En assurant, seul, la respon-sabilité de renouer le dialogue avec l'Egypte, unique Etat arabe à avoir signé un traité de paix avec Israël, M. Yasser Arafat parât aveir choici une stratégie

paraît avoir choisi une stratégie périllense pour son avenir politi-

Certes, les médias égyptiens le porte aux mues en le qualifiant d'« Ulysse » et de « chef modérê

da peuple palestinien », le gou-vernement américain le congra-

tule - une fois n'est pas cou-

tume - pour avoir pris une initiative « encourageante et utile ». Le Caire et Washington

estiment — peut-être à tort — que le président de l'O.L.P. a d'ores et déjà décidé de faire ta-ble rase des résolutions du

Conseil national palestinien, la

plus haute instance de la résis-

tauce, qui, saus rejeter expressé-

ment le plan Reagan, l'avait jugé « insuffisant » fante de recon-naissance du droit des Palesti-nieus à l'autodétermination et à

Il faudrait évidemment davan-

tage que cette double caution

pour permettre à M. Yasser Arafat de rétablir sa position sur

la scène internationale. Sa dé-

marche n'a sans doute pas été

appréciée par PU.R.S.S. Quant aux Etats de la Communauté eu-

De même les Etats arabes « modérés » n'out pas encore fait connaître leur position. Sans doute favorables aux retrou-

vailles du Caire, des pays comme l'Arabie Saoudite, le Kowelt, l'Irak et la Jordanie attendent

vraisemblablement la suite des

événements avant de soutenir un

homme qui risque de devenir un « deuxième Sadate ». Leur pru-dence, au lendemain de la visite

à Jérusalem de l'ancien chef de

l'Etat égyptien, avait fini par se

transformer en une condamnation catégorique et sans appel. Ou ne saurait exclure que les « modérés » du monde arabe, ou

certains d'entre eux, s'alignent à

nouveau sur les Etats « progres-

Il est vrai qu'il est difficile

aux capitales arabes de se prononcer sur un événement de

houm, pourtant un « modéré » entre tous, accuse M. Arafat

Dans un communiqué publié à Tunis, le comité central se plaint

de ne pas avoir été consulté et

juge le comportement du prési-dent de l'O.L.P. comme consti-

tuant une « violation du principe

M. Yasser Arafat a réagi à

l'égard de ses plus proches colla-borateurs avec une sérénité qui

peut paraître étrange si l'on

songe aux graves menaces qui pèsent sur l'Organisation pales-

tinienne. Plutôt que d'aller les rencontrer à Tunis, il a pris le

bateau, comme prévu, pour le

de la direction collégiale (...).

claire et flagrante ».

sistes », Syrie en tête.

ropéeune, ils tardent à réagir.

un Etat indépendant.

FLAGAR SET AL.

100

1200

100

. <u>. . .</u>

1.15%



3,80 F

Algária, 3 DA; Maroc, 4,20 dr.; Tenisia, 380 m.; Allonagas, 1,60 DM; Autricha, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Cenada, 1,10 \$; Côta-d'hoire, 340 F CFA; Danemark, 5,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grâca, 85 dr.; Irlande, 80 p.; Italia, 1 200 L; Lisan, 376 P.; Löye, 0,380 DL; Luxambourg, 27 £; Mervège, 8,00 kr.; Pays-Rss, 1,75 fl.; Portugal, 85 sec.; Sénégal, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 fl.; Yougoalmie, 130 nd.
Tarif des abonnements page 18

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tál.: 246-72-23

Washington veut relancer le plan Reagan MM. Giscard d'Estaing et Barre accusent sur le Proche-Orient L'O.L.P. menacée

Les Etats-Unis se félicitent de la rencontre Arafat-Moubarak qui provoque une levée de boucliers au sein du mouvement palestinien

De notre correspondant

La visite de M. Arafat au ouvrait la voie à une nouvelle Caire a suscité de violentes réac- «approche politique» des pro-Caire a suscité de violentes réac-tions au sein des diverses organi-sations de fedayin, y compris le Fath, qui jugent la démarche comme une « violation fla-grante » des principes et de la politique de l'O.L.P. Le gouver-nement israélien estime, pour sa part, que les rétrouvailles égypto-palestiniennes portent « un coup très dur à la paix».

Washington. — Les autorités américaines ont salué, jeudi 22 décembre, avec une vive satisfaction les entretiens qu'avaient eus le jour même au Caire M. Arafat et le président Moubarak. Aussitôt qualifiées d'encourageautes » par la Maison Blanche et le département d'Etat, ces retrouvailles de l'O.L.P. — ou en tout cas de son président en titre — et du seul pays arabe à avoir titre – et du seul pays arabe à avoir recounu Israël constituent, en effet, un appréciable succès pour la diplomatie américaine, et pour M. Resgan en particulier.

Le rôle qu'ont pu jouer les Etats-Unis dans l'organisation de cette rencontre n'est pas encore clair, mais il est en revanche certain mais il est en revalente certain qu'elle n'aura pris personne de court à Washington, où le ministre des affaires étrangères égyptien. M. Kamal Hassan Ali, était arrivé impromptu hundi pour s'entretenir, le lendemain, avec M. Shultz, et mercredi avec M. Reagan.

Après ces conversations, M. Ali s'était déclaré « satisfait » des assurances qu'il avait reçues sur le maintien, maleré le rapprochement américano-israélien, des liens entre les Etats-Unis et les pays arabes «modérés». Il avait affirmé aussi que le départ du Liban de M. Arafat

« approche politique » des pro-blèmes du Proche-Orient. C'était là laisser prévoir la rencontre du Caire et, dès jeudi, battant le fer tant qu'il était chaud, la Maison Blanche annonçait que le président avait reçu dans l'après-midi son envoyé spécial pour le Proche-Orient, M. Runsfeld, afin d'étudier avec lui les moyens d'« intéresser » M. Arafat au plan de paix américain.

Rejeté jusqu'à ce jour par Jérusa-lem, ce plan prévoit la création dans les territoires occupés - après un arrêt des implantations israéliennnes - d'une entité palestinienne en asso-ciation avec la Jordanie, Quelques pas avaient été faits, l'année dernière, dans cette direction jusqu'an moment où le roi Hussein avait renoncé, en avril, à se joindre à l'entreprise, faute d'avoir reçu le soutien de M. Arafat sans lequel il aurait para agir contre l'O.L.P.

C'est donc une relance du « plan Reagan - que les Etats-Unis espè-rent pouvoir envisager maintenant que M. Arafat, faisant sa première escale an Caire, s'est solennellemen réconcilié avec l'Egypte non seule-ment signataire des accords de Camp David, mais partisan-déclaré des propositions américaines. Fin novembre, le département d'Etat avait fait savoir (le Monde du le décembre) qu'il tablait sur la dis-ponibilité dont le président de l'O.L.P. pourrait faire preuve après être sorti militairement affaibli mais politiquement indemne de l'assant positiquement indemne de l'assant syrien contre Tripoli.

> **BERNARD GUETTA.** (Lire la suite page 3.)

le pouvoir de mener une opération politique

Beaucoup de questions restent sans réponses dans l'affaire du rapport de la Cour des comptes sur Elf-Aquitaine

M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget,sur l'affaire du rapport de la Cour des comptes concernant la société Elf-Aquitaine, M. Giscard d'Estaing a dénoncé jeudi soir 22 décem-bre sur Antenne 2 « la façon de faire qui est actuellemment celle naire qui est acmenemment cene du pouvoir» et qui consiste à «répandre des rumeurs et des calonnies de façon à atteindre les institutions de la France». (Lire page 7.)

M. Raymond Barre, dans un communiqué publié vendredi un-tin, accuse M. Emmanuelli de «se livrer à une opération politi-que basse et indigne». (Lire page 24.)

Contradictions, hésitations, revirements, éclairages partiels. Aujourd'hui encore, même après l'intervention télévisée de M. Valéry Giscard d'Estaing, l'affaire dite des < avions renificurs - demeure troublante. De nombreuses questions restent sans réponses, dont l'inven-taire pourreit se résumer ainsi :

- Quel est le contenu du rap-port Giquel, montré sur le petit écran par l'ancien président de la République? Le document, a précisé M. Giscard d'Estaing, . ne met en aucune manière en question la responsabilité ou l'intérêt personnel d'aucun des dirigeants de l'entreprise nationale en question, d'anciens membres du gouverne-ment, et naturellement pas de l'ancien premier ministre ». M. Ber-

Après les déclarations de nard Beck, ancien président de la Cour des comptes, confirme. Dont acte. En revanche, aucun éclaircissement n'est donné sur la nature des constatations du rapporteur. L'affaire est-elle considérée comme une duperie et qualifiée comme telle ? Il serait nécessaire de rendre public le contenu du rapport dont les ournalistes d'Antenne 2, interrogés, n'out rien vu.

> - Que sont deverus les quelque 500 millions de francs transférés à l'étranger par le groupe Elf-Erap, et non récupérés ultérieurement? On sait que ces sommes ont été transférées en Suisse, par l'intermé-diaire de l'Union des Banques suisses. On en perd la trace ensuite. D'après la direction d'Elf, il s'agissait non de paiements directs aux inventeurs, mais de remboursements d'échéances, d'un emprunt d'un montant bien supérieur, contracté au tout début de l'opération pour régler les promoteurs de l'affaire.

- Que sont devenus les acteurs à l'origine de cette affaire ? Le baron belge, un des .. inventeurs » du pro-cédé, demeure introuvable en Belgique. Son associé italien n'a pas encore donné signe de vie, la société d'aviation qu'ils avalent créée a dis-paru. Seul Me Jean Violet, intermédiaire entre les - inventeurs - et Elf-Erap, fait face pour l'instant. **VÉRONIQUE MAURUS**

et LAURENT GREILSAMER.

(Lire la suite page 9.)

Le télé-secret

que du général de Gaulle, qui emprunte è verbe sont des instruments privilégiés de l'action. Encore faut-il les manier avec discernement. Or la pratique politique sous la V. République a favorisé l'emploi abusif de ces armes

délicates. L'extrême centralisation du pouvoir et la pérennité des dirigeants en place, rompue seule-ment en 1981, ont fait du secret un moyen ordinaire de la protection de l'exécutif. Cette dérive, quand elle n'a pas conduit à masquer des fautes, a limité la réalité du contrôle démocratique, qui suppose le partage de l'information et qui ne se bome nes aux sanctions

Parallèlement, le développement des moyens audiovisuels de diffusion — plus que d'information - a encouragé une autre dérive : celle qui consiste à faire du discours et de l'image côté, le secret qui n'en est pas forcément un, de l'autre, le verbe dévoyé parce que l'effet son objet réel. On vient d'en avoir une magnifique illustration avec l'utilisation politique du rapport de la Cour des comptes aur certaines activités de la sociéte Erap.

L'affaire n'est pas vraiment élucidée et de nombreuses questions demourent pour le moment sans réconses. Il n'en reste pas moins qu'un rapport confidential, dont les traces auraient été soigneusement effacées par les soins de l'un des plus hauts magistrats de l'État, a pu être montre à la télévision - « Que les caméras se rapprochent pour un gros plan ! » — par un ancien prési-dent de la République. Le secret

(Lire la suite page 7.)

UN CRI D'ALARME DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

La France ne prend plus le jouet au sérieux

cette importance alors qu'elles ignorent comment évoluera la sijouet? C'est un outil essentiel du tuation au sein du camp palestidéveloppement de l'enfant, expli-quent les psychologues. Une indusnien. Les compatriotes de M. Yasser Arafat, dans les territrie qui occupe vingt milie salariés toires occupés comme dans la en France, soulignent des éconodiaspora, n'ont pas encore eu mistea. « C'est une grande part de notre mémoire artistique, ethnologi-que et historique », vient d'ajouter l'occasion de s'exprimer. Mais les différents monvements que rassemble l'O.L.P. se sont tous un rapport du ministère de la életés, plus ou moins violemculture, publié en cette veille de ment, contre l'initiative de leur fêtes, alors que les vitrines croulent président. Trois d'entre eux exisous les ours en peluche, les trains gent son limogeage pur et sim-ple. Le comité exécutif de la miniatures et les micro-ordinateurs.

Il ne s'agit pas d'une thèse de phicentrale des fedayin, qui repré-sente tous les courants d'opinion losophie, mais de la première étude pluridisciplinaire que les pouvoirs publics ont organisée sur le sujet. L'auteur principal, M= Monica au sein de la résistance, appelle à une « réunion argente » desti-née à « protéger la révolution et Burckhardt, conservateur du déparses acquisitions ». Le président du Conseil national palestinien (Parlement), M. Khaled El Fatement des jouets au musée des Arts décoratifs, a travaillé avec divers

d'avoir commis « une violation Le plus inquiétant réside ail-Père Noël leurs. Contre toute attente, la majorité des membres du comité central du Fath - la propre organisation de M. Yasser Arafat, qui regroupe plus de 80 % des fedayin — a désavoué son chef.

Les enfants de France subodoreni qu'il se passe quelque chose. Ils ont entendu les adultes parler d'un jouet fabuleux et nou-veau que le monde entier nous envierait : l'avion renifleur. Ils espèrent que dans leurs cheminées vont descen-

dre ces aéroness snissants. Pourauoi les enfants seraient-ils moins crédules que tous ces grands qui ont – manifestement – cru au Père Noël?

BRUNO FRAPPAT.

des commerçants. Sa conclusion est chés ont le vent en poupe. C'est double. D'une part, la France dilapide un précieux patrimoine. D'autre part, on doit promouvoir d'urgence un jouet national de quapétents. lité face à une concurrence étrangère redoutable.

Il v a cent ans. Paris était la capitale du jouet. Ce sont des fabricants français qui raflaient toutes les médailles d'or à l'Exposition universelle de 1889, grâce à une vicille expérience artisanale spécialisée par régions. On fabriquait des poupées dans la capitale, des soldats de métal à Nancy, des flûtes, des bilboquets ou des pantins dans le Limousin et le Jura...

Aujourd'hui, la France n'est que le quatrième producteur mondial de ets, arrivant très loin derrière les Frats-Unis et se faisant devancer par le Japon et l'Allemagne fédérale. Elle exporte un quart de sa production (991 millions de francs en 1981), mais en importe trois fois plus (2 848 millions). La moitié du marché intérieur est occupée par des jouets étrangers, parfois porteurs d'autres modèles culturels. Avec le Japon en particulier, le taux de couverture exportations-importations n'était que de 8 % en 1981.

Le marché intérieur s'accroît, comme en témoignent les budgets publicitaires : ils sout passés de 5,2 millions de francs en 1974 à près de 100 millions aujourd'hui. Chaque enfant de France consommerait en moyenne 500 F par an de jouets et d'articles de sport. Mais c'est un marché dans lequel les gros grignotent allégrement les petits. On le voit au stade de la fabrication, avec un phénomène de concentration d'entreprises. Et à celui de la distribution : les deux mille points de vente spécialisés ne contrôlent délà plus que 23 % du marché, alors que mauvais pour les artisans. Mauvais aussi pour le public, qui a affaire à une gamme de produits plus restreinte et à des vendeurs moins com-

> ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 18.)

Un héritage réhabilité

ÉTUDES SUR L'ARCHITECTURE DU XIXº SIÈCLE

Il y a belle lurette que le dixneuvième siècle n'est plus «stu-La réhabilitation est venue par les pide ». Mais il est encore pour beaucoup le siècle de la poésie, de l'histoire, du roman, le siècle de la grande peinture et de la mauvaise architecture, celle-ci étant considérée comme bâtarde, éclectique, incapable d'inventer ces solutions cohérentes et de pratique générale

pays anglo-saxons, avec les limites que l'on peut imaginer, Henry Rus-sell Hitchcock, qui fut en ce domaine le plus persuasif des pion-niers, connaissant fort bien l'Amérique et l'Angleterre, beaucoup moins bien l'Europe, à l'exception du néo-classicisme français et surtout allemand et de l'Art nouveau. Cette réhabilitation fut d'ailleurs longremps partielle, et même mani-chéenne dans la mesure où l'on ne

retenzit du dix-neuvième que ce qui annonçait le vingtième : le fer, la fonte, les structures métalliques, l'architecture industrielle, les pavil-lons de Baltard et les viadues d'Eif-fel. - Von Ledoux bis Le Corbusier », avait dit Emil Kaufmann, et l'on disait : « De Labrouste et Horta à Behrens et Mies van der Rohe. » On acceptait la verrière de la gare du Nord, on refusait la façade, pourtant superbe, de Hittorf et l'on déplorait même que ses colonnettes de fonte fussent pourvues de chapiteaux corinthiens.

Pour que justice soit pleinement rendue à ce qui constitue aujourd'hui encore l'essentiel de notre cadre de vie et de notre paysage urbain, il fallut attendre soit levé l'anathème qui pesait sur deux des aspects les plus significa-tifs et féconds de l'architecture du siècle dernier : le néogothique et le style - Beaux-Arts ..

Le néogothique, et ce fut la mémorable exposition Viollet-le-Duc de 1980 qui suivait de peu l'exposition du Gothique retrouvé, organisée par la Caisse des monuments historiques, à l'époque où celle-ci avait d'autres propos en tête que la mise en pratique de l'agit-prop dans les enclos provinciaux et l'exaltation d'une sénilité convivale résumable en déchirants appels comme : « Chèrie, je me sens rajeunir. Passe-moi le muscadet et le vécu local. •

> ANDRÉ FERMIGIER. (Lire la suite page 15.)

AU JOUR LE JOUR

Au fond du ciel il s'active, fébrile. C'est le coup de feu. Dans le plus grand secret, il prépare sa hotte.

PLÉIADES

Les cigares Plélades sont fabriqués exclusivement à la main à Santiago de Los Caballeros (République dominicaine) par des maîtres cigariers qui perpésuent les traditions cigarières de Cuba et de Saim-Domingue.

Strius, double corona à l'arôme puissant, Orion, corona au goût très équilibré, assez prononcé sans être rassasiant, Antarès, corona léger au goût plein et rond, sont présentés en coffrets de cèdre massif pourvus d'humidificateurs

individuels. L'amateur aux soins jaloux peut savourer désormais en paix son plaisir. Dans son armoire à cigares, l'humidificateur Galaxie Humistat 70 Electronique surveille et ajuste l'humidité dans la plage idéale.

Toute une constellation d'articles de fumeurs et de cadeaux complète la gamme « PLÉIADES »

A LA CIVETTE (1") - TABATIÈRE ODÉON (6") - POT A TABAC (8") TABAC GEORGE-V (8) - ALI SIAMOIS (8) - PARIS OPERA (8) - LA TABAGE (154)
TABAC LEMARRE (16) - BOUTIQUE 22 (164) - TABAC PALAIS DES CONGRES (174)

Diffusion Valls Clause (91) 62-41-40, Tx 430496

- Table

TOTALE

Ades prix liquidation

Noël Voici done revenu Noël : un temps pour aimer, comme le dit Jean-Marie Caccavelli, dans ce monde dominé par la haine. Pour adorer l'adorable. précise France Ouéré : un amour déjà trahi mais éternellement Guy Gilbert nous dit l'oraison funèbre prononcée par un « mec » de sa connaissance et qui résume en trois mots le sena de la Nativité. Au-delà de la fête elle-même, Pierre-Albert Chassagneux se demande où va l'Eglise, tandis que Gaston Pietri

voit, dans le renouveau

de l'intérêt

pour la religion, la recherche

de ce qu'il appelle

une « rationalité

Enfin Henri Fesquet

du Père Bruckberger,

pour qui la révélation

est d'abord biologique.

alternative ».

nous parle du dernier livre

Où va l'Eglise?

per PIERRE-ALBERT CHASSAGNEUX (*)

HAQUE période de notre histoire humaine, aussi loin histoire humaine, aussi loin que nous puissions remonter, a connu ses crises de croissance on de décroissance. Mais rarement les églises chrétiennes ont connu semblable déchirement dans l'essential de les cristes Les connussemblables des cristes Les connussemblables des cristes Les contrattes de la configuration de la config semblable déchirement dans l'essentiel de leur origine. Les ruptures avec Rome, celle de l'Orient comme celle des Eglises de la Réforme, auraient pu être évitées si Rome avait accepté de se remettre en cause, sur des points pourtant jugés aujourd'hui secondaires. A présent, c'est la crise profonde des Eglises, de toutes les Eglises, et cela pour des raisons essentielles allant aux racines de la Foi. C'est-à-dire à la raisons essentielles allant aux racines de la Foi, c'est-à-dire à la Personne même de calui qui aimait à s'appeler « Fils de l'Homme » : abandon du culte, absence de prêtres ou surtout de faturs prêtres, dans certaines régions presque plus de baptême. J'arrive d'une région voisine du Rhône : sept paroisses, deux prêtres àgés, une centaine de pratiquants, plutôt âgés. J'ai compté deux jeunes filles, aucm garçon de moins de vingt-cinq, une ambiance d'ennui et de tristesse. L'avenir — il y en a un — est ailleurs (je pense aux charismatiques par exemple). aux charismatiques par exemple).
Pourquoi cet abandon? Est-ce uniquement par négligence, par paresse
ou par manque de temps? Sûrement pas, même si cela existe chez
certains jeunes.

Fell des

J'ai vécu presque toute ma vie de prêtre dans la région lyonnaise : J'ai comm les heures merveilleuses de la JOC, du scoutisme entre 1930 et 1965... puis la chute libre, rapide, irrémédiable. Depuis des mois, des amées, je m'interroge et je questionne mes frères les chrétiens. Certes la réponse n'est pas simple, il y a sans doute une part de paresse, de négligence... mais il y a aussi, chez les plus sérieux, une immense souffrance et une question de loyanté intérieure. Le christianisme, avec sa dogmatique ajoutée au cours des siècles, avec une morale trop axée sur la sexualité, ne répond plus aux besoins profonds de l'homme du XX* siècle. « Une foi toujours ancienne au toujours (?) nouvelle se meurt », chaque jour, dans le cour de l'homme d'aujourd'hui, en cette fin d'un monde mis en valeur per l'édit de Milan (312). La vie est dans le cours de l'homme d'aujourd'hui, en cette fin d'un monde mis en valeur per l'édit de Milan (312). La vie est dans le mouvement, dans le renou-vellement intérieur profond. Tout un

rituel se meurt, malgré des essais folkloriques pour le renouveler. Donc ni routine ni fantaisie, mais un retour à la Vie, à une vie répondant aux besoins profonds de l'Homme de

cette fin de civilisation. J'aime le texte célèbre : « Dieu est neuf pour moi chaque matin. » Dieu ? A travers son Christ, Jésus de Nazareth. De tout ce que J'ai appris an séminaire : « le Tout Antre est Amour et, sans cease, Créateur ». Je n'aime pas le mot « Dieu » sur lequel reposent tant de fausses réponses. Je crois en la Vie, je crois en l'Amour, je crois au Tout Autre. Mais Le nommer, Le définir serait Le trahir, Le ridicaliser : Christ nous a parlé de Lui, à sa façon, dans le style biblique de l'époque et il ne pouvait — et ne savait — l'exprimer autrement. Très lentement (et presque inconsciemment), je suis passé d'une religion sécuriante à une Foi que je suis incapable d'exprimer. Je sais que la Vie a un sens, je crois qu'il y a une Unité intérieure au Monde. Dieu — dans son Absolu — est au Monde ce que mon esprit est à mon corps. Oui, Toi, le J'aime le texte célèbre : « Dieu esprit est à mon corps. Oui, Toi, le Tout Autre, je Te croyais debors, perdu dans le ciel où tu étais sans cesse acclamé par les anges et les saints et Tu es an cœur de la création qui donc, comme Toi, est éter-nelle, infinie dans le temps et l'espace, mais toujours en voie d'évo-

L'Eglise? Cette Eglise, à qui je dois le meilleur de moi-même (je viens d'un milieu populaire, presque incuite) doit dans l'Intériorité d'ellemême se refaire sans arrêt, dans

l'Espérance et dans l'humilité. En me relisant, je reconnais la pauvreté de mon texte écrit d'un seul jet; je veux simplement dire à mes frères, les Hommes: le Vie a un sens (mais il nous dépasse et nous sommes incapables de le définir). Avec l'aide de cet Infini d'Amour, Avec l'aide de cei fiffin d'Amour, au cœur de mon cœur, je dois tra-vailler avec Lui, à l'éternelle Créa-tion de la Vie, à la perfection (possi-ble mais limitée) de l'Homme. Et le Christ reste encore pour moi, homme du XX^e siècle, le modèle vivant de ce que je crois être, de ce que je dois construire.

Vivre c'est aimer, donc créer. (*) Animateur des communicatés du

Une autre logique

Ly a quolques années un théolo-gien décrivait certaines tenta-tives de petites communautés industrielle, comme - une sorte d'arche de Noë pour des hommes socialement allénés, tlots d'authentique rencontre et de waie vie, au uque rencours es de wate vie, au milleu de conditions extérieures pareilles à la mer démontée (1). La pointe de ce propos était une critique du rôle d'« institut de soulagement - concédé à l'Église pour contrebalancer une vie sociale placée sous le signe du fonctionnel et standardisé. Ce serait tomber dans un optimisme facile que d'oser dans un optimisme facile que d'oser dire que la place faite aux préoccupa-tions spirituelles s'est considérable-ment élargie. Il y a toutefois quel-ques indices de changement. En brouillant les pistes, la crise rend possible la question de Dieu là où ou ne l'attendait pas.

L'effort de l'Église, au long des retisser les liens entre la foi et la vie Une certaine façon de placer la foi en dehors des activités séculières s'enracine dans la séparation même entre vie publique et vie privée. Face aux contraintes économiques, où situer la religion sinon com l'une de ces zones d'expression où la subjectivité reprend ses droits?

A coutre-convant

Il n'a pas manqué de croyants pour s'accommoder de cette situa-tion. D'antres percevaient le lami-nage qu'elle faisait subir à l'Évangile en tant que puissance de transformation de l'existence humsine. Ils ont ramé à contre-conrant, en s'essayant à rapprocher question du sens ultime de la vie et l'espace où se déploient les projets de société. Du coup le socioprofessionnel a acquis droit de cité dans l'Église. Ceux qui l'ont promu par des mouvements d'apostolat se sont souvent fait accuser de loucher en direction des idoles du monde moderne. On mesure rarement à son juste prix le courage qu'il lear a fallu à ces militants pour mordre sur la frontière entre le «religieux» et le * profane ».

Qu'y a-t-il de changé? L'effort entrepris n'a pas à se renier. Mais il passerait à côté des besoins de demain s'il n'enregistrait dès maintenant le glissement en cours d'une société où le travail «productif» est la valour suprême vers une société où il composerait avec d'autres valeurs. Société aujourd'hui ébranlée par le chômage, mais qui, au travers même de la revendication de l'emploi, ne s'acheminerait pas moins vers un renversement des priorités : en gros, l'économique perdrait la première place.

Pensée « méditante » et pensée « calculante »

Tout le monde ne sera pas forcé-ment d'accord avec une telle vision. Mais les organisations syndicales commencent à s'inquiéter du recul observable, parmi les jeunes, de ces valenrs de « professionnalité » qui

per GASTON PIETRI (*) out modelé les générations anté-rieures. Dans le champ social émer-

gent fortement de nouvelles iden-tités : immigrés, femmes, cultures régionales. Et surtout se dessine dans les mentalités un nouveau rapport au travail, qui coîncide avec l'approche lente de la « révolution in temps choisi ».

Il seruit null de penser que la imension spirituelle va y trouver ment son compte. Surtout si l'on entend par «spirituel» les exigences évangéliques qui se heurtent sur plus d'un point aux aspirations libertaires sour-jacentes ces nouveaux comportements. Mais ces modifications culturelles peuvent introduire d'autres règles du jeu. La question de Dieu comme question pour la signification de l'homme cesserait d'être masquée par la rationalité dominante.

Ils ont été une poignée à prendre devant, cenx qui ont voulu, au cours de ces dernières années, réhabiliter le religieux. L'originalité de leur expérience a été de redonner le pas, pour reprendre les mots de Martin Heidegger, à la « pensée méditante » sur la « peusée calcu-lante ». Pour y réussir, ils se sont livrés à des essais de communautés souvent marginales et au style par-fois disentable. En cela, ils se sont ement démarqués des chrétiens occupés à relier patiemment le foi et

Le moment est venu, semble-t-il,

(*) Prêtre.

d'échirer l'une par l'autre ces deux

De l'analyse des modes de vie de certaines de ces communautés, il ressort que le renouveau des intérêts religieux, bel et bien lié dans ce cas à la protestation sociale, n'est pus cette « régression du politique au religieux » fréquenament évoquée mais la recherche d'une « rationalité alternative » (3).

Cette analyse rejoint les questio posées par le mouvement de société qui se profile. La marginalité certes n'est pas une solution. Encore moins certaines représentations de la place de l'homme dans l'univers, portées à confondre l'ordré de la création avec la soumission à la nature et le rejet de la technique.

Tout cela pourrait n'être que régression. Ce qui est capital, c'est l'indication qu'une autre logique est possible, qu'elle pourrait trouver des traductions nouvelles et plus généra-lisables su sein même de la société, que l'onverture au spirituel est sus-ceptible de s'y inscrire comme une possibilité normale.

Il ne faut surtout pas en conchire que la partie est, de ce fait, gagnée pour le Dieu de l'Evangile. Il s'agit bien plus modestement d'une chance à saisir pour envisager, là où il le faut, en termes neufs les lieux de rencontre de la foi et de l'interrogation de l'hormes sur son devenir en tion de l'homme sur son devenir en

 J. Moltmann, Théologie de expérence. Ed. du Corf. (2) D. Léger et B. Hervieu, Commu-nautés pour des temps difficiles. Ed. du Centurios:

Adorer l'adorable

par FRANCE QUÉRÉ (*)

JESUS naît comme il mourra, seul. Ses rares témoins n'en sont pas. Les bergers, en ce temps-là, ont manvaise réputation : on les dit memeurs et, dans les mande les dépositions par les mande les dépositions par les mandes de les dépositions par les des dépositions par les des dépositions par les des des de les des de les des des des de les de les des de les des des de les des de les des de les des de les de les de les des de les de procès, leur déposition n'est pas proces, leur deposition n'est pas reçue. Les mages, malgré leurs richesses, ne font pas sérieux; issus d'un Orient fabuleux, de race étrangère, adonnés à l'extravagant métier de contempler les astres! Ceux qui voient l'enfant ne méritent pas plus de crédit que les fammes du tombeau qui affirment avoir vu-le Resuscité.

Noti sans gioire, Noti sans éclat, sans rumeur et sans foules agenouil-lées, Noti de solitude et de modes-tie, Noti des obscurs, secret échangé bergers et des mages, des menteurs et des réveurs !

Mais voyez comme cette naissance dédaigneuse des honneurs du monde s'accorde à la simplicité de la name s'accorde a la simplicaté de la nuit. Les premiers avertis sont ceux qui, par métier, regardent le ciel étoilé : les bergers veillant sur leurs troupeaux, les mages dans l'examen de leurs astres. Seals les contempla-tents de la mit surant ou les la la mit surant ou les teurs de la muit savent qu'un sauveur leur est né. Des gens pour qui le monde n'a presque d'autre appa-rence que ce bleu et ce noir, scru-tent, derrière les ombres, le cœur caché de Dieu. Ils sont hommes de méditation et portent sur leur face le reflet des cieux familiers. Habituées au silence, leurs oreilles démêlent les voix de la muit et entendent la leçon

singulière qu'elle porte à la terre habitée. La nuit parle à des consciences pezsives et sans orgueil. Et tant pis si, au ciel, les anges font un éclat, si les mages ont d'abord averti les grands de Jérusalem. Vain détour! Les bergers, plus sûrement, enveloppés d'ombre, se hâtent où it faut aller. Leurs mots de paysans adorent une innocence et une fragi-

Nuit lucide, 8 sage leçon qui dit paix et douceur, hée aux terntes effacées, aux paroles chuchotées, et célèbre la fraternité des hommes. Car la nuit incline la créature au silence, conche les orgueils, lave les mensonges du jour, et sur les plus farouches pose la main légère du sommeil. Qu'importent les clairons des anges là-haut et les jelousies royales à Jérusalem ! Ici la bonne nouvelle est sanoncée : l'homme n'aura d'autre Dieu que celui qui est aujourd'hui enfant et que demain conduira au supplice.

Sa religion est cette vulnérabilité de l'esprit qui pourtant fait honte sux cortèges de la guerre. Même les étoiles tremblent, soudain nues devant un Dieu dont le gloire n'est qu'un petit enfant. Humilité de ce coin de terre. Au ciel, les fastes ; à Jérusalem les poings brandis. Ici cette faiblesse et ce sourire. L'homme vient adorer ce qui est adorable, un amour déjà trahi mais éternellement offert.

(*) Ecrivain et théologienne.

Le temps d'aimer.

petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'es tion chrétienne de l'amour, qui s'edresse à des êtres humains, pas à des biens convoités, à des sensa-

tions racherchées. Ensuite. Il peut coincider mais ne se confond pas avec l'attrait, avec le besoin de l'autre, tels qu'ils se vivent dans la passion amoureuse, l'étreinte érotique, le sentiment agréable, en un mot dans l'affectivité. Pourquoi? Parce que «le plus petit d'entre les miens», ce n'est pas celui-ci, celle-là, nommément désignés pour aussi estimables, légitimes et fondamentaux que puissent être de tels liens affectifs : c'est n'importe lequel de tous ceux que la vie peut mettre en face de nous, pour un jour, un mois, des années, un instant. Cet amour là comporte le refus de toute exclusive,

Aussi ne reste-t-il, pour le reconnaître et marcher sur les traces du Christ, que la marque distinctive de comme dénominateur commun paradoxal que cette caltérité», et puis que chose, fût-ce un « bonjour », une parole de réconfort, un sourire, et rien à voir avec un quelconque angélisme beet, ni surtout evec une laquelle chacun de nous est attaché : vouloir contribuer au bonheur des autres en dépit ou contre leur attente, nous voyons trop à quels excès parfois peut mener semblable

L'amour chrétien est essentielle ment une transcendance, par rapport à nos propres besoins, à nos propres intérêts, qu'il nous invite à les placer entre parenthèses, non pour les faire dienaraîtra, mais pour nous disposa à une connaissance de l'autre aussi riche, aussi peu obscurcie que possible, et respectant sa différence : cette exigence de lucidité envers l'autre est à l'opposé de la complaisance tout autant que de la ferme-

Elle nous convie à explorer d'abord tout ce qu'il y a de vraie détresse, de vraie souffrance autour de nous, à nous porter vers elles si cette proximité n'existe pas, à nous forger une échelle des priorités fon-dés sur leur réalité objective et évi-

En ce sens, l'amour chrétien est presque un métier, un sacerdoce nourri de disponibilité.

Il n'a pas pour mission de nous transformer en obligés et obligeants perpétuels de tous et de n'importe qui, mais de faire que n'importe qui puisse être traité en frère, dès lors

par JEAN-MARIE CACCAVELLI (*)

in da nous, et en adm tant qu'il retrouve se distance au

moment où ce besoin prend fin. Son but n'est pas davantage de nous culpabiliser à l'égard de ceux que notre générosité n'a pas su atteindre, ni de faire que nous ayons mauvaise conscience, à l'heure du repas plantureux, devant les images d'une misère lointaine. Ce que nous avons fait « de bien » aujourd'hui ne rachète pas ce que nous avons fait « de mal » hier, et ne sera pas effacé per ce que nous ferons à nouveau « de mai » demain.

L'ordre d'être utile

Venu accomplir la loi de Moïse et des prophètes, Jésus n'a certes pas affirmé son inutilité, tant il est vrai que toute société ne saurait se dispenser de lois et de règles. Aujourd'hui, cente nécessité incon-tournable a été profondément lakisée, et nous devons mieux comprendre que l'accomplissement apporté par le Christ s'identifie dans le seul commandement tombé de sa bouche : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai simés ». Dépassant la simple consigne passive d'être bons et de ne pas nuire à nos semactif d'être utiles et secourables à tous caux qui en ont besoin et permi lesquels il peut nous arriver de figu-

Ce faisant, il nous a proposé une autra transcendance, dynamique, parce qu'inscrite dans la dimens du temps et des faits, calle de const crer le maximum de notre vie à simer, ce qui suppose la démarche volontaire de connaître les misères les tragédies et les souffrances réellement existantes. Il y a tant à faire dans ce domaine, si l'on considère leur étendue et leur aptitude à se renouveler sens cesse, que nul argument hypocrite ou conservataur ne se justifie, et que chacun peut y troutourments égoïstes.

Devant cet appel jusqu'ici antendu par une faible minorité (en jours d'homme et en hommes), étouffé par l'exigence d'une réciprocité négative casuistique du bien et du mai, nui enchaînement des droits accumulés et revendiqués ne doivent résister à l'élan unilatéral qu'il tend à susciter. y trouversient autrement leur

(*) Fonctionnaire.

tion au bonheur et à la Rherté, qui nous commandent de nous affranchir des barrières dont nous nous

La temps des morales défensive (ancien testament) est dépessé. Leur obstination à prescrire et interdire, nous montre ses limites, et leur échec à organiser une société pacifiée, nourrie d'espérance, nous affirme aujourd'hui qu'il ne faut plus s'en contenter.

Cet échec - et le vide ou'il provoque - ast lourd de graves périls. A causa da tui, lé temps du message d'amour est à présent devant nous, puisqu'il s'agit de rien de moins que de sauver ce monde, et noue-mêmes

sommes frileusement entourés.

-*LU* « LA RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST », de R. L. Bruckberger

Comme un sérum

OMINICAIN marginal, écrivain intrépide, résistent tous azimuts. Raymond-Léopold Bruckberger est un jeune homme de sobiente-seize ans. Il appartient à l'Église de Jésue-Christ, où il fait bon naître, vivre et mourir, extraordinaire 200 qui arrive à faire cohabiter des ciercs d'un autre temps et des curés modernes, « apôtres à la manque ayant tout enca-naillé, l'Évangile et eux-mêmes ». R.L.B. ne les eime guère, mais les enjambe superbement comme menu fretin.

En vingt-quatre livres - de 1940 à 1983, - R.L.B. va son chemin, tempête, sans ae soucier outre mesure d'être compris. Mais — et cela est si rare qu'il faut le mentionner - 3 invente, lui, le réactionnaire impénite un langage moderne pour perler de la foi de toujours, Faconde ? Polémique ? Impertinence ? In-tellectualisme ? Certes, mais le tme ? Certes, mais le feu de sa conviction balaie ces acories. Dès l'épigraphe de son dernier livre, la Révélation de Jésus-Christ, le sportif R.L.B. as dévoile. Fides quaerens intellectum devient : « La foi pourchasse l'intelligence ». Après tout, Des-cartes philosophait bien à cheval

sur les grands chemins de l'Eu-Qu'aurait pensé Tailhard de Chardin du fil conducteur de cet ouvrage demier-né : e La révéla-tion est biologique, c'est un discours sur la vie nouvelle que Jésus-Christ est venu inoculer comme un sérum, la parole de

Dieu est le spermatocolde appro prié à cette ovule perméable qu'est l'oreille, et le cœur de l'homme » ? « Cet acte de ten-· dressa at de communion qui permet la fécondation, c'est, du côté de l'homme, l'acte de croire, le foi. » « La semence, a dit Jésus, c'est la parole de Dieu. »

Pour R.L.B., l'aucharistie est bien un « rite anthropologique » où l'on e dévore la chair » et où l'on « s'abreuve de sang ». √ J'ose définir la vie chréti comme la chasse ouverte faine à Dieu. 3 Les règles de l'amour mystique sont les mêmes que celles de l'amour conjugal. La prière na consiste pas à nous soûler de mots mais d'« aguets » et d'« écoute » d'une mysté-rieuse partition musicale enfouse dans notre inconscient.

R.L.B. est un fuqueur. Et il s'en vente, ou presque, en décri-vant avec complaisance, dès les premières lignes, la fuite de trois jours de Jésus (Luc II, 43, 50), qui fut le premier coup de gong révétant la personnalité et le mis-sion du fils de Maria. « A douze ans, Jésus est tout à l'ivresse de se sentir LUI, chet kil. »

R.L.B. offre le spectacle d'un prêtre tout à fait à l'aise dans la maison de sa foi, et qui, pour y parvenir, a du abettra ses pro-

HENRI FESQUET. † La Révélation de Jésus-Christ.
Edit. Granet, 270 pages. 75 F.

Emilienne et les mecs

par GUY GILBERT (*)

E soir de Noël, deux mecs trainant dans un bistrot de La Villette découvrirent me, seule, en face de son petit rouge

Ils me la ramenèrent séance « Elle était toute soule. Ça se fait pas, cette nuit-là. »

pus, cette mut-ta. »

C'est comme ça qu'Emilienne, quatre-ringt-cinq ans, atterrit dans notre permanence. Pas gênée du tout, elle s'installa au bout de la table. Le festin, pauvre mais riche de bruits de fourchettes et d'expressions joyenses du terroir parisien, commence.

Timide d'abord, Emilienne se

timide d'abord, Emilienne se coula au milieu de la hande à une vitesse stupériante.

Excellente fourchette, elle fit honneur au menu. Elle demanda et redemanda du bordeaux. Les mecs, avec l'oril des connaisseurs, lorgnaient son verre qui ne désemplissait pas.

sait pas.

Après la pitié, la sympathie vint.

L'alcool aidant, Emilieune parla
avec un langage de charretier qui ne
déparait pas, en ces lieux. La répartie loubarde avec le trait actré qui
faisait mouche, tout cela conquit le
paralle de le race un tout de mail le peuple de la rue en un tour de main. Les mecs découvaient, en une soirée, la richesse et la pauvreté d'une vie qui ressemblait à la leur,

bormis l'âge avancé. Le repas fini, elle demanda un cigare. Elle l'alluma en professionnelle et le dégusta voluptueusement jusqu'à la desnière boulfée. Puis les mecs lui versèrent une grosse goutte

d'armagnac, qu'elle trouva légère. Elle en redemanda. Les chants plus ou moins grivois des fins de repas bien arrosés suivi-rent. Elle joua elle aussi sa partition. De sa voix cassée, elle déchiqueta allègrement Petti Papa Noci.

Ils l'ovationnèrent. Sidérés les loubards!

Adoptée Emilienne!

De Noël en Noël, ses jambes se dérobaient. Tout le reste restait vivant. Les mecs allaient la chercher. Les gros bras musclés soulevaient comme une plume ses vieux os qu'ils aimaient tant.

Elle passa cinq fois Noël avec nous. Fille en parlait trois mois avant. Elle en parlait trois mois après. Ca lui faisait passer le moitié de son année...

Et puis, un jour, elle disparat du quartier. On nous dit qu'elle était à l'hôpital. Toute la bande arriva, mais trop tard. Elle était déjà dans son cercueil. Ils la contemple moment. Devant le corps déch ces quelques commentaires :

· Qu'elle est petite! -« Regarde son visage, on dirait une vieille pomme!»

Et puis, un mec lâcha pour ciôtu-rer la brève traison funèbre : - Emilienne, c'était Noël ! -

Plus un mot. Tout était dit. Partager avec plus pauvre que soi, c'est découvrir la vraie signification

Cette lumière ébiouissante n'est révélée qu'aux plus petits. (*) Prêtre-éducateur.

Une autre logique

The second secon

The state of the s

Marian Wales And the same of th the truth size to

- delicates to de said

10 to 45 per 1 mg STATE OF THE PERSON.

to the man

The manager page.

the specific ray have shown

The state of the

the Mark of the said

्यास अस्ति स्वास्त्राम् स्वति हेर स्वति

and the second of the second of the second

The section of the se

mariners on the market

Sammer - Andrew Stein Stein Stein See Transfer Stein Stein Stein Stein See Friedrich

المحجد المحجد الأحجاج

海滨湖门 7

with the pre-

und 10 mars 10%

, angles della Language della

ಕ್ಷಾಗಿ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರ

7.0

garage of the

grand and a second

Company States and

• **فنب**وجور

And the second s

artain to the

Self Self Self Self

e 44 € 12

, na 1∰ 21.7289 , na 1∰ 1.289 , na 199

LEGISTON W

THE PART OF THE

- 40

Approximation 124

Charles - Light

· 原数 · 通*

A

Section of the sectio

Adorer l'adorable

The second secon

Emilienne et les mecs

And the second s

A STATE OF THE STATE OF T

The second of th

The second secon

100 mg 200 mg

Le Caire. - Ulysse errant de

donnent du « retour de M. Arajat du bercail », comme l'écrit le quotidien Al Goumhouriya. Escorté par la marine et l'armée de l'air égyptiennes avant même son entrée dans les eaux territoriales, l'

Odysseus-Elytis (le choix d'Ulysse), ayant à son bord M. Arafat, a été accueilli, dans la muit de mercredi à jeudi, à coup de sirènes et de cornes de brume, dès son entrée dans une Port-Saïd illuminée à rierre. Débesquent aux premières

giorno. Débarquant aux premières lueurs de l'aube – pour la première

fois depuis six ans — sur le sol égyp-tien, M. Arafar vit le gouverneur de Port-Said lui offrir un écu aux ar-moiries de la ville, au milieu des ac-clamations d'une centaine d'officiels

et de membres de la diaspora pales-tinienne en Egypte, dont le frère du chef de l'O.L.P.

chef de l'O.L.P.

Quelques heures plus tard, dans la matinée de jeudi, MM. Fouad Mohieddine, premier ministre, Boutros Ghali, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, et Oussama Al Baz, chef du bureau du président Moubarak pour les affaires politiques montaient à bord de l'Odyseus montaient à bord de l'Odyseus compta à le partie à le partier le proporter.

us, arrivé à Ismallia. La renco

seus, arrivé à Ismailia. La rencontre est chaleureuse tant du côté égyptien que palestinien, et M. Yasser Arafat ne semble pas garder en mémoire que MM. Ghali et Baz ont accompagné le président Sadate dans son voyage à Jérusalem en novembre 1977 et sont parmi les principaux artisans de la paix égyptoisersélienne.

Le chef de l'O.L.P. prend ensuite un hélicoptère qui l'emmène au pa-lais présidentiel de Koubbeh au Caire où l'attend le président Mou-barak. C'est aussitôt une longue et

Le chef de l'O.L.P. est désavoué par plusieurs de ses collaborateurs et alliés

Plusieurs factions de l'O.L.P., d'Arafat avec Moubarak afin d'exadont le comité central du Fath, principale composante de l'organisation, ont critiqué jeudi la visite de M. Yasser Arafat an Caire et son entretien avec le président Mouba-rak.

Le comité central du Fath, réuni le jeudi 22 décembre à Tunis, a es-timé dans un communiqué que l'initiative de M. Arafat, son président, était une « démarche personnelle » qui n'engage « ni le Fath, ni son comité central, ni l'O.L.P. ». Le co-mité central n'a été ni informé ni consulté au sujet de cette rencontre, « ce qui est une violation du prin-cipe de la direction collégiale, (...) cadre et garantie de l'indépendance de la décision nationale palestide la décision nationale palestinienne », indique le communiqué.
Le texte a été signé, entre autres,
par M. Farouk Kaddoumi (le chef
de la diplomatie palestinienne) et
par Abou Iyad, responsable des services de renseignements. Le comité
central du Fath poursuit ses délibérations et devait diffuser ultérieurement un second communiqué.

Avec le souci d'atténuer la fermeté de propos trop vigoureux qu'il avait tenus dans la matinée du jeudi – nous câble Michel Deuré de Tunis, – Abou Iyad déclarait dans la soirée : « Je respecte Arafat dont je suis l'un des plus proches collo-borateurs, mais il a enfreint aux règles démocratiques en vigueur. La ne signifie absolument pas une scission au sein de la direction du Fath. Elle a été prise à la majorité des membres de notre organisme ».

A Damas, les membres du comité exécutif de l'O.L.P. présents dans la capitale syrienne ont tenu, pour leur part, une réunion avant de diffuser un communiqué. Celui-ci appelle « à une réunion urgente à Damas de toutes les forces et organisations qui ont condamné la rencontre

miner la nouvelle attitude à adopter pour protéger la révolution, ses acquisitions et l'antré de l'O.L.P. ». M. Khaled El Fahoum, qui présidait la réunion en l'absence d'Arafat, a condamné l'initiative de ce dernier comme étant « une violation claire et flagrante - des résolutions du Conseil national palestinien, la plus haute instance de la résistance.

Six organisations

Au total, six organisations ont dénoncé, dans des communiqués sé-parés distribués à Damas, la rencon-tre du Caire. Il s'agit du Front populaire de M. Habache, du Front démocratique de M. Hawatmeh, du Front populaire - commandement général de M. Ahmed Jibril, du Front de lutte palestinien de M. Samir Ghocheh, et du Mouvement de dissidence au sein du Fath dirigé par Abou Saleh. Trois d'entre elles ont demandé le limogeage ou la démis-sion du chef de l'O.L.P., de toutes bache, personnellement, a lancé un appel aux « masses palestiniennes » pour qu'elles obligent Arafat de se désister de toutes ses fonctions.

Tandis que le chef de l'Etat libyen, le colonel Kadhafi, dénoncait la . provocation . que constitue à ses yeux la démarche du président de l'O.L.P., la Syrie observait encore vendredi matin le silence à ce

Au Vatican, l'Observatore Romano a qualifié, jeudi, M. Arafat - de politicien capable et d'esprit ouvert, dirigeant historique de l'O.L.P. qui quitte la scène en souffrant une nouvelle humiliation .. Le quotidien commentait le départ des fedayin de Tripoli.

L'Egypte se réjouit de recueillir les fruits de sa « politique de modération »

Correspondance

Charybde en Scylla, Yasser Arafat, chef de l'O.L.P., chassé de Beyrouth puis de Tripoli, trouve enfin un hachaleureuse accolade au milieu du crépitement des flashes et du ron-ronnement des caméras. d'Egypte qui – oubliant ses griefs – hi accorde un accueil triomphal à la première étape de sa nouvelle odyssée. Telle est l'image idyllique que la presse et les médias égyptiens donnent du « retour de M. Arafat au beroail » comme l'écrit le quotidien

MM. Moubarak et Arafat entament un entretien en tête à tête, qui dure près de deux heures, avant de faire une brève déclaration aux jour-nalistes. M. Moubarak offre ensuite un déjeuner en l'homeur de son hôte palestinien avant que celui-ci ne re-prenne un hélicoptère qui le ramène à bord de l'Odysseus.

« Je suis heureux de rencontrer M. Yasser Arafat en sa qualité de leader modéré luttant pour l'obtenrion des droits du peuple palesti-nien », déclare le président égyptien, expliquant combien est symbolique l'accolade marquant les retrou-vailles entre Le Caire et le mouvement de libération palestinien.

Un rapprochement spectaculaire

On estime, en effet, dans la capitale égyptienne que = modéré = est bien le terme-clé expliquant ce rapprochement spectaculaire entre Le Caire et la centrale palestinienne après six ans de rupture où les accusations de « traîtrise » étaient devesations de traitrise è etatent deve-nues monnaie couranne. Les respon-sables égyptiens espèrent que la visite de M. Arafat leur permettra d'encourager le chef de l'O.L.P. sur la voie d'une solution négociée du problème palestinien passant par la Jordanie. Pour Le Caire, une entente jordano-palestinienne permet-trait de relancer l'initiative de paix du président Reagan (1).

Malgré les déclarations de M. Arafat an Caire qui n'excluent pas un recours à « une solution militaire , les officiels égyptiens pensent que la marge de manœuvre du dirigeant palestinien (privé de sea bases au Sud-Liban, à Beyrouth et à Tripoli) est maintenant limitée à la

vra un accord palestino-jordanien permettant de réactiver les négociaet Gaza sur de nouvelles bases.

Manifestement, l'initiative d'accueillir M. Arafat a été dûment préparée. L'on note à cet égard le dé-part, lundi dernier, du chef de la diplomatie, M. Kamal Hassan Ali, pour les Etats-Unis, où il a eu une série d'entretiens avec le président tion du terrain » expliquerait la rapi-dité de la réaction du département d'Etat à cette rencontre .encoura-

D'autre part, M. Moustapha Et Saïd, ministre égyptien de l'écono-mie, en visite actuellement en Jorda-nie, a remis un message personnel Hussein sur la exituation dans la region .. (M. Arafat a affirmé son intention de se rendre bientôt à Am-man pour s'entretenir avec le

sonverain hachemite).

Sur le plan arabe, L'Egypte de M. Moubarak ne cache pas sa satisfaction de voir sa politique de «mo-dération» porter ses fruits. En effet, M. Yasser Arafat est le premier des chefs d'Etats arabes, ayant rompu leurs relations avec l'Egypte, a « étre rentré au bercail » (2).

La visite de M. Arafat consolide, par ailleurs, la conviction de l'Egypte qu'elle «avait raison» dans son choix d'une solution négociée au conflit du Proche-Orient envers et contre les pays du front de la fer-meté (Syrie, Libye, Algérie, Yemen du Sud, Irak et O.L.P.) ou même arabes modérés (Arabie Saou-dite, notamment).

A part la visite de M. Arafat, un des principaux chefs du front de la fermeté, l'Irak, a de son côté, entions avec l'Egypte (échange de vi-sites de ministres et vente d'armes voie diplomatique, voie que promou- pour plus de 1 milliard de dollards à

Washington veut relancer le plan Reagan

Bagdad) tandis que le Liban et la Jordanie rétablissaient leurs rela-tions commerciales avec la capitale égyptienne (3).

Le passage de M. Arafat au Caire s'inscrit donc dans le cadre du rap-prochement progressif entre pays arabes et constitue même la plus belle réussite de la «patiente offensive de charme» de l'Egypte pour retrouver son rang au sein du monde

arabe.

La visite est donc un « succès total » pour Le Caire, où l'on se refuse
encore à commenter la protestation israélienne envoyée par l'entremise de l'ambassadeur de l'Etat hébreu dans la capitale égyptienne, M. Mo-she Sasson, et la condamnation éma-nant de diverses factions de l'O.L.P.

Une source palestinienne proche de M. Arafat a mis « dans le même sac » Israël et les responsables du Fath qui ont exprimé leur opposition En ce qui concerne les répercus-

sions de cette visite sur leurs rela-tions avec Israël, les responsables égyptiens soulignent en coulisse qu'elles ne risquent pas d'en être af-fectées, étant déjà au plus bas bien avant l'accueil du chef de l'O.L.P.

Le rapprochement entre l'Egypte de M. Moubarak (toujours liée à Israči par les accords de paix de mars 1979) et la faction du Fath fidèle à M. Arafat ne pourra évoluer que si celui-ci parvient à conserver son statut à la tête de l'O.L.P. et s'engage de manière plus explicite sur la voie

(1) Rendu public le 1s septembre 1982, le plan Reagan prévoit la création d'une « entité palestinienne en associa-tion evec la Jordanie ».

tion avec la Jordanie -.

(2) L'O.L.P. a statut d'Etat au sein de la Ligue arabe. Elle avait rompu set relations aven l'Egypte à l'issue du voyage à Jérusalem du président Sadate en novembre 1977.

(3) Un accord dans ce sens a été signé jeudi entre Le Caire et Amman, indique-t-on de source autorisée.

JÉRUSALEM: un « coup très dur » pour la paix et les accords de Camp David

Jérusalem. - La colère et De notre correspondant l'inquiétude règnent en Israël après la rencontre entre le président Hosni Monbarak et M. Yasser Arafat. Le gouvernement de M. Shamir a vivement réagi, estiment que ces retrouvailles égypto-palestiniennes consti-tuent un « coup dur » porté au processus de paix dans la région.

A deux reprises jeudi 22 décembre, M. Shamir l'a dit sans la moindre équivoque. Expriment d'abord dans un communiqué officiel son « éronnement » et son « regret ». il s d'Anovar El Sadate, Arafat el ses partisans avalent dansé dans les rues de Beyrouth » et a déploré que M. Moubarak - se soit entretenu avec cet homme ». Puis au cours d'un banquet en l'honneur u ministre italien des affaires étrangères, M. Andréotti, le premier ministre a qualifié la rencontre Moubarak-Arafat de « coup très dur pour la paix ». « L'O.L.P. disparaîtra tôt ou tard de la scène politique, il n'y a pas de place dans le processus de paix pour une organisation qui a inscrit sur sa bannière comme but sacré la liquidation d'Israël. Toute assistance ou tout soutien politique accordé à cette organisation terroriste, ainsi que les demandes de la voir se joindre aux négociations ne rendent pas service à la paix. »

Un désaccord croissant avec Le Caire

Israël a adressé à l'Egypte une note de protestation, dont le contenu n'a pas encore été rendu public. L'ambassadeur israélien à Washington, M. Meir Rosenne, a remis un message exprimant le mécontente ment de son gouvernement au soussecrétaire d'Etat américain M. Eagleburger. Les Etats-Unis sont garants notamment de l'application du traité de paix égypto-israélien signé à la Maison Blanche en mars 1979.

Pourtant les dirigeants israéliens n'ont pas été jusqu'à assimiler publiquement la rencontre à une « violation » da traité de paix liant Jérusalem au Caire, mais ils auraient employé ce terme dans le message remis à Washington. Selon les experts, si M. Arafat revendiquait de nouveaux attentats terroristes en Israël, comme celui récent contre un autobus, Jérusalem s'estimerait fondé à y voir une rupture du traité.

Celui-ci stipule, en effet, dans son article 3 : « Chaque partie s'engage à ne pas organiser, ni inciter, ni assister, ni participer à des actes ou des menaces de belligérance, d'hostilité ou de violence contre l'autre partie, en aucun lieu, et s'engage à présenter à la justice les auteurs de teis actes. »

La droite de la coalition gouvernementale n'a pas manqué de renchérir. Dirigeant du parti de la droite nationaliste Tehya (Renaisssance), le ministre de la science, M. N man, qui s'opopposa aux accords de Camp David, a déclaré que la rencontre du Caire . jetait le discrédit » sur le traité israélo-égyptien. Un député de cette formation a demandé la tenue d'un débat urgent à la Knesset sur cete affaire, tandis qu'un autre observait : « Nous avons rendu le Sinoï à l'Egypte en avril 1982 pour voir ce pays accueillir en héros un homme qui aspire à la destruction d'Israel.

Tous les membres du Likoud ne semblaient pourtant pas sur la même longueur d'ondes. Avant l'intervention de M. Shamir, le président de la commission des affaires étrangères de la Knesset, – qui fut le premier ambassadeur israélien au Caire - M. Ben Elissar, avait estimé que la rencontre Monbarak-Arafat, même si elle ne prêtait pas à réjouissance, n'affecterait pas les relations bilatérales». «Bien des dirigeants dans le monde, ajoutaitil, ont rencontré M. Arafat sans que nous en ayons pris prétexte pour rompre toutes relations avec eux. »
A l'évidence M. Shamir ne partage pas cette vision des choses.

Au-delà des arguties juridiques, la réconciliation entre M. Moubarak et Arafat n'a fait que cristalliser un désaccord croissant entre Le Caire

Voilà maintenant quinze mois que l'ambassadeur égyptien à Tel-Aviv, rappelé en consultation après les massacres de Sabra et de Chatila, a déserté son poste. Les diplomates égyptiens servant en Israel se plaignent depuis plusieurs semaines d'une campagne de harcèlements. Les négociations sur l'autonomie des territoires sont totalement dans l'impasse; l'Egypte pose comme condition à leur reprise la participa-tion de la Jordanie et des Palestiniens; les Israéliens voient dans cette exigence une violation des accords de Camp David.

Le Caire estime encore que le plan Reagan, catégoriquement rejeté par Jérusalem, reste la meil-

leure plate-forme pour des négociations. M. Monbarak refuse que les pourparlers sur le contentieux frontalier de Taba, une enclave an sud d'Eilat, reprennent à Jérusalem, comme le souhaite M. Shamir. Les échanges commerciaux et touristiques stagnent. Israel s'inquiète de la rhétorique égyptienne, notamment à la tribune de l'O.N.U., par exemple lorsque le représentant du Caire y accuse Jérusalem d'avoir ouvert des · camps de concentration au Sud-

Les israéliens en proie au doute

L'Egypte, elle, s'était alarmée du renforcement de la coopération stra-tégique israélo-américaine, annoncé après le voyage de M. Shamir à Washington. Les Etats-Unis se sont sentis obligés de rassurer M. Mouberak en lui réaffirmant que le resserrement de leurs liens avec Israel ne porterait pas préjadice à l'Égypte. Le séjour au Caire le mois dernier du directeur du ministère israélien des affaires étrangères, M. David kimche, a permis de renouer le dialogue entre les deux voisins, mais sans règler aucun problème de fond. Un haut responsable égyptien doit venir en Israël à une date non précisée. Pour les Israéliens la a paix frileuse » avec l'Égypte est une source de déceptions et d'inquiétudes, a leurs yeux la paix véritable doit aller bien au-delà de l'état de non-belligérance.

Dans l'ensemble Israël est en proje an doute. On est conscient ici que les retrouvailles Arafat-Moubarak peuvent marquer un nouveau tournant dans la conjoncture proche-orientale. On sait que les deux hommes, ont en ce moment, besoin l'un et l'autre. En soutenant M. Arafat le président égyptien accélère le rapprochement qu'il a entrepris avec les pays arabes modérés, aux dépens d'Israël. En reprenant langue avec le plus important des pays arabes, le chef de l'O.L.P. renforce son influence dans la perspective de négociations avec la Jordanie et répond à l'attente des États-unis restés fidèles au plan Réagan. Voilà pourquoi Israel s'inquiète encore plus de l'attitude américaine (fire l'article de Bernard Guetta), certains allant même jusqu'à soupconner Washington d'avoir facilité en sous-main la rencontre du Caire.

JEAN-PIERRE LANGELLIER. M. Aralat, qui n'a plus de poids mi-

(Suite de la première page.)

Il est significatif à cet égard que Washington se soit élevé, jusqu'au départ du dirigeant palestinion, contre les entraves militaires et diplomatiques qui y étaient mises par Israël dans le but - on le voit mieux maintenant - de marquer qu'il n'y aurait pas de dialogue possible entre Jérusalem et un « terroriste ». Il. n'est pas indifférent non plus de ce point de vue que le navire sur lequel a été évacué M. Arafat ait été escorté par la marine d'un pays, la France, avec lequel les Etats-Unis se trouvent au Liban en première ligne

face à la Syrie.

Monberak présentait au Caire M. Arafat comme « le leader mo-déré des Palestiniens » et où son ministre des affaires étrangères abondait dans le même sens, tant à Washington qu'aux Nations unies, la Maison Blanche faisait savoir que M. Rumsfeld s'était entretenu au début de la semaine à Londres avec le roi Hussein. « Nous espérons. ajoutait le porte-parole de la présidence, que les conversations (du Caire) permettront de convaincre M. Arafat que des négociations de paix dans le cadre de l'initiative du président constituent le meilleur moyen de parvenir aux objectifs des Palestiniens. Nous considérons la reprise du dialogue entre l'Egypte et l'O.L.P. comme un facteur encou-

avec l'O.L.P.

On ne chante pas pour antant vic-toire à Washington pour deux raisons. La première est que se pose aujourd'hui la question de la représentativité de M. Arafat, bien que M. Ali ait assuré le président et le secrétaire d'État américains qu'il restait le plus populaire des diri-geants palestiniens. La seconde est la vigueur de la réaction d'Israël qui a mis haut la barre en accusant Le Caire d'une rupture des accords de Camp David et en faisant dire par son ambassadeur à Washington après une heure d'entretien avec le numéro trois du Département d'État, que les Israéliens « n'étaient pas d'accord avec les États-Unis ».
« Nous ne pensons pas, a déclaré
M. Meir Rosenne, qu'Arafat représente qui que ce soit (...), il a tué partout des innocents. Nous ne pensons pas que cet homme-là doive participer à quelque négociation que ce soit. .

On ne pouvait être plus catégorique, mais des éléments d'optimisme existent néanmoins pour Washing-ton. Côté palestinien d'abord,

Si cela venait à se faire, cela donqu'une incertaine traversée du désert ou un ralliement amorcé, depuis jeudi, aux capitales arabes pro-

américaines et opposées à la Syrie. Dans ce qui lui reste de base politique, les Palestiniens des territoires occupés - plus que les dirigeants de l'O.L.P. installés en Tunisie - feront

la décision, car ils savent que seule la pression américaine sur Jérusalem peut les préserver de l'annexion pure Au département d'Etat, on estime que la crise de l'économie israéienne et l'accroissement massif de

l'aide promis per M. Reagan don-nent aux Etats-Unis les moyens d'in-fléchir l'intransigeance de Jérusalem. D'ailleurs, il n'est pas demandé à M. Shamir d'ouvrir des discussions avec M. Arafat mais avec une délégation jordano-palestinienne conduite par le roi Hussein. Or. on considère ici que, si la Jordanie entreprenait une telle démarche avec l'aval de M. Arafat et le sontien des capitales arabes pro-occidentales, il serait difficile an gouvernement israélien d'opposer un refus pur et

Et, comme il fallait tout de même mettre un peu d'huile dans les rouages, le département d'Etat a souligné de son côté que Washington continuerait de refuser tout « contact direct - avec PO.L.P. tant qu'elle n'aurait pas reconnu le droit à l'existence d'Israel et explicitement accepté la résolution 242 de

L'avenir dira ce qui, des obstacles majeurs ou des frêles opportunités, l'emportera dans cette entreprise, mais il est pour l'instant sûr que sa seule ébauche est tout bénéfice pour M. Reagan. Il répétait chaque jour ou presque, dans le scepticisme gé-néral de l'opinion américaine, qu'il avait une politique au Proche-Orient - la recherche de la paix. Voilà enfin un événement qui semble lui donner raison. L'espoir entrevu, l'active caution de l'Égypte, devraient maintenant lui fournir l'argument nécessaire pour demander du temps pour mieux résister aux critiques qui l'assaillent et aux pressions en faveur d'un retrait du Liban.

M. Reagan a marqué deux points. Le premier, indiscutable, est d'avoir montré qu'il ponvait réellement, tout en renforçant les liens des même spectaculairement relancer d'actives relations politiques avec les pays arabes alliés. C'est beaucoup, et ce pourrait être beaucoup plus encore s'il parvenait à transformer l'essai en obtenant des autres capitales arabes pro-occidentales qu'elles ne se montrent pas plus pro-palestiniennes que M. Arafat et re-nouent avec Le Caire.

nerait non seulement une importante impulsion au plan Reagan, mais permettrait aussi la constitution autour de la diplomatie américaine d'un front des régimes arabes dits « modérés . Dans ce schéma, il ne serait pas impossible que Bagdad, dont les Etats-Unis se rapprochent chaque jour un pen plus à la faveur du conflit irano-irakien, se retrouve plus proche de l'Egypte que de son radicalisme passé, et, outre I'U.R.S.S, le grand perdant dans l'affaire serait la Syrie. En poussant le pion de son plan de paix, M. Reagan espère ainsi en pousser un autre en en isolant T est de reconnaître que le président américain a quelque peu avancé, jendi, dans les directions qu'il s'est publiquement assignées.

BERNARD GUETTA.

DIPLOMATIE

M. MITTERRAND SE RENDRA EN « VISITE D'ÉTAT » AUX ÉTATS-UNIS, EN MARS PROCHAIN

M. Mitterrand se rendra en . visite d'Etat - unx Etats-Unis du 21 au 27 mars prochain, ont annoncé si-multanément, jeudi 22 décembre, l'Elysée et la Maison Blanche. Le président français passera les trois premiers jours de ce séjour à Washington et sera reçu, le 22 mars, par M. Reagan dans son bureau ovale de la Maison Blanche, après quoi il visitera plusieurs villes américaines, précise-t-on.

Cette visite sera le premier séjour officiel que M. Mitterrand fera en tant que chef d'Etat aux Etats-Unis, mais elle marquera sa sixième rencontre avec M. Reagan. Les deux présidents se sont en effet rencontrés à l'occasion de trois sommets des sept pays industrialisé (à Ottawa en juillet 1981, à Versailles en juin 1982 et à Williamsburg, aux Etats-Unis, en mai 1983) et ont eu, de surcroît, deux entretiens bilatéraux : en octobre 1981 (pour le bicentenaire de la bataille de Yorktown, en Virginie, suivi du sommet Nord-Sud de Cancun, au Mexique), enfin, le 12 mars 1982, à l'occasion d'une visite-éclair que M. Mitterrand avait faite à Washington. C'est à Williamsburg, en mai dernier, que le principe d'une visite d'Etat du président français aux Etats-Unis avait

déclare M. Charles Hernu

aux menaces. Cêder aux menaces n'est pas une politique. » C'est ce qu'a déclaré, jeudi 22 décembre, à Antenne 2, M. Charles Hernu, mi-nistre de la défense, en réponse aux questions qui lui étaient posées sur l'ultimatum de l'organisation Jihad islamique sommant le contingent français de quitter Beyrouth dans les dix jours. « La France est la puissance occidentale indispensable au Proche-Orient », a encore affirmé le ministre, qui s'est par ailleurs « étonné » des affirmations de M. Raymond Barre sur - l'incohérence de la politique française au

Dans son bullerin mensuel Faits et arguments, l'ancien premier ministre avait écrit : - En bombardant Souk-el-Gharb, nous avons réalisé contre nous l'unanimité des chiltes, y compris les adversaires de l'extrémisme, sans pour autant convaincre l'ovinion internationale que cette opération militaire, pourtant « annoncée » la veille à la télévision,

Dans un communiqué, le minis-tère de la défense fait observer ironiquement que M. Barre a confondu Souk-el-Gharb et la caserne située au sud-est de Baalbek, qui avait été la cible du bombardement. D'autre part, M. Hernu souligne que l'attentat contre le poste Frégate, mer-credi, qui a coûté la vie à un soldat français, - survient, et ce n'est pas par hasard, au moment où la France mêne des actions humanitoires, au lendemain de l'évacuation des Palestiniens (...) sous la protection de notre marine nationale ».

Notant que la présence française est conforme à la « tradition et à l'histoire », M. Herna ajoute : « Cest parce que nous sommes là que nous avons pu réussir l'échange de six prisonniers israéliens et de quatre mille Palestiniens. C'est par la présence de notre contingent, admiré de tous, constitué d'engagés et de volontaires service long uniquement, que la France peut sans aucun doute dans cette partie du monde assumer le rôle le plus indispensable. J'ajoute que nous détrui-sons chaque mois 2 tonnes d'explosifs et de pièges » à Beyrouth.

Enfin, M. Hernu écrit : «11 y a quarante-kuit heures, le président, (A.F.P., A.P.,

• • • •

« Il n'est pas convenable de céder de la République me convoquait à ux menaces. Cêder aux menaces l'Elysée avec le chef d'étai-major des armées, et, pendant plus d'une heure et demie, il me demandait de resserrer le dispositif français à Beyrouth afin d'assurer, toujours plus, toujours devantage, la sécu rité de nos soldats. »

Pas de retrait des «marines»

Les Etats-Unis, de leur côté, ont également réaffirmé qu'il n'y aurait pas de retrait des «marines». M. Casper Weinberger, secrétaire à la défense, a déclaré jeudi à la presse que les Etats-Unis ont déployé et déploient encore de « gros efforts - pour essayer de convaincre d'autres capitales de participer à la force multinationale de la paix au Liban, mais se sont déjà heurtés an refus d'une quinzaîne de pays. Il a souligné qu'il est « de l'intérêt du monde libre d'assurer au Liban une situation plus stable et moins vola-

Il a également laissé entendre que des sanctions seraient prises contre « un certain nombre de responsables militaires » qui n'ont pas su garantir la sécurité des «marines» à Beyrouth, notamment lors de l'attentat du 23 octobre qui avait fait deux cent trente-neuf morts au quartier général de cette unité. Une souscommission du Congrès s'est déjà montrée, il y a quelques jours, « très critique » à l'égard du commandement des « marines », estimant que de « sérieuses erreurs de jugement » avaient été commises et qu'elles avaient involontairement facilité la tâche des auteurs de l'attentat.

A Rome, enfin, le président du conseil italien, M. Craxi, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que la présence du contingent italien au Liban - dépend de l'évolution des négociations sur la situation dans ce pays ». Il a précisé : « Si la situation devait s'aggraver et déboucher notamment sur des hostilités ouvertes. les raisons de notre présence, dans les conditons actuelles, ne se justifleraient plus. - Ce ne serait pas le cas, en revanche, « si les négociations sur la réconciliation nationale au Liban devaient aboutir ». –

(Publicité)

AFRIQUE

Le conflit saharien

LES COMBATS CONTINUENT PRÈS DE BOU-CRAA

Les combats se poursuivaient, jendi 22 décembre, au troisième jour de la nouvelle offensive, au Sahara occidental à 50 kilomètres de Bou-Craa, confirmait-on de source marecaine digne de foi, en l'absence de tont commentaire officiel en raison des trois jours de deuil décrétés pour la mort du prince Moulay Abdallah.

A Alger, dans les milieux proches du Front Polisario, on affirme que l'offensive marocaine a pour but principal de « remonter le moral de l'armée royale après les défaites de juillet et août » lorsque plusieurs brèches avaient été ouvertes dans le mur de défense marocain. On précise que les FAR ont engagé plusieurs unités d'élite, probablement les 3, 4 et 6 brigades d'infanterie appuyées par deux mille véhicules, des blindés, des hélicoptères, des avions F-5 et Mirage F-1.

Dans les milieux diplomatiques occidentaux, on estime que l'offen-sive marocaine est sans doute destinée à désorganiser les forces du Front Polisario pour tenter d'empêcher une attaque d'envergure, dont Rabat prévoyait le déclencheent autour du 31 décembre, à l'expiration de la date fixée par l'O.U.A. pour le référendum d'autodétermination au Sahara occidental. - (A.F.P.).

Mozambique

LIBÉRATION **DE HUIT TECHNICIENS** SOVIÉTIQUES

Maputo (A.F.P.). - Huit des vingt-quatre techniciens soviétiques enlevés le 21 août dernier par une unité de la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique), lors de l'attaque contre une mine dans la province du Zambèze, ont été li-bérés au cours des derniers mois, a annoncé, jeudi 22 décembre, l'ambassade soviétique à Maputo. Quatorze autres sont toujours détenus par la R.N.M. et deux sont morts. Deux ressortissants mozambicains avaient également été tués et quatre

Les huit techniciens soviétiques auraient été rapatriés. C'est la première fois que les Soviétiques publient un communiqué concernant cet enlèvement. Aucune précision n'a été donnée sur les circonstances de ces libérations.

KAROL MODZELEWSKI

Malgré les démarches entreprises par de nombreuses ins-

tances et en particulier par le comité de soutien à Karol Mod-

zelewski (Emmanuel Le Roy Ladurie, Georges Duby, Jacques

Le Goff, Jacques Juliard, André Glucksmann, et déjà plus de

650 signataires en France, autant à l'étranger) auprès des

autorités polonaises, l'ex porte-parole national de Solidarité

achève aujourd'hui sa seconde année de détention. Son ar-

restation, survenue avec l'instauration de l'état de guerre

pour crime contre l'Etat, ne sanctionne en réalité que son

continuel combat pour la démocratie et le droit au syndica-

cet homme et l'injustice qui, avec ses camarades, le frappe

depuis deux ans ? Signatures et contributions à adresser au

Comité de Soutien à Karol Modzelewski, c/o M. Schmierer,

71, rue de Versailles, 92410 Ville d'Avray.

Pouvons-nous rester impassibles devant le rôle qu'à joué

Commence se troisième année de prison...

Algérie

LA FIN DU V. CONGRÈS DU F.L.N.

- M. Chadli Bendjedid sera candidat unique à l'élection présidentielle de janvier
- Plusieurs membres du gouvernement sont évincés du comité central

Radio-Alger avait annoncé, au terme du 5 congrès du F.L.N., jeudi 22 décembre, que M. Bel-kacem Nabi, ministre de l'énergie et des industries pétrochimiques, ne faisait plus partie du comité central qui vient d'être élu.

Cette information a été démentie de source officielle par l'ambassade d'Algérie à Paris. Trois autres membres de l'actuel gouvernement figurent cepen-

Alger. - Ouvert lundi, le cinquième congrès du F.L.N. s'est achevé jeudi 22 décembre par la réélection au poste de secrétaire géné-ral du parti de M. Chadli Bendjedid, qui sera en outre candidat unique à l'élection présidentielle prévue pour le 12 janvier. Un nouveau comité a été formé. Il comprend cent soixante-quatre membres dont trente et un suppléants.

Différentes résolutions out été adoptées qui serviront de base pour l'élaboration du prochain plan quinquennal (1985-1989). Elles préconisent la maîtrise de la croissance démographique, la priorité absolue à l'agriculture pour tendre vers l'indé-pendance alimentaire, la préparation de « l'après-pétrole », la poursuite de l'application l'approfondissement de la Charte nationale, la réduction de l'endettement extérieur allant de pair avec un élargissement de la coopération et des échanges commerciaux, l'intégration du secteur privé dans les objectifs du plan de développement.

Par exemple, concernant la part du secteur privé, le congrès décide l'affectation – après réorganisation du secteur socialiste – des terres marginales et excédentaires à des agriculteurs travaillant à leur compte. Les familles de ces cultivateurs pourront hériter des petites exploitations ainsi créées.

Sur le pian socio-culturel, la généralisation de l'utilisation de la langue nationale dans les administrations est souhaitée, de même que le développement des moyens d'information - pour latter contre l'agres-sion culturelle étrangère -.

On ignore si toutes les suggestions faites par le représentant du conseil ne ont été suivi Celui-ci avait notamment demandé l'envoi en Europe d'imams chargés d'inculquer les valeurs musulmanes aux émigrés. Il avait souhaité l'ouverture des mass media à l'éducation religieuse et la création au niveau du parti d'une cellule de contrôle des programmes et des écrits contraires à l'islam ».

L'accent est mis sur le fonction d'orientation, d'animation et de contrôle du parti dont les statuts sont légèrement modifiés. Ainsi le bureau politique est composé de neuf à quinze membres, et non plus de sept à onze comme auparavant. Des membres suppléants seront éga-

D'une façon générale, les textes adoptés par le congrès donnent l'impression que le parti a voulu faire preuve de réalisme en matière ique, mais sans rien renier de son idéologie ni de l'islam. La résolution de politique générale indique que « le moment est venu de donner à la gestion socialiste une forme unifiée dans ses principes généraux, suffisamment souple dans ses détails pour être appliquée à toutes les entreprises du secteur public ». Elle recommande « la révision des lois, leur adaptation à l'esprit de la Charte nationale et des valeurs de la civilisation arabo-islamique = La nature des relations de l'Algérie avec les pays socialistes et ceux de l'O.C.D.E. est évoquée dans plusieurs documents du congrès.

Avec les premiers, Alger entretient des « relations d'amitité » et développe une coopération économique « dans le strict respect des

Tunisie

RECTIFICATIF. - Un membre de phrase a malencontreusement sauté au début de l'article de Michel Deuré sur le congrès du Mouvement des démocrates socialistes (le Monde du 21 décembre). Il fallait lire : - Le M.D.S. s'est inco blement affirmé sur le plan national un assamissement de la gestion e que soit mis un terme au « favori-tisme », à « l'impéritie administrative » et à la « corruption ». Il rejette les investissements étrangers qui se traduisent par une plus

De notre correspondant options et des voies de développement des partenaires ». Le rapport du président Chadli précise : « Il importe d'observer rétrospectivement que la coopération entre l'Algérie et ces pays socialistes n'a pas épuisé toutes ses potentialités (...) Cette situation s'explique dans une large mesure par les contraintes objectives inhérentes à la structure des économies respectives ».

Avec l'Occident, l'Algérie est prête à « tisser de nouveaux rap-ports donnant tout son sens au dialogue Nord-Sud et propose à tra-vers les accords de coopération économique cohérente et intégrée une globalisation de ses relations d'échange ». La Belgique, la France et l'Italie sont citées comme des partenaires avec lesquels « la valorisation de nos exportations de gaz a été intégrée dans des accords-cadres ». La même approche est « susceptible d'extension à tout autre pays membre de l'O.C.D.E. qui en partagerait

MM. Salim Sandi (agriculture), Mouloud Oume-ziane (travail) et Ali Oubouzar (commerce extérieur). D'antres personnalités sont également étincies, notamment MM. Signame Hoffman, président de la commission des relations extérieures du F.L.N., et Mostela Lacheral, représentant de l'Algérie à PUNESCO, historien et homme de lettres réputé. les finalités ». Reste à savoir si

dant parmi les sortants du comité central,

Alger poursuivra une politique consistant à arracher le prix maximum alors que les compagnies amé-ricaines suspendent l'exécution de contrats jugés trop désavantageux dans la conjoncture actuelle (le Monde du 17 décembre) et que l'Espagne mène de dares négociations pour réduire les quasinés de gaz qu'elle s'était engagée à acheter il y a quelques années.

Dans la partie du rapport relative à la construction du Grand Maghreb il est dit que « le problème du Sahara cominue à s'opposer à la réalisation de ce gigantesque des-seix . Quand le président Chadii parle des « deux pays frères du Maroc et du Sahara occidental », on mesure à la fois que les vues sont totalement divergentes sur le fond. du problème et que, malgré cela, avec Rabat, le ton n'est plus à

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE,

Un peuple en quête de son identité historique

e L'histoire de l'Algérie n'a commencé ni le 1º novembre (1954), ni depuis la conquête co-loniale, ni à l'arrivée des Arabes, pas plus qu'elle n'a commencé depuis le conquête romaine. Elle s'étend sur plus de vingt-cinq siècles, depuis que notre peuple a émergé de la préhistoire et qu'il s'est dénommé les Amazig c'est-à-dire les hommes libres (1). » C'est ce qu'a déclaré le président Chadii Bendjedid dans son repport au cino congrès du F.L.N. Depuis l'indédance, en 1962, aucun deigeant algérien n'avait recommu avec cette solennité les ancêtres du peuple algérien. Le bref rappet historique qui figure su début de is Charts d'Aiger (1964) et de la Charte nationale (1975) évite soigneusement, le mot « berbère » et, a fortiori, ceiui d'« amazigh » qu'utilisent les dé-fenseurs de la culture berbère.

« Réaliser la symbiose entre vérités historiques et la sensibilité nationale », c'est sous ce titre qu'El Moudiahid du mercredi 21 décembre reproduit les propos présidentiels. Le chef de l'État souligne qu'il existe, depuis l'indépendance, un « grand déséquilibre » entre les réalisstions dans le domaine économi-que et dans le secteur culturel, de sorte que la problème des « origines culturelles est resté dans l'ombre ». Il affirme que c'est « injustifiable » car la révolution algérienne « a l'habitude de trancher les grands pro-

ة blèmes Poussant plus loin l'analyse, M. Chadli rappelle des vérités qui furent censurées à l'époque de M. Ben Beila — « Nous sommes des Arabes, des Arabes, des Arabes », s'était écrié sans nuance ce dernier - et aussi de Boumediène. « Ce manque de clarté, dit l'actuel président, trouve son origine dans un certain nombre de complexes qui ont fait de ce problème un tabou inexplicable alors que la généra-tion qui a guidé le mouvement national depuis la fin de la première guerre mondiale n'éprouvait aucune gêne quant à la question des origines historiques du peuple algérien. »

Ces complexes s'expliquent, selon lui, par trois facteurs. Le colonialisme, qui a développé les différences tribales pour renforcer son hégémonie, l'arabisme, cui a inspiré la lutte contre le califat ottoman dans les sociétés multiconfessionnelles du Proche-Orient, alors que tous les Maghrebins sont musulmans (2), enfin, le néo-colonialisme, qui a

cherché à « frapper l'unité natio-nele ». Il faut que la révolution algérienne matte au premier rang de ses objectifs culturels le ren-forcement de l'identité historique du people algérien, dit en subs-tance M. Chadil. Cels se fera per une analyse consciente de l'his-toire et une interiogation scientifique des vestiges et des docu-ments historiques, en faisunt décourre au peuple les lucres menées par les Amazighs et en faisant ressonir la contribution de ceme-ci à la civilisation méditarranéenne et africaine depuis les temps les plus recuiés.

C'est la première fois qu'un tel programme est aussi clairement défini, encore qu'il le soit dans le cadre de l'option arabe. En effet, après l'indépendance, l'accent avait été surtout mis sur la recherche des « racines arabomusulmanes > et la restauration de ses vestiges, négligés par la colonisation française qui exaltait la « romanné » de l'Algèrie. La li plan quadriennal 1974-1977 avait timidement amorcé la mise en valeur des sites archéologi-ques des Berbères. En revanche, enseignement de la langue berbère aveit pratiquement disparu, et les promesses faites après ce qu'on avait appelé le « printemps kabyie », marqué per les mani-festations de Tizi-Ouzou en 1981, n'avaient été que partiellement tenues. Le président Chadii semble

ouvrir de nouvelles perspectives en précisant que l'islam, bien que reposant fondementalement ser la langue srabe, « n'a jemais combattu les idiomes locaux, n' préconisé leur suppression ». Enfin, alors que le Grand Maghreb cherche à s'édifier, le président Chadli invoque l'histoire pour justifier les positions de l'Algérie indépendante. « Nous pouvons dire sans exagération que les contours de l'Algérie se sont cristallisés au plan géographique depuis l'époque de Massinissa qui fonda au troisième siècle avant notre ère un pulsaant empire - dans les limites qui sont presque celles d'aujourd'hui. > Ainsi répond-il indirectement à Rabat, qui, également au nom de l'histoire, a reproché à Paris d'avoir agrandi l'Algérie française au détriment du Maroc. PAUL BALTA

(1) Ce sont les historiens arabes, en particulier Ibn Khaldonn diffi-ont introduit le terme de Berbères à la place de ceiui d'Amazighs. (2) Les très anciennes comma-nantés juives ont été islaminées. D'autres ont quitté le Maghreb.

Pour votre EMENAGEMENT 16 fue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

incertitudes i

2" 28 1 mm

محمدة مديون

President of the second

ALCOHOL STATE OF STATE OF

THE RESERVE AND A STREET

agratera i Filippi 🖛

raginar a a servición 🚧 🌬

granda and an ame

विस्तित स्टब्स्ट 🕶 🚾 🕬

man da 👉 meneri 🗪 🛎

State of the second of

The same of the same of

The world of the same of the s

nige in bie meine im

parts of the 1996 1994

egist i bis **hø**estek

independent to the second of the second

BERLEN, SAN & CONTRACTOR

الإيناء والمتواد

Spirit and Berteile

Andrew Contractors

Strain transis a 海撃 🍽

CHARLES TO SEE AN ARROY DESIGNATION

remain bertau den ber

ust project 🖦 🖛

Table 1.0 mm addition 1 1多数

Commences de agrana como a

the or many to feel sugar.

Complete the second second second

Contra la bigferie en

den indica pasa factoria

A THE PROPERTY OF

Hitra-entreorise

Company of a second of the fact

Contract the section of the

A. : "我们我们的自己,我们就是我们的自己的。"

Patricia ser per per

Talegorene per a l'argangue de l'

TRANSPORT A REPORT FROM

Tangan s Super asser i yes

be gementere and therefore

。(如此是1955年)(1955年)(1961年)(1967年)(1967年)

ইজ প্রয়োগনের প্রথম করিছে।

The factors and analysis are

The second of the second

Digital es constant de par

Total Contraction

Bright by treet (and bed files.)

TOPS Server Strates Taid

The state of the second

Age to support to began

String of the land of findings

The state of the s

A Tripe Car Assert to

The Contract of the Contract o

profession and Mindell

STATE OF A STREET

Example on the thirteen

Sallable of the sails of the Big-

TOWN SOM

Trops 2, and to a column

The state of the s

5 1 1 1 0 0 1 mg

A STATE OF THE SAME

a pay the and the total

The party is a company

1. 20 (2012年) 2. 175(A) 7年 東中華

 $\chi \approx 100 \ \mathrm{yrm}^{-1}$

pare to terral at the 🐧 🚧

ent to 1 to 1

MA IN POSTAGE SIS COUNTRIES IN FROM

> THE PARTY PROPERTY AND ADDRESS OF --Marie of British

Special Special Spirit per france and married Marian Military of White the are the springer, who Marian de Maria -Minister with the Minde of Manhage and his Andrewskin & There ---Secretary Secretary in p party differentiable days A PARTY matters in the leadings. In MARKET BE PROPERTY. mit demperature ibn auffriere The property of the last

The residence of the later of paper of the second second second Place that impairing the m in parent I granthamer - commence of the second A step liente Ale ter A Character at the same and real or a great that concern HAND IN THE PERSON

Page of aggirifation.

A figure planter of the service garden segan agger bagger i dage Prijes i (1) 医动物 **网络** (1) 经分别的 45 (86 /95 4) Sign and the character fines, Electropical come approximate

With the storage of the following the French La San Character Service MED THE THIRD IS Street County (Mary Taket) **治水生,新水水**毒 Charles to be set seem at

La Brillian de librar serva . La Service Action Con. ALTH MARL MA وللجهاري العقاد وهلاهي الداخاء Brack of Billion party of the of the shop consupris 1986 Mart State Country of Marie de Production (Autorité

Des anterior in 3 مجود موالي منحم مسك

The section of the second

Birthe Martin ger eggenet

(Billian Talahak yan Pana SHOW HE WAS AN ARRANG here I a white the re The survey of these Conta in behalfig lighter in Children at the main Maria Mariant bittertife. PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE Marie California de Salas Marie Paris a Specimen THE PERSON NAMED IN LANE MICHAEL & CHICAGO AND A service white mental THE SHARE PART THE Brafagna idali 1980 a a stated facility distribution

mirece del Appendi

Corée du Sud

etures d'amnistia et de client 445Agries

the state of the s And the second of the second o The second of th THE RESERVE TO SERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART State of Consulting Secretary Character Secretary The state of the s The Arthur of Being many And the second s AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l Section of the second s HAPPER BERTHAN BERTHAN

The second discount of And the second s Printed the later presenting Hide im.a.

ASIE

EUROPE

Incertitudes à Hongkong

L'impasse dans les pourparlers entre Londres et Pékin suscite des inquiétudes sur l'avenir de la colonie britannique

Hongkong. - Préfiguration, pour le territoire britannique, d'un avenir que besucoup ici peignent déjà. en sombre ? Les illuminations de Noël, cette année, ne sont vreiment pas dignes d'une ville qui prétend au rang de troisième place financière du monde Economies, économies... La colonie rogne sur les lampions. Pour communauté chinoise (98 % de la population) a failfi être privée du feu d'artifice qui, d'ordinaire, salue l'arrivée du Nouvel An lunaire. La société Jardine Matheson, l'un des piliers de l'establishi commercial anglais, qui, habituel-lement, fournissait les pétards, vient d'annoncer que le jeu, à ses yeux, n'en valait plus la chan-delle. Heureusement pour la tradition, un établissement financier, la Sun Hung Kai, a décidé de suppléer cette défaillance.

Cette atmosphère un peu contrainte est à l'image des incertitudes politiques qui pèsent sur le territoire. Anglais et Chinois de Pékin se sont déjà rencontrés à sept reprises pour discuter du sort de la colonie après la fin du bail, en 1977, et pendant la période de transition qui sépare encore de cussions et des contacts diplomatiques « officieux », menés paralelement, il est jusqu'à présent sorti peu de choses.

D'un commun accord, les conversations sont qualifiées d'«utiles» et de «constructives». Après la dernière séance, le 8 décembre, il a été, en outre, indiqué que les deux parties avaient passé en revue les «progrès» déjà réa-lisés. Quels progrès? Nul ne le sait. Mais, dans l'esprit des Chinois comme des Anglais, cette présentation rassurante des négociations doit aider à maintenir la corospérité et la stabilité» de Hongkong et c'est là, pour le moment, l'essentiel.

Le communisme ou la libre-entreprise

La paníque qui a secoué le dollar de Honkgong fin septembredébut octobre a eu; au moins, un effet salutaira : elle a contraint le gouvernement du territoire à dépour le laissez-faire et elle a convaincu celui de Pékin qu'il courait à la catastrophe s'il continuait à jouer la carte d'un cantibritannisme primaire». Aussi bien, ces demières semaines, les déclarations lánifiantes des dirigeants chinois se sont-elles succédé : promesse de na pas toucher au territoire pendant cinquante ens; assurance que les libertés de parole, de publication, d'association et de voyage seraient respectées, ces principes devant figurer, noir sur blanc, dans une eminiconstitution», qui définira le cadre institutionnel et légal de la future «région administrative spéciale». Une fois ratifiée par l'Assemblée nationale chinoise, un tel document pourrait figurer en annexe de la constitution de la Républi-

Cas belles paroles se heurtent, pour le moment, à un mur d'indiftérence, voire de méfiance, dans une bonne partie de la communauté chinoise du territoire. « Une mini-constitution? s'écrie M. Miu Yu, éditorialiste au journal L'Orient, le quotidien au plus fort tirage (six cent mille exemplaires), même si les gens de Pékin nous

De notre envoyé spécial donnaient une constitution à part entière, il serait difficile de lui accorder crédit. Ils en ont euxmêmes changé si souvent depuis trente ans is

Mêma un groupe modéré comme les Hongkong Observers, dont les représentants viennent d'être reçus à Pékin per M. Ji Pengfei, le directeur du Bureau des affaires de Hongkong et de Macao, reconnaît que les engagements verbaux exprimés jusqu'ici par Pékin sont insuffisants, tant la défiance envers le régime commu niste est fortement ancrée dans la population du territoire. Selon Mª Anna Wu, porte-parole du groupe, non seulement les habi-tants de Hongkong devraient être associés à l'élaboration du statut de la future « région administra-tive spéciale », mais encore ce document deviait préciser que « son abrogation sera impossible sans le consentement de la population ». En outre, le futur gouvernement de Hongkong devrait, se-lon M== Wu, être elu par le peuple disposer de certains pouvoirs autonomes en matière extérieure. notamment pour ses relations

De telles revendications sontelles acceptables par Pékin ? On peut, raisonnablement, en douter. Pour des raisons de principe, tout d'abord. Comment le régime communiste tolérerait-il la tenue d'élections libres à Hongkong après le retour du territoire à la Chine, alors ou'une telle consultation n'a pas été organisée dans le reste du pays depuis trente-quatre ans ?

Il faut bien voir ensuite que si le

gouvernement de Pékin est prêt à consulter les groupes les plus vecanaliser à son seul profit ces contacts et, en fin de compts, garder le dernier mot. Rien n'illustre mieux ces sentiments ambivelents que l'attitude de Pékin en-vers les négociations evec les Angleis. Justifiant l'intention de la Chine de rendre publique son propre projet de solution du problème en septembre prochain, quel que soit l'état des pourparlers – méthode déjà pour le moins cavalière, — un porteparole a déclaré : « Il y a deux estions différentes. D'une part, la Chine espère parvenir à un accord avec la Grande-Bretagne. Mais, d'autre part, la Chine a le droit de faire connaître son point de vue sur un territoire qui est la sien. » Etrange dichotomie.

Des moyens de pression

Aux yeux d'un certain nombre d'intellectuels chinois de Hong-kong, le jeu, en réalité, est délibérément faussé par Pékin, qui agite dans ce but la carte du «patriotismes, «Nous ne pouvons pas adhérer à ce que dit Pékin. Certes nous sommas Chinois. Mais si nous voulons rester à la fois des Chinois et des individus libres, nous devons sulvre une autre voie», nous déclare M. Lam Shan-Muk, rédecteur en chef du journal Shun Pao. «Contrairement à ce que prétend Pékin, le choix n'est pas entre la Chine et la Grande-Bretagne, mais entre le communisme et la libre-entreprise. Nous ne disons pas que la Grande-Bretagne doit rester ici éternellement. Nous disons que sa pré-

sence ast, aujourd'hul, plus

nécessaire que ismais. Et nous réclamons une garantie internationale du futur statut de Hongkong. >

Pour faire entrer dans son moule les récalcitrants du genre de M. Lem, Pékin dispose de divers moyens de pression. Le contrôle des petites annonces en est un, particulièrement efficace à l'égard des journaux trop indéété le seul quotidien en langue chinoise privé de la publication de mort, le 6 décembre, de M. Ho Yin, le magnat pro-communiste même journal, décidément très en pointe contre le P.C.C., avait révélé quelques jours auparavant une bien étrange affaire : un homme d'affaires de Hongkong. pour son déseccord avec Pékin sur l'avenir de la colonie, aurait jours, dans la capitale chinoise. à la mi-octobre. Cet isolement complet aurait au pour but de « persuader » cet esprit critique de mettre une sourdine à ses attaques envers le régime commu-

Paradoxalement, dans cette betaille pour Hongkong, la Chine semble trouver ses meilleurs aliés parmi la fine fleur du capitalisme chinois local. M. Ann Tse-Kai, numéro un de l'industrie textile dans la colonie, ancien président de la Fédération des industries et du Conseil de commerce de Hongkong, est assez représentatif de ce groupe d'hommes. Selon M. Ann. La Chine et la Grande-Bretagne doivent arriver à un € compromis », mais il refuse que soit posés la question des « garenties » d'un futur accord, « car si vous parlez de garanties, cela veut dire que vous ne faites pas

Or, M. Ann fait confiance. Pas aveuglément, certs. Il pense , per exemple, qu'« une justice hon-nête » et les « lois anglaises » devraient être maintenues après 1997 et qu'e un certain degré de liberté de circulation » devrait être accordé aux citoyens du territoire. Mais il faut litra réaliste : « L'avanir de Hongkong est inconcevable sans des relations amicales avec la Chine ». Et d'ajouter : « La plupert de ses colonies. Pourquoi devrait-elle rester à Hongkong ? Pour tout Chinois, il ne fait aucun doute que Hongkong appartient à la Chine. Mais, en même temps, Ils ne veulent pas que leur vie subisse de changement ».

Comme d'autres, tel M. Sza sociation des « Hongkong Belon-gers », groupe de réflexion d'un certain nombre d'intellectuels, M. Ann fait un pari philosophique. pense que le communisme, ¢ idéologie importée », sera, en fin de compte, « transformé » par les Chinois, e car la civilisation chinoise est fondée sur les valeurs humaines ». Dans l'immédiat. il importe, à ses yeux, de maintenir la prospérité de Hongkong, qui repose sur la développement de son industrie, le labeur de sa popula-tion et la force de sa monnaie. Lareste n'est qu'idéologie ou littérature. Depuis l'été dernier, M. Ann a pesufiné sa stature de capitalista « patriote » : il est membre de la conférence politique consultative du peuple chinois, dont le

MANUEL LUCBERT.

Chine

LE MAUSOLÉE DE MAO ZE-DONG VA ÊTRE OUVERT **AUX SOUVENIRS D'AUTRES** DIRIGEANTS

Pékin, (A.F.P.). - Le mausolée de Mao Zedong, érigé sur la place Tian'Anmen, au centre de Pékin, deviendra un musée à la mémoire des principaux dirigeants chinois décédés, à partir de lundi prochain, jour du quatre-vingt-dixième anniversaire de la naissance du fondateur de la Chine communiste.

M. Gao Liang, un responsable du département de la propagande du parti communiste chinois, a indiqué ieudi, au cours d'une conférence de presse, que le musée comportera quatre salles d'exposition, chacune étant consacrée à un grand dirigeant révolutionnaire décédé : Mao, Zhou Enlai, l'ancien président Liu Shaoqi et le maréchal Zhu De.

La partie du mausolée on se trouve le corps embaumé du « Grand Timonier » ne sera en revanche pas modifiée et l'ensemble de l'édifice, un énorme cube de béton, continuera à porter le nom de · mausolée de Mao Zedong ».

M. Gao a expliqué que le réaménagement du mausolée avait essentiellement pour but de montrer que - la pensée Mao Zedong était la cristallisation de la sagesse collective du parti » et que Zhou Enlai. Lin Shaoqi - évincé par Mao durant la révolution culturelle - et Zhu De ont apporté d'« importantes contributions - à cette pensée.

- (Publicité) -

27 tapis de laine faits main sont à vendre ce jour au "Dépôt Vente de Paris": c'est peu nous en convenons mais leurs prix sont si interessants... Pour plus de choix ne manquez pas notre prochain variété de maubles anciens et de cadeaux.

soigneusement présentés parmi nos 2080 m² d'exposition. LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de Lagny, (20°) 372.13.91

Italie

VASTE OPÉRATION ANTI-MAFIA EN SICILE ET EN CALABRE

Messine (A.F.P.). - Une grande opération anti-Mafia a donné lieu, dans la muit du mercredi 21 au jeudi 22 décembre en Sicile orientale, à l'arrestation de quatre-vingt-dix-neuf personnes et à la saisie d'un véritable arsenal.

Sept cents carabiniers, appartenant aux bataillons de Palerme, et de plusieurs villes de cette région, ont été mobilisés pour procéder au démantèlement d'un réseau organisé dans le trafic de la drogue et des armes, et dans la contrebande

A Syracuse, Catane, Messine, Enna et Raguse, la première rafle visait des personnes connues, pour la plupart, des services policiers. Mais elle devrait entraîner d'autres arrestations. En effet, seion la police, cette première opération aurait permis la dénonciation de trois cent quatre-vingt-onze personnes, impli-quées dans des trafics divers.

d'un sénateur, dont on ne connaît pas l'identité, serait imminente. D'autre part, à Reggio- de- Cala-

quatre personnes.

Plus de vingt personnes seraient en fuite en Sicile, et l'arrestation

bre, la police a arrêté cent vingt-

Suède

DEUX DIPLOMATES SOVIÉTIQUES EXPULSÉS

(De notre correspondant.) Stockholm. - Deux diplomates de l'ambassade d'U.R.S.S. à Stockholm ainsi qu'un troisième ressortis sant soviétique ont été priés de quit-ter la Suède, jeudi 22 décembre. Tous trois sont soupconnés par les services de renseignements suédois de s'être livrés à des activités d'espionnage industriel dans les secteurs de l'électronique et de la technologie militaire. Leur identité n'a pas été révélée. En décembre 1982, trois citoyens soviétiques dont deux diplo-mates en poste à Stockholm et à Goteborg avaient été expulsés de Suède pour des raisons similaires. - A.D.

CONDAMNATION D'UN RESSORTISSANT SOVIÉTI-QUE A ZURICH. – Un ressor-tissant soviétique, M. Michael Vassilievich Nicolaiev, a été condamné, jeudi 22 décembre, par le tribunal de Zurich, à troisans de prison et quinze ans d'in-terdiction de séjour en Suisse, pour espionnage au profit de l'U.R.S.S. Il avait été arrêté à Zurich, le 25 janvier 1983, et re-connu compable de complicité avec l'officier de marine sud-africain Gerhardt, arrêté le 8 janvier 1983 à New-York, et qui avait avoué ses activités d'espion-nage. — (A.F.P.)

Pologne

 NOUVELLES ARRESTA-TIONS. - Dix militants de Solidarités ont été arrêtés à Gorzow-Wielkopolski (dans l'ouest du pays) pour « activités syndicales illégales », a annoncé, jeudi 22 décembre, l'agence officielle PAP. Du matériel d'imprimerie et de radio et des milliers de publications « imprimées sans autorisation - ont été saisis. Depuis le début de décembre, les informations concernant les arrestations de militants syndicaux - ez touchant parfois plusieurs dizaines de personnes - se multiplient dans la presse polonaise : capendant, la date exacte de ces arrestations n'est presque jamais précisée. - (A.F.P.)

 LE CORRESPONDANT DE LA LIBRE BELGIQUE PRIVE D'ACCRÉDITATION. – Le ministère des affaires étrangères a annoncé, jeudi 22 décembre, à M. Henri Kurta, correspondant à Varsovie de la Libre Belgique, que son accréditation, déjà « susque son accréditation, déjà « sus-pendue » depuis l'été, lui était définitivement retirée. M. Kurta était en poste à Varsovie depuis neuf ans. Les autorités lui reprochent d'avoir « déformé la réa-lité » dans le but de déstabiliser la situation intérieure du pays. — (U.P.I.)

Lisez ' LE MONDE diplomatique



Corée du Sud

Mesures d'amnistie et de clémence

Séoul (A.F.P.). - Les autorités sud-coréennes out annoncé, le jeudi 22 décembre, une mesure d'amnistie concernant trois cent quatorze prisonniers politiques et mille sept cent soixante-cinq prisonniers de droit commun, décidée à l'occasion de la fin de l'année.

vernementales, ainsi que cent mentales doivent également bénéfiquarante-deux autres prisonniers politiques condamnés pour avoir pris part à des émeutes. Le ministre de la culture et de l'information, M. Lee Jin Hie, a indiqué que le président Chun Doo Hwan avait décidé cette mesure pour favoriser un « progrès national dans l'unité ».

Le gouvernement a, d'autre part, annoncé qu'un certain nombre de personnes retrouveraient leurs droits civiques, dont l'ancien chel des armées, le général Chang Sung Hwa. écarté lors de l'arrivée au pouvoir du président Chun, ainsi que le prêtre catholique Choi Ki Shik, condamné, pnis amnistié pour avoir hébergé des Cette mesure, précise un commu-niqué, touche notamment cent étudiants opposés au régime du pré-sident Chun. Le ministre de l'infortrente et un étudiants condamnés à mation et de la culture a, en outre, des peines de prison pour avoir parti- indiqué que les étudiants récemment cipé à des manifestations antigoucier de l'amnistie décidée par le gou-

> Le gouvernement sud-coréen avait annoncé mercredi que mille trois cent soixante-trois étudiants expulsés de leur université pour activitës antigouvernementale, pourraient reprendre leurs études.

vernement.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO ?

LISCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport ni caution) Livr. gratuite dans the la France

26 MARQUES REPRESENTÉES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 n-19 b



73 BIS, AV. DE WAGRAM, 17* 227-88-54/763-34-17

OUVERT LE DIMANCHE - FERMÉ LE 25/12

who were

THE WE CONGRES DU FIN

A green is all made program to the contract of green and a state of the contract of the contra

man the manager propagation reserves

And the state of t

and the secondary of these are a second as a first of the

Section of the second section se

Black promises a constraint payon may my

the many the second second

A STATE OF S

Secretary Secretary of the Parish

a will make in

and the same

ं पश्चिम् रध्ये ह

₩ AN 3.4

4895 ---

الها منايه يحويك ب

Miles applica

Co Ballion

The appropriate page.

Pales a Pales

أسياري والمتحاج هجاب

to promote any

garage services

.

والإستاد والمراجات

Street Street, St.

 $\partial \mathcal{G}_{AB} = \mathbb{C}^{A_A} \varphi(x_1, \dots)$

er et a l'imparable à

Section 1

. Standard and a second

11.00

(b) + (b + b) + J

and the second

W ...

deposits personal and a

(m-n) = (-n) T

مطا مجمعه

o e terreno. O pomer se o o toro e

Annual Contraction of

gar gelessa i egi

garanta in Section

again termina

A 151 5 5 5

The second second

1000

...

Company of the

and the second - C1

,__ - - -

Section 1

y papaganan ang

garage and a second

A week

Salar Care Salar Salar

distribution of the same

Agra was to be A. 4.4.10

1. A. S. S. S. S. S.

100000

ere 🚾 😅 😅

الوم محومي وحجاؤات والأر

af and jedici sera candidat unique à l'élection

du gouvernement sont évincés

The state of the s

the state of the s

Un peuple en quête

de son identité historique

the second of th

The second of th

The control of the co

中華 報報 ・ 報告の対 では、「おける」と呼ばれる。
 ・ 中華 できる。
 ・ 日本 できる。

The contraction of the contracti

The second secon

The second of the control of the con

THE STREET STREET, STR

The result of the street of th

The Control of the C

The service and the service of the s

A programment of the control of the

Committee of the second second

The second secon

The second control of the second control of

The second secon

The second secon

des de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de l

The street was the state of

ganger against some on the green from All Call

Committee of the Committee of the Committee of

Survey of the state of the state of

 $g(r) = (-1, 2, 3) + p(r) \epsilon \omega_{\alpha}(k) - 2 \epsilon r^{\alpha + \alpha} g(r) - k \alpha = 0$

The state of the s

A SWITCH STREET

 $|_{\mathcal{M}^{1,2}(\mathbb{R}^{n})}(\mathcal{A})=|_{\mathcal{Y}^{n}}(\mathbb{R}^{n})(\mathbb{R}^{n})^{-1}(\mathbb{R}^{n})$

Manager State State of the Stat

The second secon

 $(1/(4+\varepsilon)^{1/(4+\varepsilon)}) = (4/\varepsilon)^{1/(4+\varepsilon)^{1/4}}$

The second section of the second

produce of the state of

And have read allocate could find

AFAE CALL TELEVISION OF COMMENTS

The second secon

Separation of the second secon

LI AN DE LA CLÉRYES

· 在 1885年1月1日 1月1日 1日日本

1 212 D. 11 11 11 11 11

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2

2 14 2 1 5 1 2 2 2 250

The second secon

the state of the s

La Grenade

Après la promenade militaire, les chausse-trapes politiques

Moins de deux mois zorès leur débarquement à Grenade le 25 octobre, les Etats-Unis n'y ont plus un seul combattant. Le 18 décembre, en effet, les derniers parachutistas du 82º régiment aéroporté sont repartis pour Fort-Brago, en Caroline du Nord, Il ne restait p dès lors, que cent cinquante M.P. (police militairs) at cent cinquante « conseillers » américains, ainsi que quatre cente soldats de la Force de paix caraîbe pour assurer la sécurité dans l'« île aux épices »

« Est-ce bien raisonnable ? », se demandent déjà les Grenadins, déboussolés par le maelstrom de ces ment de Maurice Bishop, le 13 octobre, à l'invesion américaine, en passant par la fusillade du « mercredi sanglant > - ce 19 octobre qui vit la mort de cent quarante personnes (glus que lors des coérations militaires I), parmi lesquelles la moitié des ministres du gouvernement du New Jewel, leur chef en tête - sans oublier le bref épisode du « conseil militaire révoutionnaire » du sinistre général Hudson Austin. Les insulaires trouvent bien hâtif le départ des G.I. !

Tutelle

Caux-ci, il est vrai, avaient été accueillis en sauveurs par une population traumatisée par le dérapage sangiant de la « révolution ». A la joie de ceux que le coup d'Etat du 13 mars 1979 avait homifiés, à la satisfaction de ceux que l'évolution policière du régime avait « res'était ajouté, en effet, le soulage ment de tous ceux - la majorité des cent dix mille Grenedins sans doute - qui se voyaient désormais tropical sous la férule d'un psychopathe sanglant. Cartains membres de l'aggien certi officiel, à l'évidence proches de M. Bishop, n'ont pas été les derniers à exprimer leur satisfaction aux journalistes occidemaux débarqués dans l'île quelques jours après les « marines ».

Les témoignages concordent : les G.I. étaient à ce point stupéfaits d'être bien acqueitlis quelque part dans le tiers-monde qu'ils ont mis feur point d'honneur à se comporde certains soldats des six petits Etats caraíbes arrivés dans les

fourgons des Etats-Unis. En conformité ave c le vote du troupes à la Grenade pour un maxi-Reagan a donc décidé de mattre un sommes prompts à accueillir ceux

M. Edward Kennedy a rendu pu-

blic, jeudi 22 décembre, le rapport

qu'il va soumettre à la commission énatoriale du travail sur la faim aux

Etats-Unis. Accusant l'administra-

tion Reagan de pratiquer une - poli-

tique inhumaine - à l'égard des dé-shérités, le sénateur du Massachusetts demande la création

d'un fonds supplémentaire de 2 mil-liards et demi de dollars pour accroî-tre, notamment, de 10 % la valeur

des coupons d'alimentation qui sont

distribués chaque mois à quelque vingt millions d'Américains.

Le sénateur, qui vient de se ren-

dre dans plusieurs grandes villes du

pays pour préparer son rapport, es-time que, contrairement à ce que les

officiels affirment, il existe actuello-

ment des « preuves évidentes et in-déniables que le problème de la

faim s'étend aux Etats-Unis ».

M. Kennedy faisait notamment allu-

sion à la déclaration de M. Edward

Meese, l'un des conseillers les plus

proches du président Reagan, qui avait affirmé, au début de décem-

bre, que, si les soupes populaires

comaissaient actuellement tant de

succès, c'etait - parce qu'elles sont

Le rapport du sénateur Kennedy

corrobore les conclusions de l'en-

quête que l'administration fédérale

de l'aide sociale vient d'effectuer

pendant trois ans et qui révèle que

les familles américaines pauvres

sont plus déshéritées que leurs ho-

mologues de la plupart des autres

pays développés. Dans l'Etat de New-York - pourtant l'un des plus

avantacés des Etats-Unis - une

mère de deux enfants, chômeuse et

scule, doit vivre avec 55 % du re-

venu du salarié moyen (contre 94 %

en Suède, 79 % en France et 67 % en

Après l'émotion soulevée l'hiver

dernier dans le pays par le spectacle

de milliers de sans-abri dormant

dans les rues des grandes villes et

faisant la queue devant les soupes

Allemagne fédérale).

gratuites ».

Etats-Unis

Le sénateur Kennedy demande 2,5 milliards de dollars

pour lutter contre la faim

terme officiel à la « promenade mifitzire sous les tropiques. We-shington peut se féliciter d'avoir mané à bien l'opération, malgré une impopularité initiale parmi se alliés et dans la presse. Le « message » n'a-t-il pas été recu au Nicarague, où les dirigeants ont multinlié ces demières semaines, les cestes d'ouverture démocratique 7 L'invasion n'a-t-elle pas rencontré raībes - comme en témoignant, par example. la remontée soudaine de la côte de popularité de M. Seaga, le dirigeant conservateur pro-américain de la Jamaique, et sa décision de convoquer, dans des conditions au demaurant contestables, des élections anticieas ? (Le Monde du 16 décem-

Mais las Etats-Unis n'ont-ils pas, en cette affaire, mangé leur pain blanc en premier ? Tout d'abord. la décision de recourir à la force de la part d'un Super-Grand est un élément évident de tension internationale - comme on l'a bien vu en 1979 lors de l'invasion soviétique en Afghanistan, bien qu'il n'y ait aucune commune mesure entre le « coup de Kaboul » et le débarquement de Saint-George's. Mais les Etats-Unis ne seront-ils pas davantage tentés, désormais de croire que tout problème international peut trouver une solution par les armes ? « Les jours de faisont à nouveau solidement campés sur leurs jambes », s'est récemment ácrié M. Reagan en une référence explicite à la Granade.

Dans l'hémisphère occidental, en second lieu, il importe de distinquer entre le très net soulapement de la plupart des Etats anglophones de la Caraîbe et l'inquiétude manifeste de la quasi-totalité des grands pays « latins ». L'histoire s'est ainsi faite, dans les Amériques, que toute action militaire des Etats-Unis dans la région, y compris la plus explicable en apparence, est recue avec la olus extrême suspicion par ses voisins du Sud. Chacun se demande, en effet, avec une arciété rarement fainte. qual sera le prochain objectif des « marines ». Il est certainement plus facile pour Washington de se faire acclaudir à la Rerbade ou à la Dominique qu'à Caracas ou à

A la Grenade même, enfin, if n'est pas certain que les Etate-Unis Congrès l'autorisant à déployer des soient tirés d'affaire. Le journaliste grenadin Alister Hughes écrivait au lendemain de l'invasion : « Nous

populaires, M. Reagan avait créé

une commission d'enquête sur la faim qui doit rendre ses conclusions

L'«AFFAIRE LEO FRANK»

(suite et fin)

Géorgie a tranché : Leo Frank, le

concierge juif d'une usine de crayons d'Atlanta, condamné à

mort en 1915 pour le meurtre

d'une petite ouvrière de traize

ans, Mary Phagan, et lynché par une foule furiause lorsque sa

peine avait été commuée en dé-

tention à vie, ne sera pas réhabi-

lité. Le conseil a refusé de pren-

dre an considération la nouvelle

déposition du principal témoin à

charge, Alonzo Mann, âgé de

quatorze ans au moment des

faits, qui avait alors juré avoir vu

Frank transporter le corps de

Mary, et qui, l'année dernière avant de mourir, avait déclaré

L'affaire Frank avait soulevé

une émotion considérable dans

tout le pays : Leo Frank, homme

apparemment palsible et discret, avait été considéré par les mi-

lieux libéraux comme la victime

d'une vague d'antisémitisme

dans la capitale du Vieux Sud ra-

ciste où un Ku Klux Klan en

plaine expansion sévissait indis-

tinctement contre les Noirs, les

juifs et les catholiques. La presse

à scandale de l'époque avait cari-

caturé Frank en vieillard sedique

et kábrique qui avait étranglé sa

jeune victime parce que celle-ci

La décision du conseil a été vi-

vement condamné par les organi-

sations juives américalnes, ainsi

que par le gouverneur de Géor-

gie, M. Joe Frank Harris, qui

avait signé une pétition deman-

dant la réhabilitation de Leo

recoussait ses avances.

Frank, - N.B.

avoir cédé à des menaces.

La conseil de réhabilitation de

le mois prochain. - N.B.

qui arrivent ici, mais plus prompts encore à soupçonner les intentions de coux qui s'incrustent, » Or. le départ des « paras » n'est pas tout. Les Etats-Unis, du fait de l'invasion et du vide politique qu'elle a antériné, se sont convertis en tuteur de facto du petit Etat. Dans le meilleur des cas, cette tutelle provisoire pourrait être discrete. Mais. l'ambassadeur Charles Gitlesnie parle aujourd'hui, à Saint-George's, avec l'assurance d'un proconsul. Son poids à Grenade est incomparablement supérieur à celui du colonel Delroy Ormsby, le commandant jamaicain de la « Force de paix caraîbe », ou même à celui du gouverneur général Paul Scoon; et il semble prendre goût à

Pour le reste, les problèmes abondent. Les Granadins sont certes soulagés de la disparition du Conseil militaire révolutionnaire, Mais il ne faut pas oublier que, le 19 octobre, une foule évaluée à vingt-cinq mille personnes (le quart de la population de l'ile I) avait fait une escorte triomphale à Maurice Bishop dans les rues de la capitale iusqu'à ca Fort-Rupert où il devait connaître son martyre. Le 13 décembre, premier jour de grand départ pour les troupes américaines, on a vu fleurir à de nombreuses boutonnières des badoes célébrant l'ancien premier ministre. On observe, d'ailleurs, qu'aucune campagne « anti-Bishop » n'a été lancée ou simplement encouragée par les représentants américains dans l'ile. Le parti New Jewel est. certes, sorti discrédité de ses luttes intestines durant ses derniers jours de pouvoir. Mais les e avancées » sociales du gouve ment révolutionnaire (en matière de santé et d'éducation par exem-ple) n'ont pas été oubliées, notam-

Vitrine

ment per les plus défavorisés.

Beaucoup dépendra donc de la politique économique que mênera, dans un premier temps, le Conse exécutif provisoire sous l'autorité de M. Nicholas Brathwaite, puis, à partir de la fin de 1984, le gouvernement qui sortira das élections lé-

C'est largement affaire de moyens. Or le New Jawel a laissé dettes derrière lui. L'interruption, évidente, de l'aide cubaine, esteuropéenne et soviétique laisse donc une grosse « ardoise ». Las Etats-Unis ont promis de fournir 18 millions de dollars dans las

mois à venir. Ce n'est, pour eux, qu'une goutte d'esu dans la mer des Caraïbes; mais c'est nettement insufficant pour faire face aux besoins les plus urgents d'un pays bouleversé par la révolution et par

A Washington, on est bien conscient de l'aspect « vitrine » que revêt désormeis la Grenade dans la région et au-delà. Mais tend pes devenir la proje d'une surenchère de demandes d'assistance. L'e enveloppe a de la C.B.I. raibes) n été fixée à 800 millions de dollars pour l'année fiscale 1983-84, et elle doit « couvris » environ vingt-cinq pays ! Ainsi, il est d'ores et déjà très peu probable que Washington finance l'achèvement do fameux aéroport de Pointe-Salines, réalisé à 70 % par les quelque sept cents « travailleurs » cubains qui se sont opposés les armes à le main aux « marines » fin octobre.

Le gouvernement provisoire de Saint-George's aura bien d'autres problèmes à traiter. Que faire des deux cents boursiers en cours d'étude à Cuba et en Europe de l'Est ? Comment se comporter ensympathisants du New Jewel ? mille membres de l'ex-armée révotutionnaire venus grossir la troupe déjà nombreuse des chômeurs ? Quelles perspectives offrir à une jeunesse nombreuse et clairement désaxée par les événements récents ? Quel procès faire à M. Bernard Coard, l'ancien numéro deux du régime défunt, par qui le scandale est arrivé, et au général Aussacre du 19 octobre ?

Le retour de la démocratie, enfin, na sera pas aisé dans un pays dance acquise en 1964, été dévoyée par Sir Eric Gairy, renversé en 1979, et mise au rencart par Maurice Bishop deouis lors. La crainte secrète des représentants américains dans l'île semble être soit un retour en force de l'ancien dictateur exilé depuis quatre ans et demi. soit une victoire électorale... du New Jewel

Car on ne voit guère, dans l'actuel foisonnement des ambitions à la Grenade, émerger de personnasa lancer dans cette « troisième voie » théoriquement ouverte par l'échec des deux autres.

JEAN-PIERRE CLERC.

Nicaragua

SELON L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS L'évêque de Bluefields serait vivant et ferait route vers le Honduras en compagnie d'Indiens Miskitos

L'incertitude régnait encore ce vendredi 23 décembre sur le sort exact de Mgr Schlaefer, évêque de Bluefields, sur la côte atlantique du Nicaragna, qui, selon les autorités de Managna, aurait été enlevé et assassiné par un commundo antisandiniste (le Monde du 23 décembre).

M. Antony Quainton, ambassa-deur des Etats-Unis à Managua, a concentration sandiniste ». annoncé le ieudi 22 décembre dans la soirée que le département d'Etat de Washington disposait d'informations selon lesquelles l'évêque dirigenit une colonne d'Indiens Miskitos vers la frontière du Hondures et qu'il était donc vivant. L'ambassa-deur démentait ainsi que Mgr Schlaefer ait été assassiné par des guérilleros antisandinistes venus enlever des Indiens Miskitos dans cette région comme l'affirme le gouvernement de Managua.

A Managua, des responsables ont mis en doute cette version de l'ambassade américaine, et le chef de la sécurité, M. Lenin Cerda, a maintenu que son gouvernement n'écartait pas l'hypothèse de l'assassinat de l'évêque. Le représentant de Managua sur la côte atlantique a confirmé de son côté qu'un groupe- de cent cinquante contrerévolutionnaires avaient attaqué la localité de Francia-Sirper » à une vingtaine de kilomètres de la frontière du Honduras. L'évêque se trouvait à ce moment-là dans cette loca-

A Tegucigalpa, capitale du Honduras, un dirigeant de la Force démocratique nicaraguayenne (F.D.N., antisandiniste), M. Calero a démenti jeudi soir que son organisation ait enlevé Mgr Schlaefer et plusieurs centaines d'Indiens Miskitos. A Tegucigalpa également, un norte-parole du mouvement des Indiens Miskitos antisandinistes a affirmé de son côté que « le prélat était en train de fuir vers le Honduras en compagráe de plusieurs centaines d'Indiens qui se trou-

Selon une version donnée à Tegucigalpa par un autre porte-parole d'une organisation d'Indiens Miskitos, - les Indiens en fuite se seralent rebellés dans le camp de Wisconsia contre leurs gardiens avec l'aide d'une douzaine de soldats sandinistes ». A Managua, à l'issue d'une réunion extraordinaire, l'épiscopat nicaraguayen a demand au gouvernement sandiniste d'arrêter les opérations militaires de recherche du prélat disparu. L'épiscopat, pour justifier cette demande, a fait état des informations selon lesquelles l'évêque de Bluefields serait pien vivant et en route vers la frontière du Honduras.

L'armée sandiniste ratisse la

région très boisée et difficile d'accès où a eu lieu l'« calèvement ». Le commandant Ramirez, chef des opérations, a présenté deux témoins ieudi soir à Puerto-Cabezas, sur la côte atlantique. Selon les deux témoins, le prélat - aurait été expulse de son domicile et contraint de suivre les rebelles en direction de la frontière ». Le père Francisco Solano, un religieux franciscain (l'ordre auquel appartient l'évêque disparu), a affirmé jeudi soir ne pas croire que le prélat « ait pu entreprendre une aussi longue marche à travers les montagnes ». Selon lui. l'évêque « souhaitait continuer à travailler au Nicaragua : il avait « des liens d'amitié avec le commandani Ramires », et il s'était réjoui des « récentes mesures prises par le gouvernement de Managua en faveur des Indiens Miskitos -. (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

« Trois millions de personnes risquent de mourir de faim dans le Nordeste »

Brésil

nous déclare l'archevêque de Fortaleza

De notre envoyé spécial

Fortaleza. - Dans sa résidence de Fortaleza, ville dont il est archevê-que depuis dix ans, le cardinal Aloiio Lorscheider déclare à qui veut l'entendre : « Trois millions de Nordestins risquent de mourir de faim

Le cardinal n'est pas l'homme des formules à l'emporte-pièce, au contraire de Dom Helder Camara ou de Mgr Évaristo Arns, l'archevé-que de Sao Paulo. Avec sa voix douce, presque feminime, inattendue chez ce « gancho » (un homme du Sud) puissamment bâti, il a sou-vent déça les journalistes lorsqu'il présidait la conférence nationale des êques du brésil (poste qu'il a tenn de 1971 1 1979). Les reporters essayaient de lui arracher des sentences définitives sur le régime militaire. IL répondait toujours en bon pasteur apparemment disposé à la conciliation. En fair, la douceur du verbe n'était qu'un écran. Dom Aloisio était aussi ferme dans l'action que ses collègues pius fulminants. Aujourd'hei pourtant, il ne mâche pas ses mots. Après cinq années consécutives de sécheresse dans le Sertao (la brousse), il prévoit, si rien ne change, un avenir terrifiant.

Quand je dis que trois millions de Nordestins risquent de mourir de faim d'ici à la fin de 1984, je n'émets pas une opinion person-nelle, je répète un pronostic formulé par des techniciens. C'est ce qui se passera s'il ne pleut pas, si le gou-vernement n'accroît pas son aide, si aucune solution n'est donnée problème de la sécheresse et de la

- Est-ce que des gens meurent

- Des masses de gens, surtout des enfants. Un seul exemple : à Campos-Belos, une localité modeste située à 60 kilomètres de Fortaleza, vinet enfants sont morts en un mois. et sur le registre des décès, dix-sept ont été déclarés comme « morts de faim ». Les enfants qui ne meurent pas sont destinés à devenir des

- Comment en est-on arrivé là ?

- La sécheresse n'a fait qu'aggraver une situation où le peuple vit au seizième siècle. Ce peuple est entièrement dépendant des proprié-taires du sol qui l'exploitent au maximum tout en manifestant à son égard un certain paternalisme. Une telle relation n'a pas habitué les paysans à prévoir, à faire des réserves. Quand tout va mal, il attend une aide du patron et il attribue à la volonté de Dieu ce qui leur arrive. La bourgeoiste locale, elle, est raciste: elle est convaincue qu'il y a, sur cette terre, des hommes supérieurs et d'autres qui sont inférieurs.

— Quelle est la politique du gon-vernement fédéral ?

- Le gouvernement préfère que les choses restent comme elles sont. Le Nordeste est, en effet, un réservoir de votes gouvernementaux. A chaque élection, le parti au pouvoir distribue des faveurs qui sou momentanément ceux qui les recoivent et il obtient ainsi leurs suffrages.

Uruguay

LE GOUVERNEMENT MILL-TAIRE RENFORCE LES ME-SURES DE CONTROLE DE LA PRESSE

Montevideo (Reuter). - La poiice uruguayenne a dispersé, jeudi 22 décembre, une manifestation de soutien à M. Germain Arauja, au troisième jour d'une grève de la faim de protestation contre la fermeture par le gouvernement militaire de la radio dont il est propriétaire.

La radio a été fermée pour avoir diffusé un reportage sur la convention du parti Colorado alors que, depuis actit, la presse locale n'est pas autorisée à publier des reportages

sur des événements politiques. La police a chargé la foule et a interpellé trois journalistes, dont le corresponsant de l'agence Reuter.

Le président Alvarez a interdit en sofit toute activité politique à la suite de l'échec des discussions entre la junte et les trois partis politiques légaux pour décider de réformes constitutionnelles préalables au retour du pays à la démocratie.

Le gouvernement, accentuant sa pression contre la presse, a, d'autre part, soumis jeudi à la censure préa-lable trois hebdomadaires politiques et un programme de radio, retardant sinsi leur diffusion.

- L'Eglise n'intervient-elle pas auprès de Brasilia pour changer une telle sinuation?

- Non. Nous ne faisons par ce genre de démarche qui relèverait en-core du paternalisme. Nous ne vou-lons pas servir d'intermédiaire entre le gouvernement et la population parce que cela reviendrali à jouer le rôle d'agents électoraux. Ce que nous faisons ? Nous organisons les paysans au selt des communautés de base, des syndicats, pour qu'ils exigent eux-mêmes qu'une solution solt donnée à leurs problèmes.

- L'Eglise a reçu beaucoup d'aides en laveur des affamés de Nordeste. Comment les utiliset-elle? A qui ont été destinés, per exemple, les fonds recueillis en

 Sauf dans des cas précis, nous ne distribuons rien gratuitement. L'argent nous sert à financer des projets : construction de bassins, de cisernes, de routes, d'ateliers d'anisanat. Là encore, il s'agit d'éviter toute forme de paternalisme : nous pensons que les « sertanejos » (1) ne doivent pas se trouver est posture de mendiants. Nous préférons qu'ils gagnent un salaire en travaillent pour se sentir responuntiles, capa-bles d'agir par eux-mêmes.

- Mais c'est ce que fait précisément le gouvernement avec les « fronts de travail » ouverts à trois millions de « flagelados » (2).

- Il y a des différences. Le travail exécuté dans ces fronts est imposé aux paysans alors que dans nos projets nous demandous aux gens ce qu'ils veuleut feire. Sonvent. les - fronts de travail - se sont pas très efficaces. On a l'impression que le gouvernement s'occupe des « fle-gelados » pour qu'ils ne le prioccapent pas. Ils pourraient cries des troubles, en effet, notaminist dans les villes. >

CHARLES VANHECKE

(1) Habitants du Sertao. (2) Littéralement coux qui sont llagellés » par la sécheresse.

LES DEUX PRETRES FRAN-CAIS LIBÉRÉS VONT FAIRE APPEL POUR QUE LEUR INNOCENCE SOIT RECON-

Les deux prêtres français, Aristides Camio et François Gouriou, remis en liberté au Brésil après deux ans et quatre mois de prison, cat décidé de faire appel auprèt du tron-nal suprême fédéral pour faire re-connaître officiellement leur, innocence, a déclaré à Paris. M. Pierre Gouriou, frère de Francois, le jeudi 22 décembre.

Les deux prêtres, condamnés respectivement à dix et hoit ans de prison pour . incitation à la subve et « à la lutte des classes »,: ont été libérés à la suite de la pro-mulgation de la nouvelle loi de sécurité, plus clémente que la précé-dente, mais ils n'ont pas étéinnocentés. Ils espèrent qu'un nonveau procès pourra avoir lieu avant qu'une décision d'expulsion soit, ventuellement prise à leur encon-

D'autre part, un autre prêtre français, le Père François Glory, a accepté de quitter provisoirement sa paroisse de Natividade, dans le Centre-Ouest du Brésil, et de se rendre dans l'Etat de Parana, dans le Sud, pour éviter une nouvelle et éventuelle controverse avec les autorités brésiliennes. Dom Ceiso, évêque du diocèse dont dépend le Père François Glory, est interve faveur, et la presse s'est fait l'écho de - menaces de mort - adressées au prêtre français.

Argentine -

· UN AVOCAT RÉCLAME L'ARRESTATION DU GENE-RAL BIGNONE. - Un avocar de Buenos-Aires a demandé, jeudi 22 décembre, que la justice ordonne l'arrestation de l'ancien président Bignone dans le cadre d'une enquête judiciaire sur la disparition de deux militants communistes en 1976. L'avocat affirme que le général Bignone, prédécesseur de M. Raul Alfonsin, ne s'est pas présenté devant les tribunanx pour répondre aux accusations de « dissimulation de preuves », « entraves à la justice - et « faux témoignages :dans le cas de la détention et de la disparition, alors qu'ils effectuaient leur service militaire, de deux membres de la Fédération de la jeunesse communiste argentine. - (A.F.P.)

L'intervention de

1.5 -

200

53 6 ...

and the State of the State of the last 411-1 - Care Care The state of the s TO BE THE THE PARTY 大 建 连 The REAL PROPERTY. بديعون . دوي and the state of t , in the second party and the second - 15 - No. german the the THE THE PARTY a sugar track there Salar Commence the same g chi Service of the service of 17. 18 may 18 ----- V 76-10 FB 16 1 ALC BY THE PROPERTY. 200 - St. pr. ---The second profession فكالغ ولأمار والحبيان Survey of the ing 144 (4.19¹β) Andrew St.

1. 1. 1. 1. 20 × 10.00 € 11. THE RESERVE OF Annual Section 1988 Salar Str. Person THE STATE OF THE S The state of the s AND THE PROPERTY OF THE PROPER and the second of the second Note that the second

Control Francisco August (186 1 3 granical and the borning 14 18 1 - 1 - 1 day The second second 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 40 . 70 .4 .44 .44 groups and the first grow was a radi

talling of the All Techniques area The second of the spirit has be THE CONTROL OF STREET STREET

22 Not to be street to a contract Early of the remarks. Decree of

add to the gray Selection of the select The state of the s Bellevier and a second of the late of Andrew Control of the Control of the

And the second of the second o A service of the serv The second secon Manager Commercial Aller and the second A second The second secon

The state of the state of the frequency are west La transport de la A CO I STORY TO BE LAND WITH THE the state of the s Beering to the said Service of the control of the contro 1.00

The second secon Les archives préside A 15 hours 1972 M. Cit. Have have

the state of the state of the state of of the state of th Mr. of the state o F 5-1, \$ 300 to the tal street female data Mr. Same and demand the same section of the state of the s Carrier Commence (1) Strange St. 12 may before AND THE PERSON NAMED IN The same of the party of the same Brief & Santy The late of the same of the sa FIRST THE ! September 1989. the service of the se A 400 - 400 -188 1874 F 1288 the second particulars Services of the property of the party of the when the chief Later State . S. E. the desired of A 18 181. 🚓 the sale of the sa **新**·马·李子·李子 the Company of the Co - Stillering . The Secretary Con Cons TO THE PERSON OF THE PERSON Farmer 45: The Party of the Control of the Cont Mag Section in the Control of the Section Silvery way Sales (The Course of the Cours September 1 1 the state that the state of the · 医中心神经病 Service Commence of the Commen the property The state of the s 64. WAY # Section of the sectio THE DE MORE ! Section of the sectio the test the second to ir nen The state of the s - Te - Te -The Table of the Secretaries of Equity 18

The production of the second Bearing Print Mary . the

State of the state of

Andrew Co. 188 de 188 de No. 36. Und Contrata States Opposite office And Shirt and Whitehold 1984 MANAGER STOR 基 李 繁 1500

d'obtenir d'eux l'achat par la France

d'une découverte scientifique faite par des savants étrangers dans des

qu'il y ait un interlocuteur français

aboratoires bors de France, il fallait

- Dans un communiqué

publié ce matin, vous parlez des

faits et de manœuvres qui visent à l'abaissement de la France.

- Parlons franchement.

EN 1982 : je n'admets pas

qu'on mette en doute ma

Invité la 16 septembre 1982

de l'Heure de vérité sur

interrogé sur l'affaire des dis-

mants, s'était promis de poursui-

à l'avenir mettraient en doute sa

parole (le Monde du 18 septem-

bre 1982). Il avait notamment

déclaré : « Comme président de

la République, quand on est atta-

qué - je considérais que les

attaques s'adressaient au prési-

dent et non à l'homme privé, il

faut toujours prendre en considé-ration la dignité de la fonction. Et

je considérais que vis-à-vis de

l'extérieur une espèce de polémi-

que sur des sujets qui étaient honteux aurait fait du tort à la

fonction. C'est la raison pour

laquelle je ne me suis pas défendu. Quelle était la réalité de

cette affaire ? Il y a donc des

cadeaux que se donnent les chefs d'État. C'est une survi-

vance probablement anachroni-

que. Et je m'étais dit que, si

j'étais réélu, j'aurais pris des

textes pour réglementer tout cela. Je ne voulais pas le faire

avant, suivant un principe fonde-

mental pour moi : avoir l'air de

plaider coupable en quoi que ce

soit (...) »

doute me parole. »

Réonbhque aurasent fait procéder à

la destruction de ce rapport parce

qu'il comporterait des renseigne-

à atteindre les plus hauts person-

nages de l'Etat français. Vous savez,

fonds, ils ont peur qu'on sache à qui on a versé, peut-être même d'ailleurs en out-ils bénéficié, voilà les campa-

gnes de diffamation et d'insimation,

mais ca c'est fini, je n'accepte pas.

ents compromettents, on cherche

parole

Qui veut abaisser la France?

Lorsqu'on dit que soit l'ancien pre-mier ministre, soit le président de la

« l'ai accepté votre invitation, et je ue suis pas venu me défendre parce que je n'ai pas à me défendre. Je suis venu pour dire aux Français que cela suffit, que la façon de faire qui est actuellement celle du pon-voir, qui consiste à lancer des opéra-tions, à répandre des rumeurs on des calonnies de façon à atteindre les institutions de la France, cela suffit. Et les Français ont droit à la vérité. Je suis venu leur dire ce soir, devant vons, la vérité.

» D'abord quelques mots, qu'estce que c'est que cette affaire? De quoi s'agit-il? Au début de 1976, début de la crise pétrolière, on annonce au gouvernement q'une découverte importante permettrait de procéder à des recherches de pétrole dans de bonnes conditions et que cela serait un avantage mondial pour la France. Qui le dit ? M. Antoine Pinay, ancien président du conseil, M. Guillaumat, président d'Elf, douc de réputation incon-testable et d'honnêteté reconnue par tout le monde. La seule chose qui est faite, à l'instar d'une entreprise nationale Elf-Erap, dont M. Guillau-mat est le président, est de procéder à l'expérimentation de cette découverte. Pourquoi cette découverte estelle importante? C'est une sorte de radar. Actuellement, quand on recherche du pétrole, on fait des trous, et là, on pouvait envoyer une cade qui aurait indiqué où était le gisement sans avoir à faire de

» Deuxième conséquence, cette invention, si on pouvait la mettre en œuvre, c'est que cette onde pouveit aller sous l'eau pour aller à la aussi trouver des sous-marins, et donc toute la défense française et américaine risquait d'être remise en cause. On a demandé à Erap, de confier à Elf-Aquitaine, à sa demande, le soin de faire des recherches sur ce procédé. Ces recherches durêtent de 1976 à 1979, le ministre de l'industrie de l'époque, André Girand, le président nouvellement nommé paisqu'il avait été nommé en 1977, d'Eif-Erap décident que les expérimentations ne sont pas satis-faisantes et qu'ils veulent mettre un

terme à cette expérience. » Le premier ministre me rencontre et je lui dis de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que tout ceci se passe dans l'ordre le plus scrupulcur. Un an après, et à la demande de mon premier ministre, la Cour des comptes fait une enquête. Cette enquête se termine par un rapport. C'est un rapport confidentiel à la demande de l'entreprise nationale en question, et non pas à la demande du gouvernement. Ce rapport est établi le 21 janvier

1981, de notre temps. » Depuis, que s'est-il passé? Nous entendons hier un secrétaire d'État à l'Assemblée nationale dire ceci : « Pai demandé officiellement le 15 décembre au président de la Cour des comptes d'essayer de faire reconstituer le rapport détruit par l'un de ses prédécesseurs. Il faut que ce rapport contienne des informa-tions bien capitales pour qu'un des phis hants magistrats de ce pays ait pu faire cet acte sans précédent. »

» Et on laisse entendre qu'un rap-port a été remis à M. Raymond

Barre et on un autre a été remis à moi-même et que donc, au fond, ces informations étaient bien capitales, si on a pu détruire ce rapport, c'est qu'on avait sans doute peur de ce qu'il contenait. En bien, mesdames. surs, ce rapport « détruit », le voici! Et je demande aux cameramen de le montrer aux Françaises et aux Français. . Cour des comptes », « confidentiel », « rapport confiden-tiel sur certaines opérations de l'entreprise de recherches et d'activités pétrolières ». Et cet exemplaire n'est pas unique. Le premier minis-tre a également le sien. Et quand ce secrétaire d'État, hier, prononçait ces accusations vis-à-vis de la Cour des comptes, institution de la République, concernant le fait que, peut-être à l'Élysée, ou peut-être à Mati-gnon on avait détruit ce rapport parce qu'il contiendrait des informations compromettantes, il n'avait posé ancune question ni aux anciens premiers ministres ni à aucun de mes collaborateurs. Dès que j'ai appris cela, j'ai fait rechercher dans les archives de l'Élysée. Voilà ce rapport. Voilà comment on informe

« Ce rapport le voici »

les Français.

» C'est un rapport confidentiel qui a été établi non pas en trois exemplaires mais en six exemplaires. Trois exemplaires out été conservés à la Cour des comptes, trois exemplaires ont été remis au premier ministre, M. Raymond Barre. M. Raymond Barre en a fait porter un à l'Elysée en février 1981, qui a été remis à mes collaborateurs Et cet exemplaire, le voici. J'ajoute que si le premier ministre actuel souhaite avoir communication de ce rapport, il n'a qu'à s'adresser à mon ancien premier ministre, M. Ray-mond Barre avec lequel je m'en suis entretenu et qui lui permettra d'en prendre connaissance. Voilà la

- Comment expliquer cependant que M. Beck, ancien prési-dent de la Cour des comptes, qui a reconnu le fait, ait détruit son propre exemplatre de ce rap-

- A cause de ceci, mademoiselle, c'est que c'est écrit « Confidentiel, Conr des comptes ». Que c'est signé. à toutes les pages en raison de l'importance des secrets, par le rapporteur qui avait établi ce rapport. Qui a expliqué dans son introduction les raisons pour lesquelles l'entreprise nationale avait demandé que ce rapport soit confidentiel. Je n'ai pas à juger des décisions qui ont été celles de M. Beck. Il avait remis ces trois exemplaires à l'exécutif, au gouvernement et c'était à lui de savoir si un rapport confidentiel

» J'observe en tout cas que jusqu'au moment où il l'a détruit, tout le monde connaissait l'existence de ce rapport. Ce rapport a été établi par quatre personnes. Ces quatre personnes sont en activité. Le prési-dent de l'Erap, homme que je ne mets nullement en cause, le prési-dent de l'Erap est resté en fonction jusqu'à l'été dernier.

- Tont le monde connaissait l'existence de ce rapport. Il était à la Cour des comptes. Comment se fait-il qu'on ait attendu l'automne 1983, alors que ce rapport est daté du 21 janvier 1981, pour se préoccuper de son existence ?

Mais comment se fait-il que dossier. Car comme il s'agissait cet exemplaire que vous avez entre vos mains n'est pas resté à l'Élysée, dans les archives de

- Les archives de l'Élysée ? Je suis le premier président de la Répu-blique a en avoir fixé les règles. Jusque-là mes prédécesseurs emportaient leurs archives. C'est une règle française. Comme c'est d'ailleurs la règle américaine. Quand J'ai été président, j'ai chargé une archiviste des Archives nationales de France de fixer les règles. Et un texte a été pris par moi. Le premier dans l'histoire de France concernant les archives de la présidence de la République. Toutes les archives de la présidence de la République ont été déposées sous mon nom aux Archives nationales. Elles remplissent, pour les chercheurs futurs, des kilomètres de rayons. Ont été exonérés de ce dépôt pour des raisons de sécurité, les dossiers qui concernent la Défense nationale, ma correspondance persomelle lorsqu'elle est manuscrite, avec les chefs d'Etat et ma correspondance personnelle, lorsqu'elle est manuscrite, avec les anciens premiers ministres. Ces documents seront déposés aux Archives nationales et si mon successeur a le désir de prendre comaissance de quelque document que ce soit, du temps de ma présidence, je les lui remettrai pour communication.

€ Personne n'est mis en cause »

- Est-ce que le document met en cause la responsabilité de dirigeants politiques ou d'entreprises nationales?

- En aucune manière. Ce document je l'ai lu, je dois dire pour la première fois, car il avait été lu en 1981 par mes collaborateurs. Je leur ai simplement demandé: y a-t-il quelque chose qui concerne la présidence de la République ? Rien. Et ce document ne met en aucune manière en question la responsabi-lité ou l'intérêt personnel d'aucun dirigeant de l'entreprise nationale en question, d'ancun membre du gou-vernement et naturellement pas du premier ministre.

La diffamation, c'est fini »

- Pourquoi en avoir fait un secret d'Esat alors?

- C'est à cause de l'entreprise et de la nature de la recherche. C'était un procédé qui, s'il avait été exploitable et il y a eu doute jusqu'en 1979, aurait fait l'objet d'une compétition internationale féroce et d'ailleurs les vendeurs du procédé si de toute façon vous n'achetez pas, nous les vendrons à d'autres et nous aurons des demandes considérables. Et ils avaient indiqué que comme c'était un nouvean procédé, ils von-laient que la procédure reste secrète pour ne pas alerter la concurrence.

- Est-ce que le ministre de la Défense avait ou non une copie de ce rapport ?

- Non, une des conditions émises par les inventeurs-promoteurs dans leurs relations avec l'Erap, c'est que seule l'Erap ait connaissance de ce

 Je respectais les autres » - Je vous remercie. - Non, ne me remerciez pas tout de suite parce que j'ai quelque chose à dire. J'ai été un président libéral, je respectais les autres, on m'accu-sait de faiblesse parce que je respec-

tais les autres. Je respecte les autres lorsqu'ils sont respectables mais maintenant je suis un homme libre. l'étais tenu par ma fonction, je pensais que j'avais des devoirs du fait de ma fonction. Je ne pouvais pas parler, il y a trois ans, comme je le fais ce soir. Il y a deux choses que je n'accepterai pas : » La première c'est qu'on mette

en question mon honneur personnel. Si qui que ce soit prétend ou affirme que dans une affaire de ce genre ou toute autre j'ai cherché directement ou indirectement un avantage personnel, il sera poursuivi pour diffamation dans Phenre suivante.

 If y a une chose que je ne peux pas permettre : c'est l'abaissement de la France dont je parlais tout à

» Parce que, si un secrétaire d'Etat vient mettre en cause un ancien premier ministre, un ancien président de la République, sans president de la Republique, saits même avoir pris la peine de faire poser une seule question à leurs collaborateurs, il prend le risque honteux de l'abaissement de la France.

» Eh bien, ceux qui voudront entreprendre l'abaissement de la France – car je peux vous le dire, l'ai gouverné pour son bien et pour sa dignité - ceux qui voudront entreprendre l'abaissement de la France, ils me trouveront chaque fois sur leur route.

. Et puis, un jour, il faudra que la France se redresse, debout, et que son sort soit confié à des hommes qui soient capables, à la fois, de la gouverner et de la respecter. »

L'art d'utiliser les maladresses Eh bien, mademoiselle et mon-

voulu, jeudi soir à la télévision, stopper net - et de la manière la plus spectaculaire qui soit - les • opérations . . rumeurs . et . calomsies - dont il était la cible dans l'affaire des avions « renifleurs » d'Elf Erap.

Que pouvait-il faire de plmlus efficace, pris d'une colère apparemment si sincère qu'il en cherchait ses mots, que de présenter aus caméras d'Antenne 2 le rapport de la Cour des comptes détruit par le premier président de cette juridiction et dont M. Emmanuelli, secrétaire d'Eta au budget, avait dit mercredi à l'Assemblée nationale, qu'on ne trouvait plus trace des deux exemplaires adressés, en janvier 1981, au premier ministre de l'époque,

M. raymond Barre? Vertu outragée, l'ancien président de la République a défendu son honneur, constante de son comportement depuis que, en juin 1981, il est devenu - un homme libre - de répondre comme il l'entend à ses détracteurs. Il a réalisé de surcroit pour l'instant, iun joll coup politi-que. Le Valéry Giscard d'Estaing d'Antenne 2 ne répondait pas aux questions ou réopondait à côté lorsqu'il avait été mis en cause dans « l'affaire des diamants ». Il a retrouvé un pugnacité et une force de conviction perdue et s'en est expliqué, ainsi qu'il l'avait déjà fait en septemvre 1982, en remarquam qu'un chef d'Etat ne peut pas parler comme un citoyen ordinaire ou, du moins, comme un citoven auquel sa qualité d'ancien chef d'etat confère tout de même une responsabilité

singulière.

Il est vrai que l'occasion de se retrouver lui a été offerte sur un plateau par M. Emmanuelli, . un secrétaire d'Etat », comme il dit avec condescendance. Certes, M. Emmanucili n'a jamais mis en cause M. Valéry Giscard d'Estaing puisqu'il n'a prononcé, au détour de son intervention de mercredi devant l'Assemblée nationale, que le nom de M. Raymond Barre. Encore ce dernier n'était-il pas impliqué formellement dans ses propos.

Après avoir donné des expli-Certes, M. Emmanuelli s'est cations sur la nature des cadeaux contenté d'affirmer qu'aucun des reçus per les anciens présidents deux exemplaires - trois selon M. Giscard d'Estaing - du rapport de la République, M. Giscard d'Estaing avait précisé : « Si transmis à M. Barre ne figure dans vous me dites que se n'est pas les archives de l'Etat. Mais en accumation parce que je ne suis plus le président de la République et sant de « forfaiture » le premier président de la cour des comptes pour avoir détruit les exemplaires qu'il je n'admets pes qu'on mette en nait, M. Emmanuelli a donné le sentiment que ce rapport avait tota-

lement disparu de la circulation sieur, ce rapport détruit, le voici. pour des raisons peu avouables. Il a M. valéry Giscard d'Estaing a laissé penser que les plus hautes antorités de l'Etat d'avant mai 1981 cherchaient à en dissimuler la

M. Emmanuelli, dont on peut penser qu'il n'a pas parlé sur une affaire aussi importante sans en référer à une autorité supérieure, a commis, par precipitation, une erreur. Il a permis à M. Giscard d'Estaing d'apparaître comme vic-time d'une opération politique et de retourner, document à l'appni, la

situation en sa faveur. L'ancien chef de l'Etat a accentué la dérive politique de cette polémi-que jusqu'à lui donner l'allure d'une affaire entre le pouvoir de gauche et lui dont les Français, pris à témoin, sont appelés à devenir les juges.

En s'en prenant à un ancien premier ministre et à un ancien présipas fait formellement, - M. Emmanuelli aurait couru sciemment . le risque honteux de l'abaissement de France -. Puisque M. Giscard d'Estaing souhaitre que le comportement du pouvoir de gauche soit ainsi compris, il va jusqu'au bont de cette logique, s'efforce de pousser encore plus loin ce qu'il estime être son evantage et prédit à ses amis des jours meilleurs, ceux d'une france debout - dont le sort sera confié à des hommes kcapables à la fois de la gouverner et de la respecter ».

Afin d'en arriver là, l'ancien chef de l'Etat passe un peu vite sur les raisons pour lesquelles il a conservé par devers lui le rapport de la Cour des comptes. Ses explications ne sont pas totalement convaincantes. Selon la règie qu'il avait pris l'initiative de mettre en vigueur sous son septennat même les documents concernant la défense nationale devalent être transmis aux Archives nationales. L'ont-ils été ? Si ce n'est pas le cas, il est permis de s'étonner que des documents de cette nature, puisqu'ils touchent au domaine «réservé» du chef des armées, ne soient pas laissés par un président de la République àson successeur.

M. Giscard d'Estaing exploite l'erreur des autres - c'est dans la norme – et tente, au-delà de la scule affaire d'homeur, de faire passer pour criminels - l'abaissement de la France» - des hommes dont le tort est de n'avoir pas cherché seule-ment à faire la lumière sur une histoire trouble. Et de l'avoir fait maladroitement, sans prendre toutes les précautions nécessaires avant de lui donner une dimension politique.

JEAN-YVES LHOMEAU.



Le télé-secret

bien utilisé au demeurant, on reste rêveur devant le sort de ce document, d'abord limité à quelques exemplaires, renvoyé à des archives personnelles plutôt ou'à celles de l'Etat et, enfin, produit au petit écran. A l'évidence, si nécessité du secret pouvait s'appliquer à la possession d'un pro-cédé révolutionnaire de prospection pétrolifère, elle n'avait plus de raison d'être pour protéger un rapport sur une affaire classée. Pourquoi avoir cherché à le détruire s'il est possible de le brandir publiquement ? L'ancien premier président de la Cour des comptes a dû rester perplexe de-vent son téléviseur. A-t-il cédé à la pression ou s'est-il prêté à la mania du secret là où la simple

Le rapport en question ne méritait pas tant de mystère parce que son contenu, apparemment. ne menaçait ni l'Etat ni ceux qui avaient la charge de le servir. Le secrétaire d'Etat chargé du budget donne, aujourd'hui, l'impression d'avoir fait partir un pétard movillé at il fournit l'occasion à l'ancien président de la République et à un ancien premier minis-

(Suite de la première page.), tre de se poser en victimes d'un Passé l'effet de surprise, fort procès d'intention. C'est agir avec beaucoup de légèreté à ce niveau-là, même si, sur le fond, l'administration est en droit de savoir dans quelles conditions une société nationale a géré ses

La tentation de mettre en

scène une affaire supposée dommageable à l'opposition, la propension de la gauche à croire que son action politique se confond quent pas tout. Si les nouveaux dirigeants avaient disposé des éléments d'information que détenaient leurs prédécesseurs, ils n'auraient pas eu matière à suspicion. Si les opposants mis en cause avaient aussitôt répondu aux questions des journalistes, l'affaire aurait tourné court. Ils ont préféré rechercher les bénéfices d'une opération médiatique bien montée. C'est leur droit. mais ni l'invocation abusive du secret ni la menace de prendre l'opinion à partie ne sauraient restreindre la mission d'informer ou en mettre à l'abri qui que ce soit, quelles qu'aient été ses

LES DE LA PRÉMIE THE LEGIS ATE APPEL PONCHS ANCCENCE SOFTEM

and the second second

・・・ ことには、2年基礎

25.50

A Sentine

್ಕು ಬಿಳ್ಳುಗಳು ಬಿಡ್ಡು ಮಿತ⊇

the same was a state of

7.4724762

Steam Sag

17 -- 1-- 2270

Bresii

a Trois millions de personnes risques

nous déciare l'archevêque de Fortales

The services of the service of the s

The same of the sa

AND THE PARTY OF T

The second state of the se

The state of the s

the time comments to be presented to the comment of the comments of the commen

that it is a remaining of the party of

commence of the same garding and analysis of

And the State of the State of States of the States of the

See registered to the control of the property of the control of th

The management

THE PARTY HAVE

يرغو وروست المحادث

ar to agent 🛬

عب جو الرامية المان

year the chapter of a

Here to some

A PROPERTY AND ADDRESS.

-

Service of the American

· 海军 55 1 1 1 1 1

يوردون جمعهماتين

in the new year of Lighting

 $(\overline{\psi},\overline{\psi})=\psi(\varphi)=\psi(\varphi)$

- Washington

the course of the

\$17 - \$7 See See See See

Company of the same

Acres 6 to 6 Walnut

St. Bright and Pro-

the second of the second

8 75 N N N

別議職員持行權

ماد المسجود والم فروي

g magagina and an arrange of the

A STANSON OF STREET

医二烷酸

Control of the second of

casala ay ye ang

Therefore a freeze to trende the co-

de mouré de faim dans le Nordeste

with the tree was a second

The second of the second secon The second secon The many of the control of the contr The first territory of the first territory of

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

The second secon

OF GROOMERS ME. "编数 机表面型 生 配 PARTY INTEREST

- A

Les archives présidentielles

Le 25 octobre 1979, M. Giscard d'Estaing evait signé à l'Ely-sée le contrat prévoyant le dépôt de ses archives personnelles et celles de sa présidence aux Archives nationales. Deux catégories de documents sont concernées par ces dispositions. D'une part, les archives des serdence (protocole, voyages offi-ciels, service intérieur, etc.). Ca sont là des archives publiques qui restent à l'Elysée au moment du départ du chef de l'Etat, afin que la continuité de la gestion ne soit pas interrompue. D'autre part, les archives du président lui-même. Celles-ci sont constituées par l'ensemble des docu-ments élaborés ou reçus par le président dans l'exercice de ses fonctions : correspondance, dossiers du conseil des ministres et des instances consultatives (con-seil de défense, conseils restreints, etc.), notes d'information, dossiers de ses collaborateurs. Ces documents, destinés à l'information personnelle du premier magistrat, précèdent et éclairent la prise de décision sans avoir le caractère

de documents officiels. Mª Perrine Canavaggio. conservateur aux Archives natio-

nales, chargée depuis juin 1974 de la gestion des archives, avait indiqué que les dossiers de M. Giscard d'Estaing et des membres du secrétarist général, archivés depuis le début du septennat, occupaient, au 1º octobre 1979, e deux mille trois cent vingt-cinq cartons de 10 centi-mètres, soit 233 mètres linéaires de rayonnages 3.

Les archives du chef de l'Etat versées aux Archives nationales à la fin de son mandat seront accessibles au public dans les conditions prévues par la loi du d'un délai de trente ans. Les documents « intéressant la sureté de l'Etat ou la défense nationale », conformément aux dispositions de l'article 7 de la loi, seront accessibles après un délai de sobtante ans.

Le contrat laissait à l'ancien président la possibilité d'accorder des dérogations permettant la consultation de ces archives avant l'expiration des délais légaux. L'ensemble des archives deviendra propriété de l'Etat soixante ans après la fin du man-det de M. Giscard d'Estaing, conformement à sa volonté.

encore aux échecs, mais vous désirez apprendre.

échecs, mais vous voulez vous perfectionnier.

en vente en kiosque 20 F

Vous ne iquez pas

Vous jouez déjà aux

Les meilleurs pédagogues, les plus forts grands-maîtres vous montrent comment:

 Jouer les ouvertures. Améliorer votre stratégie.

 Devenir un brillant tacticien. · Maîtriser les finales. Battre

lisez chaque mois **EUROPE ECHECS**

votre ordinateur.

L'histoire mouvementée du rapport Giquel

Trois ou quatre? Quatre ou six? M. Bernard Beck, ancien président de la Cour des comptes, ne se rappelle plus combien il a été « imprimé » de rapports sur le financement des « avions renifleurs ». Trois -, affirmait-il jeudi matin: deux remis en main propre à M. Raymond Barre, alors premier ministre, et un « en ma possession jusqu'en 1982 ». « Cinq ou six » nous a-t-il confié jeudi soir, après que M. Valery Giscard d'Estaing eut indiqué, sur Antenne 2, que - six exemplaires - de ce rapport avaient été tirés...

Décidement, les mémoires flanchent. L'ancien président de la République indique qu'il a reçu us exemplaire et son premier ministre deux. M. Beck lui, est sur qu'il en a remis deux à M. Barre, le 30 janvier 1981, et pas un de plus. Il pense que M. Barre en a transmis un à M. Giscard d'Estaing. C'est son dernier

Sous ce simple aspect, l'histoire de ce rapport de la Cour des comptes est déjà une affaire. Et, de fait, cette histoire est unique dans les annales, M. Beck reconnaît bien volontiers que - c'est vraiment un cas particulier », que « c'est le seul exemple de cette nature - qu'il a connu durant les cinq années de sa

Au départ, rien que de très classique. La Cour des comptes, à la fin des années 70, épluche la comptabilité de l'entreprise Elf-Erap. La routine. Les entreprises publiques sont soumises à des contrôles annuels ou tous les deux ans. Un élément va toutefois perturber ce processus. Au début de l'année 1979, l'un des magistrats charges d'enquêter découvre ou (est informé avant de découvrir) une « ligne gonflée » dans la comptabilité.

M. Beck reconstitue grosso modo cet épisode. « Après avoir trouvé cela, le magistrat s'en est ouvert au directeur financier d'Elf-Erap, probablement. Et ce dernier a dû lui dire: « Attention, c'est compliqué. Je vais en parler au directeur. D'où la visite que m'ont faite, en 1979, je crois. M. Pierre Guillaumat [président d'Elf-Erap jusqu'en 1977] et son successeur, M. Albin Chalandon - Des lors, l'enquête changera de tonalité. D'ordinaire, elle prend une tournure - exceptionnelle ». D'officielle, elle devient - parallèle ».

« L'intérêt national »

Il aura suffi que MM. Guillanmat et Chalandon prononcent des mots, des expressions comme « secre! défense », « enjeu considérable ». « niveau diplomatique ». C'est que, depuis 1977, des transferts de fonds considérables ont été « opérés de façon dérogatoire sur instructions précises du gouvernement, du premier ministre et du ministre des finances, afin de maintenir le secret absolu, jugé nécessaire ., indique M. Chalandon (le Monde du 22 décembre). Des frais d'étude qui s'élèvent globalement à 1,3 milliard de francs partent en Suisse pour le compte de sociétés implantées au Liechstenstein, au Panama et aux Nouvelles-Hébrides pour - une opération de type exceptionnel ». Elf-Erap, deuxième entreprise française par le chiffre d'affaires, investit de fait, depuis deux bonnes années, dans des recherches sur de nouvelles techniques de repérage des champs pétrolifères sans recours à des

L'enieu est énorme. Les dirigeants d'Elf-Erap ont cru dans cette découverte · à venir. Les diri-

geants du pays aussi. Début 1979, les choses deviennent moins sûres. Mais, si le doute commence à s'insidans l'esprit des dirigeants d'Elf-Erap et de la France, une certitude reste : l'affaire doit rester secrète selon eux. MM. Guillaumat et Chalandon interviennent donc personnellement auprès de M. Beck M. Barrre fait de même. Il demande, confie l'ancien président de la Cour des comptes, « de traiter ce dossier à part - en nommant un magistrat et le prie de faire établir

un rapport qui lui soit remis person-

nellement. M. Beck acquiesce,

entendant - respecter l'intérêt natio-

C'est ainsi que sera désigné, en décembre 1979 – quand est venu le temps de contrôler les comptes et la gestion d'Elf-Erap pour les exercices 1977-1979, - M. François Giquel, aujourd'hui conseiller référendaire de première classe. Et M. Giquel, assurément, sera prévenu à temps de ce qu'une partie du travail qui lui a été confié est délicate. Ce conseiller de la Cour des comptes mènera donc ses investigations en solitaire, enquêtant discrètement sur une affaire explosive, mandaté par une juridic-tion vénérable et paisible

« Scissiparité »

Les us et coutumes de la Cour sont bousculés. Un circuit parallèle apparaît. L'affaire ne sera ni enregistrée au greffe central ni numérotée. Le rapport sera « collégial » sans l'être, discuté par trois personnes mais pas dans les formes habituelles (en chambre). M. Beck parle de - scissiporité -, - une sorte de séparation anormale dans la mesure où elle est exceptionnelle ». Le 22 janvier 1980, il avait été convenu entre MM. Barre et Beck que la - procédure collégiale habi-

Accord respecté.

Fin 1980, M. Giquel met un point final à son rapport. Six exemplaires, épais, dont chaque feuillet est paraphé, sont remis à M. Beck. Comme tout au long de l'enquête, des mesures strictes de sécurité sont prises. Le 21 janvier 1981, le président de la Cour des comptes remet deux exemplaires à M. Barre. Les quatre autres restent dans le coffrefort de M. Beck, à la Cour.

La procédure aura été inhabituelle, ainsi que le secret présidant à toute cette affaire. A tel point qu'à l'heure de sa retraite M. Beck décide en son âme et conscience de détraire, en novembre 1982, par lacération, les exemplaires en sa pos-session et le brouillon que lui avait remis M. Giquel,

M. Beck ne regrette rien. Le pre-mier ministre lui avait demandé le secret le plus absolu. Mission accomplie. M. Giscard d'Estaing n'a pas détruit son exemplaire? M. Beck en est tout aussi satisfait. · Il ne le devait pas. -

En revanche, M. Beck ne définit pas véritablement, en terme juridique, le rapport qu'il a détruit. A notre question : « S'agit-il d'un acte ou d'un titre? -, l'ancien président de la Cour nous a répondu : • D'un acte, probablement. . M. Beck rejette néanmoins le terme de . for faiture ». L'un de ses proches définit le rapport Giquel comme « un docu-ment de caractère non juridictionnel appartenant à l'autorité politique ». Il n'empêche! L'histoire étonnante de ce rapport finit par masquer la rocambolesque aventure des < avions renifleurs - et les frais d'études - plus de 1 milliard de francs - qui devaient leur être - en principe - consacrés.

LAURENT GREILSAMER.

gocier, depuis 1981, un « virage sur

l'aile » pour le moins délicat : des-

saisie, an profit des chambres régio-

nales des comptes, d'une partie de

ses compétences traditionnelles (le Monde daté 6 et 7 juin 1982), la

Cour a reçu en échange l' « énorme

paquet - - selon les termes mêmes de M. Chandernagor - que repré-

sentent les nouvelles entreprises pu-

bliques, régies, au surplus, par des

LERIES COUL IR CORT & DESERVORD

moins l'habitude. La Cour se voit in-

vestie, au profit des chambres régio-

nales des comptes, d'une mission de

M. Bernard Beck demande au premier président de la Cour des comptes, M. André Chandernagor de lui assurer « la protection de la loi »

Après l'accusation de forfai- au budget, à la tribune de l'Assemture lancée le 21 décembre par M. Emmanuelli contre M. Bernard Beck, ancien premier président de la Cour des comptes, ce dernier a adressé à M. André Chandernagor, le nouveau pre-mier président, la lettre sui-

Monsieur le premier président,

Aux termes de l'article 12 de l'ordonnance du 4 février 1959 relative an statut des fonctionnaires. les lois spéciales, à une protection contre les menaces, outrages, injures ou diffamations dont ils peuvent faire l'objet. anx règles sixées par le code pénal et

Accusé de forfaiture par M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat

blée nationale dans sa séance du 21 décembre, séance retransmise de surcroît par l'ensemble des médias, en raison d'un acte que j'aurais effectué dans l'exercice de mes fonctions, je vous serais obligé en votre qualité de premier président en exer-cice de bien vouloir m'assurer, par tous les moyens de droit, la protection de la loi.

Je vous demande de faire usage au besoin des dispositions du dernier alinéa de l'article précité qui vous permet d'exercer une action directe par voie de constitution de partie civile devant la juridiction pénale.

Je vous prie de me faire consaitre la suite que vous comptez donner à la présente demande.

Henri Emmanuelli : bretteur féroce et passionné

Voilà un homme dont chacun s'accorde à dire qu'il attise volon-tiers les passions. M. Henri Emmanuelli, trente-huit ans, secrétaire d'Etat au budget, a une réputation bien établie. Ce Béarnais d'origine corse, Landais d'adoption, aussi facilement cassant que chaleureux, n'a jamais rien fait qui puisse atténuer cette image de marque d'un bretteur féroce et passionné.

Dans l'opposition déjà. M. Emmanuelli, pugnace, volontiers contestataire, expert en sabotage, par interruptions répétées, des interventions adverses, s'était acquis une solide réputation de polémiste. Le jeune député des Landes, élu en 1978 dans la traisième circonscription, cadre bancaire de formation, devint même la bête noire de M. Maurice Papon, à l'époque ministre du budget. Il avait aussi, dit-on, par la vivacité de ses réparties, par son ironie mor-dante, le don d'exaspérer le premier ministre de l'époque, M. Raymond Barre. Et ne se priva point d'en

pouvoir, M. Emmanuelli, considéré comme un proche du président de la République, après avoir été long-temps présenté comme un «pou-lain» de M. Gaston Defferre, devait accéder à des fonctions ministérielles. Secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, sous les deux premiers gou-vernements Mauroy, c'est-à-dire pendant vingt-deux mois, M. Henri Emmanuelli entreprit de concrétiser dans ce secteur les engagements électoraux de M. François Mitterrand. Il essaya surtout de faire en

sorte qu'il n'y ait pas seion ses propres mots - une démocratie en métropole et une sous-démocratie outre-mer -.

Au prix là encore d'un permanent et rude affrontement avec l'opposition tant nationale que régionale. Après cette longue mise à l'épreuve de l'outre-mer, dont le bilan fut considéré comme important (le Monde du 26 mars 1983), M. Henri Emmanuelli accédait le 24 mars 1983, dans le troisième gouvernement Mauroy, à un poste correspondant davantage à sa formation bancaire et à ses goûts : celui de secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie, des finances et du budget, chargé du budget (le Monde du 26 mars 1983).

L'essentiel de son action durant les six derniers mois aura été consacré, auprès de M. Jacques Delors, à la préparation du budget 1984, et au débat budgétaire. Parallèlement à ce travail de fond, M. Emmasuelli aura en à traiter de deux « affaires ». La première fut celle du dégrèvement fiscal consenti à M. Jean-Baptiste Doumeng (voir notamment le Monde du 18 novembre 1983) ; la seconde aura été, bien sûr, cette affaire Elf-Erap dont M. Emma-nuelli, par sa déclaration à l'Assemblée nationale, le mercredi 21 décembre, et la mise en cause grave de M. Bernard Beck, ancies président de la Cour des comptes, accusé par le secrétaire d'Etat de forfaiture, a contribué à faire une affaire d'Etat.

PIERRE GEORGE.

RUE CAMBON

Les nerfs à fleur de peau

IN REAL PROPERTY OF THE PROPER

Ce Noël 1983, c'est aussi celui de nouveaux Exodus à Tripoti. Des hommes, des femmes ont été arrachés à leur terre, la Palestine, its avaient cru trouver refuge au Liban. La guerre les

L'exil n'est pas la fin des Palestiniens contrairement à ce qu'affirment leurs adversaires sionistes (...).

A peine Jésus était-il ne qu'il fut, lui aussi, condamné à l'ext. It n'y avait pour lui ni bateau, ni drapeau de l'ONU mais seulement Marie et Joseph qui prirent la route de l'Egypte.

Le numéro 10 F, en vente chez tous les marchands de journaux, et 49 rue du Fg Poissonnière 75009 Paris à l'ordre de ETC ou CCP 502598S Paris

condamne à un nouvel exit (...).

Jusqu'au déclenchement de l'affaire Elf-Erap, l'opposition, au plan national, n'avait pas réagi très vive-ment à la nomination, au poste de premier président de la Cour des comptes, de M. André Chandernagor. L'arrivée, à la tête de la haute iuridiction, de l'ancien ministre des affaires européennes, n'était pourtant pas exempte, pour le pouvoir, de quelques risques, d'autant qu'elle intervenait dans un climat politique manquant singulièrement de sérénité, marqué par le vif débat autour da projet de loi sur la presse.

A cet égard, la personnalité même de M. Chandernagor a contribué, à l'évidence, à désarmer une partie des préventions que la nomination d'un autre homme proche du pou-voir aurait fait naître dans l'opposi-

Le choix du premier président de la Cour des comptes est laissé à la discrétion du président de la Répu-blique, et la haute juridiction de la rue Cambon a eu, avant M. Chandernagor, d'autres premiers prési-dents « politiques ». Mais M. Chan-dernagor est sans doute le premier à être passé aussi vite du gouvernement à la première présidence de la Cour. Certains magistrats de la rue Cambon s'en sont émus.

Quel que soit le régime, l'équili-bre politique au sein de la Cour est traditionnellement l'inverse de celui qui est réalisé au plan national. La



Cour des comptes est l'un des grands corps de l'État qui composent le vivier où puisent les ministres pour former leurs cabinets. L'opposition y est donc, logiquement, majoritaire, encore que les prises de posi-tion publiques ne soient guère de mise dans la discrète maison de la rue Cambon. Après le 10 mai 1981, la Cour des comptes a vu naître, à côté de l'Association des magistrats, un Syndicat des magistrats, réputé proche de l'opposition.

La nomination de M. Chandernaa neammoins suscité d'autres réactions plus marquées par la tradition de la haute fonction publique. Même si l'appartenance de M. Chandernagor au Conseil d'État a pu - hérisser le poil - de certains, comme le note un magistrat, le fait d'appartenir au « sérail » a pu contribuer à « dédouaner » le ministre aux yeux d'un corps conscient de sa propre valeur.

Professionnellement - reconna ». M. Chandercagor tire aussi un benéfice certain de sa réputation politique modérée. L'ancien ministre reconnaît lui-même n'être jamais passé pour un extrémiste. Ses combats politiques ne l'ont pas empêché, nous affirmait-il avant le déclenchement de l'affaire Elf-Erap, de conserver des « relations courtoises et d'estime » au sein de l'opposition.

substance un magistrat : « Puisque le premier président devait être, de toute façon, proche du pouvoir, nous pouvions difficilement espérer

Les nationalisations et la décentralisation out amené la Cour à né-

familière. Cette mutation est sans doute la plus importante qu'ait comue la Cour. Elle est pour le moment relativement mai vécue, notamment parce que ce redéploiement des tâches ne s'est pas accompagné d'un redéploiement équivalent des M. Chandernagor, qui sait parfaitement tout cela, crost aussi savoir que l'exécutif a souhaité, pour premier président de la Cour des comptes, une « personnalité de ni-veau ministériel », à cause, précisé-ment, de l'ampleur de la tâche à ac-

L'Etat continue

Il sait enfin, sans doute, que, pour toutes ces raisons, la Cour a tenlance à avoir ces temps-ci, les nerfs à fleur de peau. Elle est d'autant plus attentive à l'évolution d'un autre rapport, préparé ceiui-là par la deuxième chambre, qui intéresse de près son nouveau premier président. Avant même que l'opposition, à l'extérieur de la maison, ne fasse de cette affaire un « contre-feu » aux accusations de M. Emmanuelli à propos d'Elf-Erap, les bruits de couloir allaient bon train à propos du rapport en cours sur la Mission lai-que française, dont M. Chandernagor a assumé la présidence (le Monde du 22 décembre). On se refuse, rue Cambon, à tout commentaire à propos de ce rapport, sur le quel la Cour n'a pas délibéré. Mais une partie, au moins, de l'opposition attend M. Chandernagor « au tournant . Ce rapport devrait être terminé et être soumis à la délibération de la deuxième chambre au début de l'année 1984. Pour le moment, des rumeurs contradictoires circulent, rue Cambon et ailleurs, sur les conclusions de l'enquête.

Le titulaire d'une haute fonction à la Cour des comptes remarquait l'-aisance » avec laquelle s'était faite, en 1981, la transition. « L'Etat continue, affirmait-il. la Cour aurait tout à perdre à se marquer politiquement. - Un autre magistrat, plus ancien, lui répondait en écho : « Qu'on nous fiche la paix et qu'on nous laisse réussir notre muta-

JEAN-LOUIS ANDRÉAM.

« Confidentiel » « confidentiel-défense »

Le timbre « confidential » qui figure sur l'examplaire du rapport présenté par M. Giscard d'Estaing n'a pes la valeur de protection administrative que confère, habituellement, à un document la classification officielle du ministère de la défense ou celle du ministère de l'industrie lorsque cas deux institutions édictent leurs procédures de sécurité concernant les informations « sensibles », les établissements industriels, les matériels at les hommes travaillant à leur Service.

A la limite, ce timbre « confidentiel » ne requiert aucuna habilitation spéciale de la part de ceux qui auraient à manipuler le document sinsi catalogué, à la différence de la classification officielle qui contraint à une auto-risation préalable - définie par décret - du secrétariat général de la défense nationale toute personne qualifiée à conneître le document.

En matière de défense nationale, il existe quatre nivesux de protection : 4 très secretdéfense », « secret-défense », confidentiel défense » (ce label a été abusivement confondu avec celui de « confidentiel » figurant sur le rapport de la Cour des comptes) et « diffusion restreinte ». En matière de secret industriel, la protection fait appel à la mention « confidentialindustrie » et, depuis peu, au confidentieltechnologie ».

S'il est exact, comme l'a affirmé l'ancien chef de l'Etat, que les « avions renifleurs » d'Eff-ERAP étaient susceptibles. selon les promoteurs de la recherche, de détecter des sousmarins nucléaires en plongée, on

peut dès lors s'étonner que le ministère de le défense de l'époque ait été tenu à l'écart de ce projet. Lui seul, en effet, dispose des savents, des techniciens et des laboratoires - notamment à la délégation générale pour l'armement - habilités au secret et capables de suivre una recherche entreprise, su besoin, per d'autres, de la contrôler pour en mesurer les orientations de départ ou les conséquences. Le suiet est suffisanzaent fon-

damental pour que toute décision s'y rapportant soit arrêtés en nseil de défense, présidé par le chef de l'Etat, et pour que tout rapport ultérieur touchent de près ou de loin à cette question de survie de la dissuasion nationale soit rigoureusement pro-tégé. Or, de l'aveu même de VIM. Giscard d'Estaing et Back, le ministère de la défense n'a pas été informé, et le fait que les promoteurs des « avions renificurs » alent fait, de cette exigence, un préalable n'est pas une excuse valable lorqu'on est en charge du

Dans plusieurs pays, y compris la France, la détection sousmarine fait l'objet de nombreuses recherches our pour l'instant, ont beaucoup de mai à déboucher sur des résultats convaincants. Il n'est pas exclu que des inventeurs, désireux de faire financer leurs recherches et profitant des impératifs de la défense, eient utilisé des arguments techniques discutables pour enlever un contrat, assurés qu'ils étaient de n'être contredits par personne de compétent dans ce domaine

JUR ELF-AQL Platte Guilloumat et indépenden

entra granda.

the second of th A STATE OF THE STA The second of the Sales of the and the same of e men the . mg 700 500 100 Tables Merry the market at the said · . T.E . "18 PIETER P. State . State . de contract of

THE REPORT OF Territoria warn o L 14. + m + 4 all 5.1 -100 to 100 to Secretary the way Lagrange Con Children ALC: Y a figure a mai مسامات المؤلم برابي ्या चीत्र संस्थान Burgaro mercial po المعافل مفاتي الطريان بداري ******** NO. التعدم المبحوان A reservation

The State of the S The second secon Committee of the second The section of the section of こうこう こうかい 大連を引える 草味 かかっ Bear They are The second of the second second The state of the s the second second was the The second secon عاطرت لايسان في المال المعالية المالية ing the Super State of the Super Su

NETTES: NOUVEAU! • ratiots toggettera • huminos há secon · TATION WITH BUILDING 🔗 • toutes correctio CHANGEZ VOS LI

COUREZ CHEZY Reserve Comments and only A Digwigs Considers & # 14 Figs. At Decrees & # 2. Pa. 2.2 # in which the principal districts in ಕ್ಷಿಟ್ರಾಣ 🙏

(2000 turn a 1900) 本 またい (2000) できる (2000) (2000) できる (2000) (2

• POLITIQUE la drôle de conc

• INDUSTRIE la reconversion

SOCIAL coups bas contr

. AERONAU 1984, l'année ter

• BOURSE JAPON: la hauss PAYS-BAS; un n **ETUDES:** Legran

LE T" HEBDOMADAIRE Chaque samedi, 10 F, che

Nice. - Selon Mª Jean Violet, m

l'affaire des «avions renifleurs» a

M. Pierre Guillaumat : pétrole et indépendance

S'il est un homme qui est su cœur en place un outil de recherche et de de l'affaire dite des « avions reni-fleurs » c'est bien M. Pierre Guillaumat. N'était-il pas président de la Société nationale Elf-Aquitaine et de l'ERAP au moment où a été décidée l'expérimentation d'une technologie qui pensait-on, devait donner à Elf et à la France un avantage consi-dérable ? A 40 ou 50 millions de france : A 40 ou 30 minues de france en moyenne pour les forages difficiles, et à huit à dix forages pour une découverte, une technolo-gie qui éviterait de creuser ces trons scraft hautement rentable.

Ce M. Guillaumat est l'homme qui a fait la politique énergétique de la France depuis la guerre jusqu'en 1977, et son pouvoir reste grand.

Il cut pour tâche délicate d'être le premier ministre des armées de la V République, mais ce n'était, il l'a ve Republique, mais ce n'était, il l'a souvent dit, qu'un intermède : « Je voyais, disait-il en 1969, que le mé-tier d'ingénieur — et je suis d'abord ingénieur — ne m'avait pas prédis-posé à la vie politique. » S'il est responsable du commissa-

riat à l'énergie atomique, avec Francis Perrin, dans les années 50, période cruciale de l'industrialisation et de la militarisation de l'énergie atomique, il est d'abord un pétrolier. Lorsqu'il est nommé à la tête du bureau de recherches du pétrole (B.R.P.) en 1945, ce fils de général estime que la faiblesse de la France entre les deux gueres a eu pour ori-gine l'absence de maîtrise des sources d'énergie, une idée dont il a convaincu le général de Gaulle. Pa-tiemment cet « X-Mines » va mettre puis au Congo et au Gabon).

inverser un rapport de force qui n'était plus guêre en faveur de la France?

persuadé qu'il a été, pendant longtemps, que le pétrole resterait bon marché. Il a aussi suivi de près – de très près, disent ceux qui rappellent qu'Elf a souvent recruté des « anciens » agents de renseignement -

production, former des équipes et chercher du pétrole. Sur le territoire national d'abord (c'est la découverte de Lacq en 1949) puis dans les territoires d'outre-mer (avec la décou-verte d'Hassi-Messaoud en 1956,

au Congo avant qu'elles ne démar-rent au Nigéria. » Même si la déco-lonisation a mis fin au rêve de pétrole « franc » de cet ingénieur an nationalisme sourcilleux. C'est grâce à lui enfin que dans la prospection en mer la technologie d'Elf-Aquitaine est l'une des plus avan-cées du monde. Mais il le répète souvent: « La politique pétrolière est avant tout rapport de force. »

A rénsaite exceptionnelle, puis-sance exceptionnelle. M. Pierre Guillaumat a eu un rôle important la politique africaine de la France.

Aussi M. Pierre Guillaumat aimet-il parler de son rôle de défricheur « Nous avons été les premiers dans désert africain. Nous avons commencé des recherches au Gabon et

BRUNO DETHOMAS.

avocat spécialiste de droit public international, âgé de soixame-six ans, et anjourd'hui retiré à Nice,

connu un long prologue. Depuis 1969, des contacts avaient été établis entre M. de Villegas et un consortium européen à la recherche de brevets d'invention, dont Me Vio-let était le conseiller. L'ingénieur belge prétendait avoir mis au point un système nouveau de détection des nappes d'eau souterraines. Des expériences en partie concluames furent réalisées, d'abord en Belgique, puis en Espagne et en Italie.

D'après la description faite par l'avocat, M. de Villegas utilisait à l'origine un appareil – semble-t-il, à résonance magnétique – monté sur - balayer - le terrain sur une grande distance. Par la suite, il per-

Magnétisme

ait une recherche d'eau dans le sol à partir de mesures du champ magnétique terrestre. Il est exuct que la circulation d'eau dans le sol crée de minuscules modifications du champ magnétique ter-restre, que l'on sait mesurer avec des apparails à résonance magnétique nuclésire. Le profes-seur Yves Rocard, ancien directeur du laboratoire de physique de l'École normale supérieure et père de l'actuel ministre de l'agriculture, a longtemps étudié ce phénomène dans l'espoir de donner une base physique aux indications des sourciers.

Mais, s'il paraît en théorie possible de déceler ainsi le pré-sence d'eau à faible profondeur - en pretique il faudralt distinguer la faible perturbation d'autres, plus intenses et d'origines diverses, — nen n'indique que des gisements profonds d'hydrocarbures produisent des d'hydrocarbures produisant des modifications décelables du chemp magnétique. Les pétrofiers font des mesures megnéti-ques (le Monde du 22 décem-bre), mais celles-ci permettent surtout d'exclure la présence de pétrole dans certaines des zones.

Rêves et déboires d'un ingénieur

De notre correspondant régional

L'INVENTEUR DES « AVIONS RENIFLEURS »

suada ses commanditaires que le veau Schlumberger . Avec les crémême procédé de détection ponvait fonctionner à partir d'un hélicoptère

érienne fut notamment couronnée de succès dans le sud de l'Espagne. Trois puits furent forés. L'eau était bien présente à l'endroit et à la pro-fondeur indiqués par l'ingénieur belge, mais en quantité insuffisante pour justifier une exploitation liée à une urbanisation de la région. Dans le Mezzogiorno, en revanche, les echerches se soldèrent par des

Crédibilité

Or, de ces quelques réussites (ou coups chanceux), M. Villegas affirmait toutefois qu'il était possible de détecter, selon des principes identi-ques, d'autres substances minérales telles que l'uranium ou des hydrocarbures. Certaines démonstrations de détection terrestre faites à proximité de puits en exploitation, notamment aux Pays-Bas, semblaient en effet positives. M. de Villegas obtint une autorisation de prospection dans une contrée désertique d'Afrique du Sud, où une reconnaissance aérienne avait laissé croire à l'existence d'un gisement pétrolier. Un forage se révéla totalement stérile. Le consortium européen, qui avait investi « quelques dizaines de millions de francs - perdit patience.

C'est alors que M° Violet, en 1975, conseilla à de Villegas de s'adresser à une grande société pétrolière disposant des moyens nécessaires à la mise en œuvre du procédé. Par l'intermédiaire de M. Antoine Pinay, l'avocat prit contact avec le président d'Elf-Ersp, M. Pierre Guillaumat. Un groupe d'ingénieurs de la société reçut pour mission d'«évaluer» la crédibilité des travaux de l'ingénieur belge, et au bont de quelques semaines, se prononça pour la poursuite des contacts. Un accord de collaboration exclusive fut rapidement conclu avec Elf-Erap. Les fonds furent versés à une société par actions, la Fisalma, spécialement créée par M. de Villegas, sur un compte à l'Union de banques suisses (U.B.S.) de Genève. Selon Mª Violet, l'ingé-

dits mis à sa disposition, il va transformer son manoir de Rivieren. dans la bantieue de Bruxelles, en centre de recherche doté des techniques les plus perfectionnées, construire de vastes locaux près de l'aéroport de la capitale belge comprenant notamment une vingtaine d'appartements pour héberger une équipe d'ingénieurs — et faire l'acquisition de quatre avions, dont un Boeing 747, ainsi que d'an batean équipé pour la prospection

Les études, toujours selon Mª Vio-let, continuent pendant plus d'une année. Elles paraissent suffisamment prometteuses pour décider les responsables d'Elf-Erap à proposer à M. de Villegas de lui acheter son invention. Cour de l'opération: 500 millions de francs; un deuxième versement aurait été prévu en sonc-tion des résultats. Un contrat est signé. Mais l'ingénieur belge tergi-verse et se dérobe. Comme l'a révêle le Canard enchaîné, une expérience se déroule en mai 1979 à Pau. Elle est manifestement truquée, et Elf-Erap se résoud à dénoncer le contrat. Celui-ci prévoyait en cas de difficultés une procédure particulière d'arbitrage, qui est mise en

branle. L'arbitre désigné d'un com-mun accord est M. Antoine Pinay. Sa sentence, favorable à Elf-Erap, est immédiatement exécutoire. Elle aurait permis à la société d'obtenir le blocage des fonds à l'U.B.S., puis, dans un deuxième temps, leur remboursement.

Me Violet a îndiqué en outre qu'il avait ultérieurement déposé, à se demande, devant M. François Giquel, conseiller référendaire à la Cour des comptes, chargé d'un rap-port sur l'accord. L'avocat dit toutefois tout ignorer des conditions de la saisine de la Cour et de la suite dou-

née au rapport. Y a-t-il eu supercherie? « Il y a des gens chez Elf, dit M' Violet, qui considèrent de Villegas comme un encore, demeurent convaincus de l'intérêt de ses recherches. Il a englouti dans l'affaire toute sa fortune personnelle, et l'argent que lui a donné Elf a servi effectivement à la poursuite de ses travaux. C'est un personnage ombrageux, capable de violentes colères et qui s'est toujours montré, d'une manière maladive, soucieux de préserver son - secret - ou ce qu'il considérait comme tel. Il y a pour le moins doute, mais je suis personnellement tenté de croire en sa sincérité. »

Des questions sans réponses

(Suite de la première page.) - Pourquoi le ministre de la dé-

fense de l'époque a-t-il été tenu à l'écart d'une intervention qui « risquaît de remettre en cause toute la dissuasion nucléaire française et américaine » ?

- Parce que, selon l'ancien prési-dent de la République, c'était l'une des conditions émises par les « inventeurs promoteurs » de ces recherches. Mais un Etat peut-il à ce point se soumettre, sur une question stra-tégique, aux exigences de ressortissants étrangers, simples particu-

- L'ensemble de l'opération était-elle couverte par le - secretdéfense » ?

- C'est la justification affichée par les dirigeants d'Elf-Erap pour expliquer une procédure inhabituelle. En fait, une telle classification n'a jamais été officiellement adoptée. Le dossier, selon M. Gis-card d'Estaing, était simplement considéré comme « confidentiel », à la demande, a-t-il précisé, « de l'entreprise et non du gouvernement » ce qui, selon l'ancien président d'Els-Erap, M. Chalandon, est « un

- Dans quelles conditions le rapport Giquel a-t-il été demandé ?

- Un an après l'abandon de l'expérience et à la demande de mon premier ministre », assure M. Gis-card d'Estaing. Or, selon MM. Beck et Albin Chalandon, la Cour des comptes aurait à l'origine procédé à une enquête classique et se serait heurté à un refus des dirigeants de l'entreprise de répondre à leurs questions. M. Raymond Barre ne se-rait intervenu qu'alors, pour deman-der à M. Beck qu'une procédure « hors des normes » soit engagée, conliée à un seul magistrat, et que le rapport soit destiné à lui seul.

- Quelle est la nature juridique du rapport établi ?

Deux hypothèses sont possibles. Soit la Cour des comptes a agit en tant que telle, comme le laisse sup-poser M. Giscard d'Estaing, en pré-sentant un rapport intitulé « Cour des comptes - confidentiel - rap-port confidentiel sur certaines opérations de l'ERAP». Dès lors le rapport est un. . acte » ou un « titre » au sens juridique et sa destruction est un crime. Soit, comme l'a laissé entendre M. Beck dans ses promières déclarations, il s'agit d'une simple expertise, demandée à un

magistrat à titre officieux. Dans ce cas, il n'est pas possible de parier de « forfaiture ». Néanmoins, la destruction d'un document administratif de cette nature reste grave. Une loi précise : « (...) toute-personne qui, à la cessation de ses fonctions, aura, même sans intention frauduleuse, détourné des archives publiques dont elle est déten-trice à raison de ces fonctions, sera punie d'une peine d'emprisonnement de deux mois à un an et d'une amende de deux mille à dix mille francs ou de l'une de ces deux peines seulement ». (ATL 20 to in 79-18 du 3 janvier 1979.)

 Combien de magistrats de la Cour des comptes ont-ils eu à connaître de ce rapport ?

Quatre. Mais il convient de préciser que l'enquête à été conduite par M. Giquel, conseiller référendaire de première classe, seul et simplement conseillé par trois autres per-sonnes. Un tel tispositif est, à tout le moins, exceptionnel et contrevient aux usages de la Cours. Or il existe à la Cour des comptes des magistrats habilités à connaître des dossiers

couverts par le « secret-défense ». - Quel argument peut justifier la destruction d'un rapport même considentiel, deux ans après sa ré-daction, alors que l'opération qui en a fait l'objet a été abandonnée de-

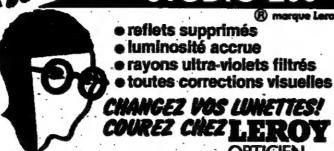
M. Beck se contente de mettre en avant = l'intérêt national - oubliant les règles de la continuité de l'État. - Pourquio MM. Giscard d'Es-

taing et Barre, s'ils n'ont pas détruit leurs exemplaires, ne les ont-ils pas laissés aux archives de la prési-dence de la République et de l'hôtel Matignon?

Ont-ils estimé que ce dossier. qualisié par eux de très secret, n'avait sinalement qu'assez peu d'intérêt? Ou, à l'inverse, ont-ils redouté que de tels secrets ne soient connus de leurs successeurs

VÉRONIQUE MAURUS et LAURENT GREILSAMER.

LUNETTES: LES VERRES



104, Chemps-Elysées ≜OIII 147, rue de Rennes ≜O 127, fg St-Antoinetti 11, bd du Paleistii 5, place des Terres.≜ 30, bd Barbès 158, rue de Lyon.≜ 27, bd St-MichelOff Rayons spécialisés : A acoustique médicale - O verres de contact - 📺 travaux photos

LAMEFRANCAISE

• POLITIQUE INTÉRIEURE

la drôle de concertation

INDUSTRIE la reconversion de Mitterrand

• SOCIAL coups bas contre les salaires

 AÉRONAUTIQUE 1984, l'année terrible

BOURSE

JAPON: la hausse quand même PAYS-BAS: un renouveau prometteur ÉTUDES: Legrand, Gle Occidentale

LE 1º' HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

AFFAIRE DU RAPPORT

Andrew the street of the street The way is a section of the

The difference was the second of the second

the same of the party of the design that are the second of the second of

has seemed to compare of

A STATE OF THE STA

The last property of the least property

Sudated the woman were to add to the ter-

on the same name water to the boat

The property of the property of the control of the

シャト 海田 は

gar a conservation of

Bright Bright Care 15

an said a garage and a second a

الأساخي جرار وجرارا

and the second second

and the second s

, y - y/y = 1 = 1

alah da da da sa

Starte Commence of the

the second second

agrand the state of

Service Control of the Control of th

algebra (grade and minera

1. S. C. W. 1798 w -15 ----and the same

M. Sernard Beck demande au premier président

de le Cour des comptes, M. André Chandenage de la sesurer e la protection de la loi h

Henri Emmanuelli : bretteur féroce et

The set of the set of

And the first of the second se

AN COMPANY PROPERTY OF THE CONTRACT OF THE CON

« Confidentiel »

« confidentiel-défense»

- The Company of th

A CONTROL OF THE BOOK OF THE STATE OF THE ST

The second secon

The second secon

M. Joxe: une étrange conception de l'Etat

LES RÉACTIONS

M. Pierre Joxe, président du prendre au sujet de cette affaire groupe socialiste à l'Assemblée inquiétante. Dans les couloirs de nationale, explique dans un commuie ie ve bre : « les hommes publics et les fonds publics considérables impli-qués dans cette affaire où une pro-cédure insolite fait aboutir un docu-ment officiel et confidentiel dans des archives privées, tous ces faits appellent une étude approfondie. « Il ajoute : « Dans un prémier temps, je demande au président de la commission des finances de l'Assemblée de s'informer. Le mardi 10 janvier, les députés socialistes se réuniront de suite. à ce sujet. »

de ce sujet. »
La veille, M. Joxe avait publié un autre communiqué, avant l'intervention de l'ancien président de la République, dans lequel il disait : « Il est juste de l'entendre avant d'examiner les initiatives multiples que les députés socialistes peuvent

oousient une demande de création d'une commission d'enquête.

Ce vendredi matin. M. Jose, oni était membre de la Cour des comptes avant d'être député, nous a expliqué que puisque le rapport détruit par M. Beck existe et « qu'il serait disponible, ce qui importe dans l'immédiat c'est qu'il soit lu et mis à la disposition du gouverne-Quant au fait que le gouverne-

ment actuel n'ait pas trouvé ce rap-port dans les dossiers qui lui ont été transmis, alors que les anciens res-ponsables de l'Etat l'ont en leur possession, M. Joxe estime qu'il s'agit là d'« une conception de l'Etat tout à

fait étrange ». Dans la presse parisienne

« Avions renifleurs : Giscard au d'Estaing est pour le Matin » un rapport » ; « Giscard a fait mouche » ; « Giscard dégaine », titrent à le vrai débat », à savoir : « Le poula « une » Libération, le Quodidien voir peut-il passer par pertes et proet le Matin.

L'intervention de l'ancien président de la République à Antenne 2, jeudi 21 décembre, constitue pour le Figuro - un coup d'arrêt - à « l'exploitation politique » de l'affaire Elf-Erap. Pour le Quotidien aussi, qui considère que M. Giscard d'Estaing est apparu comme » un d'istang est apparu comme » un homme ordinaire, un homme en mal de vérité, en mal de dignité, en mal de respect », et qu'il « a démonté l'opération... menée par le Canard enchaîné » et « cautionnée par... M. Emmandelli ».

La présentation du rapport secret de M. Beck faite par M. Giscard

milliard de francs lourds? . Et l'ancien président de la République n'a, pour Libération, · évoqué ni le fond de l'affaire ni le contenu du rapport ». L'Humanité exprime le même besoin de clarté et souhaite que toute la lumière soit faite sur cette « ténébreuse affaire ». Pour le quotidien du P.C., les questions restent entières » et M. Robert Crémieux souligne que, « au-delà des responsabilités des uns et des autres, c'est le pouvoir exorbitant des sociétés géantes qui est posé ».

voir peut-il passer par pertes et pro-

fits sans jamais en informer le public un coulage d'un demi-

POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT**

dans son travall de réinsertion sociale, donnez meubles, vêtements, appareits de chauffage, éclerage, radio, livres et bus camion viendra à votre domicile APPELEZ: 583,54,40

EN YUE ENOUÊTE JOURNALISTIQUE, RECHERCHONS TÉMOIGNAGES NÉES. PAR PROBLÈMES DE L'INCESTE

Ecrire : Les Mardis de l'information

INFORMATIONS « SERVICES »

-RÉTROMANIE-

Vous avez dit « Furniture » ?

Pour désigner le mobilier ancien ou moderne - les Anglais bureaux de changeurs partois emploient le mot « furniture », ca que l'on peut également treduirs par « équipement ». On voit parlà une preoccupation avant tout pratique et utilitaire où se devinent dela les qualités essentielles de ces « meubles meublants » qui pot une fonction bien précise dans la maison. Une autre caractéristique des

meubles anglais est la pérennité de leurs formes depuis plusieurs siècles. Peu sculptés, sobres en marqueteries, à peine agrémentés d'accessoires en cuivre, ils tirent davantage leurs qualités esthétiques de la beauté des acaious que de leur aspect décoratif... Ces meubles utilitaires de lignes qui leur permet de s'integrer facilement dans toutes les architectures intérieures, de se marier avec tous les styles. Les meubles en acajou ont enfin l'avantage d'être solides et d'un entretien facile, sans craindre les effets du chauffage central dans les appartements, si dangereux pour les marqueteries.

Ce sont toutes ces qualités qui assurent aux meubles d'outre-Manche la faveur de nombreux amateurs français. En période de récession, les meubles anglais ont encore un atout sont d'un prix d'achat relativement modique par rapport aux meubles français comparables.

C'est ce qui explique le succès des créations britanniques d'autrefois à l'heure où chacun charche à limiter ses dépenses.

Les meubles que l'on trouve le plus couramment sur le marché français sont dits a d'époque vicqu'ils sont souvent plus tardifs : les spécialistes des antiquités anglaises - qui sont en France plus d'une centaine, dont 70 % dans la région parisienne - ont pourtant long (1837-1901) de la grande Victoria.

La production massive des meubles victoriens, inspirée de tous les styles précédents, permet aujourd'hui encore de répondre à une demande qui ne faiblit, ni en Grande-Bretagne ni en France, Bien plus, de véritables usinas de récupération de bois anciens entretienment une fabrication continue mais d'une authenticité contestable. C'est sans doute ce qui explique la modestie des prix, aussi bien pour l'acaiou que pour le pin (qui vaut environ deux fois moins cher). Mais restons-en aux antiquités dignes de ce nom, sans toutafois remonter dans le temps aux áges du noyer et du chêne qui ont donné les meubles les plus beaux, les plus intéres-

Commodes et ∉ taliboys >

Les commodes victoriennes en bel acajou des Antilles (West-Indies Mahogany) font partie des meubles de rangement dont on a toujours besoin. Les Angleis ne les considèrent même pas comme des antiquités et leur préférent souvent les meubles en façade galbée valent de 2 500 à 3 000 F. Une commode en acajou à trois tiroirs, avec des filets de marqueterie, se vend de 3 500 à 4 500 F. La commode victorienne classique à cinq tiroirs (dont deux petits sous le plateau) se négocie de 4 000 à 6 000 F. Elle correspond à nos commodes Louis-Philippe mais supérieur.

Les commodes de bateau, ou « military chests a se composent de deux coffres superposés munis de poignées en cuivre sur les côtés et comportent chacun deux grands tiroirs ; elles valent de 6 000 F pour les plus ordinaires à 12 000 F en acajou blond. Les grandes commodes dites a taliboys a, de 1,60 metre à 2 mètres de haut, parfois formées de deux meubles superposés, de même que les semainiers à six tiroirs (au lieu de sept en France... sans doute à cause de la semaine anglaise I) s'échelonnent de 6 000 à 10 000 F.

Les bureaux « Davenbort ». nombreux tiroirs latéraux, valent de 6 000 à 8 000 F. Dans les mêmes prix, un autre meuble petit bureau dos-d'âne, dont l'abattant se rabat au-dessus de

deux ou trois tiroirs. A l'échelon supérieur, les s bureaux book-case s - improprement appelés scribans par les Français - sont à la fois une commode un secrétaire à abattant et une vitrine-bibliothèque. lis sont cotés de 8 500 à 12 000 F selon l'importance en volume et la qualité.

Les bibliothèques anglaises dix-neuvième, composées d'un corps inférieur à nortes surmonté de portes vitrées entre de fines baguettes, sont des meubles admirablement construits et dans les meilleurs acajous. Les rayons chargés de livres dissent sans efforts entre les crémaillères. Les prix selon la hauteur (jusqu'à 2,50 mètres) et la largeur (jusqu'à 3,50 mètres) vont de 12 000 à 35 000 F. Mais les simples vitrines à deux portes ne coûtent que 6 000 à 8 000 F.

On trouve encore chez les antiquaires d'anglais diverses tables en acajou, rondes ou cara pembroke tables » à abattants latéraux dont les prix s'échelonnent de 3 000 à 6 000 F.

Autre meuble apprécié, le bureau plat dont le plateau à daux tiroirs en ceinture rapose sur deux caissons à tiroirs superposés (de 8 000 à 12 000 F).

Les chaises en acajou massif genre Chiopendale valent 2 500 à 2 800 F. les chaises à barrattes XIXº sont à 1 000 F environ et les solides fauteuils de cabaret à barreaux tournés nommés « Windsor chairs » autour de 1 BOO F.

Prix serrés

Les prix indiqués ici ont été relevés principalement dans les anglaise » qui pratique des importations massives at diffuse dans une dizaine de points de Germain-en-Laye, Marseille et puces de Saint-Ouen sont fournies par des maisons d'importation telles que « Cooperfield ». « Chelsea », « Sodevem » ou « Batique » qui proposent aux marchands des prix « moins chers qu'à Londres ». On ne sera pas surpris que les importations de meubles anglais aient double en cing ans. Mais il est permis de s'inquiéter, devant le déferiement massif d'une baisse sensible de la qualité moyenne.

On se méfiera des commodes transformées en scriban et des meubles « réajustés », c'està-dire fabriqués en série avec des éléments plus ou moins anciens. Il n'en reste pas moins que les meubles de rangement anglais en acajou sont avantageux, pratiques et qu'ils ne risquent pas de

F. GERSAINT.

* Bonnes adresses : la Compa-guie anglaise : 50, rue des Archives, 75004 Paris ; 75, rue de la Croix-Nivert, 75015 ; 98, avenue Versailles, 75016; 70, rue de ris, 78100 Saintde Versailles, 75016; 70, rue de Paris. 75100 Saint-Germain-en-Laye; 103, rue Bansier, 45000 Oriéams; 113, rue de Paradis, 13006 Marseille. Louvre des Antiquaires: I, allée Topino; 36, allée Riesener (pl. du Palais-Royal, 75001). Marché Biron à Saint-Ouen: strads 64-65: 176; 134 (M= Douchin). Lyon, 46, rue Auguste-Comte, 65002. Biarritz, 2, pl. Bellevae, 64200. Le Toequet: M. Harrewya, 42, avenue St-Jean et Regency Antiquités, 50, rue St-Jean, 62520. Port 50, rue St-Jenn, 62520. Port d'Asques, M. Tanguy, 33240.

> FOIRES ET SALONS Antiquités (A), Brocante (B)

Caunes (06), Palais du Fastival: jusqu'au 2 janvier (A-B).

Exposition-vente : objets en mêtal argenté : saile St-Honoré (214, fg St-Honoré) jusqu'an

Louvre des Antiquaires (pl. Palais-Royal). Les Enfants du

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 23 décembre :

 Rendant applicables dans les territoires d'outre-mer certaines dispositions législatives ayant modifié le code pénal et le code de procédure penale et modifiant la loi du 27 juin 1983.

· Relatif à l'industrialisation des

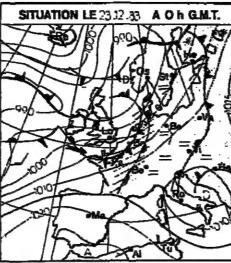
régions de Basse-Normandie et de Haute-Normandie.

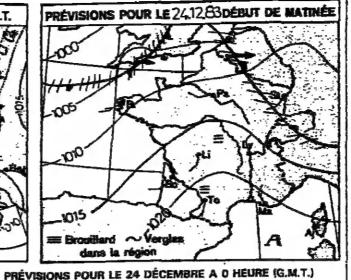
UN ARRÊTÉ

· Relatif aux prêts à moyen terme speciaux du Crédit agricole

> Les mots croisés se trouvent page 14.

MÉTÉOROLOGIE -





Évolution probable du temps en France entre le vendredl 23 décembre à 8 beure et le samedi 24 décembre à

La France se maintiendra dans un flux de sud-ouest très doux pour la saison. Le courant océanique perturbé qui affecte encore ce matin la plus grande partie du pays sora progressivement rejeté vers le Nord.

Samedi en début de journée, il ferst très beau sur les régions méditerra-néannes et les Alpes du Sud. Ailleurs, les nuages seront abondants et donne-ront un peu de crachin par endroits. Dans l'après-midi, les éclaircies se généraliseront au sud d'une ligne approxima-tive Bordeaux-Strasbourg. Plus au nord, le soleil ne se montrera que carement. Le temps restera très nuagenz et il plenvra un peu près de la Manche et des frontières du Nord.

Les températures seront exception-nellement élevées : pas moins de 6 à 8 degrés au lever du jour pour atteindre 12 à 20 degrés du Nord au Sud en milieu d'après-midi.

Sens d'évolution pour dimanche. La France restera dans un régime de sud-ouest à sud très dons et humide. Une perturbation venue de l'Atlantique

commencera de traverser notre pays en oudulant. Prévisions pour dimanche.

Sur la moitié sud-est du pays, après une matinée brumeuse localement dans les valiées, le temps sera doux et enso-Sur les autres régions, le temps sera passagèrement auageux. Les nuages seront plus nombreux de la Bretagne au

nord de la Seine. Le soir, des pluies intermittentes se roduiront de la Vendée à la Bretagne et à la frontière belge avec des vents de a la frontiere beige avec des vents de sud-ouest à ouest assez forts près de la Manche. Les températures aeront très douces. Les températures minimales varieront de 6 à 8 degrés dans le Nord-Est à 9 à 12 degrés ailleurs. Les tempé-

IRLANDE :

POLITIQUE:

MUSIQUE:

• SUISSE :

La guerre sans fin.

YEMEN DU NORD :

CONTREFAÇONS:

de l'actualité.

Le pouvoir a horreur des femmes.

La Faure « Incorporated ».

Fausses griffes à l'italienne.

Le patrimoine au tableau noir.

MONUMENTS HISTORIQUES:

Un plan de santé original et efficace.

Varèse, un révolutionnaire impénitent.

Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio et de télévision.

Chaque week-end une nouvelle lecture

ratures maximales seront de 14 à 16 degrés sur la moitié nord et 16 à 20 degrés sur la moitié sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris le 23 décembre à 8 heures, de 1007,9 milli-bars, soit 756 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 décembre; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 décembre) : Ajaccio, 14 et 4 degrés; Biarritz, 17 et 15; Bordeaux, 12 et 12; Bourges, 11 et 9: Brest, 12 et 9: Caen. 12 et 8; Cherbourg, 11 et 8; Clermont-Ferrand, 11 et 9; Dijon, 8 et 7; Grepo-ble, 7 et 2; Litle, 9 et 7; Lyon, 10 et 6; Marseille-Marignane, 13 et 5; Nancy, 8 d'Azur, 16 et 7; Paris-Le Bourget, 11 et SAMEDI DIMANCHE

14; Perpignan, 18 et 8; Rennes, 13 et 8; Strasbourg, 10 et 4; Tours, 10 et 10;

Températures relevées à l'étranser Alger, 18 et 9 degrés: Amsterdam, 8 et 8: Athènes, 16 et 12; Berlin, 5 et 2; 20 et 8: îles Canaries, 22 et 10: Copen hague, 5 et 4: Dakar, 25 et 18; Djerba 18 et 13; Genève, 6 et 2; Jérusalem, 13 et 3: Lisbonne, 17 et 13; Londres, 12 et et 3: Lisbonne, 17 et 13; Losdres, 12 at 7: Luxembourg, 5 et 6: Madrid, 11 et 9; Moscom, 2 et 0; Nairobi, 26 et 14; New-York, 11 et 4: Pahma-de-Majorque, 18 et 10; Rome, 13 et 8; Stockholm, 2 et 2; Tozenr, 19 et 11; Tunis, 17 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF -**FORMATION**

LE FRANÇAIS DES AFFAIRES. -A l'attention des étrangers de toutes nationalités désireux de vetoriser leur connaissance de la lanque trançaise dans l'environnement économique et commercial, la chambre de commerce et d'industria de Paris organise deux sessions annuelles d'examens de français des affaires de deux navesux comportant des épreuves écrites et prales. L'écrit aura Seu le 9 januar pour la session d'hiver, le 6 juin pour la session d'été.

* Inscriptions, 14, ree Chaten-riand, 75008 Paris - sel. : 561-99-06 (poste 451).

NOĒL

LUMBERES ROYALES. - Une féorie blanc et or coupée de cristaux et illumine, jusqu'au 31 janvier, la partie classée architecture Gabriel de la rue Royale à Paris, de la Faubourg-Saint-Honoré.

STAGES

TECHNICIEN SÉCURITÉ. -- La Centre d'éducation permanente de 4 janvier au 4 mai 1984, pour les demandeurs d'emploi de plus de trente ens, un stage de formation à la fonction de technicien sécurité dans l'entreprise. Les aspects ergonomiques, puridiques, étiologiques et techniques seront étudies au cours des cinq cents heures d'enseignement théorique et des deux mais de stage en entreorise.

* Centre d'éducation perma-acute de l'aniversité Paris-I, 14, rue Cujes, 75005 Paris. Tél. : 354-67-80 et 329-12-13, postes 33-33.

PARIS EN VISITES -

DEMANCHE 25 DÉCEMBRE Les plus vicilles maisons de Paris » 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris

- L'Institut de France -, 15 houres, 23, quai Conti (Tourisme culturel).

Service national RECENSEMENT **DE LA CLASSE 1986**

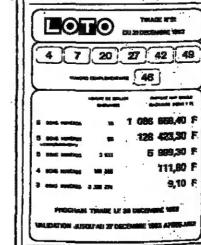
Le ministère de la défense com-

Les jeunes gens pes en janvier. février et mars 1966 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur domicile au plus tard le 31 janvier effectuée par les intéressés enxmêmes ou par leur représentant légal.

Une brochure relative au choix de la date d'appel, aux dispenses, est donnée dans les mairies au moment du recensement. Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès des bureaux du Service national. Les jeunes gens doivent, dans leur propre intérêt, accomplir cette formalité en temps voulu pour bénéficier de cette infor-

Ceux qui ne satisfont pas aux. obligations de recensement risquent d'être exclus du bénéfice du report spécial d'incorporation au-delà de 23 ans (candidats à l'aide technique ou à la coopération, scientifique du contingent, médecins, pharmaciens, dentistes et vétérinaires).

Ceux qui, nés avant le la janvier 1966, auraient omis ou négligé de se faire recenser, doivent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile pour régulariser leur







Des &

Committee and Augustian . See and the second in The state of the state of the state of Large Miller and Market and والاشتيان فيوم ويدينه والمادي THE PARTY TRANS the state of the s The second secon and the state of t Company of the Company of the

Traffig Turtige, que

1 2 25 25 25 5 1 20 - + 7 20 - + 7 en andre en la companya de estado de la companya d La companya de la co

All States and All States

the second second n rada aja w that as high new The species of the second Francis in the Arman products in the Landau for most ups one

The angress of each To buy teo deriante. Tiet is dan eine from a line of through The one havenby a

A. 11.3

202,949:3

14,500 1554

Company of the second ENTRE ROANNE ET THE

marche au clair de we have the same and a great where a Agency and the same and the same Marie Carlo Santa Torres Transporter

CONTRACTOR OF CONTRACTOR CONTRACTOR

the first state of the second second second

The the way of the over the con-

and the second of the second of the second of

to the same of the

The second of th

The second secon

And the second s

to the live there many we see

The second of th

*** ** ** ** ** ***

The state of the state of the fire

many States Edwards

THE THE BANGALOW DA

And the second of the second o

the strongs of the st

And the state of

2.20.15.4

Property of the African Services

the tree of the tree to the same of the sa

Property and Contract

 $= e^{-\frac{1}{2} \frac{2\pi i}{2} \frac{2\pi i$

and the second of the second

1.1. 1.1. 1.1

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

AU FESTIVAL DE LA PLAGNE

Des aventuriers très ordinaires

EST proprement surréaliste : le héros 1983 du Festival de La Plagne in le profil d'aigle de Jeantot le navigateur, ni les muscles d'acier d'Edlinger le grimpeur, ni même la barbe drue de Varigas l'explorateur polaire. Non. Le héros incontesté La Plagne aura été un curé septuagénaire et rondouillard, sorti tout droit d'un roman de Pagnol ou de Marcel Aymé. Par quelque bont qu'on le prenne, Simon, and de Sainte-Anne-du-Castellet (Var), n'a rien, mais rigoureusement rien, d'un héros : ni grand, ni beau, ni fort, il promène gauchement sa silhouette de brave paysan au sourire jovial, l'œil pétillant d'une malice qui vent in bien i tout le monde. Ni curé de choc ni toqué de la foi, l'abbé Simon est un Père tranquille, un Papy qui fait de l'aventure.

LE PALMARÈS

Grand prix : non attribué.

Prix spécial du jury : Parol en coulisse, de Laurent Cheval-

7 7 : Film volant, de

Philippe Lallet (unanimité du

Montions exceptionnelles :

Ducroz (audace in l'exploration

Pourquoi pas Graham ?, d'Olivier Carré et Luc Fréjacques (beauté des images de l'Antaroti-

Connoly at Robin Anderson (Australia), humour humour rencontre, american de

Hommege unanime du jury à le série «Travellere in time»,

(Grande-Bretagne) dont le film Storm Cap Horn est jugé (hors compétition) comme le meilleur

Prix de la presse : First contact (voir plus haut).

Prix du jury des enfants : Opéra vertical, de Jean-Paul

Janssen (avec Patrick Edlinger).

vécue : Ashuanipi, d'Alain Ras-toin, aux éditions Robert Laffont.

Prix du livre d'aventure

plerre et les temps modernes).

L'Eau noire, 🛋 Denis

EN BREF

ECENATON . LE FRANCES DES AFFARES

RANGE OF SECOND STREET Carlotte Commence State of the Commence of the

The state of the state of the Mary Series of the Control of the Co

STATE OF STATES

The second secon

1112

Section Section 1

Control of the Control of State of Stat

The second of th

The second second

The street of the state of

And the same of th

Section 2 Total Section 2

Section of the second With the Party of Printers and Party of Street, or other Party of Stre

ments of movement Personal line of the control of the line of the

PAR'S EN VISITES.

Contra the September

Service terries

FECENSIA.

DE LA CLASSE 12

production of the grant garage

A March Committee Constitution

The second control of the second

The second second second

TECHNICION CEMBRE - NE

OCOLIT DE MATERIE

where the reflection to the series

Committee Commit

The state of the s

The second of the contract of the

The second of th

Section 1985 of the section of the section 1985 of the section 198

A consistency of the second section of the second s

Pas de frime, comme les professionnels d'Acapulco qui plongent cap au supermen pour ristes gringos. Un échafaudage bricolé la hâte, un petit homme qui monte, qui monte, tend les bras en avant d'un coup pour se donner du courage, se jette dans le vide... et entre dans l'eau comme Il peut, parfois avec une gerbe qui trahit le « plat ».

Car, tout de même, il s'agit d'une

sacrée aventure : trente-cinq ans de plougeons de haut vol la grâce de

Dieu! Pour échapper au train-train

iêtes de patronage et des ker-

messes calamiteuses, l'abbé ent une idée en 1947 (« suggérée par sainte Thérèse », affirme-t-il) : attirer la

grande foule par un exploit hors du

commun. Pour lui, ancien

leur, boxeur et vicaire « sportif », ce sera le grand plongeon : le saut dans le Doubs d'une le le mè-

tres. L'argent recueilli servira à bâ-

tir de vraies maisons pour ses parois-

siens Saône, ouvriers le

Trois Tintin en Papouasie

Il faut vraiment la foi pour se lancer ainsi sans véritable préparation, sans « sponsors », dans une tournée qui le conduira jusqu'au Maroc, en passant par le plongeon dans la Seine II 4 degrés devant les tours de Notre-Dame et le mariage sur un fil de deux funambules, sur la grandplace de Toulouse I « Au début, par plaisir », dit l'abbé, qui plonge toujours de ses quinze mètres depuis une corniche du Var à l'âge de soixante-dix ans (mais sans public). Sa scule concession (involontaire) an «sponsoring» : il n'hésite après avoir bu le vin de la messe, à appeler ses paroissiens à l'apéritif. Le circuit du Castellet donc M. Ricard no sont pas loin!

Les jurés M septième Festival M film d'aventure vocue se sont donné d'autres anti-héros. Par exemple, ces matelots qui, en IIII, rallièrent Hambourg au Chili en passant par le cap Horn, sur un recru de tempêtes. Hardi les gars ! C'était le métier, presque la routine. Mais au-



jourd'hui, en noir 🖷 blanc sur l'aventure coloniale, sont les prel'écran, l'aventure l'est brut, Phumour angle-saxon en prime. 🏬 jurés 🚛 anssi distingué un 🕮 cuments d'époque (1927) : trois chercheurs d'or australiens, shorts et chapeau 🔝 boy-scout, 🕮 sussessi l'âge de pierre en Nouvelle-Guinée et faisant, à leur tour, découvrir la « civilisation » (le fusil, l'avion, le tourne-disque et le travail à la chaîne) à des Papous qui

miers « affreux » — filmés — des temps modernes : à la fois naîfs, cyniques et inconscients. Tout sauf un

Enfin, dernier anti-héros de la série I Werner Herzog, ce cinéaste allemand qui m campé des mois dans le jungle pérnyienne avec toute son équipe pour réaliser un rêve fou : faire escalader une colline à un bateau de 300 tonnes, tiré par des Inn'en demandaient pas tant. Ces trois diens. Un tournage épique pour un Tintin en Papouasie, saisis par film (Fitzcarraldo), une

idée fixe poursuivie jusqu'à la limite du masochisme. - III type est fou, tranche Pierre Schoendoerster, le de la 317º Section. On ne risque pas la vie des gens pour satis-faire son goût morbide ... a pourriture. . Serait-ce donc ça, l'aventure d'aujourd'hui?

Alless done! Voyez nos charapions : Philippe Jeantot, ce plongeur inconnu qui gagne toutes les étapes de la course I la voile autour du monde, en solitaire, et cet autre, chauffeur de taxi japonais, qui remporte la coupe a catégorie nu-méro 2. Ne sont-ils pas des héros à pur ? Et Edlinger, l'homme qui grimpe plus vite que son ombre, sans filet, en un superbe corps-à-corps avec la paroi : n'est-ce pas l'athlète complet, parfait, le cho-régraphe rocher, le virtuose du « gratton » ? 🖼 François Varigas, London, qui verse de part en part le Canada arctique un traîneau chiens : 8000 kilomètres en solitaire, par des nam de - degrés, pendant un an, avec pour seuls compagnons des chiens esquimaux nur year bleus, n'est-ce l'exploit de l'an-née (1) I. Et Pierre Béghin, ce doux scul, and oxygène d'appoint, l'ascension du Kanchenjunga, dans l'Hlmalaya (8 570 mètres, trelation mondial), suivi aux ju-melles sa femme il ses compa-gnons au dernier de : qui de mieux

que l'exploit, ajourd'hui, manning avec les finan-raid suivant? Et min nous donne une coque badigeonnée an Crédit agricole, un month aux armes de News, une aventure payée per V.S.D. ou le Figaro Magazine... Si l'aventure vécue ne se commande pas, elle se commandite, ou, si l'on préfère le jargon du métier, 🖦 se «sponsorise». En 1983, un aventurier sam spomor est un chien perdu

ROGER CANS.

(1) Dix chiens pour un rêve, chez Albin Michel. (Lire la sutte page 12.)

ENTRE ROANNE ET THIERS

La marche eu clair de lune

UR l'écran 📥 d'une nuit. blanche, près de deux mille randonneurs tricotent, avec la jamba gauche, avec la jambe droite, un long ruben fantasmagorique dans la plaine E Roanne. Étrange caravane. Tous 🔤 ans, depuis 1925, la scène se reproduit, en rangs de plus en plus serrés, chaque premier ou deuxième samedi de décembre. Le voyage est tou-jours le même : 56 kilomètres de chemins et de routes entre la ville des frères Troisgros et Thiers, la cité des conteliers. Ces pèlerins de l'imitile doivent leur longue marche nocturne à Lucien Clairet, un modeste habitant de Roanne, dont le nom est aujourd'hui gravé sur une stèle disposée symboliquement à l'endroit le plus élevé du parcours.

Au quart de ce siècle, on allait déjà au cinématographe. Cette année-là, en sortant de la dernière scance, Lucien Clairet lanca, avec deux amis, le nari de se rendre immédiatement à Thiers pour y déguster la traditionnelle soupe de choux. Il n'en fallut pas davantage pour établir un rite que célèbrent aujourd'hui 🔤 marcheurs de Beanvais et d'Aix-en-Provence, Lyon et de Mantes-la-Jolie. Pour marcher et pour rêver entre minuit et midi, un laps 🔤 temps où chacun trouve son compte, les gens pressés comme ceux qui aiment contempler le clair de lune.

Le groupe montagnard roannais gère cette lourde équipée consommatrice de fortes énergies, puisque cinq cents baguettes de pain et 200 kilos de pommes de terre tombent dans la panse du peloton. Cette association prone l'esprit de la marche pour le plaisir. Un message qu'il faut répéter chaque année un pen plus car on ne compte plus les « traîtres » à l'éthique de Roanne-Thiers, savoir - ceux qui font la course ». Ils ne === pas

majoritaires, pour la simple raison que le groupe montagnard roannais so refuse à établir un classement.

Certes, le falkiore 🛍 📓 longue marche mi-forézienne miauvergnate prend du plomb dans l'aile, 🔤 grand désespoir de name qui visnnent costumés, mals il assez in fantzisie pour les traditionalistes ne boudent pas leur plaisir et remplissent de leur galeté les trois salles de ravitaillement et de repos qui jalonnent la

Roanne-Thiers n'est quand même pas une partie de plaisir. Au fond de la nuit froide, quand les ampoules incisent les pieds et que les adducteurs tiraillent, beaucoup (quatre cents cette année) lancent des SOS et ne dépassent pas la montée du coi du Saint-Thomas, là aubergiste allume depuis vingt ans un feu en plein milieu des bois, sous un panneau où est inscrit: « Ici finit la France et le Forez ; ici commence l'Auvergne.

Pour les rescapés, il ne restera plus qu'à descendre sur Thiers. Cruel euphémisme en vérité, quand l'arrivée encore substitute kilomètres et que le macadam commence à ressembler à un tapis d'oursins. Les marcheurs confirmés poseront le sac vers 9 heures, les néophytes, aux me coups de midi. Mais l'accueil sera le même pour tout le monde, dans une chaleureuse simplicité. Roanne-Thiers ne sécrète aucune hiérarchie de valeurs; vient y relever son propre défi (avec, en prime, quelques douleurs pour la semaine), dans l'anonymat le phis total.

LUBERT TARRAGO.

12, avenue de Paris, 42300 Rosume.

DANS LA CORDILLÈRE DES ANDES

A l'assaut du Huascaran

L y a une trentaine d'années, la « crème » des alpinistes découvrait les massifs lointains, en Amérique ou dans l'Himalaya. Ils étaient patronnés par les associations et les ciubs de montagne, tel le G.H.M. (Groupe haute montagne) on le CAF (Club alpin français) Une expédition s'organisait pour of-frir à un ou deux de ses membres la possibilité d'atteindre la cime : l'Annapurna avec Herzog et Lachenal par exemple, ou l'Everest avec Hil-lary et Tenzing.

Très vite, cependant, une réalité s'est imposée : il ne s'agissait plus eulement de participer, mais tous les membres d'une expédition entendaient accéder au sommet. Sans donte ce désir était-il né après que J. Franco et L. Terray curent réalisé l'exploit de vaincre le Makalu.

Ainsi, peu à peu, ces expéditions « lourdes », qui n'offraient le som-met qu'à quelques individualités accréditées par la F.F.M. (Fédération française de montagne) ont-elles fait place à des expéditions dites « légères » : on part peu nombreux, entre amis et connaissances, mais on part tous pour le sommet.

Parallèlement, quelques guides snisses, autrichiens on français recommencaient avec lenrs clients amis des escalades prestigieuses, à l'image de Lionel Terray, en cordillère Blanche, il y a une vingtaine d'années. C'est ainsi que quelques non-professionnels ont dans toutes les régions de la Terre, grâce à leur guide, bien sûr, mais aussi l psychique, facteurs indispensables 🛚 la réussite d'une ascension. Mais les choses évoluent et, comme dans le monde du ski, l'alpiniste « moyen » a vu son niveau technique augmenter considérablement. Les efforts accomplis dans l'enseignement 🖦 la haute montagne par des profession-nels ou bien par des organismes tels que PU.C.P.A. (Union de plein air) ou le CAF ont fini par porter leurs fruits, ainsi qu'en témoigne, l'été, la sur-fréquentation Alpes, et ce dans toute la gamme

des difficultés techniques qu'y offre montagne in plus nue que jamais, l'escalade.

Rien si, aujourd'hui, alpinistes amateurs entendent retrouver l'isolement et l'aventure y a vingt ans. A l'époque, ils étaient partis avec les premiers « guideschefs d'expédition-baroudeurs », tels Yves Pollet-Villard et Claude Jaccoux. Maintenant, ils choisissent tel on tel sommet, sur tel on tel continent, à telle ou telle saison de l'année. Ils ne veulent plus seulement des 5 000 ou des 6 000, mais des 7 000, voire des 8 000 !

Ainsi, une nouvelle race de clients est née. Quelques guides sont d'ores et déjà mobilisés pour répondre à leur demande, susciter de nouveaux désirs en proposant a objectifs peu on mal commis et innover en offrant des projets originaux. Tout un secteur professionnel de la haute tagne se consacre désormais à gérer ces « produits ».

Chanceux

Des guides s'handes mars enn ou bien milaleres avec in orgaminum de imprime et des agences de voyage. Face I la muciniture il ne s'agit plus de promettre mais de tenir engagements quant I l'objectif final : ---

que, le 16 dernier, deux guides français in hand and tagne, deux porteurs d'altitude péruet douze participants 📖 gravi simultanément le sommet nord (6 655 mètres) 📲 🖺 📟 sud (6 768 mètres) de la plus haute montagne du Pérou, le Huascaran, en cordillère Blanche. Alms que l'agence Terres d'aventure se voyait chargée de l'infrastructure III de la gestion du voyage, Jean-Pierre Bernard (grand responsable de dance) et moi-même responsabilités techniques sur le ter-

En haute le le la la la A cet égard, nous serons La

et 🔤 crevasses n'étaient plus des sièges cachés. I que, non loin da l'Equateur, la glace « coule » plus vite que dans les Alpes. La neigo ne cristallise pas de la même manière. Le du Pacifique, charges as sel viennent contrarier sa transformation classique. Ainsi arrive-t-il souvent de grimper sur des rideaux de glace composés le stalag-tites, de le des /ponts aux douteuse. in solidité parglace, manufin apprentissage,

prises dans les Alpes. Notre groupe III composé en majorité de montagnards avertis expérimentés ayant à leur IIII plude randonnée, à pied ski, ainsi en Europe. Quelques-uns vaient trekkings au Népal au Zanskar. D'autres avaient gravi hants hants sommets, la le Kilimandjaro, en Tanzanie, Li Kun (7 095 metres), au Cachemire. La plupart d'entre eux venaient pour la presente d'entre eux venaient pour la presente de la company de la co mière im dans la dula

Un trekking préparatoire permit de pendant dix jours de 000 de d'altitude et nous obligea à franchir des cols I plus de 5 000 lillian longue phase d'acclimatation, facteur primordial pour l'ascension d'un plus de ii 000.

Pour parfaire unit oxygénation, nous avions également prévu l'ascend'un sommet entre 5 000 et 5 0000

La première partie de mun expédition s'est i dans la quebrada Ulta, au pied de la nord du Huascaran. Du sommet du Rataonena (5 335 mètres), nous pu le spectacle grandiose des pyramides de roc et de glace formées par la cordil-Blanche (Chacraraju, Ulta, Contrahierbas, Artesonraju...).

> MICHEL VINCENT (lire la suite page 12.)

La France hors frontières

E dollar fort contribuera-t-il II la relance de l'acti-vité des bureaux du tou-risme français à l'étranger. faute de moyens financiers ? Les pouvoirs an suadés. Edith Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme, annoncerait, en effet, début janvier, une série d'initiatives regroupés nom de « bienvenue France » et destinées à relancer l'image de marque 🛍 mar pays 🗓 l'étran-

Conforté par la touristi-la balance touristi--- un milliards de france, le gouvernement français a donc décidé pour 1984 un important effort pour attirer les touristes dans l'Hexagone et les DOM-TOM. Devises obligent. Les crédits dans le secteur de la publicité el III la promotion

vingtaine de bureaux du tourisme en Amérique Nord, au Mand Japon III Europe. Des passés avec IIII compagnies deriennes ou les des Afrique du Sud. De manuel algnées III prochainement

g Bienvanue France une association tol 1901, regroupe-rait les secteurs intéressés par l'industrie touristique. Elle se ver-rait octroyer en 1984 une dota-tion 3,7 millions de franca. Elle pourrait avoir accès, pour des opérations ponctuelles, à des financements liés au commesce financements liés au commerce extérieur dont ceux de la banque française pour le commerce extérieur. Ce qui constituerait une petite teurs des laisirs.

Cette campagne de promotion du tourisme français hors de nos frontières concernerait plus particulièrement l'Amérique. Un mar-ché évidemment son du cours élevé du billet vert. campagne de publicité com-Air Man devrait être lancée dans qualques coure-Atlantique, Coût de l'opération : 4 millions ill france.

La coîncidence du quarantième anniversaire du débarquement des Allés en Normande et du quetre centième anniversaire de la découverte du Canada par effet, à l'organisation de nom-breuses manifestations commémoratives, respectivement -Normandie et en Bretagne, avec pour point fort la région 🔤 Saint-

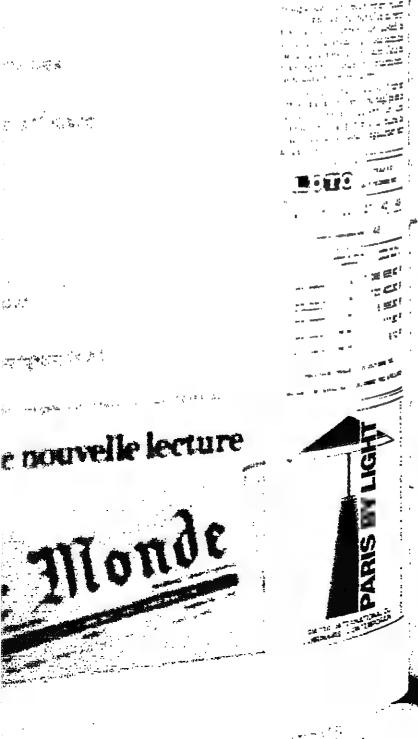
tives pouvoirs publics pour de se la plusieure Tout des séjours l'Hexe-sont plus élevés pays européens, terranéan. Ensuite celul il l'accuell. Il n'a per sûr, an effet, que la possibilités u para de la qualité du para neds - Interested the cohauteur du « produit » touristique. Enfin, 🚚 🚾 va être, i manufactures, la réaction des associations « trablesse du budget 84 alloué au tourisme social a été dénoncée par de nombreux parlementaires de majorité comme de l'opposition. « Tourisme 🔳 💶 une association proche du parti communiste, regrettait déjà, lors l'accent soit mis de plus en plus risme et sur sa contribution au rééquilibrage du commerca extá-

JEAN PERRIN.

BHOUTAN

5 circuits différents de 18500 F à 26900 F **PEUPLES DU MONDE**

2 10, rue de Turenne **75004 PARIS** 271-50-56



ÉTÉ DIFFICILE

La Corse veut retrouver ses estivants

ST-CE l'heure des révisions déchirantes ? Installés dans la morte-saison qui, l'île, s'allonge jusqu'à l'été, les pro-fessionnels du tourisme n'en sont plus à faire les comptes. La saison 1983 P Elle a été franchement manvaise. L'INSEE vient de confirmer - et de chiffrer - ce que chacun boutique: l'été 1983 est celui de la récession. A la fois en nombre de - de moins qu'en vacanciers entre le la mai et le 30 septembre, – mais aussi en nombre de nuitées, en diminution de 11 %.

Phénomène unique dans la courte histoire du tourisme insulaire, cette chute de 8 % vient à point pour secouer bien des certitudes. Passe encore que l'industrie balbutie, que l'agriculture s'épuise à se désendetter, mais que le tourisme trébuche, après tant d'années d'euphorie (même mal vécues), la découverte amère. Bien sûr, comme 📖 autres régions touristiques francaises. l'île 🖿 Beauté a 👫 les finis de la rigueur, et les restrictions sur les exportations de devises ne lui ont pas apporté le complément de clien-tèle tant attendu. Elle paie aussi le prix d'une violence, qui en fait, bien malgré elle, une terre inhospitalière.

Main cos raisons conjoncturelles ne doivent pas cacher l'essentiel : le parc hôtelier corse a vieilli, et il u perdu de sa compétitivité. A y regar-der de plus près, les chiffres sont for-

mels': c'est l'hôtellerie traditionnelle qui a le plus pâti du renversement de tendance. Résultat : une baisse de fréquentation de 20 %, alors que les villages de vacances, eux, ont bien résisté, avec seulement 3 % de baisse. Pour M. José Rossi, membre (U.D.F.) de l'assemblée de Corse et président de l'agence régionale du tourisme et des loisirs, qui vient tout juste de se mettre en place, la riposte est évidente. «Le moment est venu, dit-il, de relancer l'investissement pour renouveler le capital hôtelier et favoriser les équipements de qualité en s'appuyant sur 🚜 des chaînes touristiques alliées aux investissements locaux. =

Un nouveau consensus

Trop longtemps, sjoute-t-il, l'attitude dominante face and risme a été hypocrite. On a laissé faire, puis un u freiné. Débarrassons-nous de cette politique de l'autruche. véritable politique touristique, pro-des mais et compétitive niveau méditerranéen. » Ce discours «offensif», qui fait du tourisme la « locomotive de l'économie corse », a-t-il, aujourd'hui, d'être entendu? «Il séduit en tout cas les professionnels -, assure M. Rossi, qui a deux bonnes raisons de unit qu'il sera écouté. D'abord, parce que les mauvais de de secoué les professionnels du ter-

tiaire, qui, semble-t-il, ont compris qu'il faudra désormais aller chercher les touristes et leur proposer un aproduit» plus construit. Ensuite, parce que la nouvelle agence, née sur les cendres du comité régional du tourisme, bénéficie d'un «état de grace, dont elle tire déjà parti. Sans passif à supporter, l'agence, créée par décision de l'assemblée de Corse par necessar de l'assemblec de Corse et obligatoirement présidée par l'un de ses élus, n'a pas été le théâtre d'une de un rudes luttes pour u pouvoir qui ont longtemps déchiré la profession. Ainsi, al que les autres ag uces et offices (1), cogérés par l'Etat et la région, ont du mal à démarrer, M. Rossi met un point d'honneur L « pousser la machine » dont il contrôle les leviers pour montrer que son opposition à-la gauche ne signifie pas un du statut particulier. Il reste pourtant à l'assemblée de Corse, dont l'agence n'est qu'un des prolongements. Il définir cette nouvelle politique touristique qui devra Mascrire dans le schéma d'aménagement de la Corse. Pent-il y avoir, dans l'île, un nouveau consensus sur le tourisme. débarrassé um cramum de la «baléarisation», mais aussi du malthusia-Entre les deux, la voie est

DOMINIQUE ANTONI.

(1) L'Office hydraulique et l'Office du loppement agricole et rural sont à peine Quant I l'Office I transports, il le sera as début de 1984.

A l'assaut du Huascaran

(Suite 🌬 la page 11.)

Le deur d'en seus sommet nous a fait errer sur le sessant nord du Tocclaraju (6 035 mètres), mais crevasses gigantesques, barrant toute la manifegne, nous ont stoppés was 🖁 👀 mètres.

Retour à Huaraz, ville prin-du Caleyon de Huaylas, la péruvienne, cité pleine de senteurs, aux gens hauts en couleurs. Pour hôtel, une ancienne hacienda, havre de paix, de tranquillité, bruissant de chants d'alema maire.

Dans le monde aud-américain, le montagne est toujours un lien de fantasmes et de mort. Notre ascension fait frémir quelques-uns ; d'autres nous racontent les accidents et les disparitions. Peine perdue. Notre marche va durer huit jours, = reupar. Six porteurs d'altitude vont nous aider pour le matériel collectif (tentes, rechauds, nourriture ...), chacun d'entre nous pormunthrisc malgre and de sacs de 12 km paraissent haven trop lourds à cette altitude. Seule concession, l'assistance prêtée aux deux vétérans des cimes que sont Karl et Maurice, un « vénérable » jeune homme de soixente-deux ans ! Une partie des porteurs sont de vieilles connaissances des expéditions anté-rieures. Leur résistance physique égale celle des Sherpas du Népal.

La haute altitude, le vent, la chaleur pendant la journée, le froid durant la nuit et aux heures matinaies sont autant d'éléments qui s'ajoutent aux difficultés de l'asmais ried at the cotamer l'entente de notre groupe. Reste, l'en défoncer pour le sommet, « s'arracher 🛏 tripes > dans im moments illiciles. La barrière de séracs entre le camp deux, I I IIII mètres, it is camp trois, dit 🖦 la Garganta, à 5 980 mètres, constituait l'obstacle majeur : 80 mètres de grande pente, à 55 degrés d'inclinaison, puis un passage à 60 degrés. En-suite, le franchissement d'un effondrement glaciaire nécessitant starvuoros ir éprouvante Des passages qui le matteroni l'installation de 200 mètres in cordes fixes.

d'avance Jean-Pierre 🕶 son groupe effectueront une reconnaissance su le versant nord du sommet sud, es-met au moment même où nous atteindrons le sommet nord par son versant sud! Les difficultés ne sont pes pour autant terminées : il nous faudra un quart d'heure, il trois, pour allumer la cigarette rieuse!

Disposant d'une journée

MICHEL VINCENT.

La Plagne

' (Suite de la page 11.) Mais, l'anne, le « sponsorisé », est un chien la 14 au bout d'une longue laisse et auquel on crie Rapporte ! Certain Con accommodent less bien. D'autres, malheureux, errent comme des loups solitaires, libres mais efflanqués, orphelins du par-rain introuvable. A La-Plagna, on rencontrait aussi de ces aventuriers aux petits pieda, qui courent le ca-chet après avoir cours l'aventure.

D'autres se contentent de circuits plus modestes, comme Roger Hé-mon, trente-six am ancien techni-cien des téléphones devenu « photographe conférencier ». Après avoir traversé le Spitzberg à pied et en traîneau, il « randouné pendant libré austral « travers » glaciers de Paragonie, avec in compagnons.

Et l'acqui son aventure dans les écoles, les M.J.C. et les maisons il manue Quant Maxime Kanter, un ancien Ibania i soixanter, un ancien le béret constamment vissé sur le crâne, il vient de parcourir l'Amérique du Nord à vélo, après avoir tente, il y a cinq ans, une longue marche jusqu'à Jérusalem (mais il avait renoncé à franchir le Danube). Il ne lui reste de cre decieux de ces glorieux i que des cou-pures de presse locale, des photos lloues et quelques cartes postales, soigneusement collées dans un al-bum. Mais il est membre de la

une du raid (2), et il ROGER CANS.

(2) 11, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél.: 326-97-52.

HOTELS

Côte-d'Azur

06500 MENTON HOTEL MODERNE**NN, Près mer nsion. Téléphone : (93) 35-71-87 Réouverture mi-janvier.

HOTEL DU PARC***
Tel. (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Italie IE VILLARD - Tél. : 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste, plein ski janvier.

38520 BOURG-D'OISANS HOTEL OBERLAND**NN 30 ch., tt conf. (à 20 mm Alpe-d'Huez). B.P. 18. 38520 BOURG-D'OISANS. Parc, parking, téléph. direct, cnis. et serv. soignés. 1/2 pension (132 à 140 F), pens. (182 à 190 F). Tél. (76) 80-24-24.

ROUSSILLON - 84220 GORDES Découvrez le charme de l'hiver en Pro-vence dans le petit hôtel du Lubéron. Diner fin aux chandelles le soir du 31 décembre.

Renseignements et réservations MAS DE GARRIGON Roussillon 84220 Gordes.
Tél.: (90) 75-63-22.
Accueil: Christiane RECH.

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES

(près da Théâtre la Fenice)
minutes à pied de la place St-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation : 41-32-333 VENISE
Télex : 411150 FENICE 1

Un annuaire Le premier Annuaire statistique

BIBLIOGRAPHIE

du tourisme est paru. III pour présenter 50 000 chiffres, 88 du la la phiques. Réalisé par le secrétariat d'État du tourisme, cet ouvrage l'enques disponibles le héborgeme les équipements, les fréquentations et les flux financiers et économiques engendrés par les activités du tourisme. Un bel mil de travail à l'usage de l'ensemble des professionnels tourisme. En vente à la Documentation française, 31, quai Voltaire, 75007 Paris. et 165, rue Garibaldi, la Part-Dieu, 69003 Lyon. Prix: 250 F.

Un guide

Edité par l'office du tourisme de Paris, avec le concours de la Mairie, le Guide Paris propose de nombreux renseignements sur l'accueil, la visite et les distractions dans la capitale. Soixante-huit pages bourrées d'adresses sur le Paris pratique, historique, touristique et « magique » A noter un encart avec plan de métro et plan des monuments. Ce suide est également édité en anglais, en allemand et en arabe. Il est vendu au kiosque de limita de tourisme, 127, Champs-Elysées dans le huitième arrondissement Prix: 5 F.

Une revue

Avec son numéro de décembre, la la Fédération Tourisme et Travail change de titre et de visage. Elle s'intitule désor-mais T.T. Magazine. aérée, cette revue, selon ses responsables traitera encore mieux des questions du tourisme, des loisirs et des vacances ». proche du

 Rectificatif. L'adresse compagnie aérienne Korean Air. Lines (KAL) est 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris, et non boulevard des Italiens comme nous l'avons écrit par erreur.

Le Monde pes PHILATELISTES 0000

initiation à la philatélie

LES NOUVEAUX PHILATELISTES >

Concours de pour les jeunes

MAXIMAPHILIE

Exposition multinationale

En dens la 10,50 F.

Partir

Croisière en mer Rouge

Sept jours à la découverte des rivages de la mer Rouge, à bord lu paquebot Azur : Port-Tanfig. Hourgada et (Egypte), Aqaba (Jordanie), Taba (Egypte), Eilat (Israel) et Sharm el Sheik (Egypte) Rendez-vous culturels (la vallée des Rois, le désert de Lawrence d'Arabic, les temples de Salo-mon, de Karnak, de Louxor). mais également sportif avec, sons la conduite il directeur de l'école La plongée de Saint-Raphaël, la découverte des plus beaux fonds marins du monde. A partir de 7 000 F. Départs les 21 et 28 janvier, les 4, 11 et 💵 🝱 vrier. Aller et retour Paris on Marseille-Le Caire en avion.

" Dans toutes les agences de voyages a Croisières Paquet, 5, boulevard Malesherben, 75008 Paris, Tél. : 266-57-59.

Egypta,

terre d'astrologie

Pour les passionnés destrois gle et d'égyptologie et pour ceux qui cat envie de découvrir ce pays à travers un autre regard. Havas Voyages Bruxelles propose un voyage-conférence sur le thème : « Egypte, terre d'astrolo-gie ». Deux jours au Caire et quatre journées à Louxor, avec alternance de conférences données par des spécialistes et de visites approfondies. A l'issue de ce buit jours (da 12 le février, 10214 F par personne), possibilité d'une sur le Nil (3 214 F) josqu'au

En vente dans les agences et, il Paris, au 26, aveaue de l'Opérà, 75001. Tel | 261-80-56

Transafricalnes

en 4 X 4 et...

Après le man remporté par la première grande expédition touristique Paris-Lomé en février-mars 1983, Africatours Expéditions propose deux expéditions du même type pour 1984. Ni rallyes ni raids, il s'agit de traversées transafricaines permettant, souvent hors pistes, la déconverte du Sahara et des réserves africaines de l'Ouest. On conduit soi-même un véhicule 4 x 4 tout terrain, l'organisateur assurant la sécurité, les bivouacs, les repas, les hébergements, la boisson, etc.

Transafricaines Tamamasset-Lomé (du 17 février au 8 mars [11] et Lomé-Tamanrasset-Tunis (du 5 an 24 mars 1984). 26 300 F st le vé-

hicule est occupé par quatre per-SORMES. * Africatours, 9 et 31, avenue Franklis-Roosevelt, 75008 Paris, Tél.: 723-78-59.

dans un fauteuil

A ceux qui veulent vivre tablement installés dans le fantenil d'un bus 4 x 4 Renault, Giraux-Voyages propose trente jours à travers l'Algérie, le Mali et le Sénégal. En petit groupe encadré de six accompagnateurs, dont un médecin et un guide touareg. Prochain départ le 30 décembre, 19 600 F tout compris, retour on aller en avion.

* Inscriptions cher Girany Voyages « Archipel-expé

26, rue de l'Hôtel-de-Ville Pontoise. Tel.: 038-48-22.

Ontre une transafricaine de trois semaines (9 200 F, repas non compris), d'Alger II Dakar ou de Dakar à Alger, Nouvelles Frontières propose une expédi-tion de quinze jours I la déconverte des paysages du Sehara ni-gérien qui bordent l'océan de sable du Ténéré (9 200 F tout compris), ainsi qu'un circuit de deux semaines dans le nord Mali et le sud de la Mauritanie. (8 340 F, repas non compris).

* Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél.: 273-25-25

Nouvelle année chez les autres

1er junyler à Katrouan. La CIT. organisme international de voyages, propose un révellon à Hammamet (Tunisie) à l'hôtei Der Khayman, situé au bord de la mer. Une excursion à Kairouan est également, inscrite au programme. Du 30 décembre au 1" janvier. Prix : 2 650 F au départ de Paris. 2 150 F au départ de Nice et de Merseille.

CIT : 3, bd dam Capucines, 75002, Tél. : 266-00-90.

Saint-Svivestre en Andalousie. Cinq jours du vendredt 30 décembre au mardi 3 janvier, pour découvrir l'Alhambre de Grenade, le mosquée de Cordoue et le palais de l'Alcezer de Séville. Prtx : 4 290 F. C.G.T.T. (Compagnie gánérale de lerieme et de transporta),8, rue de Sèze, 75009 Peris. 76. :

Commencer l'année E **Vienne...**c'est: oe: que propose Austro Pauli avec un asjour dans la capitale autrichienne du 27 décombre au 2 janvier. Visite du château de Schönbrunn 🖼 concert. Prix: 4 500 F (3 1110) F au départ de Strasbourg). Pauli Austro : 3, rue du Roule, 75001. Tel.: 261-43-83.

Révellion li Copenhague, Du 28 décembre au 1° janvier, une ballade dans le royaume scandinave, avec arrêt dans sa capitale, pour fêter la nouvelle --mark : 142, avenue des Champe-Elysées, 75008 Paris. TM 359-20-06.

Un coup d'alle au Portugal Les trésors III Lisbonne et la Saint-Sylvestre i TEstori. Du 30 décembre au 3 janvier. Prix : ■ 950 F. La monde et son histoire : 82, rue Taitbout, 75009 Paris. Tél. : 526-26-77.

Le monstre perticipera-t-li è le fête ? On verra bien. Mais 🛚 Edimbourg, même sans lui, on prépare l'année nouvelle. Comechants et danses écoesais parantis. Du 30 décembre au 2 janvier. Prix : # 420 F. Lil Tourisme francais : We rue de la Victoire, 75009 Paris. III. : 280-67-80.

Un beteeu pour le réveillon. Hobby Voyage propose du 28 mounted au 3 janvier d'affréter un bateau pour clieser sur les canaux de Provence, du Lanquedoc au Minervois et «abordeca ainsi l'année nouvelle. Prix : ■ 500 F pour la location d'un bateau de huit personnes. Hobby-Voyage : 8, rue de Milan, Milan Paris. Tél.: 526-60-60.

Stir les beneux III Venise. - Du 29 décembre au 1^{er} janvier; quatra lours at trois nuits pour soupirer sur l'an passé et rêver 🗉 la nouvelle année, en toute fiberté. Logement en chambre double. Salon l'hôtel retenu. Ge 1 980 F (3 étolies) à 2 860 F (au Danieli I), transport aérien (vol. spécial) compris. Compter en plus les repas et, éventuellenatelio, chez votre agent 🚥 voyages ou renedignements à Paris, au 233-24-82

Philatélie

NATIONS UNIES : Conférence internationale sur la population.

La première émission de l'année est consecrée à la conférence internationale sur la population 1984, alle comprend quatre timbres, soit







Genève, 1,20 franc suisse ; Vienne, 7, 10 mgs. Tirages: 1 de chaque, le 7,00 sch., I de Chaque, le 7,00 sch., I de Chaque, le 7,00 sch., le 7,00 sc druckerei, R.F.A. DÉPLIANTS-SOUVENIR 1983 contiennent tous les timbres émis en 1983 par catégories de monnaie, soit : New-York 6,25 \$; Genève 8,05 fr. suisses, et Vienne 55,95 schillings. — Administration postale des Nations unies, CH-1211 Genève 10.

(he de f') : Série de quetre tribres, arimane | 12, 15, 20, 80 pence. © BAHAMAS : série « poste afrierne », bi-

centensins du premier all de l'homme, e vant types d'avions et le logo e Mo 1783-1983 » ; 10, 25, 31 et 35 cents. CAMAN (fine): blommersire du prenier vot de l'homme, logo « Monspollier 1783-1983 », aujets divers types d'evions, 3, 10, 20

FALKLAND (Bee) : série des e fruits »,

 MORFOLK (Bes) : série de « Noill \$3 s, sujets divers 5, 24, 30, et 85 cents. ■ SAMOA : Première tranche de la série définitive, d'usage courant, dix valeurs, sujets fruits, 1, 2, 3, 4, 7, 8, 11, 13, 14 et 15 sens.

s auront le primeur d'entendre le Patélique téléphoné. # ITALE: nice + Not 83 > 004

ne centensire de la mili

En appelant la (1) 280-59-69, nos in

Une première

24 HEURES SUR 24

Dene notre ère de prògrès galopans, una in-vation detuciouse comble una lacune dans

EAFIRETIN MATER HALIA BO

ce de Reflecilo Senzio, sujeta divera, estrat ses tableaux, 250, 400 et 500 lines, intégn IR un e estier » Gettre) de 300 lires.



SWAZILAND: 150° anviversaire de la neissance d'Alfred Nobel (1833) créeteur du r Prix Nobel », 5, 10, 50 cents et 1 émalangani,

jets divers. • TANZAME : année mondiele des 🕫 munications, sajets divers; 50 cents, 1, 5 et 10 shillings.

TRINITE ET TOBAGO: Journée mon-le de l'alimentation, suets divers (polesons et sustacés), 10,55,70 cents et 4 \$.

VACANCES-VOYAGES

SKI EN QUEYRAS

Forfait alpin, fond. Places disposemaine Noel, Janvier, Mars (Pâques groupes). Prix speciaux. Hotel LE COGNAREL ** NN (Logis de France)

05390 MOLINES-SAINT-VÉRAN 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS TÉL: (92) 1111 TEL: (16-92) 45-82-06.

SKI EN QUEYRAS (Hautes-Alpes) 2000 m d'alutude nsion, demi-pensi location studios. Forfaits spéciaux janvier, mars. LA LOBIO, Le Coin

Nº 1823

Celendrier des manifestation avec bureeux temporaires

© 30430 Berjac (an chitcan), les 7-5 jan-lier. — 6 Salon gardon — a certe postale. © 75915 Paris (porte — Venesilles), du 11 au 16 janvier. — Salon intern, du jaminaire. © 75915 Paris (porte de Venesilles), du 12 au 1 — — — Salon intern, du moublé. © — Peitiers (meste Ste-Croix, rus Jess-Jaurès), les 14-15 janvier. — Exposition philatélique « Air et Espace ».

belliatique « Air et Espace» — Exposition biliatique « Air et Espace» — © 95788 Rohny-Aéroport Ch.-de-Gaulle parc des expos de Paris-Nord), de 14 au 16 jumbe, — 23 Salon interpational du jouet, © 60000 Aux Murais (mairie), le 15 junde (mairie), le 15 jan-le Company

rentenaire de la Commi 90 St-Herbisis D 4680 St-Herbisis (centre commercial Le Sillon de Bretagne), les 26-21 janvier. Journées philatéliques.

Journées philatéliques
 CAMEROUN : Arrele mondiéle des communications, 90 fr. la poste automobile rusale en plaine compagne ; 150 fr., opérateurs radio écoutant le traite tiligraphique ; 250 fr., terreturs. Offset, S.N. Cartor, d'après Louis-Marie Lemans.

e CONGO : Centendre de l'évan du Congo, 150 fr., Mgr A. Carrié et l'église du Bacré-Cour de Lodingo ; 250 fr., Mgr Augouard



COTE-D'IVORE : Charm monde des rallyes automobiles, 100 F. Ma-quette d'Odette Bailleis. Offset, S.N. Cartor. CRES.: Portraits typiques de la rá lon, Jor, Mobell ; 45 F, Masque de beauti O F. Mayotte. Offset, d'eprès documents, pa

III DJIBOUTT : Cinc ir France, 250 F. Offset, Edia, d'après

• GABON : Doux valeurs d'usage courant du type « femme allaitent », 90 F, 125 F. Hélio,

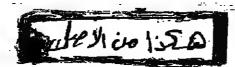
Périguent.

• MALL : Série « Noë! 1983 » deux P.A., fragments de tableeux de Raphall, 700 F, Medone Caniglami, et 800 F, Madone à l'agnesu. Offest. Edis.

• MOLFFELE-CALEDONIE : deux valeurs postes, « olseurs » lies repécas!, 34 F. Effraie de clocher : 37 F. Balliusard. Offest, Périguent.

• POLYMESE : cinquêrie centeraire de la resenance de la freit à l'urber (1482-1544). naissance de Martin Luther (1483-1546), 90 F. Desin et gravure d'Eugène Laceque. Talle-

ADALBERT VITALYOS.



Marihan specific process of the specific pro-

The state of the s

The state of the s

And the second s

The Control of the September of the Property

Branches and the second of

and the state of the state of

er Amatonic of Assaultance (American)

the designation of the same of the

San Francisco Barbara

The second secon

Nevada e si inches de properta

Nouvelle année chez les autres

Secretaria de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya de la Companya de la Companya de la

The second secon

Benefit Butter the control of the co

TENERS DESIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PROP

The second secon

The state of the s

the second of the property of the second of

Capabilities in Capabilities in Capabilities and Capabilities All the role is a first of an artist of the second of the

· And in Mileston And in Laure 14 (ままま) ので、登場す

server officers of the control of the post of the policy of emitting

the court of the end of the court of the beautiful to

Hard to the first of the second of the secon

4 12 2 1012

The state of the s

nin priest tong signing }

market a more than

்சு எம்மம் நடித்

The same of the same

Louis to the Committee

1 11 11 11 11 11 11 11

11年(20年) 年刊日

the following $x = \max_{i \in \mathcal{A}} x^{2g_i}$

1157 1 1157 B. A STATE AND POSSESSED.

the second

Stranger of the second

there are become

d was it

The Annual Section

and the second ATE OF PERSONS

المنتف والأراد الواد الما

or the control of property of

Both many of the state

ra ya Ewald ya Magazari

September 1994 and September 1994.

41 19 1 4

and the second of the second

The second of th

Special Assessed Activities Print Laborated

Gastronomie

Triomphe de Joël Robuchon

E Bottin gourmand III vieut la carte des Elysées (51, rac de sortir. Techniquement François-I^a, tél. 562-63-64), mais amélioré (couverture plus la surveille, et son triomphe solide, IIII pages supplémentaires pour décrire quelque 1000 imaisons – dont 1445 nouvelles, c'est ça le changement! - textes explicite albana des 🚃 à moins de 100 F, vin et service compris). Il est en vente un prix III F.

que, pour Paris, ambassades étrangères a unit pas part. Enfin, on notera 683 promotions (dont 118 sur

Tout classement est subjectif, et il n'est pas utile d'en discuter. Les lecteurs, tout comme moi, auront à faire leur classement dans ce classement. On me permettra seulement de dire qu'il est déplaisant de trouver, par exemple, face à face, une étoile nouvelle et une publicité de "l'étoilé ». La question se nse : l'étoile vient-elle de la pub ou a pub remercie-t-elle l'ann ?

Passons. Man matters my Paris an deuxième « 4 étoiles » : Mai I (Jamin, 32, rue in Long-champ - 12 727-12-27). Je point qu'une voix îllri contre l'im promotion justifiée. C'est bien là un jeune maître, un grand artisan de gueule, un modeste aussi, et qui, bien entouré, a sa faire on la plus attrayante de la capitale, et de sa carte une fête!

En se fixant enfin, ce Compagnon du saur de France avoir laissé derrière le manue d'exemples. Et son triomphe est aussi, en quelque sorte, am me deux autres place ici.

Robuchon, un le sait, « éclara » eux Célébrités (le manus fran-cais Micko). Il y avait pour adjoint Jacky Fréon, qui partit à son tour pour le Nove-Park. Débuts difficiles d'un said que le l'affirmer premier. Mais voilà que le Nova-Park vient de « toucher » avec un nouveau directeur (le troisième, je crois) un grand directeur : Daniel Empereur-Buisson. Et que la maison s'épanouit, de la la de de prestige La Elysées qu'avec Minru der Julier (co) in tienemi décades le mais régio-la intéressantes). Evidemment, la - formule des poètes », par exemple selle d'agneau estragonée avac pommes paillasson aux épinards et salade aux champignons des bois, un quart de vin (ou bière) et un café pour 65 F. net n'a Mile E voir aves

est un peu celui de son maître et ami Joël Robuchon

Le départ de Robuchon du Nikko aurait pu être catastrophique. Mais les La Mais (61, quai de Grenelle, tel. 575-62-62) out trouvé avec Jacques Sénéchal un digne successeur. Il a son style, mais un style qui doit beaucoup aux de Robuchon, et la deuxième étoile au gourmand 1984 comme celle des Elysées, bienvenue.

Dominique, vestiaire, nous ayant conduit à la table (la vne sur la Seine et le pont Mira-beau eut enchanté Apollinaire), y ai choisi une salade de langoustines et d'un suprême de la la la aux œufs a saumon. Les petits like press pagnant le café me faisant un suffisant den (avec le sourire le Dominique). Timide, il refléter celui Ma Mel Robuchon à ses ALC: U.S.

Encore que sus triomphe un hai and I h toque. In n'en andli dire autant de bien d'autres I

• Lis de téléphone de la Veneto, le du 13, Quentin-Bauchard, est l présent 723-76-84. Notez-le un diner Duchama agréable + am

LA BOUTEILLE DU MOIS

Rosé des Riceys

Les Champenois sont heu-reux : pour la deutième amée consécutive, la récolte est belle en qualité comme en quantité.

ils le sont moins avec leurs correctes a bouteilles. La den nière en date, signée Vasarely, blindée de métallique, ressemble à un obus qui n'exploserait pas.

lls le sont moins encore avec la littérature. Après L'Art du Champagne, signé Krug, et bien médiocre, après un Champagne Charlie (Heidsieck) un peu bien ridicule, voici que perait une His-toire de Bollinger d'un plat affiieant. C'est une traduction d'un M. Cyril Ray. Il y avoue n'avoir découvert que récemment le rosé des Riceys et ajoute : « J'ai peine à croire que ce vin ait beaucoup de qualité. 3

Vollà, n'est-ce pas, un juge-ment honnête : il n'en a pas bu, mais il a paine à croire i

Eh bien, justement, le rosé des Entendons-nous bien : il s'agit d'un vin « tranquille ». Un vin lasu du pinot noir sur le sol argilo-celceire très caillouteux de cette commune de l'Aube situés dans l'aire déliminés de production du champagne. Un vin rare parce que, justement, beaucoup de vignerons livrent leur récolte pour la préparation du champegne. Mais d'autres, ajoutant une

petite quantité « svégnié rosé», cépage donnant au vin exception-nalles, mérites, justement, du rosé des Ricays, an font de loin le mailleur des rosés, un rival des eilleurs tavel. Ainsi est celui de MM. Harda

père et fils (à Riceys — III 340), manue 82, équilibré, fruité, friand, mais avec de la mâche (ce qui manque à tant de rosés de Provence !).

M. Cyril Ray devrait aller au Verger le le découvrir. Il figure notamment parmi les

coffrets cadeaux de fin d'année. a, en compagnie d'un sautemes Sigialas d'un Vougeot 1979, d'un Baron de « L » et d'un gewurz-traminer « vendanges » » (M. Ray connen-il ?)

On sait, aux Ricevs, cultiver la vigne depuis l'an 711, al l'aven-ture de la vinification, fort délicate, repose un millénaire d'expérience. N'est-ce pas pour cela, selon le mot du docteur Debuigne (Larousse des vins) que ce vin de race au bouquet amy su goût exquis, où se perçoit la noisette « imprègne longtempe la

Hippisme

La casaque Jean Gabin à l'honneur

TINCENNES fait fi des prélades: De son premier part entière, il offrait le nouveau prodige Pontcaral, in future manifest and Prix d'Amérique, réunis au départ. du Prix im Bourbonnais, im meilleurs « N » (chevanx de quarre ans) sous la selle et les meilleurs « O » (sujets de trois ans) à l'attelage.

Le manus prodige me resté prodigieux : sixième victoire 🗷 acquise arua la même facilité, même écart que 🔛 plus Manual Une seule différence avec celles-ci 1 le desiller n'était plus Ales a Casa (distancé i D faute) ou Fine Gibus, mais un nouveau 🚃 l'avant de la schoe : Pur Histories Ce Pur Historien, Ille l'ex-championne « monté » 😂 🗷 🗷 🔳 fourni une fin de course époustouflante. Il peut-être, davantage que la prévrai challenger in demain pour Financia Man rien n'indique que sa supériorité une précocité exceptionnelle que, un conséquent, un sceptre affermi au fil A se égard, la strace e diffémen de milh qui racli créée, voilà six ou sept ans, autour de Hadol 👬 Vivier, le dernier champion < junior - A tient into interess date catégorie d'âge. On pressentait que Hallal - IN - soudé - et équilibre dans sa petite taille, et qui restait petit au long des - ne régnerait qu'un ou deux Pontcaral un apparemment des rois dont on fait plus que des règnes : des dynasties.

Chez im im ik pouvoir mi i prendre après le départ pour le haras de Idéal 🦱 Gazeau. 🖍 🕍 🕪 Vrie, F-U m Larrie ont fait or qu'ils pu en en disputant (dans en ordre) les trois premières places du Prix de Mais ce qu'ils peuvent ne man ce qu'ils

L'américain Diamond Exchange y réussira-t-il mieux ? Car l'Amérique a, cet hiver, un représentant à Vincennes. Pas tout à fait le dessus du panier new-voriosis, comme Clas-

sical Way voilà deux ans I mais tout

de même du solide : dix victoires sur

dix-neuf courses, cette année, États-Unis, et le titre (attribué des directeurs d'hippodromes et des journalistes hippiques) de « trotteur U.S. de l'année ». Diamond Exchange, arrivé quelques jours, débutera, chez nous, dans

Belle victoire dans le Prix Philippe-du-Rozier d'une devenue rare : celle de Mme Jean Gabin. Deux enfants du grand comédien vivent, profession-nellement, monde hippique (le troisième ma fixé en Afrique) Florence III l'épouse de l'entraîneur de pur-sang Christian de Asis-Trem; Mathias an marié avec une fille de l'éleveur de un man Pierre-Allaire devenu, luimême, direct professionnel. Leur mère, qui la Deauville, à une heure de voiture de chez Mathias, pouvait échapper au destin de propriétaire. On propriétaire dans la famille : elle présidente des courses de Moulinsla-Marche (Orne), limi la piste tracée sur un herbage, propriété de la famille, que, naguère, ma manifes-tants agricoles voulaient contraindre Jean Callin & abandonner.

Les couleurs de Mare la présidente

Les couleurs de Mª la présidente,

très épisodiques de l'Ouest, sont encore plus mum & Paris : les meilleures poulinières, comme la plus grande partie de propriété de Moulins, de la propriété de mort de Gabin, de calle qui duction digne to the vincen-

Valsovienne, à un égard, ne s'était, jusqu'ici, par distinguée de Mais voici que, sur le tard, elle a donné un de remarquable :

I was in famille that là, dimanche, pour le la la la un style prometteur (il n'a que quatre ans). Il un probablement, Quartier Metins in Foresti III, quinze = d plus, le meilleur Gabin-Moncorgé.

affaire reste les élections aux comités des sociétés de course (1). Concernant la Société des

steeple un achevées lundi. Elles étaient plus diffuses qu'à l'Encouragement, puisqu'on Les comités régionaux, et moins tranchées dans leur signification les listes ne proposaient des politiques hippiques différentes. Une surprise : percée l'Association pour la défense des courses d'obstacles, qui a rassemblé 40 % 📥 propriétaires, 🔤 📰 puissant 🗷 Syndicat des proprié taires. Ligne manual de cette nouassociation: faire im courses d'obstacles une discipline à part entière et non plus les parentes pauvres résignées du plat, ce au'elles A la Bonisto du cheval français (trot), le scrutin, qui 🖿 sera a semaine prochaine, déjà lune petite montes de palais. Après des querelles homériques, ceux qui piaffeut à la porte ont arraché une attribution de 21 sièges, un lieu 15 initialement proposés Mais alors, il a fallu obtenir six départs supplémentaires les cooptés de l'ancien comité. Les ne suffisaient pas. On voté. Ont is sui en minorité ; Alex Weisweiller, G. de Bellaigue = L. de Nobiet. Il semble que leurs anciens collègues and reproché l Alec Weinveller ses mills and 🖿 réformateurs : 🛮 G. 📥 Bellaigue. son temps in présidence, pendant lequel il ne se fit pas que des amis ; Il L de Noblet, de n'être pas toujours réunions du maille C'est comme l'Académie : il faut se voir aux séances du jeudi...

Il y a, au Cheval français, 209 pour sièges à pour régionaux). Allons, si l'enthousurvit aux élections, in them du jeudi ne man queront ni 📶 participants ni observatours

LOURS DÉNIEL

limousins

8, rue de Berri (8º)

562-35-97. Ta la jre

Salle climatisée

GRANDE CARTE DES

(1) Voir in Monde des 3 et 17 décem-

les 3

VIANDES DE BŒUF

OUVERT après le SPECTACLE.

Le vin à la mode

🚩 É vin, superstar des ≪ L ≈ 80 -, affirme récente publicité. Si l'in en juge par la des_ publications la l'osnologie, ce l'amplications tout le fait faux. Guides de dégustation, historiques, compilations savantes, découvertes des terroirs français, des planlations étrangères, livre-coffret pour (ré)-apprentissage de la fonction olfactive, monde de l'édition s'ouvre largement à la vigne et an vin. Dans le flot incessant de cette production on citera: l'Histoire de la vigne et du vin en Prance des origines siècle, de Roger Dion (Flammarion); l'Imoginaire im (éditions Jeanne Laflite), 📓 🔤 de Californie, de Jean-François Bazin (Denoël), et superbe Nez du vin, 💌 Jean Lenoir (1): Avec ses Milliam La Bible annuelle "l'amateur de vin (2), M. Patrick Dussert-Gerber

vingt mille exemplaires) au vin, is joune rédacteur in chef spécial sur les alcooks qui manque pes d'intérêt. Papier glacé, photographies huxueuses, on glisse du cognac au porto, du calvados au whisky. Nicolas de Rabaudy rappelle quel-ques vérités sur les liens entre grandes et grands crus, et Maurice Siegel y miles son amour de bien boire. Un défaut ot: la gra culté, pour le lecteur non éclairé, à faire la man entre me qui mi publicité et ce qui veut ne pas en être.

(1) Aux Editions Jean Lenoir, B.P. nº 5 - 13476 Carnoux-en-Provence.

(2) Bible annuelle l'amateur de vin. Editions Michel, 22, rue Huyghens, 75680 Paris 16. Tel.: 320-12-20.

MIETTES

vier, mars et avril.

mage done pas à main

• Peter Graham, un confrère l'égide du Tribune un Les principales d'Europe y trouvent place, avec notamment une meilleurs et tient compte Paris, figurent c petits » mrme l'Auberge de l'Argost, l'Aquitaine, le Repaire de l'Archestrate, Lasserre, Laurent et 🖦 Véfour; par exemple.

Très beau menu (115 F, ser vice compris) au Cantegril (73, avenue de Suffren, tél. : 734-90-56). Bon choix entre le gratin de moul aux courgettes ou la salade tiède de calle rôtie aux raisins (entre autres) puis les escalopes de gigot d'agneau au beurre d'escargot, la paupiette de raie aux baies roses ou le délice de jambon d'York aux pâtes fraîches, fromages ET desserts, café et mignardise enfin. Un bon rapport

 Bonne nouvelle pour les amateurs de bons vins, la Revue du vin de France, le magazine des pasqui veulent le devenir, l'indispensable compagnon du bien boire, est désormais en vente dans les kiceques.

(Publicité)

SUPER-ENNEIGEMENT **AURON COTE D'AZUR**

1 600 - 1 450 m

25 REMONTÉES MÉCANIQUES

120 KM DE PISTE SUR DEUX VALLÉES

Tout compris : hébergement, remontées mécaniques, école de ski.

" jours - 6 nuits à partir de 700 F.

RENSEIGNEMENTS: DU TOUTIME, AURON 06660

Tél.: 23.02.66.

families, groupes, comités d'entreprises.

Hôtels 1, 2 et 5 étoiles, meubles, collectivités.

La neige est tombée en abondence depuis le 🍱 décembre. Encore quelques places pour Noël. Réservez des maintenant votre séjour il tanif promotionnel en janRive gauche

DANSES - COTYLLON - JEHX -- Animetrice : Diese DOREL --



9, rue Princesse - Paris VI

Tél.: 329.89.80



ANDRE FAURE
sa bonne cuisine français
at ans soufflos
36.r.do MONT Thamas | F. Duni · (pres il Vendôme) attin Prix raisonnables

« Chez Vincent» NOEL MERITANISMET 355 P

c Pour est, is melleur restaures; espega de Peris, il 1908 sir en tout ont p'appelle G. Tickel R n F. (1908)

EL PICADOR 2

LE JOCKIN DINERS-SPECTACLE 27. bd Montparnasse, Tel. 320,63.02

St-Syl. 650 F COMPRIS APÉRITIF AU CHOIX - 1/2 VIN L/2 CHAMPÁGNE - CAFÉ - SERVICE



BRUNCH SATURDAY AND SUNDAY

Rive droite



-L'ESPAGNE à PARIS

St-SYL 665F

RÉVEILLONS : Danse et Cotillons MOEL: 180 Fs.c. on 260 Fs.c. SAINT-SYLVESTRE: 260 Fac. (vine on ous.)

rvet.: 387-28-87 - F/lundi-merdi



Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vuus ramivent jurqu'à 2 h du mann A MILANIA **AU RESTAURANT** Choucroute, rotisserie, Viandes grillées à l'os

Plateaux de Iruits de mer. poissons i il 161 av. III. Malakoff 80 av. de | Grande Armée 75017 Paris

PRUNIER ELYSEES

SON MENU in 161 Frs. Vin Service compris.

GALERIE ELYSEE 21 Son cadre raffiné Sa fontaine animée



26, Champs Elysées 77000 PARIS Tél.: 562.26.51



CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place Clichy

CHARLOT IT MERVEILLES DES MERS 128 Clichy 522.47.08



Environs de Paris

LE 31 DÉCEMBRE I au PAVILLON BALTARD le Réveillon de la St-Sylvestre sera grandiose.

Grand buffet-apéritifs, diner-spectacle style Far-West éblouissant (vins à diset grand bal jusqu'à l'aube. Conflors - Deuse - Orchestre - Soupe & Loupson

520 F TOUT COMPRIS RESERVATION : 583-19-80

ANCES VOYAGES"

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées municipales.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Félicité.
CHAILLOY (727-8)-15), Grand Reyer.
15 h : In Traversór du dessert (spectacles
pour enfants) : Grand Thélitre : 18 h 100
Par les villages (dern.) : Thélitre Gémièr : (dern.), à 20 h 30 : Dévotion à la

CTOX.
ODÉON (325-70-32)
PÉTIT ODÉON (Thiêtre - FÉwepe)
(325-70-32), 18 h 30 : la Prisa de l'école
de Madhabat.

de Machabal.

TEP (797-96-06). Thistre : (dera.), it
20 h 30 : la Mort de Danton.

BEAUBOURG (277-12-33). Comenteanimatiens : 18 h 30 : Musique vivante ;
Calder Picce ; Chisma-ridée : 13 h ;
Images Maffa; Koumbidia ; 16 h ;
House ; 19 h : Atomic Café ; Chisma ;
Panorama du cinéma polonnia (voir Cinémathèous).

THEATRE MUSICAL DE PARIS THEATRE MUSICAL DE PARES (1984)
THEATRE DE LA VILLE (1984)
Danse, à 20 h 30 : Alvin Name (1984)
theatre : 18 h 30 : Alain Dawerne (ma-

riometter).

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : le Dernier Solinte (J.-P. Farré).

Les wire salles

A. DEJAZET (887-97-84), 20 h 30 : ANTOINE -77-71) 20 1 30 : Comp de

ABTS-HEREETOT (387-23-23),
II b 30 : le Péterin (21 h : Oncie Varia.
ASTELLE-THÉATRE
20 b 30 : Malentonis (dera.). ATELIER (606-49-24), 21 M. Coctean-ATHÉNÉE (742-67-27), selle Un Bicard, 21 h : Batailles. — Selle L.-Jouvet, II h : Cet animal étrange.

BATACLAN (721-18-81), 20 h 30 : Luke (dem.). BOUFFES - PARISIENS (296-40-24),

21 h : les Trois Jeanne.
CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : les Essu.
Fils de Pedro Nerf de Bussf ; 22 h : la
Maison jaune.

CARREPOUR DE L'ESPEIT
48-65), 20 h 30 : Zod, and, and...isque.
CARTOUCHERIE, Épite de L. (204-39-74), 20 h 30 : Rue noire ; Atalier de Chambron (328-97-04), 20 h 30 : Vagna à l'ême ou le bloca de la Sirène. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir I

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chaonn sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature. COMEDIE DE PARIS

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 30 : Thélitre forain de J. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chimit. DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : Les Esux et Fo-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h :

BSPACE GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la Bonn' Femme sux 21 h : Liche-moi les ciaquestes. ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 :

ESSARON (278-46-42), I : 21 h : Agatha ; IL 21 h : Finistère. FONTAINE (874-74-40), 1 15 :

GAITE-MONTPARNASSE GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Toad

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Pinck et Matho. LIEBRE-THEATRE 20 h 30 : la Colonie péniton

20 h 30: ia Cotonie pointenfiaire.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: le Fou et le Créateur; 20 h 30: les Journées oragenses de Garounski; 22 h 15: Journal intime de Sally, Mara. — IL 18 h 30: Recatuspila; 20 h 15: Six bourses au plus tard; 22 h 30: le Frigo; — Paties salle, 18 h 30: la Figurante d'opéra; 22 h 30: Oy, Moyabele, mon Co.

LYS-MONTPARNASSE (327-48-61), 20 h 30 : le Hasard du coin du fen, MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIE-STUART (508-17-80),20 h 30 :

MARIGNY, selle Gabriel (225-20-74), 21 h : les Sales Mômes. MATHURINS (265-90-00), 21 h ; la Bon-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le Vison voyageur. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90).

juive en dix leçons. — Petite salle 20 h 30 : le Journal d'un homme de tres. QUVEAUTES NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 🔳 ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Serah.



PALAIS-BOYAL (297-59-61), M & 45: la Fille sur la banquette arrière.

PALAIS DES SPORTS (328-40-90), 20 h 30: Un homme nommé légus. PLAESANCE (320-00-06), 20 h 45 l la Pierre de la laile.

POCHE-MONTPARNASSE
20 h 45 : Is Demitre Bende. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h: K2. POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : R Signor

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37). 20 h : Don Juan aux enfers. cent et Margot. SAINT-GEORGES (878-63-47),21 h: 'Dist-

tre de Bouward. 7, RUE CONSTANCE (367-79-40), 21 h : Lois du gresier. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : l'Astronome. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h : Mitton; 21 h : Mon eur Tristan 🖥

THÉATHE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Bahas-cadres; 22 h : Nous ou fait où on nous dit de faire. THÉATRE A. BOURVIL, (373-47-84),

THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-45), 20 h : Naives Hirosdelles ; 22 h 15 ; An account papa, mainten west me tier. THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 h : THEATRE DE PARIS (280-09-30), L 20 h 30 : les The Mousquetaires. — E. 20 h 30 : Scrtilèges. 20 h 30 : Sortilèges. THEATRE PRESENT (203-09-35), 20 h :

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Savannah Bay . — Retti-salle, 21 h 31 : Lettres d'une mère à son fils. THEATRE DU TEMPS (355-10-48), 21 h: La Cinémathèque THEATRE 19 (21 h : le Fomme THÉATRE 18 (226-47-47), R h : Plots par

TOURTOUR (887-82-48), N h 30 : Un med h la porte ; 20 h 30 : Le solell n'est pies anni chand qu'avant. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h: VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : PBi-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : la Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les Démons Louion; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — II: 20 h 15: les Calls; 21 h 30: Last Lunch, Dernier Service; 22 h 30: Fouillés. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h: Chant d'épastage ; 22 h 15 : l'An pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 20 h 15 : Tions, vollà deux boudins : Order de secours. — II : 20 h 15 : Die m'tripote ; 21 h 30 : le Chromosome cha-tonilleux ; 22 h 30 : Fats voir ton Cupi-

L'ÉCUMIE (542-71-16), 20 à 30 : Aque-relle ; à 22 à : Brindille. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 20 h 45 : Les fancs amères d'Antoine-Auguste Pas-

LE PETIT CASINO (278-36-30), 21 h : Je veux être pingozin; 22 h 15 : Atten-tion, belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 : le Ticket ; 22 h 30 : Mol je craque, mes RESTO-SHOW (508-00-81), 21 h 45 : SENTIER DES HALLES (236-37-27).

20 h 15 : On est pus des pigeous ; 22 h : Vous descendez à la prochaine ? SPLENIMD SAINT-MARTIN (208-1907), 20 h 30 : h Surprise; 22 h : les LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

Dèdre; 21 h 30 : Apocalypse Na; 22 h 30: le Oficti jame, Spectacle bean-TROS SUR QUATRE () VIEILE GRILE (707-60-93), 20 b 30:

La danse

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Co des THEATRE DU BOND-POINT (256-Spectacle musical

BOUFFES-DU-NORD
20 h 30: le Petit Mahageony
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-47-77), 20 h 30: Rêves de hotts.

Les concerts

Eglice Saint-Julier le Pauvre, 20 h 45 : Ensemble instrumental de l'orchestre symphonique franco-ellemand, dir. : J. Thoral (Vivaldi). Thifter de la Bastille, 20 h : El. Delavank, Cl. Lavoix (Schöuberg, Ginestra, Se-tia.).

FIAP, 20 b 30 : P. Sussy, M. Ducard (Schabert, Poulosc, Ravel...). Lacoradre, 19 b 45 : A. Asselia (Scarlatti, Cinarosa, Haydin.

Thistre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Récital de piano A. Pianos (Schumsum, Debussy). - Rêvet de hotte : speciacie musical pour cinq cent six jonets et vinguistrumentifications.

Jazz, pop, rock, folk

CASINO DE PARIS, 20 à 45 : Higelija CAVEAU DE LA HUCHETTE, (326-65-05), 21 h 30 : R. Prape: CHAPPILE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: P. Wognin (dern.).
DÉPOT-VENTE (624-33-33), 21 h :
I. Caron, Wild Ones.

Par II renseignements l'ensemble programmes ou l'un sailles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» #1-28-20+ (de 11 heures à 21 heures, i jours fériés)

Vendredi 23 décembre

DUNOSS (584-72-00), 20 is 30 : F. Ven Hove, J. Berrocal, P.-B. Lomma. MEMPHIS MELONY (329-60-73), 22 h : Y. Chelela, 24 h : C. McPherson. NEW MORNING (523-51-41), 21 1 30:

PHILYONE (776-44-26), 21 : Ray Lume, PETIT JOURNAL 21 : Quintet de Paris. Quintet de Paris.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h;
D. Pfarsty, P. Jacobsen, R. Del Pra,
E. Dervisu (dern.).

SAVOY (277-36-48), 21 h; M. Stekny,
M. Godard, Ch. Jous, D. Lundrest,
A. Bouchson, SLOW CLUB (293-84-30), 21 h 30 : I Caroff. SUNSET (261-44-60), 23 h : Ch. Baconda, T. Rahesson, O. Hatman, J.-M. Jafet (darn.). "

Les festivals

do Paris (250-09-30). - Peder

Opien de Paris (742-57-50), — 20 h : Op-chestre du Théltre national de l'Opien de Paris, dir. Z. Mehta (Webern, Wagner, Verdi).

negion parisienne

CHESSY, Chiana (436-87-85), 18 h 30: piant à quatre mains (T. et E. Heid-sieck (Brahms, Schubert, Pauré). ENGHIEN, Th. de Carino (412-90-00), 20 h 45 : le Thélètre de Triangle.

cinéma

Les films marquis (*) sont interdits say, moins de troixe ans, (**) aux moins de div-init aus.

CHARLOT (704-24-24) 15 h : la Bonne Soupe, de R. Thomas ; 19 h : Catte mit et toujeum, de V. Saville ; 21 h : l'Admirable Crichton, de C.B. de

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Goba, le simple, de J. Berutier ;
17 h : l'Amour d'une femme, de J. Grenillou ; 19 h, Cinéma polousis : Histoire d'un
pêché, de W. Borowczyk.

Les exclusivités

L'AMIE (All., v.a.): Studio de la Harpe,
5' (634-25-52).

A LA POURSUITE DE L'ÉROELE
(Ind., v.a.): Chuty Ecoles, 5' (35420-12); Biarritz, 5' (723-69-23). —
(V.L.): U.G.C. Opére, 2' (261-50-32).

ANDROUDE (A., v.a.): Movies, 1' (26043-99); Ambessade, 3' (359-19-08). —
(V.L.): Arcades, 2' (233-54-58).

LES ANGES DU BOULEVARD (CM.,
v.a.): Clympic Linemburg, 6' (63397-77); Clympic Estrepét, 14' (54535-38).

A NOS AMOURS (Pr.): Gaussant Halles

A NOS AMOURS (Pr.): Gament Halles 1" (297-49-70); Impérial, 2" (742-72-72); Hautefenille, 6" (633-79-38); 72-52); Hautefenille, & (633-79-38); St-André-des-Arts, & (326-48-18); La Pagode, ? (705-12-15); Hysies Lin-cola, III (339-36-14); Cainie, & (339-26-42); 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Athéna, 12 (343-00-65); Montparnes, 14 (327-52-37); Parnes-riens, 14 (329-83-11); Gaumout Curvention, 15 [128-42-27) 14-Juillet Besugreesile, 19 (575-79-79).

D'AIRCE (1997).

L'ART D'AIRCE (1997).

Bronount Odéon, & (325-59-83); Monto-Carlo, & (225-09-83); Paramount Opéra, & (742-56-31); Paramount Montparamon, 14 (329-90-10). DOAT PROPLE, PASSEPORT FOUR L'ENFER (Chi. vo): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08). — (V.1). Bierritz, 8 (723-69-23); Parasteins, 14 (329-43-11); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Pr.) : Forum 1= (297-53-74); Norman (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Capri, 2 (508-

II-69).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Quintotto, 5 (633-79-38); Ambanado, 9 (359-19-08).

LA BELLE CAPITUE (PL): (H. sp.), 14 (321-41-01). CARMEN (Esp., v.o.) : Forum Orient En-press, 1v (233-42-26) ; Quintstia, 9 (633-79-38) ; Parmentions, 14v (320-30-19).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.a.): Luctraire, & (544-57-34); Mar-boul, & (225-18-45). CLASS (A., v.o.) : Publick Mar (359-31-97).

Les Cœues Capties (Brit., v.o.) : Logo III, 9 (354-42-34).

Login III, 9 (354-42-34).

LES COMPÈRES (Pt.): Germont Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2" (235-36-70); Paramount Marivana, 2" (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 9" (359-92-82); George V, 8" (562-41-46); Paramount Marcuny, 9" (362-75-90); Se-Luzare Papquier, 9" (387-35-43); Françaia, 9" (770-33-88); Manèville, 9" (770-72-86); Nation, 12" (343-04-67); Fauvects, 13" (331-60-74); Paramount Montparasse, 14" (329-12-06); Gaumont Sud, 14" (329-12-06); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 19- (528-42-27); 14-Julifet Benngronelle, 15" (575-79-79); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 19" (526-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

DANS LA VILLE HE ANCHE SAMBROIRO, 11° (700-83-16) (H. 5p.).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Permaniens, 323-53-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.l.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DEVA (Fr.) : Rivoli Besubourg, 4 (272-63-32) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85). EN HAUT DES MARCHES (Fr.) : Des-fert (H. sp.), 14 (321-41-01). ERENDIRA (Franco-Mex. v.e.): Forum Orient Express, 1* (223-42-26); Quin-tette, 5* (633-79-38); Biarrite, \$\Pi\$ (723-69-23); Olympic 14* (545-35-38); Pro-manicas, 14* (320-30-19). — (V.f.); Lumière, \$\Pi\$ (246-49-07). L'ETE MEURTEIER (FL) Amb

FAUL-FUYANTS (Fc.): Marais, (272-47-86).

FLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Marbenf, 8 (225-18-45). — (V.f.): Français, (770-33-88).

FRÊRE (SANG (A., v.o.) (*): 7- Art. Beanbourg, 4 (278-34-15) (E. sp.).

FIDDYO (Sen. v.o.): Column 175 (480-

FURYO (Jap., v.o.): Calypso, 17 (380-GANDEII (Brit., v.o.) : Clour Palson, 5: (354-07-76).

GARCON (Pr.): Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Gaumount Colisie, 8- (339-29-46); Français, 9- (770-33-88); Mont-paramate Pathé, == (320-12-06).

GET CEAZY (A., vo.): Ambassade, 3-(359-19-08); Parmanions, 14- (329-83-11); Escarial, 13- (707-28-04). — (V.I.): Lumière, 3- (246-49-07). e-11]; mounal, 17 (101-22-04). —
(V.f.): Lamière, 9 (246-49-07).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Ganmont Halles, 1° (297-49-70); Richelien, 2° (233-56-70); Berlitz, 2° (742-60-33);
U.G.C. Optera, 2° (251-50-32); Sigermain Village, 3° (633-63-20);
U.G.C. Odton, 6° (325-71-08); Ambasande, 9° (359-19-08); Georpe-V, 8° (562-41-46); Selazare Panquier, 8° (387-35-43); U.G.C. Normandie, 8° (359-41-18); Maxiville, 9° (770-72-66); Nation, 12° (343-04-67); Panvette, 19° (331-60-74); Ganmont Sud, 14° (327-84-50); Miraniar, 14° (320-89-52); Ganmont Convention, 19° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenellé, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (522-47-06); Partie Wepler, 18° (522-46-01); Ganmont Gambetta, 20° (636-10-96).

IAMAES PLUS JAMAES (A. v.o.): Fo-

HAMAB PLUS JAMAAB (A. v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3° (271-62-36); Chay Palacé, 5° (354-07-76); U.G.C. Dunton, 6° (329-42-62); U.G.C. Rottonde, 6° (633-63-72): Normandie, 8° (359-97-82); Publicis Champs-Elysée, 8° (726-76-23); 14-Juillet Emparaments (5° (575-79-79). – (V.f.): Rez. 2° (236-83-93); U.G.C. Optica, 2° (251-50-32); U.G.C. Montpurnence, 6° (246-66-44); U.G.C. Ghre de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); U.G.C. Gobelina, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-43); Montpurnen, 14° (327-52-37); U.G.C. Convention, 15° (328-20-64); Minut, 16° (651-99-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Image, 18° (522-47-94); Secretim, 19° (241-77-99).

JOY (Fr.) (**) : Manielle, 9 (770-72-86). LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epés de Bois, 5: (337-57-47). Epie de Bois, 5 (337-57-47).

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALK (Franco-américain): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Ambursade, 8 (359-19-08): Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnot, 14 (327-53-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Gausmont Sud (en mat.), 14 (327-84-50).

LIDDWIG-VESCONTI (ft. vo.): Smello

LUDWIG-VESCONTI (It., v.o.) : Studio des Urselines, > (354-39-19). 12 MARGINAL (Pr.): 12 2 (233-56-70); Le Paris, 8 (359-53-99); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaussian, 14 (320-89-52); Parisé Clichy, 18 (522-46-01);

46-01).

MEGAVIXENS (A., v.c.) (***): 7* Art
Beaubourg, 4* (278-34-15): Paramount

1. (379-36-14): Paramount, 14* (329133-11). - V.L.: Hollywood Boolevard, 9*
(770-10-41): Paramount Montmerre,
18* (606-34-25).

MISS OYU (Jap., v.a.) : 14 Juillet Per-name, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., va.): Lucemaire, 6' (544-57-34).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES_

Le Cadeau de Blanche Neige pour Noël

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE TARIFREDUIT

A TOUTES LES SÉANCES

WALT DISNEY presente

BLANCHE

NEIGE

et les 7 Nains

AND MER OFFERE DES ENDS

LE NOËL DE MICKEY

Le matin séences à prix spécieux dans certaines selfe

MONTY PYTHON A BOXLYWOOD

(A., v.o.): Chef Beanbourg, 3: (27152-36); Rex. 2: (236-83-93); Clany
Ecoles, 5: (354-20-12); U.G.C. Rotonde,
6: (633-08-22); Biarritz, 2: (72369-23); U.G.C. Boulsvard, 9: (24666-44); U.G.C. Garwine Lymp 12: (34501-59); Mistral, 14: (538-52-43);
Images, 12: (522-67-94). LES MOTS POUR LE DINE (Pr.): Mor-benf, 9 (225-18-45); Paranesiens, 14: (329-83-11).

(329-83-11).

OCTOPUSSY (A. v.a.); Marbest, 3(225-13-45). V.L.: Galife Butleyard, 9(233-67-06); Tourelles, 20(36451-98).

51-98).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Mari(350-92-82); Montparriese Pa(350-92-82); Montparriese Parrieses DES (Fr.): Marienen, 8
(359-92-82); Montparriese Parrieses (320-12-06). PHYNCESSE (Hong., v.c.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LES PRINCES (Pt.) : Germain & (633-10-82), Germain 6' (633-10-42).

QUAND FAUT F ALLER, VAUT Y ALLER (A., v.a.): Forum Orient Express, 1e' (223-42-26): U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Ermitings, 5' (339-15-71); vf.: U.G.C. Opéns, 2' (251-50-32); Fax, Marivanz, 2' (256-80-40); Rax, 2' (236-83-93); U.G.C. Montparasses,

LES FILMS

IE BAL, film franco-italien d'Emere Scola : Gammont-Halles, 1" (287-49-70); Vendôme, 2" (14247-52); Sindio le la Harpe, 5" (634-25-52); Bantefamille, 9" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Gammont, Champa-Elyadoa, 3" (359-04-67); Français, 9" (770-33-38); I4 Juillot-Bantille, 11" (357-9-681); Clymple, 14" (545-35-38); Montparmann-Pathé, 11" (320-12-06); P.L.M.-Saint-Jacquna, 14" (589-68-42); Blemwonte-Montparmanne, 15" (544-25-52); Gammont-Corvestion, 11" (228-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Victor-Hugo, 14" (11" 11"); Imagea, 18" (522-47-94).

NOUVEAUX

Images, 18º (522-47-94). LES DENTS DE LA MER Nº 3, (on film 12 (297-53-74); U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62); Erminaga, 8º (359-15-71); Paramount-City, 8º (562-45-76), VF; Rox, 2º (236-83-93); Paramount-Opfer, 9º (742-56-31); U.G.C.-Gare da Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.-Gare da Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.-Gobelius, 13º (336-23-44); Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Montparamoun, 14º (3-90-10); Paramount-Origans, 16-540-45-91); U.G.C.-Convention, 16º (828-20-64); Morest, 16: (651-99-75); Paramount-Mailliot, 17º (758-24-24); Paramount-Mailliot, 17º (758-24-24); Paramount-Montparamo LES DENTS DE LA MER Nº 3, (on

PRÉNOM CARMEN, avant prantitus, film franco-suiten de Jean-Luc, Go dard : Studio-Médicis, 9 (633-TCHAO PANTIN, film financis de Claude Berri : Forum, 1º (297-53-74) : Orient-Express, 1º (233-42-26) : Rax, III (236-43-93) : II G. Orient - 2: (241-45-22)

42-26); Rer. (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40); St-Germain Studio, 9 (206-80-40); St-Germain Studio, 9 (206-80-40); Hautefouille, 6 (632-79-38); U.G.C.-Odéon, 6 (235-71-08); U.G.C.-Biarriz, 9 (723-69-23); 2 29-46); Paramount-Opéra, (742-56-31); U.G.C.-Gare L. Lyon, 12 (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-01); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Gaumont-Sud, 13 (327-84-50); Purumount-Moutparamene, 14 (329-90-10); Miramar, 14 (329-90-10); Miramar, 17 (320-85-22); Bicarvanto-Moutparamene, 15 (544-25-02); Convention St. Charles, 15 (579-33-00); 14 Juillee-Beaugrewelle, 15 (579-33-00); 14 Juillee-Beaugrewelle, 15 (579-37-79); Athém, 12 (343-00-65); Pany, 16 (283-62-34); Wepier-Pathé, 12 (522-46-01); Paramount-Moutmartre, 18 (606-34-25); So.

(522-46-01); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Se-19 (241-77-99). 19 (241-77-99).

LA TRACE, film français de Barnard Fevre : Cnn6-Bembourg, 3 (271-52-36); Studio Alpha, 9 (354-41); U.G.C.-Danton, 6 (42-62); U.G.C.-Ratonde, (633-08-22); U.G.C.-Champs-Hystes, 9 (359-12-15); U.G.C.-Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (579-33-00); Path4-Clichy, 17 (572-46-01).

(579-33-00); Pathé-Clichy, IIII (572-46-01).
UN BON PETIT DIABLE, film francis de Jezo-Claude Brinly: Forum Oriout-Express, 1" (233-42-26); Pathicis St-Germain, 6" (222-72-80); Georges V, 9" (562-44-64); Maxignan, 9" (389-92-82); St-Lazare Paquier, 8" (387-35-43); Paramonan-Opéra, 9" (742-56-31); Maxévilla, 9" (770-72-86); Nation, 12" (343-04-67); Paramonan-Bastille, 12" (343-79-17); Farwette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Montparaasso-Pathé, 14" (320-12-06); Convention St-Charles, 19" (579-33-00); Pathé-Clichy, 18" (579-33-00); Pathé-Clichy, 18-(522-46-01).

6 (544-14-27); Paramount City, 8(562-45-76); Paramount Opera; 9- (74256-31); Paramount Bastille, 12- (34379-17); Paramount Bastille, 12- (34318-03); U.G.C. Gobelins, 13(336-23-44); Paramount Montparasses,
14- (532-20-19); Paramount Orifons,
14- (542-45-91); Convention SaintCharles, 15- (194-11-11); U.G.C.
Convention, 15- (196-20-64); Paramount Mallio, 17- (758-24-24); Paramount Mollio, 18- (266-30-32); Bretapos, 6- (22-57-97); Paramount City
Triomphe, 8- (362-45-76); Ren, 2- (2633-93); Gammout Convention, 19- (82842-27).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marsin 4 RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Rio-Opin, 2 (742-83-54); Ciné-Bembourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Pr.) : SUM-Antrodes-Arts, & (326-48-18).
SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE,
(Fr.): U.G.C. Montparanan, & (54414-27); U.G.C. Bigritz, \$* (72369-22); U.G.C. Boulovard, 9* (24666-44).

SUREXPOSÉ (A. va.) : Forem, 1" (297-STAYING ALIVE (A. v.a.) : Marbenf. 9 (225-18-45) ; v.L. : Mark Linder; 9 (770-40-04).

40-04); STAR WAR IA SAGA (A., v.o.), in Guerre des Riolles, l'Empire contre-gitaque, le Reiner de Ledi : Escarial, 13-(707-28-04).

TOOTSIE (A. v.f.) : Opin Night, 2- (296-62-56). LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-sion Delavasit, version Gal, version Soc-rova : 14 Juillet-Parname, 6 (326-38-00).

LA TRAVIATA (R., v.c.) : Boneparte, 6 LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Panthóne, 5º (354-15-04).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.c.)
(El ap.): Denfert, 14 (321-41-01).

UM AMOUR EN ALLEMAGNE
(Franco-All., v.o.): Elysées Lincoln, 8(359-36-14); Págode, 7- (705-12-15).

(359-36-14); Pagode, 7* (705-12-15).

UN BRUIT QUI COURT (Fr.):
André-des-Arts, 6* (326-48-18).

III. FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Gammont Halles, 1** (257-49-70); Sc-Michel, 5** (325-79-17); Ambanada, 4** (359-19-08); George-V, 8** (562-41-46); Parmassions, 14** (320-30-19). —
V.L.: Berlitz, 2** (742-60-33); Lamière, 9** (246-49-07); Montparnos, 14** (327-357).

VASSA Allen

VASSA (Sor., va.): ■ (544-28-80). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gan-mont Halles, 1= (257-49-70). Y A TELLEMENT DE POUR ALLER (Fr.): Mannis, # (278-47-86). 79-52): Richofore, 2º (233-56-70); Ber-firs, 2º (742-60-33); St-Lazziro Pasquier, 2º (367-35-43); Manforille, 9º (770-72-86); Nanioni, 12º (343-84-67); Fan-vette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (539-52-43); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 15º (522-46-01); Gaumont Gambotin, 20º (636-10-96).

ZELIG (A.) : Epée de Bols, 5 (337-

SUPER BEBEY disgue OZIL 3314

Distribué par SONODISC CHANT D'AMOUR PYGMÉE Écoutes-le dans l'émission de

Guy Béart, sur TF 1 to 24 déc. à 22 h 45

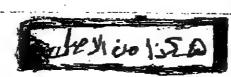
SAINT-SYLVESTRE NUIT DES COPAINS

DINER GASTRONOMIQUE de 21 h à l'aube 390 Faces supplement

ai vous êtes 320 F THEATRE PRESENT ARIS 211, avenue Jean-Jaurès 75019 PARIS Parking illimité

Le Théâtre de la Plaine annoi la prolongation du spectacle Dele Pà ve > par le groupe Armason; spectacle musical de mason; spectacle musical de chants et de danses, sur des musical de chants et de danses, sur des modernes de la Colombie. Carolina Peres, première danseuse du Ballet na-tional de Colombie, participe à ce spectacle. Le soir à 20 h 30, der-nière le -25 décembre à 17 h. Théâtre de la Plaine, 13, avenue du Général Guillaumat (15°), ast : 842-12-25. da General Graff.: 842-32-25.





i yube

an all lands Reficule >

And the second second

THE REAL PROPERTY.

Association 1997 (1997)

THE TOT STUDY

CLAUGE LEMONE

A THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS

ARTHUR DO IN THE

J. Margery S. Car.

the second of the second of

Control of the same of the sam

throng with the year

 $G^{\mu} = (\mathcal{G}(X) \cap A_{\mu})^{\mu}$

page name of a

. ..

ا جيات

The state of the Board

and the said want here to which the it Secretary afficients the Enteredients better bill Marie and market with the Tale like

St. Head of the state of the st

St. See District the Control of the

20 15 \$ 14 yes 5 \$ 14 3

The sheet of the state of the s

general de Legade (i. 1844)

Tie ert. breit, birger were ber

The second secon

Allegan server in magnitude of the contract of the

Authority of the time and they are

controllers of the controllers o

A CONTRACTOR

A company of the state of the s

And the second s

The state of the s

manufaction that Books we get in

Company of the control of the contro

Le Monde

culture

CINÉMA

« LA TRACE », de Bernard Favre

Le voyage de Joseph

mode, film documentaire contre film de fiction, film joué par des acteurs amateurs contre film inter-prété par des professionnels, la Trace, de Bernard Favre, occupe une place bien à lui : ni simple regard « objectif » ni complète recréation à partir d'une vision subjective. plutôt vagabondage, recherche du contact vécu, authentique, rencontre immédiate avec les éléments, les ob-jets, mais aussi les individus, les ac-

Antour d'un documentaire, les Montagnes dispersées, sur Tignes, son village natal, noyé en 1952 dans les eaux d'un barrage, — Bernard Favre repart sur un projet plus am-bitieux, intitulé : Entendez-vous dans vos campagnes, à la demande de la télévision romande. Un scénario en bonne forme est refusé à l'avance sur recettes. L'intervention de Bertrand Tavernier, collaborant bénévolement à une nouvelle adaptation, permet, au troisième essai, de convaincre les avanceurs de re-cettes. Naît la Trace.

La Trace, on les traces d'un colporteur dans la seconde moitié du siècle dernier, au tournant critique 1859-1860. Joseph (Richard Berry), paysan, quitte ses pâturages, la haute montagne, Il l'approche 🔳 l'hiver, pour sa vie a ceile siens. royanme is s'affrontent les influences française, italienne et autri-chienne, de la guerre de ambi-tions des grands s'affrontent.

Dans ce faux débat très la la L'habitant parle plusieurs langues les dialectes changent, parfois, d'un village à l'autre. Le tiers-monde est encore à nos portes.

Les gains sont petits, la lutte quotidienne, la morale simpliste : aidetoi, le Cicl t'aidera. Dieu est encore an ciel, surveille tout.

Bernard Favre n'est pas un visionnaire comme Dovjenko, un poète du réel transfiguré comme Flaberty, un ethnographe en goguette comme Rouch, un chantre de la parole su-blimée comme Perrault. Son propos est plus modeste et pourfant nous touche assez profondément. Le ci-néma étant le cinéma, ni plus ni moins, le cinéaste nous offre la grande lecon de choses historique tant nécessaire à l'heure de tous les abandons, quand on croirait volontiers que le monde commence, ou recommence, dans le seul instant, à la seconde même, sans passé, sans problématique.

L'aventure, magnifiée par le panavision, petite cousine du cinémascope, l'espace fou, le franc parler, sont au le la chaque image. On aime, on joue, on tue, on doute, on vit : à chaque seconde on m battre. Dichid Berry surprend, revigore, renaît a sur autre façon d'être. Les clichés à vieux cinéma français s'effilochent.

Une bonne action. Un bon noment de cinéma. Un bon film. Sans fioritures ni complexes.

LOUIS MARCORELLES. ★ Voir les films nouveaux.

«TCHAO PANTIN», de Claude Berri

Coluche et les couleurs du destin

dit partout. L'amuseur public à la vulgarité provocante, le comique sarcastique jouant clown mal embouché ou au ballot (chez Zidi), a pris une dimension dramatique. Accablé par 📓 pesanteur d'une brisée, il Pantin, Lambert, pompiste station-service, imbibé d'alcool, portant moustache et cheveux en côtelettes oreilles, se moquant de tout, jusqu'au jour on il se prend d'amitié pour un petit loubard, voleur de motocycles, et paumé sous ses apparences de marginal à la

La transformation, certes, est étonnante. Mais elle va de pair avec celle de Claude Berri. Lassé, peutêtre, de ses chroniques intimistes autobiographiques, de ses comédies de mœurs assez frêles, Berri, à quarante-neuf ans, prend un virage vers le film noir. Il avait, déjà, dirigé Coluche dans le Maître d'école (1981), un peu l contre-emploi. Avec Tchao Pantin, il a construit. d'après le roman d'Alain Page, un antre univers : Belleville, La Cpelle, la place de la République et ses environs, un horizon barré par le métro aérien, les louches trafics des gens de la muit, la solitude du pompiste. Voici que le réalisme poétique renaît dans les tristes paysages urbains d'un Paris contemporain et les décors cafardeux de Trauner, sous les éclairages fabuleux de Bruno Nuytten, couleurs nocturnes,

conleurs diurnes du destin.

Cet univers s'accorde à la rencon-et souffrance par cet adolescent qui pourrait être un fils. Berri met en scène, par paliers, l'éveil me l'amitié et de me chaleur humaine, la révélation de la vraie personnalité de Lambert. Pourquoi

a-t-il horreur de la drogue dont le

garçon fait un trafic minable? Une relation se tisse qui va de l'affronte-

ment la la tendresse.

Tout cela est beau, mais mort tragique de Richard Anconina (on le suivait depuis quelques films, se révèle ici complètement) change Dours de l'histoire. Et Clande Berri trébuche en donnant trop d'importance au personnage de la fille punk (Agnès Soral), nou-veau lien entre Bensoussan disparu et Lambert, alors qu'il aurait suffi d'une traversée du milieu où elle évolue. Fallait-il donc un personnage féminin accroché à Coluche? La

paraît moins nécessaire. La réalisation s'égare parfois dans un romanesque artificiel. Heureusement, Berri reprend le dessus lors-que Lambert, dont on connaît, alors, raisons, se laisse volontairement manipuler par un flic cynique, comporte Coluche décidément, formida-

vengeance du solitaire de la nuit en

JACQUES SICLIER.

★ Voir les films nouveaux.

ARCHITECTURE

Un héritage réhabilité

(Suite de la première page.)

Quant an style «Beaux-Arts», il désigne l'art et la manière des pratiens sortis des ateliers du quai Malaquais, qui pensaient moine en termes de structure et de fonction qu'ils ne croyaient à la vertu des ordres, du décor et des références historiques. Se redécouverte, à laquelle on peut lier la vogue ultérieure du post-modernisme, a sur-tout été le fait des historiens américains, sans doute parce que, de Richardson à Sullivan, les maîtres les plus prestigieux de la côte est et de l'école de Chicago étalent de formation européenne et française.

Et si, dans ce domaine comme en tant d'autres depuis trente ans, New-York a donné le ton, Paris sut lui faire brillamment écho par une série d'expositions présentées à l'Ecole des beaux-arts dans les trop courtes années où celle-ci, sous la direction de Jean Musy, parut retrouver une seconde jeunesse.

Tout cela méritait synthèse et publication. C'est désormais chose faite grace à deux parutions récentes. L'une est la traduction d'un ouvrage dû à David Watkin et Robin Middleton, qui vit le jour aux Etats-Unis en 1980 (1); il porte sur la période 1750-1870. L'autre, qui volontairement ne précise pas les dates de départ et d'arrivée, traite de l'ensemble du siècle. L'auteur en est Claude Mignot (2).

1750-1870. Si la date de 1870 surprend un peu, celle de 1750 indique bien l'originalité de l'entreprise. A savoir que le cours régulier et glorieux de l'architecture europée ne s'interrompt pas et ne se pervertit pas, pour des raisons d'ailleurs par-faitement obscures, en les ou 1815. . L'architecture du XVIII siècle et du XIX siècle, lit-on dans la préface, fut dominée par deux principaux courants de pen-sée : le rationalisme français, né du goût cartésien de la clarté et de l'évidence mathématique, et l'empirisme anglais dont l'expression la plus répandue semble avoir été le pittoresque. » C'est là une définition comme une autre. Mais les « principaux courants de pensée » se manifestant très tôt, et même avant 1750, elle a le mérite de montrer que la variété des expériences ne dément pas la permanence des principes et que, par exemple dans le cas de la France, se dessine une sorte de continuité entre le classicisme de Perrault, le néo-classicisme des Lumières et les grandes solutions académiques de Charles Garnier et de ses contemporains.

Clairement écrit, correctement traduit, bien illustré (on y verra des édifices de grand intérêt, souvent peu comus, comme l'église Saint-Paul de Monthuçon), l'ouvrage a le mérite souverain de ne pas considérer seulement l'architecture du XIXº siècle dans ses marges, les marchés, les usines, les ponts (aucun n'est reproduit), mais de la montrer telle qu'elle fut, telle qu'elle voulut être, telle que l'a faite la demande sociale et culturelle.

sont pas ignorées pour autani et tout un chapitre est consacré aux « prophètes du XIX siècle », c'est-à-dire du XX. Mais le Crystal Palace n'y est plus considéré comme l'absolu d'une époque qui fut bien plus que age de l'industrie ». Et si nos auteurs sont parfois bien sévères à l'égard de Soufflet, du Berlin de Schinkel, du Nouveau Louvre de Lafuel, expédié en une lisme, de la « ridicule » flèche d'Alavoine à la cathédrale de Rouen et du non moins « ridicule » beffroi construit par Ballu près de Saint-Germain-l'Auxerrois, leur information très nourrie à propos de la Russie, de la Finla de, des pays nordiques et de l'Italie (avec la passionnante Trieste), comme pour l'ensemble de

Un rêve de Ruskin

La fin, avons-nous dit, surprend. Le livre, en effet, manque de concipsion et la manière dont il se termine en enterrant le néogothique n'est guère convaincante, dans la mesure où, sans même parler de Gaudi, les références médiévales sont présentes chez la piupart des créateurs de l'Art nonveau. Cette fin un pou abrupte nous vant du moins quelques pages très enlevées sur les rapports de Viollet-le-Duc et Ruskin, cehui-ci se consolant mal de n'avoir pas écrit le Dictionnaire de l'architecture, le citant tout de même à contre-cœur et inscrivant cette « note poignante » dans son journal en 1882 : « Sommeil agité. Ai rèvé que je me présentais à M. Viollet-le-Duc et qu'il refusait de me par-ler. » Ces Anglais, tout de même! Poor dear darling!

Et la laideur, la fameuse laideur du XIX^e siècle ? Ecoutons Claude Mignot : « Les constructions du XIX siècle sont si nombreuses et les expérimentations formelles de qua-lité si inégale que l'ensemble paraît globalement un peu terne, sinon laid, comme sans doute parattrait la littérature du XIXe siècle si --momors, comme notre nos villes et nos villages tous les édifices à cette époque.

Voilà pour la laideur. Et l'éclestisme, l'affrent éclectisme D'abord, il est de tous les temps : ■ II nous aimons les manipulations opérées avec bonheur par les archi-Renaissance sur les formes antiques », pourquoi tant de réticences « La manipulations analogues, heureuses ou maiheureuses, que les architectes du XIX siècle opèrent sur les formes médiévales et Renaissance?

L'éclectisme est d'ailleurs de pratique courante | la fin du XVIIIe siècle, où le même parc accueille le tempietto à l'antique et la pagode chinoise ou hindoue, voire la chapelle à crochets et pinacles. Et manière, le XIX siècle étant le siècle de l'exaltation des origines nationales, le siècle de l'hispassé, comment imaginer que ce qui a défini la culture aurait pu ne pas se manifester dans l'usage des

Car c'est d'usage qu'il s'agit ici et « éclectisme typologique ». Deuil et piété relèvent du gothique, cependant que méopes et portiques conviennent I tout ce qui, musées, palais de justice, etc., doit exprimer le pouvoir, le savoir et la loi, les s'orpant des » propylées du voyage » qui donnent à l'illustre Gaudissart ou à M. Perrichon le sentiment qu'ils = pas pour des corsets beleines mais pour le les de la culture et de l'expérience poé-

C'est vrai i tout cela sent un peu son bourgeois gentilhomme et l'usage intensif qu'a fait la société industrielle de la colonne et du fronton pour assecir sa lé sa trahit plus d'une fois le pédantisme incohérent et naif du parvenu. Certains ont même nettement exagéré. Ainsi Gilbert Scott, le Violletle-Duc anglais, qui, après s'être vu refuser par Palmerston le projet néogothique du Foreign Office, se mit incontinent . Saborer use solution italo-française plus | l'esthétique = whig > l'esthétique | premier ministre.

li y a Paris

Mais comment reprocher kel, lorsqu'il reçut commande du de Charlottenhoff l Postdam, d'avoir pour la château lui-même un parti héilénisant et d'avoir donné la mala jardinier l'apparence d'un casino 🛍 la romaine ? Date: que aboutit parfois d'une étonnante pittoresque, ainsi dans la Rings-trasse i Vienne, qui réunit de la styles, ceux-ci allant des souvenirs de l'Acropole de baroque italia du gothique du XIV

n'est pas tonjours · L'école éclectique, dell un contemporain, le passé le la passé comme espèce de gardemeubles, un porteseuille de motifs », et, peut-être I canse da biocage de l'Ecole I beaux-arts, le Moyen Age n'a pas dans l'ensemble aussi heureusement inspiré les archi-tectes français que leurs confrères allemands ou anglo-saxons : nous n'avons pas en de Richardson et il n'y a pas à Paris l'équivalent des Parlements de Londres et de Budapest, on de l'admirable Musée d'histoire naturelle de Kensington.

Mais il y Paris, le Paris Manet, de Méryon et de Proust, un ensemble cohérent, utile, de grand spectacle . la méd l'héritage loin d'être un obstacle à la création, apparaît comme le stimulant naturel de l'imagination, l'instrument privilégié d'une expresarchitecturale

Artum El une analyse qui ne porte que sur les premiers chapitres de l'ouvrage. A le lire entièrement et sans la moindre peine, tant il est de agréable, de richissime information et illustration, on a bien le sentiment qu'en dekors de la maîtrise des matériaux nouveaux, de la qualité des solutions techniques et de la elle-même, le-principal mérite de l'architecture du dix-neuvième siècle a été d'apporter réponse presque toujours correcte il des programmes entièrement inédits, d'avoir globalement satisfait la demande d'équipements massifs et multiformes que supposaient les conséquences urbaines de la révolution industrielle.

En un mot : le dix-neuvième siècle a réussi la ville, ce que le vingtième , est un passe de définitivement rater. ANDRÉ FERMIGIER.

(1) Robin Middleton et David Wat-De néoclassicism em néogo Berger-Levrault.

Claude Mignot. L'Architecture au dix-neuvième siècle. Edition du Moniteur, du du livre. F.

MUSÉES

GRATUITÉ POUR LES MOINS DE DIX-HUIT ANS

L'entrée les natio-naux, au Centre Georges-Pompidou et dans les monuments historiques, ne sera plus gratuite le mercredi, a annoncé le 7 décembre un communiqué du ministère de la culture. Cette gratuité, une des premières mesures prises per in invite in illi Lang en matière de patrimois supprimée pour les enfants ».

En effet, beaucoup d'organisateurs de voyages trouvaient dans l'entrée libre du mercredi l'occasion d'une économie facile, d'ailleurs non répercutée sur les prix des voyages, et les enfants, il qui étaient initialement destinée cette mesure, se trouvaient perdus dans une cohue quelquefois très pénible. Le manque à gagner pour les ments était en outre sensible.

En revanche, le ministre annonce que ces musées et monuments seront gratuits tous les jours pour les moins de dix-huit ans, les personnes âgées, les artistes professionnels et les bénéficiaires de l'aide sociale. Les icunes dix-huit à vingt-cinq ans certaines catégories d'organismes bénéfic pour leur part d'un mil réduit. Ces disposi-également valables pour expositions temporaires des musées et monuments nationaux.

Le communiqué précise que la au Musée national d'art moderne et scolaires organisées par la direction musées de France maintenues, il annonce enfin que expériences pédagogiques seront multipliées.

MUSIQUE

ART SACRÉ D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les visions de Thomas Tallis

Le Festival d'a sacré de la Ville de Paris, dirigé par Stéphane Cail-lat, qui s'achève lors in in illude Noël à Saint-Roch avec la Messe de Capiet et la Ceremony of Carols, de Britten, chantées par la maîtrise Gabriel-Fauré de Marseille, a sans atteint son but, en offrant programmes qui allient des toutes les époques à différentes formes de musique proprement liturgique. L'orgue de Bach et de

NOËLS

Chevauchée fantastique avec d'Aquin

Tout le monde sans l'avoir entendu, pour recon-naître à Louis-Claude d'Aquin (1694-1772), qui l'emporta sur d'organiste de Saint-Paul, une virtuosité prodigieuse un beau talent d'improvisateur. Si les apprentis pianistes dédaimusicographes ne sont pas plus tendres à l'égard de ses Douze noëls sur des airs populaires, très brillents, sans doute, mais incon-

avaient été perdues, comme beaucoup d'œuvres de d'Aquin, ces aristarques du goût tes placeraient beaucoup plus haut, sur la foi du premier document venu. En comparaison de l'Adagio (apocryphe) d'Albinoni, les Noëls de d'Aquin, d'une ins-piration al fraîche et primesautière, manquent de profondeur... Pour les Français, esprits superfi-ciels et légers, o'est là le plus grave des défauts. Mals, si com-modes que soient les préjugés, il faut bien, de temps en temps, s'en remettre à son propre discemement. La récente parution, dans une petits collection, des Douze noëls, interprétés par Pierre Bardon aux orgues histori-ques de Seint-Maximin-lais-Baume, en offre précisé ment l'occasion.

Le mécanisme de l'instrument, construit par le frère siècles, découragerait les meil-leurs organistes, mais son titulaire, qui a réusei à valncre depuis longtemps les résistances et les caprices de se monture, nous entraîne dans une chevauchée fentestique è travers les mille couleurs de cette musique pleine de sève, dont la naïveté artificielle voulue feit pertie du style et de l'inspiration du composi-

GÉRARD CONDÉ. ★ Louis-Claude d'Aquin : Douze noëls. Deux disques Pierre Varnay, 83121/2. Distribué par Carrère Buxtehude, 📥 Duruflé et de Mes-aussi des créations de grandes œuvres pour chœur et orchestre de Félix Ibarrondo, Roger Carmel ou Maurice Ohana. Peut-être rapprochera-t-on encore davantage liturgique plus quotidienne, qui d'être metmall à ces tradi-tions, si l'on veut que l'art sacré ne

pas un objet de musée. Un public nombreux, aussi carieux fervent, réuni à Saint-Louis-en-l'Isle pour œuvres siècle anglais, bien vivantes puisqu'elles étaient interprétées par le Chœur du New College d'Oxford (1) qui, depuis 1379, chante les offices chaque jour de l'année universitaire dans la chapelle qui date de sa fon-

Les bambins sopranos les voix se marient en un seul timbre qui semble en plénitude quatorze adultes (contre-ténors, ténors et basses) sont pleinement dignes de antique histoire. jeune qui façonnés, Edward Higginbottom, éveille que voix par des gestes légers et souples, dansants, qui dénouent toute raideur, modèrent éclats, libèrent le contrepoint, et sur cu mains magiques, les vieilles polypho-le de John Taverner de Thomas Tallis s'envolent, limpides, leur tournoiement lent et inépuisable, 🖼 le 🗀 🚾 gloriosa 🛅 Mater, de Tale qui, pendant dix-

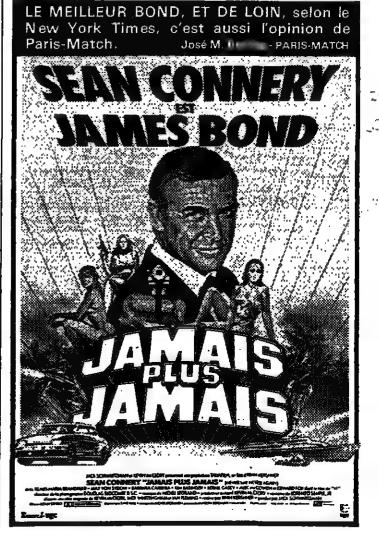
minutes, plane en la la Fra Angelico. Musique étonnante ques mistes. Mais sous mistes apparence lisse, qu'on pourrait décorade par es absence d'accentuation et d'accentuation appuyées, alle atteint une exceptionnelle profondeur méditation spirituelle qui s'empare peu l peu de tout l'être. La virtuo-même le sentiment de ces voix traçant dans les airs des sillages de lumière.

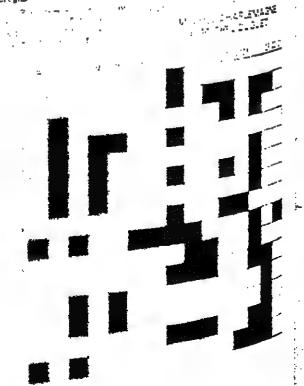
C'est à peine si l'on reveneit sur avec une guirlande de carols (et un motet de Poulenc), ces pages qui Noti en les compositeurs d'aujourd'hui brodent avec bonheur polyphonies neuves ou ques sur les vieux textes et les mélo dies traditionnelles. Harmonics savoureuses, rythmes bondissants et cocasses, will qui dialoguent, se font la cour, se marient enfin dens la des joies (Feel)

JACQUES LONCHAMPT.

College a enregistré, prim les Flori Musicali, sous la direction d'Edward Higginbottom, denx splendides Manual lorrains, d'Henry Desmarest (Erato, STU 71511).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.





SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées municipales.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Félicité.
CHAILLOY (727-8)-15), Grand Reyer.
15 h : In Traversór du dessert (spectacles
pour enfants) : Grand Thélitre : 18 h 100
Par les villages (dern.) : Thélitre Gémièr : (dern.), à 20 h 30 : Dévotion à la

CTOX.
ODÉON (325-70-32)
PÉTIT ODÉON (Thiêtre - FÉwepe)
(325-70-32), 18 h 30 : la Prisa de l'école
de Madhabat.

de Machabal.

TEP (797-96-06). Thistre : (dera.), it
20 h 30 : la Mort de Danton.

BEAUBOURG (277-12-33). Comenteanimatiens : 18 h 30 : Musique vivante ;
Calder Picce ; Chisma-ridée : 13 h ;
Images Maffa; Koumbidia ; 16 h ;
House ; 19 h : Atomic Café ; Chisma ;
Panorama du cinéma polonnia (voir Cinémathèous).

THEATRE MUSICAL DE PARIS THEATRE MUSICAL DE PARES (1984)
THEATRE DE LA VILLE (1984)
Danse, à 20 h 30 : Alvin Name (1984)
theatre : 18 h 30 : Alain Dawerne (ma-

riometter).

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : le Dernier Solinte (J.-P. Farré).

Les wire salles

A. DEJAZET (887-97-84), 20 h 30 : ANTOINE -77-71) 20 1 30 : Comp de

ABTS-HEREETOT (387-23-23),
II b 30 : le Péterin (21 h : Oncie Varia.
ASTELLE-THÉATRE
20 b 30 : Malentonis (dera.). ATELIER (606-49-24), 21 M. Coctean-ATHÉNÉE (742-67-27), selle Un Bicard, 21 h : Batailles. — Selle L.-Jouvet, II h : Cet animal étrange.

BATACLAN (721-18-81), 20 h 30 : Luke (dem.). BOUFFES - PARISIENS (296-40-24),

21 h : les Trois Jeanne.
CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : les Essu.
Fils de Pedro Nerf de Bossf ; 22 h : la
Maison jaune.

CARREPOUR DE L'ESPEIT
48-65), 20 h 30 : Zod, and, and...isque.
CARTOUCHERIE, Épite de L. (204-39-74), 20 h 30 : Rue noire ; Atalier de Chambron (328-97-04), 20 h 30 : Vagna à l'ême ou le bloca de la Sirène. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir I

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chaonn sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature. COMEDIE DE PARIS

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 30 : Thélitre forain de J. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chimit. DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : Les Esux et Fo-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h :

BSPACE GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la Bonn' Femme sux 21 h : Liche-moi les ciaquestes. ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 :

ESSARON (278-46-42), I : 21 h : Agatha ; IL 21 h : Finistère. FONTAINE (874-74-40), I h 15 :

GAITE-MONTPARNASSE GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Toad

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Pinck et Matho. LIEBRE-THEATRE 20 h 30 : la Colonie péniton

20 h 30: ia Cotonie pointenfiaire.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: le Fou et le Créateur; 20 h 30: les Journées oragenses de Garounski; 22 h 15: Journal intime de Sally, Mara. — IL 18 h 30: Recatuspila; 20 h 15: Six bourses au plus tard; 22 h 30: le Frigo; — Paties salle, 18 h 30: la Figurante d'opéra; 22 h 30: Oy, Moyabele, mon Co.

LYS-MONTPARNASSE (327-48-61), 20 h 30 : le Hasard du coin du fen, MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIE-STUART (508-17-80),20 h 30 :

MARIGNY, selle Gabriel (225-20-74), 21 h : les Sales Mômes. MATHURINS (265-90-00), 21 h ; la Bon-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le Vison voyageur. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90).

juive en dix leçons. — Petite salle 20 h 30 : le Journal d'un homme de tres. QUVEAUTES NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 🔳 ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Serah.



PALAIS-BOYAL (297-59-61), M & 45: la Fille sur la banquette arrière.

PALAIS DES SPORTS (328-40-90), 20 h 30: Un homme nommé légus. PLAESANCE (320-00-06), 20 h 45 l la Pierre de la laile.

POCHE-MONTPARNASSE
20 h 45 : Is Demitre Bende. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h: K2. POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : E Signor

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37). 20 h : Don Juan aux enfers. cent et Margot. SAINT-GEORGES (878-63-47),21 h: 'Dist-

tre de Bouward. 7, RUE CONSTANCE (367-79-40), 21 h : Lois du gresier. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : l'Astronome. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h : Mitton; 21 h : Mon eur Tristan 🖥

THÉATHE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Bahas-cadres; 22 h : Nous ou fait où on nous dit de faire. THÉATRE A. BOURVIL, (373-47-84),

THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-45), 20 h : Naives Hirosdelles ; 22 h 15 ; An account papa, mainten west me tier. THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 h : THEATRE DE PARIS (280-09-30), L 20 h 30 : les The Mousquetaires. — E. 20 h 30 : Scrtilèges. 20 h 30 : Sortilèges. THEATRE PRESENT (203-09-35), 20 h :

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Savannah Bay . — Retti-salle, 21 h 31 : Lettres d'une mère à son fils. THEATRE DU TEMPS (355-10-48), 21 h: La Cinémathèque THEATRE 19 (21 h : le Fomme THÉATRE 18 (226-47-47), R h : Plots par

TOURTOUR (887-82-48), N h 30 : Un med h la porte ; 20 h 30 : Le solell n'est pies anni chand qu'avant. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h: VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : PBi-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : la Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les Démons Louion; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — II: 20 h 15: les Calls; 21 h 30: Last Lunch, Dernier Service; 22 h 30: Fouillés. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h: Chant d'épastage ; 22 h 15 : l'An pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 20 h 15 : Tions, vollà deux boudins : Order de secours. — II : 20 h 15 : Die m'tripote ; 21 h 30 : le Chromosome cha-tonilleux ; 22 h 30 : Fats voir ton Cupi-

L'ÉCUMIE (542-71-16), 20 à 30 : Aque-relle ; à 22 à : Brindille. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 20 h 45 : Les fancs amères d'Antoine-Auguste Pas-

LE PETIT CASINO (278-36-30), 21 h : Je veux être pingozin; 22 h 15 : Atten-tion, belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 : le Ticket ; 22 h 30 : Mol je craque, mes RESTO-SHOW (508-00-81), 21 h 45 : SENTIER DES HALLES (236-37-27).

20 h 15 : On est pus des pigeous ; 22 h : Vous descendez à la prochaine ? SPLENIMD SAINT-MARTIN (208-1907), 20 h 30 : h Surprise; 22 h : les LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

Dèdre; 21 h 30 : Apocalypse Na; 22 h 30: le Offeti jame, Spectacle bean-TROS SUR QUATRE () VIEILE GRILE (707-60-93), 20 b 30:

La danse

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Co des THEATRE DU BOND-POINT (256-Spectacle musical

BOUFFES-DU-NORD
20 h 30: le Petit Mahageony
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-47-77), 20 h 30: Rêves de hotts.

Les concerts

Eglice Saint-Julier le Pauvre, 20 h 45 : Ensemble instrumental de l'orchestre symphonique franco-ellemand, dir. : J. Thoral (Vivaldi). Thifter de la Bastille, 20 h : El. Delavank, Cl. Lavoix (Schöuberg, Ginestra, Se-tia.).

FIAP, 20 b 30 : P. Sansy, M. Ducard (Schabert, Poulosc, Ravel...). Lacoradre, 19 b 45 : A. Asselia (Scarlatti, Cinarosa, Haydin.

Thistre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Récital de piano A. Pianos (Schumsum, Debussy). - Rêvet de hotte : speciacie musical pour cinq cent six jonets et vinguistrumentifications.

Jazz, pop, rock, folk

CASINO DE PARIS, 20 à 45 : Higelija CAVEAU DE LA HUCHETTE, (326-65-05), 21 h 30 : R. Prape: CHAPPILE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: P. Wognin (dern.).
DÉPOT-VENTE (624-33-33), 21 h :
I. Caron, Wild Ones.

Par II renseignements l'ensemble programmes ou l'un sailles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» #1-28-20+ (de 11 heures à 21 heures, i jours fériés)

Vendredi 23 décembre

DUNOSS (584-72-00), 20 is 30 : F. Ven Hove, J. Berrocal, P.-B. Lomma. MEMPHIS MELONY (329-60-73), 22 h : Y. Chelela, 24 h : C. McPherson. NEW MORNING (523-51-41), 21 1 30:

PHILYONE (776-44-26), 21 : Ray Lume, PETIT JOURNAL 21 : Quintet de Paris. Quintet de Paris.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h;
D. Pfarsty, P. Jacobsen, R. Del Pra,
E. Dervisu (dern.).

SAVOY (277-36-48), 21 h; M. Stekny,
M. Godard, Ch. Jous, D. Lundrest,
A. Bouchson, SLOW CLUB (293-84-30), 21 h 30 : I Caroff. SUNSET (261-44-60), 23 h : Ch. Baconda, T. Rahesson, O. Hatman, J.-M. Jafet (darn.). "

Les festivals

do Paris (250-09-30). - Peder

Opien de Paris (742-57-50), — 20 h : Op-chestre du Théltre national de l'Opien de Paris, dir. Z. Mehta (Webern, Wagner, Verdi).

negion parisienne CHESSY, Chiana (436-87-85), 18 h 30: piant à quatre mains (T. et E. Heid-sieck (Brahms, Schubert, Pauré). ENGHIEN, Th. de Carino (412-90-00), 20 h 45 : le Thélètre de Triangle.

cinéma

Les films marquis (*) sont interdits say, moins de troixe ans, (**) aux moins de div-init aus.

CHARLOT (704-24-24) 15 h : la Bonne Soupe, de R. Thomas ; 19 h : Catte mit et toujeum, de V. Saville ; 21 h : l'Admirable Crichton, de C.B. de

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Goba, le simple, de J. Berutier ;
17 h : l'Amour d'une femme, de J. Grenillou ; 19 h, Cinéma polousis : Histoire d'un
pêché, de W. Borowczyk.

Les exclusivités

L'AMIE (All., v.a.): Studio de la Harpe,
5' (634-25-52).

A LA POURSUITE DE L'ÉROELE
(Ind., v.a.): Chuty Ecoles, 5' (35420-12); Biarritz, 5' (723-69-23). —
(V.L.): U.G.C. Opére, 2' (261-50-32).

ANDROUDE (A., v.a.): Movies, 1' (26043-99); Ambessade, 3' (359-19-08). —
(V.L.): Arcades, 2' (233-54-58).

LES ANGES DU BOULEVARD (CM.,
v.a.): Clympic Linemburg, 6' (63397-77); Clympic Estrepét, 14' (54535-38).

A NOS AMOURS (Pr.): Gaussant Halles

A NOS AMOURS (Pr.): Gament Halles 1" (297-49-70); Impérial, 2" (742-72-72); Hautefenille, 6" (633-79-38); 72-52); Hautefenille, & (633-79-38); St-André-des-Arts, & (326-48-18); La Pagode, ? (705-12-15); Hysies Lin-cola, III (339-36-14); Cainie, & (339-26-42); 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Athéna, 12 (343-00-65); Montparnes, 14 (327-52-37); Parnes-riens, 14 (329-83-11); Gaumout Curvention, 15 [128-42-27) 14-Juillet Besugreesile, 19 (575-79-79).

D'AIRCE (1997).

L'ART D'AIRCE (1997).

Bronount Odéon, & (325-59-83); Monto-Carlo, & (225-09-83); Paramount Opéra, & (742-56-31); Paramount Montparamon, 14 (329-90-10). DOAT PROPLE, PASSEPORT FOUR L'ENFER (Chi. vo): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08). — (V.1). Bierritz, 8 (723-69-23); Parasteins, 14 (329-43-11); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Pr.) : Forum 1= (297-53-74); Norman (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Capri, 2 (508-

II-69).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Quintotto, 5 (633-79-38); Ambanado, 9 (359-19-08).

LA BELLE CAPITUE (PL): (H. sp.), 14 (321-41-01). CARMEN (Esp., v.o.) : Forum Orient En-press, 1v (233-42-26) ; Quintstia, 9 (633-79-38) ; Parmentions, 14v (320-30-19).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.a.): Luctraire, & (544-57-34); Mar-boul, & (225-18-45). CLASS (A., v.o.) : Publick Mar (359-31-97). Les Cœues Capties (Brit., v.o.) : Logo III, 9 (354-42-34).

Login III, 9 (354-42-34).

LES COMPÈRES (Pt.): Germont Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2" (235-36-70); Paramount Marivana, 2" (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 9" (359-92-82); George V, 8" (562-41-46); Paramount Marcuny, 9" (362-75-90); Se-Luzare Papquier, 9" (387-35-43); Françaia, 9" (770-33-88); Manèville, 9" (770-72-86); Nation, 12" (343-04-67); Fauvects, 13" (331-60-74); Paramount Montparasse, 14" (329-12-06); Gaumont Sud, 14" (329-12-06); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 19- (528-42-27); 14-Julifet Benngronelle, 15" (575-79-79); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 19" (526-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

DANS LA VILLE HE ANCHE SAMBROIRO, 11° (700-83-16) (H. 5p.).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Permaniens, 323-53-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.l.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DEVA (Fr.) : Rivoli Besubourg, 4 (272-63-32) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85).

EN HAUT DES MARCHES (Fr.) : Des-fert (H. sp.), 14 (321-41-01). ERENDIRA (Franco-Mex. v.e.): Forum Orient Express, 1* (223-42-26); Quin-tette, 5* (633-79-38); Biarrite, \$\Pi\$ (723-69-23); Olympic 14* (545-35-38); Pro-manicas, 14* (320-30-19). — (V.f.); Lumière, \$\Pi\$ (246-49-07). L'ETE MEURTEIER (FL) Amb

FAUL-FUYANTS (Fc.): Marais, (272-47-86).

FLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Marbenf, 8 (225-18-45). — (V.f.): Français, (770-33-88).

FRÊRE (SANG (A., v.o.) (*): 7- Art. Beanbourg, 4 (278-34-15) (E. sp.).

FIDDYO (Sen. v.o.): Column 175 (480-

FURYO (Jap., v.o.): Calypso, 17 (380-GANDEII (Brit., v.o.) : Clour Palson, 5: (354-07-76).

GARCON (Pr.): Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Gaumount Colisie, 8- (339-29-46); Français, 9- (770-33-88); Mont-paramate Pathé, == (320-12-06).

GET CEAZY (A., vo.): Ambassade, 3-(359-19-08); Parmanions, 14- (329-83-11); Escarial, 13- (707-28-04). — (V.I.): Lumière, 3- (246-49-07). e-11]; mounal, 17 (101-22-04). —
(V.f.): Lamière, 9 (246-49-07).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Ganmont Halles, 1° (297-49-70); Richelien, 2° (233-56-70); Berlitz, 2° (742-60-33);
U.G.C. Optera, 2° (251-50-32); Sigermain Village, 3° (633-63-20);
U.G.C. Odton, 6° (325-71-08); Ambasande, 9° (359-19-08); Georpe-V, 8° (562-41-46); Selazare Panquier, 8° (387-35-43); U.G.C. Normandie, 8° (359-41-18); Maxiville, 9° (770-72-66); Nation, 12° (343-04-67); Panvette, 19° (331-60-74); Ganmont Sud, 14° (327-84-50); Miraniar, 14° (320-89-52); Ganmont Convention, 19° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenellé, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (522-47-06); Partie Wepler, 18° (522-46-01); Ganmont Gambetta, 20° (636-10-96).

IAMAES PLUS JAMAES (A. v.o.): Fo-

HAMAB PLUS JAMAAB (A. v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3° (271-62-36); Chay Palacé, 5° (354-07-76); U.G.C. Dunton, 6° (329-42-62); U.G.C. Rottonde, 6° (633-63-72): Normandie, 8° (359-97-82); Publicis Champs-Elysée, 8° (726-76-23); 14-Juillet Emparaments (5° (575-79-79). – (V.f.): Rez. 2° (236-83-93); U.G.C. Optica, 2° (251-50-32); U.G.C. Montpurnence, 6° (246-66-44); U.G.C. Ghre de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); U.G.C. Gobelina, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-43); Montpurnen, 14° (327-52-37); U.G.C. Convention, 15° (328-20-64); Minut, 16° (651-99-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Image, 18° (522-47-94); Secretim, 19° (241-77-99).

JOY (Fr.) (**) : Manielle, 9 (770-72-86). LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epés de Bois, 5: (337-57-47).

Epie de Bois, 5 (337-57-47).

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALK (Franco-américain): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Ambursade, 8 (359-19-08): Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnot, 14 (327-53-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Gausmont Sud (en mat.), 14 (327-84-50).

LIDDWIG-VESCONTI (ft. vo.): Smello LUDWIG-VESCONTI (It., v.o.) : Studio des Urselines, > (354-39-19).

12 MARGINAL (Pr.): 12 2 (233-56-70); Le Paris, 8 (359-53-99); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaussian, 14 (320-89-52); Parisé Clichy, 18 (522-46-01); 46-01).

MEGAVIXENS (A., v.c.) (***): 7* Art
Beaubourg, 4* (278-34-15): Paramount

1. (379-36-14): Paramount, 14* (329133-11). - V.L.: Hollywood Boolevard, 9*
(770-10-41): Paramount Montmerre,
18* (606-34-25).

MISS OYU (Jap., v.a.) : 14 Juillet Per-name, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., va.): Lucemaire, 6' (544-57-34).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES_

Le Cadeau de Blanche Neige pour Noël

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE TARIFREDUIT

A TOUTES LES SÉANCES

WALT DISNEY presente

BLANCHE

NEIGE

et les 7 Nains

AND MER OFFERE DES ENDS

LE NOËL DE MICKEY

Le matin séences à prix spécieux dans certaines selfe

MONTY PYTHON A BOXLYWOOD

(A., v.o.): Chef Beanbourg, 3: (27152-36); Rex. 2: (236-83-93); Clany
Ecoles, 5: (354-20-12); U.G.C. Rotonde,
6: (633-08-22); Biarritz, 2: (72369-23); U.G.C. Boulsvard, 9: (24666-44); U.G.C. Garwine Lymp 12: (34501-59); Mistral, 14: (538-52-43);
Images, 12: (522-67-94). LES MOTS POUR LE DINE (Pr.): Mor-benf, 9 (225-18-45); Paranesiens, 14: (329-83-11).

(329-83-11).

OCTOPUSSY (A. v.a.); Marbest, 3(225-13-45). V.L.: Galife Butleyard, 9(233-67-06); Tourelles, 20(36451-98).

51-98).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Mari(350-92-82); Montparriese Pa(350-92-82); Montparriese Parrieses DES (Fr.): Marienen, 8
(359-92-82); Montparriese Parrieses (320-12-06). PHYNCESSE (Hong., v.c.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LES PRINCES (Pt.) : Germain & (633-10-82), Germain 6' (633-10-42).

QUAND FAUT F ALLER, VAUT Y ALLER (A., v.a.): Forum Orient Express, 1e' (223-42-26): U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Ermitings, 5' (339-15-71); vf.: U.G.C. Opéns, 2' (251-50-32); Fax, Marivanz, 2' (256-80-40); Rax, 2' (236-83-93); U.G.C. Montparasses,

LES FILMS

NOUVEAUX

IE BAL, film franco-italien d'Emere Scola : Gammont-Halles, 1" (287-49-70); Vendôme, 2" (14247-52); Sindio le la Harpe, 5" (634-25-52); Bantefamille, 9" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Gammont, Champa-Elyadoa, 3" (359-04-67); Français, 9" (770-33-38); I4 Juillot-Bantille, 11" (357-9-681); Clymple, 14" (545-35-38); Montparmann-Pathé, 11" (320-12-06); P.L.M.-Saint-Jacquna, 14" (589-68-42); Blemwonte-Montparmanne, 15" (544-25-52); Gammont-Corvestion, 11" (228-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Victor-Hugo, 14" (11" 11"); Imagea, 18" (522-47-94).

Images, 18º (522-47-94). LES DENTS DE LA MER Nº 3, (on film 12 (297-53-74); U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62); Erminaga, 8º (359-15-71); Paramount-City, 8º (562-45-76), VF; Rox, 2º (236-83-93); Paramount-Opfer, 9º (742-56-31); U.G.C.-Gare da Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.-Gare da Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.-Gobelius, 13º (336-23-44); Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Montparamoun, 14º (3-90-10); Paramount-Origans, 16-540-45-91); U.G.C.-Convention, 16º (828-20-64); Morest, 16: (651-99-75); Paramount-Mailliot, 17º (758-24-24); Paramount-Mailliot, 17º (758-24-24); Paramount-Montparamo LES DENTS DE LA MER Nº 3, (on

PRÉNOM CARMEN, avant prantitus, film franco-suiten de Jean-Luc, Go dard : Studio-Médicis, 9 (633-TCHAO PANTIN, film financis de Claude Berri : Forum, 1º (297-53-74) : Orient-Express, 1º (233-42-26) : Rax, III (236-43-93) : II G. Orient - 2: (241-45-22)

42-26); Rer. (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40); St-Germain Studio, 9 (206-80-40); St-Germain Studio, 9 (206-80-40); Hautefouille, 6 (632-79-38); U.G.C.-Odéon, 6 (235-71-08); U.G.C.-Biarriz, 9 (723-69-23); 2 29-46); Paramount-Opéra, (742-56-31); U.G.C.-Gare L. Lyon, 12 (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-01); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Gaumont-Sud, 13 (327-84-50); Purumount-Moutparamene, 14 (329-90-10); Miramar, 14 (329-90-10); Miramar, 17 (320-85-22); Bicarvanto-Moutparamene, 15 (544-25-02); Convention St. Charles, 15 (579-33-00); 14 Juillee-Beaugrewelle, 15 (579-33-00); 14 Juillee-Beaugrewelle, 15 (579-37-79); Athém, 12 (343-00-65); Pany, 16 (283-62-34); Wepier-Pathé, 12 (522-46-01); Paramount-Moutmartre, 18 (606-34-25); So. (522-46-01); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Se-19 (241-77-99).

19 (241-77-99).

LA TRACE, film français de Barnard Fevre : Cnn6-Bembourg, 3 (271-52-36); Studio Alpha, 9 (354-41); U.G.C.-Danton, 6 (42-62); U.G.C.-Ratonde, (633-08-22); U.G.C.-Champs-Hystes, 9 (359-12-15); U.G.C.-Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (579-33-00); Path4-Clichy, 17 (572-46-01).

(579-33-00); Pathé-Clichy, IIII (572-46-01).
UN BON PETIT DIABLE, film francis de Jezo-Claude Brinly: Forum Oriout-Express, 1" (233-42-26); Pathicis St-Germain, 6" (222-72-80); Georges V, 9" (562-44-64); Maxignan, 9" (389-92-82); St-Lazare Paquier, 8" (387-35-43); Paramonan-Opéra, 9" (742-56-31); Maxévilla, 9" (770-72-86); Nation, 12" (343-04-67); Paramonan-Bastille, 12" (343-79-17); Farwette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Montparaasso-Pathé, 14" (320-12-06); Convention St-Charles, 19" (579-33-00); Pathé-Clichy, 18" (579-33-00); Pathé-Clichy, 18-(522-46-01).

6 (544-14-27); Paramount City, 8(562-45-76); Paramount Opera; 9- (74256-31); Paramount Bastille, 12- (34379-17); Paramount Bastille, 12- (34318-03); U.G.C. Gobelins, 13(336-23-44); Paramount Montparasses,
14- (532-20-19); Paramount Orifons,
14- (542-45-91); Convention SaintCharles, 15- (194-11-11); U.G.C.
Convention, 15- (196-20-64); Paramount Mallio, 17- (758-24-24); Paramount Mollio, 18- (266-30-32); Bretapos, 6- (22-57-97); Paramount City
Triomphe, 8- (362-45-76); Ren, 2- (2633-93); Gammout Convention, 19- (82842-27).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marsin 4 RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Rio-

Opin, 2 (742-83-54); Ciné-Bembourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Pr.) : SUM-Antrodes-Arts, & (326-48-18).
SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE,
(Fr.): U.G.C. Montparanan, & (54414-27); U.G.C. Bigritz, \$* (72369-22); U.G.C. Boulovard, 9* (24666-44).

SUREXPOSÉ (A. va.) : Forem, 1" (297-STAYING ALIVE (A. v.a.) : Marbenf. 9 (225-18-45) ; v.L. : Mark Linder; 9 (770-40-04).

40-04); STAR WAR IA SAGA (A., v.o.), in Guerre des Riolles, l'Empire contre-gitaque, le Reiner de Ledi : Escarial, 13-(707-28-04). TOOTSIE (A. v.f.) : Opin Night, 2- (296-62-56).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-sion Delavasit, version Gal, version Soc-rova : 14 Juillet-Parname, 6 (326-38-00). LA TRAVIATA (R., v.c.) : Boneparte, 6

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Panthóne, 5º (354-15-04). LA ULTIMA CENA (Cub., v.c.)
(El ap.): Denfert, 14 (321-41-01).

UM AMOUR EN ALLEMAGNE
(Franco-All., v.o.): Elysées Lincoln, 8(359-36-14); Págode, 7- (705-12-15).

(359-36-14); Pagode, 7* (705-12-15).

UN BRUIT QUI COURT (Fr.):
André-des-Arts, 6* (326-48-18).

III. FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Gammont Halles, 1** (257-49-70); Sc-Michel, 5** (325-79-17); Ambanada, 4** (359-19-08); George-V, 8** (562-41-46); Parmassions, 14** (320-30-19). —
V.L.: Berlitz, 2** (742-60-33); Lamière, 9** (246-49-07); Montparnos, 14** (327-357).

VASSA Allen

VASSA (Sor., va.): ■ (544-28-80).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gan-mont Halles, 1= (257-49-70). Y A TELLEMENT DE POUR ALLER (Fr.): Mannis, # (278-47-86). 79-52): Richofore, 2º (233-56-70); Ber-firs, 2º (742-60-33); St-Lazziro Pasquier, 2º (367-35-43); Manforille, 9º (770-72-86); Nanioni, 12º (343-84-67); Fan-vette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (539-52-43); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 15º (522-46-01); Gaumont Gambotin, 20º (636-10-96).

ZELIG (A.) : Epée de Bols, 5 (337-

SUPER BEBEY disgue OZIL 3314

Distribué par SONODISC CHANT D'AMOUR PYGMÉE Écoutes-le dans l'émission de

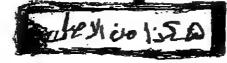
Guy Béart, sur TF 1 to 24 déc. à 22 h 45 SAINT-SYLVESTRE

NUIT DES COPAINS DINER GASTRONOMIQUE de 21 h à l'aube 390 Faces supplement

ai vous êtes 320 F THEATRE PRESENT ARIS 211, avenue Jean-Jaurès 75019 PARIS Parking illimité

Le Théâtre de la Plaine annoi la prolongation du spectacle Dele Pà ve > par le groupe Armason; spectacle musical de mason; spectacle musical de chants et de danses, sur des musical de chants et de danses, sur des modernes de la Colombie. Carolina Peres, première danseuse du Ballet na-tional de Colombie, participe à ce spectacle. Le soir à 20 h 30, der-nière le -25 décembre à 17 h. Théâtre de la Plaine, 13, avenue du Général Guillaumat (15°), ast : 842-12-25. da General Graff.: 842-32-25.





COMMUNICATION

−A VOIR—

Noël sur le câble

La télévision par câble, ce grand projet de l'État, cette belle aventure culturelle et technologique, c'est pour quand ? Au creux de la crise, devant l'importance du pari industriel et la pénurie de programmes, on est parfois pris de doute. Mais pour sept mille habitants du centre de Nice, la télévision par cêble, c'est des aujourd'hui, un joi cadeau de Noël. Les 24 et 25 décembre, le canal 40 du réseau de Nice diffuse neuf heures de programmes avec Gilbert Bécaud, Marcel Amont, Tino Rossi, Maurice Chevalier, Yves Montand et quelques autres. Huit émissions signées Jean-Christophe Averty et réalisées pour les fêtes de Noël entre 1968 et 1974. Elles n'ont pas pris une ride et tous ceux qui n'avaient pas la télévision couleur à l'époque pourront décou-vrir que, sans images de synthèse ou palette graphique, Averty était déjà le roi de l'enlu-

La Compagnie générale des eaux (C.G.E.), concessionnaire du réseau, l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) ét Jean-Christophe Averty ont offert ce Noël câblé aux téléspectateurs niçois. La C.G.E. montre ainsi ses talents de programeur au moment où elle investit 20 millions de francs pour étendre le réseau de Nice et où elle s'apprête à câbler Lyon. L'INA entrouvre la porte de ses archives et rappelle que son fabuleux patrimoine peut alimenter les futurs réseaux.

Quant à Jean-Christophe Averty, ce pont jeté entre le vieil O.R.T.F. et les technologies nouvelles ne doit pas être pour lui déplaire. La Haute Autorité de la communication audiovisuelle a donné volontiers son avai à ce programme entièrement français et de qualité. Autant de pères Noël pour nous annoncer que 1984 sera l'an i de la télévision

JEAN-FRANCOIS LACAN.

SELON L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA PRESSE

1983, année record des protestations contre les violations de la liberté d'expression

international de la presse (IPI), dont le siège est à Londres, considère que la liberté de la presse s'est encore amenuisée, et révèle que 1983 est l'amée au cours de laquelle l'Institut a émis le plus de protestations contre les violations de cette

« La plupart des pays d'Europe de l'Est, selon le rapport, continuent à harceler et it emprisonner les journulum et les écrivains, de même que la plupart des pays d'Afrique,

Proche-Orient, d'Asie et d'Amé-L'IPI ajoute: — sud».
L'IPI ajoute: — sud».
une petite partie du globe peut targuer de respecter et d'honorer la d'expression. Le monde est bâillonné.

En tête de liste des pays qui ont suscité des protestations cette année, le rapport de l'IPI cite la Turquie : Les journalistes et les rédacteurs en chef qui ont été traînés devant les amendes ou 🖿 rudes peines de prison sont was marked part and

L'Afrique du sal « est un autre qui a particulièrement
Elle continue
Introduire nouvelles destinées à ligoter encore plus la presse d'opposition. pas quinze de vingtquatre rédacteurs en chef des grands journaux quoti et di dimanche, 60 % es ont рош-

L'IPI rend hommage au travail de la presse Liban et en Amérique centrale. Au Liban, mare les journales combats, - il autres and an annual simplement parce qu'ils déplatfactions gui combattent région », « Em pays situés a frontière sud des Elica-Unit ont également III particulièrement

CORRESPONDANCE

antre, cer ce n'est pas Guy Mollet « qui a signé les accords », mais les

représentants officiels de la Société

le presse socialiste et démocratique

fédérations socialistes du Nord et

du Pas-de-Calais), dont j'étais le

Le cession des biens matériels de

Nord-Matin à la société Hersant s'est effectuée sur la base d'un

contrat. Cela se passait en 1967. Si il est exact que, durant une dizaine

d'années, le journal a gardé une rela-tive continuité politique, la situation se transforma à l'époque où M. Her-

sant se livra à une opération de

jumelage, apparemment technique,

faire perdre sa principale qualité :

celle de . Journal de la démocratie

socialiste » qui ornait sa manchette.

Constatant que le contrat n'était

Le rapport annuel de l'Institut dangereux pour les reporters », souligne l'institut. - journa-listes y ont délibérement au Alfred pur des escadrons de la présèrent leur propre méthode d'expression à celle consistant d'expression d'expression

> Parmi les autres pays milla figurent l'Union soviétique, in le travail des correspondants occidentaux jugé de plus m plus difficile, et l'Iran, où la « campagne sans répit » m autorités a entraîné un boycotcomplet in public. Le gouvernement américain est également Hill ponit a less all less less la liberté 🌆 l'information en 1983 ». Le rapport rappelle l'ordre présidentiel du 11 mars destiné à réduire la fuites manue l'information ainsi que la propositions pour multiplier les informal'Acte sur la liberté de l'information.

L'IPI regrette le manque manifesté la la cue en général, l'exception des Internationales, l'égard la journavictimes d'atteintes le liberté d'information. « La plupart 1 ignorés que les rédacteurs chef ignorent les implications de Ignorer abus, c'est accepter street tillheite det gestere manu contre la liberté de la

Or, ajoute l'IPI, e les gouverne-ments qui pires atteintes (a cette liberté) est soumonde extérieur. Pour sus le il equivant | l'approbation | leurs agissements ».

Selon M. Peter Galiner, directeur de l'IPI, « vingt-quatre pays seule-ment, occidentaux pour in plupart, ont une presse libre » pouvant criti-quer les autorités en place et accor-der une place raisonnable à l'opposi-

Vendredi 23 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 | 35 Variétés : Porte-bonheur. Avec Christophe, Pierre Richard, Gilbert Montagné.

Avec Caristophe, Pierre Richard, Gilbert Montagne.

21 40 Entracte.

h Feuilleton: la Chambre des Gernes,
D'après J. Bourin, adapt. F. Verny, réal. Y. Andréi.

A partir d'une famille de riches orfèves du XIII siècle,
ce feuilleton en dix épisodes tente de peindre les frivolités d'une époque, la condition féminine... en vain.

22 h 40 Variétés: 22, y'il le rock.

Avec David Bowie et Elton John.

23 Divertissement : Rine ainei que

hommes vivront ? 23 h 50 Journal.

O is 5 Vill en poésie. DEUXIÈME CHAINE : . 2

CE SOIR ERITZ LANG le diabelique PRINCE **Docteur Mabuse** Celu qu'on croyait mort trappe 🛮 nouveau ... dans tous Vip

De J. Cosmos et S. Lorenzi. Réal. M. Wyn.

De J. Cosmos et S. Lorenzi. Réal. M. Wyn.

Deuxième épisode. — Chevauchées, begarres, coups de fusil dans la France du Directoire. Une lecture politique d'une des époques les plus troublées de la France.

21 h 30 Apostrophes.

Sur le thème : le langage animaux, sont que Briba (les Animaux malades), François dec (Nous deux mon chiem), Rémo Forlani (Pour l'amour de Finette), Claude Nuridsany (co-auteur de la Planète des insectes), Jacques Roubaud (les Animaux an monde), François Varigas (Dix chiens pour un rève).

Journal. 55 Ciné-club (cycle Raimu) : Vous n'avez rien à déclarer? Film français L. Joannon (1937), Raimu,

Alerme, P. Brasseur, S. Fabre, S. Bataille (N.). Vaudeville sur la façon de perdré une virginité mascu-line – bien encombrante, A voir pour les acteurs.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

h 35 Téléfilm: les Tilleuis de Lautenbech.
L'Alsace, entre l'France et l'Allemagne, découper en tranches, à la l'accepture du dessinateur Hansi, racontée par des enfants. 22 h 20 Journal.

22 h 40 Téléfilm : Tant qu'il y aura des enfants, il y aura des clowns. De F. Reichenbach.

45 Amour. Amours : le Soir des femm Un soir par semaine, les bains romains d'un hôtel sont réservés aux dames...

O h Prélude à la nuit.

Fantaisie sur « Carmen » de Blzet, de Busoni.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h Dessin animé : Inspecteur Gadget.

17 h 30 A skis redoublés. 17 h 56 Jean Egen, le gratte-mémoire.

18 h 56 Ulysse 31.

FRANCE-CULTURE

20 h. Relecture: Louise L.
21 h. Black and blue: White spirituals.
22 h. Naits magnétiques: mendiants et maharadjahs.

FRANCE-MUSIQUE

■ k 20, Concert (émis de Strattgart): Symphonie nº 3 de Schubert, Rapsodie sur un thême de Pagamini pour piano et orchestre, de Rachmaninov, Symphonie nº 5 de Sibelius par l'Orchestre symphonique de la radio de Strattgart, dir. N. Marriner, sol. G. Ohlsen, piano.

22 h 15, Fréquence de moit: dédale Tsf; à 23 h 10, La radio en pièces détachées.

Samedi 24 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 30 Vision plus.

10 h Casaques et hottes de outr.
10 h 30 La maison de TF 1.
12 h Bonjour, bon appétit.
12 h 30 La séquence du speciateur.

13 h Journal. 13 h 35 Série : Starsky et Hutch.

14 h 25 Destination Noël.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h la La poupée de sucre. 19 h 50-Regards feutrés.

A. Cordy, P. Préjean...
Sophie, jamme libre, prépare son nouveau spectacle en compagnie de Gérard, son paroller, et de Bob, son compositeur. Aveniures amoureuses.

11 h ID Journal des sourds et des malentandents.

Avec Coluche, Jesse Garon, The Assembly, Herbie Han-

A nous deux.

13 h 35 Série : La vie secrète d'Edgar Briggs.

14 h La course autour du monde.
14 h 55 Magic international à Vienne.

La rencontre des magiciens, filmée en 1981.
15 h 55 Récré A 2.

17 h 50 Les carnets de l'aventure.

Leslie Caron célèbre l'une des plus grandes du siècle, de nombreux extraits de ballets.

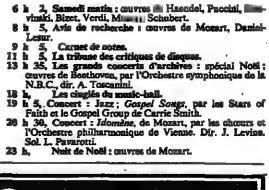
5 de Noši.

h 25 Téléfilm : La Nativité.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

h 50 Dessin animá : L'inspacteur Gadget.
20 h Les petits papiers de Noël.
20 h 35 Tallin : Père Noël et fils.

Loi sur la presse : un sondage défavorable. — un sondage par la pour compte Figaro, 15 et 16 décembre sondage portant sur un échamillon national de mille personnes, effectué par téléphone - une majorité 🏭



FRANCE-MUSIQUE

Avec J.-C. Brisly, A. Girardot, S. Privat...

Thomas, père Noël de grand magasin, rentre chez hul
furleux : on lui a volé ses vecenares au limite. Il
découvre dans sa cheminée un cheval en peluche et une
voisine... qui s'est trompée de cheminée. De surprises en

n 25 l'esemin : les cluerre Piumes oumones. Réal. D. Sharp, d'après A.E.W. Mason, J. Seymour, R. Powel, B. Bridges. Un jeune lieutenant anglais de cavalerie, élevé dans la tradition militaire, découvre soudain son aversion pour l'armée. Rejeté par ses amis, par sa flancée et rente par son père, il songe à se suicider...

h 30 Film: Hollywood, Hollywood.
Film américain de II. Keily (1976), avec G. Keily,
F. Astaire, et plus de quatro-vingts acteurs et actrices.

Montage de séquences de comédies
dans les studios de la M.G.M. par la grands chorégraphes et de grands réalisateurs. A la suite du succès
de Il était une fois Hollywood, (où il y avait plus de
déconvertes et de nostalgie), on a repris la formula.
Plus dans l'américais de spectacle musical.

1 25 Mersichub.

.. ao musicion. Noëls d'Europe, interprétés par les Petits Chanteurs de Chaillot et par Renata.

21 h 25 Téléfilm : les Quatre Plumes bianches

h Journal.
h 30 Film : Hollywood, Hollywood.

h 25 Musiclub.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 35 Troisième rang de face

(l'actualité des spectacle

18 h 56 Ulysse 31. 19 h Informations.

FRANCE-CULTURE

la h 15 info régionales.

dans la société industrielle.

18 h Feuilleton : Des

IT h 2 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

h 35 FeuMeton : Un ____ une v附e

Dans les mains du magicien.

7 h 2, Mathales. 8 h, Les chemins de la comaissence : le vagabone

ans is societe industrielle.

8 h 30, Comprendre aujourd'had pour vivre dennin a m'est-ce qu'entreprendre?

9 h 7, Matinée du monde contemporain.

10 h 45, Démarches avec... Henri d'Oriéans, comte de

Paris, pour «Lettre aux Français».

II h 2, Musique: libre parcours récital: autour de Maurice Bourgue (et à 16 h 20).

12 h 5, Le pour des arts.

12 h 5, Le pour des arts.

14 h, Récit merveilleux et merveilleux récit, de N. I (redif.); Domaine de l'esprit, de M. M. I.

15 h Disques.

18 h, Un papillou en forêt vierge, par R. Lecuelle.

18 h. Un papillon on forêt vierge, par R. Lecuelle.
19 h Jezz à l'ancienne.
19 h 30, Beaux Evres d'histoire médiévale pour les fêtres.
20 h. Le château aux utille conloirs, de J. Pivin. Avec E. b. P. Vassilin, A. Semenoff, K. ravey.
22 h. L'homme et son ange, d'après H. Corbin.
Messe de minuit, à la cathédrale de Rennes.

15 h 55 Dessin animé : Spiderman.

18 N 10 L'année du ballon. Réal D. Costelle et P.M. Speight.

Las Montgolfières.

17 h 10 Ballets, asquisses et Cadro Noir.
Gala du Cadro Noir de Saumur.

18 h 10 Trente millions d'amis.

20 la Journal.
20 la 35 Comédie musicale : Envoyez la musique.
De G. Gustin et J. Mareuil, réal. J. Hennin. Avec

22 h 35 Entracta.

22 n 40 Noëi arc-en-ciel. La veillée de Noël avec Marie Laforêt et Guy Béart.

h Messe de Minult.
En Sen Glorgio, de Morbio

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 H 15 ANTIOPE.

12 h 45 Journal.

La vie au bout des doigts, de J.-P. Janssen.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

20 la Journal. 20 h 35 Divertissement : Dorothée.

Une comédie musicale qui mélange natvené pouponne et sentiments acidulés. Avec Carlos, Earen Cheryl, Philippe Bouvard... et, bien sûr, Dorotpée, l'idole des tout-

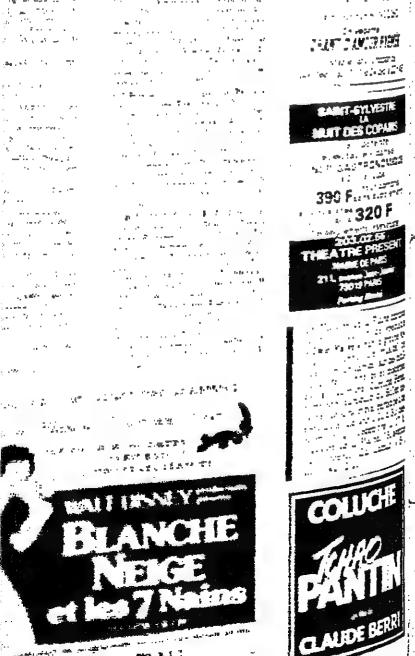
petits.
21 | 35 Danse: La Paviova.

14 h 30 Émissione pour la jeunesse.
17 h régionale.
Programmes autonomes des douze régions.

Milia de D. Van Cauwelaert ; réal. André Flederick.

Français willer Illercoulle au projet de loi sur la presse : 🚻 🖪 penqu'il plutot mauchose, car 🛮 📟 porter 🖽 🖽 buer à [la] moraliser . 29 % n'ayant pas d'opinion; 64% pensent que « lu gouvernement cherche avant à me le plus près la presse écrite . 17% estiment qu'il songe « à défendre le plura-lisme », 19 % n'ayant pas d'opinion.





THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICHIGAN P. LANSING.

The same of the sa

Service of the servic

The same and the s

STATE OF THE STATE

The state of the s

Company Company

THE PARTY OF THE P

THE COLUMN THE PARTY IN

CO ROWER IN ME

17 mm

ARTON OF THE PARTY

A STANISH WILLIAM TO SEE

3 人 性.... 植物 如翅頭

The second secon

Bolt To to find a find

A STATE OF THE STA

Could be a

್ಯಾಕ್ಟ್ ಚಿತ್ರವಿಗೆ

SUPER BEBEY

10.00

 $\varphi = (\gamma_1, \gamma_2, \gamma_3) \times \mathcal{N}_{\mathrm{sp}}^{\mathrm{op}} \widetilde{M}$

Martin Company

The facilities of the second

The state of the state of

What was

一 を集に置くる者は「本」、

LES FILMS

NOUVEAUX

Late of the second

A Company of the Comp

ELL CONTROL OF THE SECOND

Approximation of the second se

Andrew State Control of the Control

and the second second

🗷 = Nord-Matin »

M. Hersant

M. Augustin Limit, ancien nous adresse la lettre ci-dessous, comme ancien politique du quotidien

Dans son numéro de mandi 10 décembre, le Monde a reproduit la déclaration ci-après de M. Hersant, concernant la cession de Nordmatin : « La constitution de mon groupe a garanti pendant quinze ans le pluralisme de la presse. » La Gny Mollet pour la reprise du jour-nal Nord-Matin.

al Nord-Matin.

Il y surait beaucoup à dire sur la de démanteles Nord-Matin et de lui portée globale d'une telle assertion, mais mon propos se limitera à affirmer qu'en ce qui concerne Nord-Matin la vérité des faits est tout

A RENNES L'imprimerie Oberthur

menacée de disparition Le personnel de l'imprimini Oberthur, Rennes (sept cent soixante-quatre salariés) — dont l'entreprise est en liquidation de biens depuis octobre — a les yeux fixés sur une date du calendrier : le 28 décembre où, à défaut de solution industrielle il y aux constitutions tion industrielle, il y aura cessation

d'activités.

Depuis plus de deux ans que la erise dure chez Oberthur, imprime-rie rennaise pour partie spécialisés dans le fiduciaire, ancune négocia-tion satisfaisante pour l'ensemble des perties en présence n'a pa être des parties en présence n'a pu être trouvée, les syndicats, la C.G.T. sur-tout, plaidant pour l'unité de l'entretout, plaidant pour l'unité de l'entre-prise par opposition aux projets suc-cessifs de démantèlement ou de filialisation envisagés. C'est dans ca contexte qu'a en lieu mercredi 14 décembre l'incident de « la mise en taxi » du directeur de l'imprime-rie Oberthur, M. Thierry Noël. Selon la C.G.T., les délégnés syndi-caux lui avaient demandé — expli-cations concernant le déménage-ment II l'usine. En début de semaine, — effet, ils — appris que la municipalité rennaise avair mis à la disposition de la société Oller, acquéreur éventuel du secteur labeur d'Oberthur, des locaux sus-ceptibles d'accueillir du matériel de l'imprimerie dès hundi 19 décembre. Devant l'absence de réponse du Devant l'absence de réponse du directeur, les salariés ont décidé de l'expulser de son bureau et d'instal-

ler des piquets de surveillance pour s'opposer à tout transfert « clandes-Depuis plus d'un an, le Comité interministriel de restructuration industrielle (CIRI) est saisi de ce

dossier délicat. La participation cancaire sollicitée serait suspendue aujourd'hui la réalisation d'un accord tripartite entre la société accord imparate entre la societe américaine Bank note (qui repren-drait la partie fiduciaire), M. Lopez, éditeur parisien et la société Oller, C'est ainsi que les délégués syndicaux de l'imprimerie (C.G.T., C.F.D.T., C.G.C.) ont ren-contré mercredi 14 contré mercredi 14 lun un représentant de la société Oller. Après une demi-heure de discussion, la délégation C.G.T. quitté la séance, estimant que l'interlocuteur n'était téressé que « par le façon-le commercial, tout en écar-l'imprimerie ». l'imprimerie ».

Ce découpage de l'entreprise en trois secteurs d'activités ne risquet-il pas in se traduire par un trans-fert de tâches il l'extérieur, et par une compression ? Telle est la préoccupation syndicale. Sur le fond, il était convenu qu'un contrat devait lier la société Oller et M. Lopez, afin potentialités industrielles thur ne soient pas dis-tinctes des éditoriales du troisème rachat è qui, sur trois ans, devait garantir un volume dégressif imprimerie-labeur. Mais aucun.

accord n'a annu été signé. Cependant, l'hypothèse d'une solution intervenant avant le 28 décembre, les experts estiment que le chiffre de compression de effectifs pourra difficilement se situer de

cents personnes.

Je n'ai pas obtenu complètement mais le tribunal 🖿 grande instance de Lille n'en a pas moins condamné M. Hersant, l'obligeant à main le titre de - Journel

plus respecté, le littatatur que j'étals reçut de ses pairs le mandat de traduire M. Hersant en justice,

en vue de la récupération du titre.

de la démocratie problème et lui infligoant is paiement de dommages-intérêts s'élevant à 400 000 frant le lis ajouter que l'affaire n'est pas définitivement elvery protected to restaurant a leastjeté appel devant la cour contre le jugement du tribunal i grande ins-

Désinformation

M. Henri Amouroux. directeur du Journal Rhône-Alpes, nous adresse la lettre suivante :

En lisant Monde du 22 novembre, j'ai appris avec quelque surprise que = j'étais il la tête d'un des jour-Rhône-Alpes. Il aurait suffi M. Agnès, qui met en dire désobligeant « Désinformation », d'interroger le remarquable documentation du Mana pour que depuis près de quinze mois (1ª septembre 1982) je ne dirige plus le Journal Rhône-Alpes. Je m peux inc rien in me l'avenir ce titre. Il simplement que depuis le 1= février 1977, création, beaucoup de fansses prédictions out été publiées par des confrères qui, s'ils pas mai intentionnés, étaient mai renseignés.

l'ajoute que me précisément parce que je ne suis plus aujourd'hui directeur de journal (après avoir dirigé le groupe Sud-Ouest, France-Soir le Journal Rhône-Alpes), mais simple journaliste, que j'ai pris spontanément, librement et sans y être incité par quiconque, la respon-sabilité d'alerter les lecteurs sur un statut de la presse dont je pense qu'il menace le pluralisme sans pour

[Rendons justice à M. Amouroux : il n'est plus « à la tête » du Journal Rhône-Alpes, mais seulement son éditorialiste-vedette. Le énotidien lyonemonaisse-resent. Le quorance avon-nais, édité par la société anonyme le Danphisé libéré, a comme directeur de la publication M. Louis Richerot, prési-dent du conseil de surveillance du Daneint du conseit de surveinance du Lind-phiné Hhéré, depuis la prise de contrôle de quotidien grenoblois par M. Robert Hersant. Le fait que M. Amouroux ne dirige plus le Journal Rhône-Alpes dispense-t-il les lecteurs du Figuro de recevoir une information sur la situa-tion de constilles tempers 2. L. V. A.

antent garantir la transparence.

C'est il a débattu, jeudi décembre, la prési-M. Emile Cabié.

A l'origine, le classe sont simples semblent un pouvoir prêter à discussion. Invité le 15 juin du Journal inattendu - de R.T.L. M. Lalls fut amené l parler premières décisions des tribunaux administratifs, qui venaient d'annuélections municipales 🚺 📟 favorables à 🛍 gauche. Cela l'a conduit déclarer notamment. propos de ces annulations, qu'elles commandées par - des raisons les plus fantaisistes - . Luis pour en en l'alter-nance - la droite utilisera tous les moyens, parce qu'il y a des presqui s'opèrent ».

L'A.P.M. devait réagir en invo-quant l'article 226. M. Ralite a-t-il parle un citoven ordinaire ou ses propos étaient-ils caux d'un ministre serait effectivement I la iuridiction III droit commun 🚑 🖫 s'il 🗉 l'article 226. In second, elle serait incompétente, car, selon l'article Mi la Constitution, was more bre du gouvernement, auteur d'un when the d'un faint commis this l'exercice de ses fonctions, ne pas en répondre que la la la Cour, juridiction composée unique-

ment de parlementaires. Or wavis sont partagés. D'un côté, de la public, en la per-

Qui peut, qui doit juger M. Jack Ralite? Ce n'est pas que le ministre privilège de juridiction et que la dixseptième chambre est incompétente. Pourquoi? Firm y M. Ralite était el et bien invité R.T.L. en en qualité de ministre et, même si les qu'il tint = concernaient pas uiquement in sujets se rapportant ceux de son ministère, il s'agissait bien de réflexion remarques général, dont un ministre ne saurait désintéresser. Au reste, fait valoir M. Bredin, warme que l'A.P.M. action, des députés l'opposition n'avaient-ils 🗪 été 🔙 premiers I déposer, devant le l'Assemblée nationale, deux résolutions tendant I un rema 🔐 📶 Ralite en Haute Cour 🛚

Certes, rétorque, pour l'A.P.M., Me François Sarda, mais em députés, bien qu'ils soient de l'opposition. leurs, le bureau de l'Assemblée nationale a rejeté leur deux demandes. Im surcroit, si M. Ralite a bien di qu'il parlait un me que ministre, il a cru bon de préciser per c'était en mai que ministre commu-niste. Cette évocation et m famille politique mant que ce n'était pas seulement le membre du gouvernement qui s'exprimait, 📖 🖃 et bien ut militant. E puis, de muse manière, un ministre ne saurait parler - de pressions qui s'opèrent - un un tribunal. Quand in justice est saisie ou décide, il est de règle que l'exécutif se s'en mète

Bref, pour Me Sarda, un ministre ne peut s'exprimer en cette qualité que s'il traite de questions touchant son département, alors que, pour M. Bredin, conception restric-

Le tribunal a dissili 🛳 réfléchir jusqu'au 13 janvier 1984. S'il joint l'incident 💵 fond, comme 📓 Jui demande Mª Sarda, le procès continuera. In revanche, s'il statue par spécifique, comme le lui ont de le ministère public et Me Bredin, qu'il se déclare compétent ou incompétent, Il s'agira d'un jugement susceptible d'appel et l'affaire nº 16 - A.P.M. contre Ralite - risque d'attendre encore

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

ENFANTS PAUVRES, ENFANTS RICHES

LES SUCCÈS DE L'UNICEF

Trente-six enfants vaccinés avec... dix cartes de vœux

De notre correspondante

Genève. - Nombreux - ceux qui achètent moment des la les de vœux de l'UNICEF, se douter le l'immensité de l'entreprise à laquelle Le contribuent. Saitpar exemple qu'à un jour l'UNIa vendu un milliard sept cent million de sema de vœux ? Cette année cent vingt millions de (dont millions en France cinquante-huit millions dans in reste i'Europe) wendues.

Rares sont and qui seed que l'achat d'une mile de dis anne pertiers-monde contre le tétanos, coqueluche et la diphtérie a de leur fournir suffisamment de vitamines A pour empêcher qu'ils me deviennent aveugles we would d'acquérir deux ment cinquante comprimés de chloroquine de la comprimés de chloroquine de paludisme. aux ventes de l'an passé, l'UNICEF autres, contribuer & l'installation de soixante-dix-sept mille points de distribution d'eau potable dont peuvent désormais profiter quatorze millions de personnes, Par exemple, un puits creusé à Bahr-al-Ghazli, au Soudan, permet d'éviun minu de la région une murche du dir heures were un fardeau de dix litres d'eau un la tête...

La hibitation du taran et les frais administratifs qu'elle représentent un quart de prix de vente. Un autre quart 🗪 🗰 💮 nationaux (comme le francais, comptant truckscinq mille membres) qui soutienfont connaître l'œuvre l'UNICEF. Les déshérités de 1 % du produit in lars ont pu leur être consacrés.

Muss Monika Knofler, historienne de l'art, acris conservateur de marie à Vienne, parcourt le monde. It is les musées, les académies 🖆 beaux-arts, les 🕮 🖷 tions privées, les limina l'anima

ou même d'artisans, à la recherche d'illustrations pour ses cartes. Elle découvre des artistes incontrus ou opte pour la reproduction d'œuvres célèbres, de tapisseries, de calligraphes, de tissus ou de pièces d'orfèvrerie. Un comité d'experts se réunit tous les ans à New-York puis à Genève pour opérer un choix parmi un millier de projets qui lui sont soumis sous forme de diapositives.

La générosité 🚧 artistes a 🖚 tous les vœux de organisateurs. Pour ne citer que quelques exem-ples, en IVIII Raoul Dufy IIII un tableau, en 1953, Henri Matisse peirunicef son Financia pour la paix, MIII fut marquée par a contribution de Marc Chagall, Celle de Dufy mana Line par 🔤 🔛 Jean Lurcat, 🖼 🚃 de Vasarelli 🖷 1975 🚃 celle Mathien D'autres with the curres parfois iné-Picasso, Dali, Miro, Magritte, Mondrian, Kloe, Dubuffet ainsi que par ilm reproductions de Rembrandt, de Michel-Ange, ile Renoir et de Douanier-Rousseau... nombre Wanting M cent mustideux qui mi bénévolement leurs œuvres I in disposition in l'UNICEF dépasse : mille mille mille cents. D'autre part l'UNICEF a pu obtenir gratuitement la de re-production de la la de re-

L'idée de lancer une sente campagne de surtes de vœux a pour origine, on 1947, l'envoi d'un disser par m petit prome tchèque. Il malan ainsi remercier l'UNICEF 😘 I'III que cet organisme avait apportée aux enfants in mar pays, qui invited faim après la La hautel de ce dessin naïf m émouvant encoura-

ISABELLE VICHNIAC.

La France ne prend plus le jouet au sérieux

(Suite de la première page.)

L'autre cri d'alarme de M= Burckhard le patri-moine. La France, souligne-t-elle, dispose de trésors, mais qui se perdent ou ne servent I rien. Beaucoup de jouets anciens prennent le chemin de l'étranger l'œil indifférent de douaniers. Ce sont les particuliers qui détiennent le objets les plus les Seul musée français sur dix possède ilm jouets et, la plupart du temps, les entrepose dans ses caves. Il s'artire aucune politique d'achat de pouvoirs publics, donc homogénéité dans les

Seul un musée national du jouet pourrait remédier L cette situation. etima les mienn di rapport. Il n'v pas d'autre moyen de gérer parrimoine II d'antier can donations. Ce musée, qui aurait des antennes régionales, tion: il disposerait d'un d'étude, d'un centre 🖿 documentset serait prolongé par im expo-

Autom propositions | aider les montes et à se regrouper, promonvoir la qualité duire des mécanismes d'incitation financière... Le marie de l'étude suggèrent également 🍱 favoriser les ludothèques, qui un man développées Imanière spectaculaire ces derannées : on pourrait officialiser ces manue de jouet, en litte de véritables services municipanx (comme Mi crèches) in time une

formation de « ludothécaire » avec un diplôme national.

Mais l'aspect le plus intéressant et qui sera le plus discuté - de ce rapport concerne les relations entre les jouets couteux en sont exclus, il est interdit d'exploiter des stéréomettre à des enfants de prononcer dans les messages le nom du produit. Les auteurs souhaitent, en revanche, que les quotas en vigueur soient assouplis : actuellement, chaque fabri-cant de jouets ne peut dépenser que 1,6 million de francs au quatrième trimestre pour les trois chaînes.

Le rapport propose, d'autre part, la création d'une grande émission lévisée, une d'a Apostrophes mer le public et de stimuler les crésteurs. L'objection est connue. d'avance : un telle émission favorised'avance : un tette emission arrane-rait la publicité clandestine.

Autre suggestion: encourage création en France de jouezs dérivés genre Schtroumpfs, Goldorak ou poupée E.T. In un secteur ... pleine expansion où il faut entrer en force sous peine d'en être définitivement exclu, soulignent les zotens du rapport. C'est aussi « un puissont moyen d'instruence et de rayonnement culturel ». Qu'en penseront les éducateurs? Ce qui est bon pour l'économie et la culture françaises ne contribue pas forcément à l'éveil des enfants.

ROBERT SOLE

DÉFENSE

POUR LA DÉFENSE OPÉRATIONNELLE DU TERRITOIRE

La gendarmerie réclame vingt mille cadres d'active supplémentaires

La gendarmerie nationale estime qu'elle aurait besoin de vingt mille gendarmes d'active supplémentaires pour prendre à m charge, comme le gouvernement le lui a demandé, certaines des missions de la défente opérationnelle du territoire (D.O.T.) dévolues jusqu'à présent à l'armée de terre. Cette estimation de ses besoins figure dans un rapport d'une vingtaine de pages que la direction générale de la gendarmerie a adressé, la semaine dernière, aux états-majors et dont M. Jean Gatel, secrétaire d'Etat à la défense, a révélé, le 20 décembre, les grandes lignes.

Approuvée par le Parlement au printemps, la loi de programmation militaire 1984-1988 confin, en principe, à la gendarmerie la lutte contre adverses, infiltrés, débarqués ou parachutés, dans le cadre de la défense opérationnelle du territoire. Cette lutte concerne essentiellement des actions de commandos, de la valeur d'un groupe d'hommes, contre des points jugés « sensibles » du soi national, tels des centrales ou des nœuds de communications, répertoriés an nombre de cent soixante-dix. Il s'agit de points

garde statique vient d'être attribuée à la gendarmerie. . Au-delà, les actions de défense opérationnelle du territoire relèvent plutôt de l'armée de terre, en parti-culier pour tout ce qui concerne des la mandos. Contre des attaques de la valeur d'une mandos adverse, la D.O.T. ferait appel a un régiment de réservistes, institué à l'échelon de la division militaire territoriale. Contre

existe, actuellement, en France vingt-deux divisions militaires terri-toriales et six régions militaires (ou

Selon M. Gatel, ces missions de protection des points « sensibles », dans le cadre de la DOT, devraient nécessiter la participation de quatre-met mille réservistes, auxquels la direction de la gendarmerie ajoute un corps de vingt mille gendarmes d'active en complément des quatre-vingt mille officiers et sous-officiers de métier que compte cette arme.

Ces besoins propres à la D.O.T. n'épuisent naturellement pas la res-source qu'offre à l'armée de terre le nombre des réservistes issus de leur service militaire actif. D'autres taches attendraient, en effet, les plus lisation qui toucherait environ cent soixante mille hommes pour la seule armée de terre. Ces réservistes com-pléteraient scraient recrutés parmi les trois ou pagnie adverse, il de la une d'achever leur service.

BREF

MORT D'UN ENFANT

Jeudi est jour de marché avenue de la Porte Montanartre (Paris-18º). La nouvelle de la mort du pe-18"). La nouvelle de la mort da pe-tit Hicham Beshamouda, cinq ans, tué par des maifaiteurs au cours d'un hold-up dans l'épicerie de ses parents le 20 décembre au soir, a semé la simpeur. Le petit garçon est mort jeudi matin à l'hôpital Bretomeau, où il avait été trans-porté d'argenca.

porté d'argence.

Après 8 heures du soir, seul l'épicier traisien, installé depuis un me environ, maintenaît une locur de vie dans cette avenne, sur l'emplacement des anciennes « fortifs », qui relie les boulevards extérieurs au périphérique. Les trois malfalteurs ont mil irruption dans l'épicerie vers 21 à 15, alors qu'il s'appréstait à fermer boutique. Selon les caquèteurs, le vol aurait dégénéré et un coup de feu serait part par accident. Butin : 4 000 F environ et quelques bouteilles d'alcool. queloxes bouteilles d'alcool.

La libraire, voisine immédiate, est bouleversée. Le gérant de Félix Potis, lui, a déjà été cambriolé plusieurs fois. Le poissounier aussi, « toujours par des gamins du coin ». Une vaste cité H.L.M. investe l'apogna « Cher une partie l'apogna ». Cher partie l'apogna ». jouxte l'avenue. « Chez vous, mon-sieur, demande la libraire à un client arabe, est-il aussi d'usage d'offrir des fleurs pour les deuis? » Offrir des fleurs pour « faire quelque chose », elt la li-braire. Dérisoire, un billet de nes « pour la couronne », ur le comptoir entre magaglisse sur le comptoir en zines et cartes de vœux...

SAMU contre pompiers Le du Syndicat sul SAMU a dénoncé, le 22 d'amil bre, au nom de la défense de « la nad la population », « 🖪 💷 🕒 piers pour détourner la d'urgence dans le Val-d'Oise Carlo Meleration fait suite i in grève 🚛 sapeurs-pompiers 📥 Pontoise, qui, SAMU, - veulani la materia latela da operations de soins d'urgence », et = créer sous-service mahain parallèle qui s'apparente à • un mante illé-

gal de la midada ». Le syndicat a demandé 🕍 généralisation du «15», numéro unique d'appel téléphonique mettant en reliant directe des patients et des Limb avec un médecin généraliste spécialiste de SAMU. Il a déploré l' = immobilisme = du secrétariat I la mail et l'e absence de réglementation législative », malgré l'annonce, en juillet, d'une action prioritaire pour la création de = cen-

Souscription à Brest pour un scanographe

Le Télégramme in Inni vient de lancer une souscription pour l'acquisition d'un scanographe lions de francs déjà de cueillis. L'appareil vaut millions. Le Crédit mutuel Ma Bretagne a ouvert un compte spécial dans le même

🖼 le C.H.U. de Brest dispose d'un scanographe = crâne -, 🔤 revanche il ne possède pas le scanographe - qu'il depuis deux ans. Les responsables hospitarappellent qu'ils ont en charge une population d'un million et demi de personnes (huit must vingt mille pour 🖿 🔤 Finistère). c'est-à-dire pratiquement les insidépartements il l'extrême

Chasse à courre illégale

Cinq plaintes out été enregistrées, le jeudi 🎛 décembre, par la gendarmerie de Compiègne (Oise) après Veneurs la l'équipage de la la courre - La futaie des amis -, dirigé par M Monique L Rothschild, Dat Makinglia (Si ili munutare dei Saint-Jean-aux-Bois. M= Callud Defosse, maire in mail commune, a déposé plainte pour mm infraction municipal de 1973 interdial la la à courre sur le terri-

D'autre part, me plaintes un 21 déposées pour « insultes », et une pour = dégradation - | habitants du village, les veneurs ayant pénétré dans um propriété privée d'un cerf.

Dejà, l'an dernier, im haden avaient opposé un membre de 📟 équipage 🕽 un photographe du Courrier I l'Oise, M. January Rocca-Serra, qui avait an annuel L'auteur des pur de cravache a Les condamné 1 3 000 francs d'amende et 3 000 francs ma dommages-intérêts (le Monde de 17 décembre).

Création à PANT I am mar Hall to pour l'environnement. - Le secrétaire général de l'ONU confié à M= Im Harlem Brundtland, ancien ministre norvégien de l'environnement, in direction d'une musik samban chargée, pour le compte de l'ONU, de manuel à coopération entre pays en développement et pays industrialisés à propos de ressources was elle a in protection de l'environnement. La commission, qui comprendra une vingtaine personnes, aura son se-

Demande de saisie de « P... comme police »

Le livre P... police, de MM Alain Hamon et Jean-Charles Marchand, publié aux Militant Alain Maria a fait l'objet, le 22 décembre, d'une demande de saien au tribunal de Paris. Anastassios, alias « François le Grec », « Pierre Lothoz, dil « Nat », présentés comme la au milieu, a milieu dil famés dans un paragraphe 📥 l'ouvrage évoquant l'affaire du Thé-

Jugament le 26 décembre.

Syndics-escrocs: inculpation d'un président-directeur général

Grenoble. - L'instruction I affilia Ma deux syndics grenoblois Mº Jean-Louis Cavat et son fils, inculpés 🗷 🗺 📥 au 📆 🚾 do 📥 de novembre pour malversations, l'inculpation d'un la permis Pinculpation d'un la P.D.G. qui avait profité la largesses

syndics. M. Serge Accatino, P.-D.G. La Sodete, avait pu, grâce la la complicité de Me Jean-Louis Cavat, en liquidation judiciaire, au dixième

Avalanches dans les Alpes

Grenoble. - Deux groupes skieurs qui évoluaient en dehors des pistes la la balisées ont and emportés par des avaianches. Presque au même moment, be jeudi 22 décembre, en milieu de journée, à Val-Thurs (Savoie), la neige a enseveli sept Mann. Six d'entre, eux sont parvenus à se dégager, mais le septième, un étudiant manim de dix-huit ans, Christian Boicler, pen après. L'avalanche survenue aux Karellis a entraîné free fieres d'un groupe de six, dont l'un. Daniel Froux, vingt-deux décédé.

Le centre l'alle de la neige de Saint-Martin-d'Hères prévoit pour les prochains jours des coulées de neige et de avalanches nouvelles sur M Alpes. - (Corresp.)

Violent séisme en Guinée : dix morts. - Un tremblement de terre de magnitude 6,3 s'est produit, jeudi 22 décembre, dans l'ouest de la Guinée. Il a provoqué la mort 🏜 dix

Les pannes de Columbia expliquées

De udamuria diklası métalliques provenant de soudures de soudures tueuses sont à l'origine de pannes enregistrées, le décembre, sur deux de cinq ordinateurs de la navette spatiale Columbia avant atterrissage. I has hi porte-parole ile la NASA, me fragments de métal. - presque microscopiques -, ont provoqué un court-circuit l'intérieur des ordinateurs qui servent notamment à commander les minituyères utilisées pour donner au vaisseau spatial le meilleur angle possible, amus son man dans la haute atmosphère.

SPORTS

· Luis Ocana victime d'un accident de la route. - L'ancien coureur cycliste Luis Ocana, vainqueur III Tour de France en 1973, a été blessé an visage et I un genou dans un acbre, près de Nogaro (Gers). état n'inspire pas d'inquiétude.

d'Hanni II en slaiom géant. — A Hans (Autri-che), le slaiom géant dames, comp-tant pour la Coupe du monde de ski alpin, a été remporté, jeudi 22 décembre, par Hanni Wenzel (Liechtenstein en 2 min. I sec. 46 devant Maria Epple (R.F.A.) en 2 min. 9 sec. 57 et Christin Cooper (Etats-Unis) en 2 min. Il sec. 65. La première Française, Perrine Pelen, s'est classée septième.

■ Le tirage au sort du « Masters - de Wannick Fund jouera contre le Tchécoslovaque Tomas Smid dans 🖹 premier tour du = Masters » qui doit avoir lieu du 🛗 au 15 janvier à New-York. Les 🔤 tres poposeront l'Espagnol Higueras à l'Argentin Clerc, les Américains Arias et Kriek, l'Equatorien Gomez à l'Américain Teltscher. Le Suédois Mats Wilander jouera walm vainqueur du match Higueras-Clerc et l'Américain John McEnroe tra le vainqueur du match Arias-Kriek.

Orange Bowl. - Thierry Champion Jean-Philippe Fleurian qualifiés pour les quarts finale l'Orange Bowl, jeudi 22 décembre, Miami (Floride) en batrespectivement l'Italien Cane (6-2, 6-2) et le Belge Derits Langaskens (6-2, 6-4). Le cadel François Renard, Eliminé par le Yougoslave Bruno Oresar (6-4, 6-4).

Le Monde

Dans son numéro du 25 décembre, publie :

Les voyageurs pour Bethléem

un conte de Georges Deblander

- Agricultrices et salariées.
- Les pionniers de Tillard.
- Agences matrimoniales pour les musulmans.
- Inventer le verre fluoré... et le vendre.
- Hubert Reeves et l'origine du monde.

Un texte inédit de Christiane Singer.

signés avec les eles de 30 miliaris The second second Supplied the second

Elut affecters sur s

10 10 A

الإسلام الوادية والمستوادية المستوادية المستودية المستودية المستودية المستودية المستودية المستودية المستودية المستودية المستودية ال a to make a second Light Committee Committee and the service of the $(x_1, y_2, y_3, y_4, y_5, y_6) \in \widehat{\mathcal{O}}(\mathbb{R}^n)$ And the second s

12 Jan 2017 198 N. Actes 1988 Comme 大江湖 "福山海南海南山 A CONTRACTOR OF THE

E Anna La Strike distribution

17 3 100 -

Lier et retter

The first control of the first English of Michigan and Colored States of the Colored States of th The most of the transfer of the same of th The second secon

The first of the second Sales to the second of the sec

Entry of the property of the same

Better in the property of the second

DIX-NEUF COMMUNE Grand ramue-Title to tantour our

Adams of the state of the state

The second second

And the second of the second o The state of the s A STATE OF THE STA 40124 1 the same of the sa herein. The state of the s STALL B Santa and and area pract A Barrelson The second secon The second secon the second of th Para Control of the state of th The same of the sa the state of the state of Attorne & And the second of the second 75° 30'4 the second second second M. widery We pro

the control of the state of the control of the cont Agriculture of the second of t State of the state Bound of the property with the . . And the second of the second o Secretary of the secret The second of the second second dr garag A THE STATE OF THE The state of the s The state of the s

Color of the second sec The first term of the first term of the second

184 But 18 The Control of the Co $f(x) = \varphi_{i} \, E_{i}(x)_{i,j} \, \ldots \, \varphi_{i,j}$

ARES. ENFANTS RICHES

Service Applications and the service and the s

the same of the sa

DÉFENSE

After the second second

La France ne prend plus

le jouet au sérieux

The control of the co

A commence of the second process. The second section of the second section secti A management of the second of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

anort mile caores d'active supplémentes

Brenger, serge e de mine referible mente, un al beite band benannt fir je typiskering

for windsteine to the contractions and a term and mission of the

The course of the contract of the contract of the course o

challe trans on the best apart of greater that have been be or freezementer

at mediations the source gardening to may be an array of the first field with

ATTEMPT OF THE CONTRACT OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF TH

La gendarmeria réclame

305561 80F

Aller et retour

La loi portant réforme de la planification oblige le gouvernement à affecter en priorité aux contrats de plan les aides financières contenues dans la loi de finances. Les négocia-tions entre l'État – c'est-à-dire les tions entre l'Etat — c'est-à-dire les commissaires de la République et, an niveau central, la DATAR et les services de M. Jean Le Garreo — et les élus des conseils régionaux, n'ont pas toujours été faciles. Dès le début de 1983, certaines régions particulièrement motivées par leur tâche avaient mis en chantier, de leur propre initiative, un projet de plan pre initiative, un projet de plan régional, tandis que parallèlement les préfets établissalent des listes de priorités et tentaient de faire le par-tage entre le possible et le souhaitable. Après le remaniement ministé-riel de mars et le renforcement de la rigueur, il fallut réviser en baisse riguent, il faitht reviser en basse certains engagements de l'Etat et mettre le holà à des recondications régionales trop boulimiques ou trop exigeantes. Du coup, le gouvernement a pu donner à la fois le sentiment de revenir sur certaines de ses priorités et de préparer de son côté vingt-deux plans régionaux sous la houlette de la DATAR. Il failut le comité interministériel du 27 juillet

Ce 22 décembre, on approchera presque du terme de la procédure d'allers et retours, et le premier ministre rendra les derniers arbipuisque les contrats de plan, selon la DATAR « dotvers rester des accords

munes qui formaient les sept villes

nouvelles d'Ile-de-France et de pro-

vince ont décidé de quitter les syndi-

Cats communautaires qui les regrou-

paient. Décentralisation oblige : les villes nouvelles régies antérieure-

ment par un texte appelé « loi Boscher >, du nom de son auteur, ont vu

lear statut modifié par une loi du

Cette modification avait pour

13 juillet 1983, dite - loi Rocard >.

Objet de redonner à chacune des communes qui constituent les villes

nonvelles beaucoup de leurs préro-

gatives, diluées dans les compé-

tences des syndicats communau-

taires d'aménagement des villes nonvelles, et permettait une révision

des périmètres d'urbanisation, de la

liste des communes membres des

agglomérations nouvelles et une

nouvelle définition des limites com-

Sous l'égide des préfets, commis-

saires de la République et sur la demande de l'Etat, les maires des

communes de chacune des villes

nouvelles se sont réunis cet automne.

Tous se sont désormais prononcés, à

la majorité qualifiée au sein des syn-

dicats comunautaires d'aménage-

ment, sur les projets mis en forme

De cette consultation et de ces

votes, il ressort qu'un certain nom-

bre de communes quittent les villes

munales.

per l'Etat.

DE 1984 A 1988

assaré du respect de la construct entre les programmes régionaux et les axes essentiels du plan national, des principes constants de la politi-que d'aménagement du territoire, et des exigences d'équité entre les fectures

C'est sur ce point évidemment qu'il apparaît difficile de trouver l'équilibre entre la planification, la décentralisation, et la liberté régio-nale et la solidarité nationale.

D'autant qu'à côté de la région.

partenaire privilégié, l'Etat se réserve la possibilité de conclure des contrats directs avec des villes ou

des départements:.. qui ne sont pas nécessairement de la même couleur

politique que la région à laquelle ils

Sans chercher à décerner des

tableaux d'honneur ou des mauvais

points, on relèvera que des régions se sont engagées tard dans la procé-dure mais jouent désormais bien le jeu (Haute-Normandie, Bretagne, Centre, dirigées toutes trois par des

personnalités de l'opposition). En revanche, le commissaire de la

République a éprouvé bien des diffi-

cultés au début, pour nouer des constructifs M. Michel d'Ornano (U.D.F.), pré-

sident du conseil régional de Basse-Normandie, mais les divergences sur

les questions scientifiques notam-ment ont pu être surmontées.

Le Poitou-Charentes (M. Raoul Cartraud, P.S.) a quasiment achevé

ment fort intéressant et novateur en matière de recherche et de technolo-gie, investi d'une double légitimité

pulson'il a été approuvé par le préfet et par l'assemblée régionale, à l'una-

Mais deux régions sont en retard : la Corse, car la procédure a com-mencé il y a quelques mois seule-

ment dans cette lie au statut particulier, et la Bourgogne, où, pour des raisons politiques, le fonctionnement du consell régional est-perturbé.

FRANCOIS GROSRICHARD.

(I) Même a certains par exemple pour la recherche, peuvent être révisés au bout de deux ou trois ans,

Dix-neuf des soixante-six com- nouvelles auxquelles elles apparte-

M A CERGY-PONTOISE (Val-

d'Oise), onze communes music par-

ia nouvelle agglomération

la nouvelle aggiomération
après le départ Boissy-l'Aillerie,
Boisemont, Méry-sur-Oise et Pierrelaye. Il s'agit SaintOuen-l'Aumône, Eragny, Neuville,
Jouy-le-Moutier, Vauréal, Courdimanche, Menucourt, Puissux-

A SAINT-QUENTIN-EN-

YVELINES, après le départ de Bois-d'Arcy, Coignières, Maurepas et Plaisir, demeureront munes de Guyancourt, Cressely, Magny-les-Hameaux, et

Montigny le Bretonneux, le Saint-Denis et Trappes.

agglomérations nouvelles, Sénart-Villeneuve Grand-Melun,

en une seule qui

prendra vraisemblablement le nom

da Brie-Sénart. Cette nouvelle

aggiomération comprendra, après le

départ de Melun, de

et Seine-Port, im huit communes

de Savigny-le-Tomple, Nandy, Vert-Saint-Denis, Moissy-Cramayel, Combs-la-Ville, Lieusaint, Cesson

La partie de sur ville nouvelle,

ment de Rougeau-Sénart, ville et Croissy-Beaubourg.

sur le du départe-

A MELUN-SENART,

Pontoise, Osny et Cergy.

L'Etat affectera aux contrats de plan signés avec les régions plus de 30 milliards de francs

trages financiers afin que les com-Le premier ministre a présidé, le 22 décembre, un comité interminis-tériel pour rendre des arbitrages financiers sur les contrats de plan missaires de la République puissent terminer rapidement leurs négociafinanciers sur les contrats de tions avec les eins. Mais dans 🚃 qui devront être signés entre l'Etat et les régions en l'évrier-mars 1984. taines régions apparaissent encore des tilvargences majeures. Par exem-ple, en He-de-France, la région demande que l'Etat soit plus géné-pour les et pour linan-cement de travaux d'assainissement Chaque commissaire de la Républi-que de région aura donc, en janvier, à régler les derniers points de litige qui demeurent encore avec les assemblées régionales. Les contrats de plan constitueront le noyan dur de la politique d'équipement et de d'eau et qu'il assouplisse ses posi-tions à propos du logement et de la répartition du déficit des transports développement économique des régions pendant le IX Plan. Celles-Les contrats, donc, après des ajus-tements ultimes devraient être défimitivement signés en février ou mars, après que le gouvernement se sera assuré du respect de la cohérence

regions pendant le IX Pian. Cellesci y consacreront, chaque année, en
moyenne, % de leur budget.

L'Etat, pour part, affectera
plus de 30 milliards de francs, entre
lestime prioritaires, dont milliards
au moins l'an prochain.

Pour la première fois depuis que la France se livre aux exercices variés de la planification, les régions joueront un rôle essentiel dans le LX Plan, et cela pour trois raisons : - La décentralisation a été lan-cée très vite, dès l'été 1981, et elle est parvenue à un stade désormais irréversible :

Les budgets des régions repré-sentent en tant que tels (11 mil-liards de francs) ou par les finance-ments croisés avec les communes, les départements ou les chambres de commerce des volumes d'investisse-ments très appréciables.

- Enfin, par les contrats de plan, l'État et les régions s'engagent financièrement, chacun et pour cinq ans (1), sur des priorités conformes
à la fois aux douze programmes
prioritaires d'exécution (P.P.E) et
aux besoins spécifiques de telle ou
telle région:

Cartraud, P.S.) a quasiment achevé son contrat de plan à partir des mesures amoncées par le président de la République en visite officielle dans cette région en novembre dernier. La moitié du budget régional sera affectée à des programmes du plan. Provence-Alpes-Côte d'Azur, sous la houlette de M. Michel Pezet, (P.S.) a fait un projet de contrat si complet qu'il faut réfrêner ses ardeurs. L'Auvergne (M. Maurice Pourchon, P.S.) a produit un document fort intéressant et novateur en pour faire une première synthèse des propositions régionales et des enga-gements gouvernementaux, mais la

Le forfait de M. Edmond Simeoni

Bastia. - - J'ai subi une épreuve

L'U.P.C., and orpheline, sans son chef chansmatique, n'avait pas besoin de cela. Frappe par la dissidence and MM. Felli et Ferrandi, critiqué pour son « saivisme » à l'égard du pouvoir, le mouvement autonomies

Bastia. - L'occupation du do-maine de Saint-Pierre près d'Aléria (Haute-Corse) wendredi décembre, malgré le jugement tribunal de grande instance de Bas-tia, qui per ordonné, la veille, l'ex-pulsion. L'exploitation, investie, le III décembre dernier par une dizaine de militants un a F.D.S.E.A. (Fédé-ation des surdicates Persoleties de mintanis de la F.D.S.E.A. (rede-ration de syndicats d'exploitants agricoles de Haute-Corse est un do-maine de 70 hectares plantés en vi-gaes qui appartient à M= Nouvion, veuve d'un agriculteur rapatrié d'Al-gérie, Dans la de jeudi, la po-lice est intervenue pour déloger les quatre derniers occupants, mais elle

l'occupation. M. Poli, président du syndicat et de la Chambre d'agriculture de Haute-Corse a dénoncé « la mala-dresse du gouvernement », qui a exigé, selon mi, que la décision de justice son immédiatement exécujustice son immédiatement exécu-tée. Il a appelé les agriculteurs il une mobilisation jusqu'à ce que le SA-FER (Société d'aménage un fon-cier et d'extrement rural) : Corse soit en sont de racheter le do-maine Saint-Pierre, évalué à quel-que 2,2 millions de france. M. Bar-toli, président de la SAFER, et membre de la F.D.S.E.A., se trou-vait aussi sur les lleux. vait aussi sur les lieux.

D'autre part, les services de M. Barel, préfet ... Haute-Corse, ont fait savoir que M. Nouvion bédepuis décembre ... depuis décembre ... d'une suspension des poursuites de ses créanciers mais qu'elle n'avait pas encore déposé de dossier réglementaire devant la commission de remise et d'aménagement des prêts aux rapatriés d'Afrique du Nord ins-tallés à Bastia. Cette commission juridiction-

DIX-NEUF COMMUNES QUITTENT LES SYNDICATS COMMUNAUTAIRES

Grand remue-ménage dans les villes nouvelles

APRÈS UNE OPÉRATION A CŒUR OUVERT

Correspondance

redoutable : désormals, moi, plus rien ne sera comme avant. Sur e plan politique, 🛮 🚃 dėjà exclu que je puisse continuer à assumer l'activité en rôle qui furent les M. Edmond Simeoni, der de l'Union du peuple (U.P.C.), im pas attendu son retour dans l'île, le 23 décembre, pour faire savoir le tous ses compatriotes qu'il

Frappé d'un infarctus le 3 octo-bre, opèrè à ocur ouver le 8 novem-bre, il est depuis un mois en conva-lescence I l'hôpital Léon-Bérard d'Hyères, où sa chambre est discrètement gardée par des policiers. Le porte-parole de l'U.P.C., qui est aussi président du groupe à l'Assemblée de Corse, abandonnera-t-il toute activité publique et renoucera-t-il à siéger et côtes de quatre autres élus d'annouvement l'Assemblée? d'Hyères, où sa chambre est discrè-

lançant une campagne politique pour réaffirmer ses en défendant l'Assemblée de une position originale. En l'absence de leur tête de liste, les élus de l'U.P.C. ont dépêché un observateur - du bureau politique qui = conseille > 🖮 élus 🎬 🚃 ment durant sessions, et c'est André Fazi qui remplace M. Simeoni 🛮 🖹 conférence 📠 pré-

Tout en déplorant l' « indisponi-de M. Simeoni, m espère, m parti, que effacement ne sera que « provisoire » et, si l'on reconnaît qu' « il pourra plus faire ce qu'il a fait », cela ne dire, ajoute-t-on, qu' « il pourra plus qu'il été ».

du groupe.

Après l'avoir vilipendé durant des décennies, la classe politique traditionnelle le respecte aujourd'hui. En apprenant son retrait de la vie politique, M. Prosper Alfonsi, président de l'Assemblée de Corse, a l'éloge de celui dont il apprécié les fortes la

Un domaine de Haute-Corse reste occupé par de exploitants

ne s'est pas opposée à l'installation sur les lieux de quatre administra-teurs de la F.D.S.E.A. par leur organisation pour maintenir

nelle, composée à parité de membres de l'administration et de représende l'administration et de représen-de rapatriée, in réune deax tout, sept cas, alors quatre-centsoixante-douze demandes de l'administration et de représen-centsoixante-douze demandes de l'administration et de représen-de l'administration et de représen-tout, sept cas, alors quatre-centsoixante-douze demandes de l'administration et de représen-de l'administration et de représen-tout, sept cas, alors quatre-centsoixante-douze demandes de l'administration et de l'administr

Tigery et Saint-Pierre-du-Perray

après le départ d'Illian, Morsang-

sur-Seine. Saint-Germain lès-Cor-beil, Saintry et Soisy-sur-Seine.

misables, indique-t-on au groupe

villes nouvelles, prévus au directeur d'aménagement d'

d'urbanisme, en particulier le patri-

moine public, i périmè-tre d'urbanisation de la ville

■ A EVRY (Essonne), im quatre

communes de la ville nouvelle

devraient rester unies. Si Evry et

Courcouronnes, dont les maires sont

socialistes, étaient bien décidées à

rester, il n'en va pas de même pour Bondoufle et Lisses, contrôlées res-

pectivement par l'opposition un le

parti communiste. Les delle de

élus communistes pour reprendre la majorité au syndicat communau-

taire et empêcher

munes de partir. Elles pourront

cependant faire appel devent le

mération nouvelle le le la la

ville nouvelle, groupées sous le nom

ble. Il s'agit de Champs-sur-Marne,

Noisiel, Torcy, Lognes, Emerain-

A MARNE-LA-VALLÉE,

Conseil d'État.

l'essentiel des urba-

été déposées (à 80 % par des agri-culteurs), un huit demandes en mand d'instruction vingt-prêts lui

Depuis 🖿 💵 umobro, les représen des rapatriés refusent de sièger Las am commission, 121 ils le mode d'examen le cossi (le bre). Pour 1983, l'enveloppe budgétaire consacrée au amé-

DOMINIQUE ANTONI.

UNE LETTRE DE Mme SIMONE NOUVION

Après il parution in le Monde du 15 décembre d'un annu intitulé « Colère chez les rapatriés d'A.F.N. », Mme Simone Nouvion, mise en cause dons a article, nous a mend une mus dan laquelle elle écrit notamment :

Occuper une sous le prétexte qu'elle est mai entretenne paraît déjà monstrueux ! Mais quand, de plus, cette propriété peut servir de modèle à beaucoup d'anservir de mousie à obsuccup d'an-tres (y compris aux occupants provi-soires actuels), cela me paraît rele-ver de délire, de l'envie, de m jalousie, de la méchanceté! = Quand on veut tuer son chiem... > Je vous prierai donc d'aller y faire

un tour, et de comparer. dettes annoncé, je me prieral de m'en citer la source et de m'en don-ner la preuve. Nul n'a le droit, en ef-fet, de publier des chiffres sans les avoir contrôlés. Je me réserve donc de donner une sulte juridique pour préjudice causé.

• A LISLE-D'ABEAU (Isère),

irrain communes ser fatririt ne quitter la ville nouvelle : Grenay, Roche

et Saint-Alban-de-Roche. = Elles

partiront, selon le groupe central villes nouvelles,

iminim scousing i l'urbanisa-

l'agglomération nouvelle. » Ces

Four, Saint-Quen-

tin-Fallavier, l'Isle-d'Abeau, Vaux-

■ LA VILLE NOUVELLE DES

RIVES-DE-L'ETANG-DE-

BERRE (Bouches-du-Rhône)

devrait garder configuration Elle groupe communes

de Fos-sur-Mer, et Miramas

Lotal, ce we surtout

nunes périphérie agglomérations qui choisi partir. Ne profitant vraiment grands équipements publics situés en pour le logique, au

centre des villes nouvelles ou

depuis longtem propre per-sonnalité, elles préféré retrouver

un statut de droit commun, et, en un

D'antre part, l'ensemble de

modifications après votes à la majorité quali-

fiée, ne l'objet d'un d'un décret en Conseil

OLIVIER SCHMITT.

Milieu • Villefontaine.

CARNET DU Monde

- M. et Mª FRIJA, née Elisabeth Orvoen, Pauline, Gabrielle et Raphable ont la joic d'annoncer la naissance de

Justine, 19 décembre 1983.

Joelle et Dany MANDEL ont la joie d'annoncer la naissance de

le 20 décembre 1983.

Jean-Axel-Edm Azme-Lise-Sybille.

- Bernard et Maryvonne TEISSIER

- Isabelle MALAVAL Thierry MALVOISIN

ont la joie de faire part de leur mariage, célébré le 17 décembre 1983 à Saint-Germain-en-Lave.

- Le docteur et M™ Yvan Boulakia, eurs enfants et petits-enfan M. et M. Jacques Krief

et leurs enfants, M. et M= Max ont la douleur de faire part du décès de

M™ venve Albert BOULAKIA,

leur mère, grand-mère 🗷 antière

purvenu le 22 de la 1983.

Cet avis tient lieu de faire-part. 94, avenna Kléber, 75116 París.

— Le colonel A. Sibue, ésident de la Fédération nationale des

apeurs pempiers français. a le regret de faire part du décès 🗪

Pierre COLLINET,

président honoraire de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers français, ancien président de l'œuvre des pupilles des aspents-pompiers français, ancien secrétaire général

ancien inspecteur départementai des services de secours et de lutte contre l'incendie de Scine-Maritime, ancien directeur départen de la protection civile de Seine-Maritime, de sapeurs-pompiess de la ville de Rouen,

survenu le 21 décembre 1983.

27 décembre 1983, Il 10 h 30, en la basi-lique de Bonsecours (Soine-Maritime).

- M. et M= Jean-Louis Flandrin et leur fille D M. et M∞ Jean Chauveau et leurs fils Pierre-François et Eric,

M. et M= Jean-Louis Bernier et leurs filles Béatrice et Magali, M. et M= Paul Flandrin et leurs fils Stéphane et Laurent,

M. Jacques FLANDRIN, professeur honoraire de l'université de Lyon,

leur père et grand-père,

survenu le 20 de la la la Paris, dans se soixanto-seizième année.

Les obsèques auront lieu au

de Corenc (), le mardi 27 bre 1983, à 14 h 15. - On nous prie de faire part du décès

Famy GOLDSTEIN,

dite Fania Fénelon, survenu le 19 décembre 1983, dans sa

Fanny Goldstein ayant fait don de son corps à la médecine.

Il n'y aura pas d'obsèques.

107, rue Bobillot. 75013 Paris.

(Le Monde du 23 décembre.) - L'Association de consultants inter-

nationaux en droits de l'homme (CID) a le regret de faire part du décès, à Yongindra KHUSHALANI,

vice-présidente du CID, spécialiste des droits de l'homme au centre pour les droits de l'homme de l'O.N.U., docteur en droit

- Mas Marbilde Configu

ont la douleur de faire part du décès de

M. François MILLET.

leur fils, neven et cousin, rappelé à Dieu le 11 décembre 1111. I l'âge de treate-cinq ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 27 décembre, à 13 h 45, à la chapelle da l'Est, cimetière du Père-Lachaise, où l'on se réunira.

Pharmacie Couliou, avenue des Jenz, 38750 L'Alpe-d'Huez.

- Monsempron-Libos (47), Fumel.

M. et M= Pierre Vissol, M. et M. François-Xavier Vissol, M. et M. Phitippe Chappée, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean VISSOL survenu le 22 décembre 1983. La cérémonie religieuse aura lieu la samedi 24 décembre 1983, à 15 heures,

en l'église Notre-Dame de Libos. Ni fleurs ni couronnes, des prières. Le présent avis tient de de

16, route de Villeneuve, Monsempron-Libos, 47500 Fumel.

comus et aimés.

Anniversaires - Pour le dixième amiversaire de la

Jean-Pierre et Jean-Marc REVOLE, décédés accidentellement | El Janida (Maroc) 23 décembre 1973, une pen-sée est demandée à come qui les ont

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT Université de Paris-III, mercredi

18 janvier, il 14 heures, salle Liard, Mª Clande de Greve : « Gogol en Rus-sie et en France ; Essai de réception - Université 🗪 Paris-III, jeudi

19 janvier, à 14 heures, salle Greard M. Alfred Dumouchel de Premare «Les Mazoubiyat : étude d'une tradi tion orale marocaine ».

 Université de Paris-III, vendredi
 ignales, à 14 heures, salle Liard,
 M. Jean-Louis Boireau : «Théorie politique et pratique romanesque, William Godwin et le roman jacobin anglais ».

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES



Le Monde Service des Abounements

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 1171 1111 TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F LIMIT

ETRANGER (par messageries) L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 887 F 1 140 F

IL - SUISSE, TUNISIE 779 F 1 105 F 1 430 F Par vote aérienne Tarif sur dessande. Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur accommendant de leur départ.

la bande d'envol à tonte correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

Les voyageurs

- Aligniculturis et sa in service.

pour Bethléem

ant control of the second of the second

・・ かっまっぱい ま 明かまり いてい

· Anthe & Reducts of the post of the second

* Agent et man and a some as the

Service Paris grante a some

ggis to see .

3 10 10

 $\eta_{\rm c} \approx 4.5 \, \rm gap \, m^{-1} \, s^{-1} \, s^{-$

Section 1

g talk samme so the

garden and the second

أأساف والهار بمهوداتهم

Company of the Company

Oue term disposition and le premier pur sur le disparition de l'enseignement III III DE IQUE II connaissons, with n'en doute. La gouvernement s'engage ainsi un principe de constitutionnelle en unu évident. Des importante du 🔝 novembre 1977, 🖟 constitutionnel a jugé 🗪 la de l'enseignement constituait e l'un des principes la desimilation par les de la Républii préambule illi la Cimentaria de 1940 en auxquels h Combulat de 1964 a medici una THE RESIDENCE AND ADDRESS OF RESIDENCE Hearth de torre Gildhan : avoir un enseignement libre avec with enseigranda qui na le modant pre, puisque striktein den din soot in l'Etat - Limite au pouvoir hiérarchi-One du maria de l'éducation natio-

Anticonstitutionnelle dans son fondement. III mesure proposée l'est aussi dans sa forme. Elle crée, su III in budget, deux chapitres dotés a mémoire », où seront transférés, en musi d'exercice. Crédits al titre IV. prévus es la landadad des enseignants des établissements privés. La nombre des à intervenir n'est pas fixé par la loi de ; — i i limite supérieure quinze intégrations est

Ecole libre, Constitution et pouvoirs

par JEAN-PIERRE SOISSON (*)

Une telle façon 📠 procêder 📟 dispositions de l'ordonnance du I janvier IIII portant III organique relative aux lois ile

de ordonnance. cles infolme at hundermores d'emplois ne peuvent résulter que de dispositions prévues 💷 une 📓 👪 ». Or il est clair, en l'espèce, la chapitres budgétaires, c'est-à-dire in simples récentacles de crédits, ne suffire. Comme l'indique la 🖿 organiyes um création d'emploi es pr définition une mesure convient d'en préciser in seuinvest le coût. It is a le le monte lités : nombre 🛍 💴 créés. indices 🛥 rémunération 📨 🚾 lesquels lesquels devrant intervenir. Rien 👪 🖬 n'est fait we loi de famue de 1984, m in chiffre, indicatif, iin quinze mille saurait wall valeur d'autorisation de moure autant de DOMESTIC LOCKER BOOK

Le minimus de l'inflations remonale a continue to indicate the curse analyse items is Sénat, en inte quant, limit and ii and vital, mar limit richaring band my baumiliand intervenir sans une mustre le m finances postes. Mais, n'aliant au bout a se logique, il a mene modifiar 🗎 💹 elle-même 🚞 bermeitellemeitel jestmete.

La dessaisissement

du Pariement

Cetti mann 😅 Mellengi du de considération que 🗏 gouverattache me règles constitutionnelles et organiques : IIII l'imi aussi **a** se conception de l'équilibre entre MI pouvoirs.

il s'agit, martini un un un majeur - celui de III création d'emplois publics - 🔤 se passer d'une autorisation parlementaire précisa at explicite. On est donc en présance d'un transfert il compétence et fine magnitus de pouvoirs character prévue par la Constitu-

La méthode choisie pour engager le processus d'intégration de l'enseignement libre témoigne d'une tendance générale au dessaisissement du Parlement. Em doit mus rapprochée de trois autres pratiques.

En premier lieu, le gouvernement a d'une manière large de la de la de la seul, la lui offre l'article 38 de la Cumation II n'a pa moins de trente ordonnances de l'espèce, dont la répétition mariam une volonté 🖦 réduire le domaine propre du Parlement.

En deuxième 🔤 🛚 🗷 entrepris 🐷 Mariane le unia parlementaire ille the de finances, a utilisant is manière la procédure la annulations 🚾 📹 par arrêté, 📭 lui man l'article 13 de la loi organi-Gen (b) 1574

Enfin, le gouvernement solt pour men le trout le line députés socialistes, comme des généraux d'Algérie, pour ne pas mettre en porte il faux im illus communistes, comme per la blocage ses prix et des revenus, a months in procedure in l'artiqui permet l'adoption d'ani loi sans Rien de plus communicates. mas quelle dérision quand on se souvient an unne and lesquels, au nom du progra socialiste, M. Carren Delivery critiquait is it depends 1979, dans um lattes au président 📭 🖫 République, l'utilisation 🖦 disposition par

Unit Hard in parallel d'un pousocialista qui se défie d'un Parlequ'il manda si complèteerent 7 D'60 years um abbrache di in proposition #5 du IND gramme électoral 🖦 M. François Mitretrouvers see droits and a second a second as comme s'il les avait perdus...

Député de l'Yosne (U.D.F.). maire d'Auxerre, ancien ministre.

La première tient évidemment aux politique que gouvernement est contraint d'opérer plusieurs — — — seulement de politique économique. il est plus facile de se déjuger dans le materi dell'estattata que ficient la représentation nationale 🔳 l'opinion oublique.

explication / cours et la réalité la gestion. Alors même qu'il sait qu'il ne tiendra pas les in assignés, in pouvoir service de les efficie ostensiblement, 🗀 n'est que commitment force, après de longues et come de que, en la M politique charbonnière, il les les baisse.

Day l'affaire de l'allement natiohabii Maini lietheuri de la Minasulw convernementale and cossibles.

La première, c'est par le prame nement, cédant 🛮 la pression 📭 militants 📠 Bourg-en-Bresse, a 📥 récuvert la paris sco-La seconde, and que la modifiprésentation du budget de 1984 relève de l'acte symbolique, que sa traduction dans les faits susmarrait le refus du corps social, et que la gouvernement un all

Cette demière interprétation est la plus conforme i la pratique du pouindi ilania ilania ens. L'opposition, pour sa part, mettra tout en œuvre pour qu'elle soit il nouveau vérifiée.

Les réactions aux propositions de M. Savary

La méthode et calendrier de négosur l'évolution rapports de l'Etat m i l'enseignement public l'enseignement privé proposés par M. Alain Savary lors m conseil des ministres du II décembre (le Monde in 23 décembre) continuent de susciter réactions et

· La commission permanente da Comité national de l'enseignement catholique, réunie le 22 décembre 1983, prend acta du changement a de l'accélération 👜 la procédure engagée par 🕼 gouvernement. Face à de modalités législatives et réglement rapports l'Etat et l'enseignement privé qui engagent son avenir, l'enseignement catholique proteste contre une mémade qui risque d'estomper l'enjeu des problèmes posés et leurs

pourquoi l'enseignement catholique ne pourra se prononcer qu'une fois connu l'ensemble an documents a propositions noncés. A 📺 moment-là seulement, Il man a manus afin in décider de la conduite à tenir. La compermanente I l'opposi-Le du Gent national proposition de négociation qui prop enseignants: Il s'agirait de l'interesse du corps enseignant privé I la fonction publique et, par III, d'une tentative. de transformation de un établissemen or Additional publics, m qu'il mailme de refuser.

🚃 (Publicité) 🗯

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Recrutement des Chercheurs en 1984

Le Centre National de la Recherche Scientifique ouvre sa campagne de recrutement 1984. Les dossiers de camildature derrout être désonés avant le 15 janvier 1984.

Pour tous remeignements concernant les modelles de recrutement, le la direction du personnel et des affaires sociales du C.N.R.S., bureaux de gestion des chercheus, 15, quei Anatolo-France 75700 Paris — Tél. : 555-92-25, postes 2352/2044 ou 2408 ou amprès des délégaés du C.N.R.S.

L'attention des candidats est attirée sur la possible qui leur est offerte de postuler également sur des arjets ou des laboratoires prioritaires aux les listes leur serveu fournies par la direction du personnel et des affaires sociales du C.N.R.S., (15, quai Austole-France, 75700 Paris), on les administrations délégades.

» Ila nouvelle fois, l'enseignement catholique regrette qu'une vo-lonté de « réduction du dustisme scolaire » occulte le véritable défi porté à notre pays : celui d'une meilleure réponse du système édu-catif aux besoins des jeunes. Dans cette grave période de tension qui s'ouvre, l'enseignement catholique informera clairement l'opinion publique des développements de la si-tuation. Il demande à tous ceux qui astachés à la liberté effective de l'enseignement de participer aux

 Le parti communiste. - -M. Francis Chouat, resonable des questions de l'enseignement aisprès en comité central du P.C.F., a difdéclaration suivante :

actions qu'il proposera.

- En décidant d'abandonner un processus qui risquait d'institution naliser le dualisme scolaire instauré par la droite, le gouvernament répond positivement à l'inquiétude, qu'avec toutes les forces attachées au développement et à la transformation de l'école, nous avions ex-primée dès le premier jour et lors des puissants rassemblements du CNAL (Comité national d'action laique).

· Quant mu poiras que dotrene. faire l'objet de mesures législatives et réglementaires applicables à la prochaine rentrée scolaire, nous en examinerons le contenu à la lumière rin Manufact qui wat s'engager entre les partenaires concernés.

- Nous le ferons avec le mai que ces mesures permettent, à la fois, de régler les problèmes les plus immédiats et d'avancer dans la mise en ceuvre de l'engagement du président de la République de construire le grand service public, unifié, lasque, gratide et pluraliste de l'éducation nationale dont notre pays a besoin.

» Mais, répétons-le, de seiles mesures ne sont vraiment efficaces que si elles s'inscrivent dans un effort plus diam a transformation rielle du système éducatif s'app sur un développement de l'inventese ment pour la formation des jeunes et l'intervention des enseignants, des travailleurs, des parents et des

REPRODUCTION INTERDITE

		T,T,0
OFFRES D'EMPLOI	83,00	00.44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65
MMOBILIER	10 (H)	66,42
AUTOMOBILES	56,00	80,43
,	100	40,44
PROP. COMM. CAPITAUX	164,00	194,50

ANNONCES CLASSEES

	to Lever/oil * Le mo/est T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	14,00 18,50
MMAGBILIER	38,00 42,70 42,70
AGENDA	36,00 42,70
* Dégressife selon surface ou nombre de	perutions.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a récemment

Micro-Système ■ RESPONSABLE DEVELOPPEMENT HARD ET SOFT

■ INGENIEUR ORGANISATION LOGISTIQUE

 ANALYSTES PROGRAMMEURS ou ayant une première expérience. Si vous êtes intéressés par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choiste.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris

BARIS LYUN NANTES TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE TOULON recrute sur concours UN PROFESSEN. DE CUA, TURE GÉNÉRAL É Ranseignements : Sarvice du personnel, Meire de Toulon. Téléphone : (94) 46-90-46, Dépôt limite des dossiers le 29 décembre 1983.

R&L VM 19893 D

R&L VM 25874 H

URGENT
Le SKYDOM M.J.C. resterone:

1 animateur (trice) 27 ans mainteum.

Formation D.E.F.A. + 3 à 4 ans exp. T.C.
Expérience avec jeunes diffic, exigée.
39 h/semains. Salaire: 4900 F il 5600 F suivant diplôme et expérience.

Francer C.V. désirié à . Ill. E.

Envoyer C.V. détailé à : U.S. SKYDOM, Mandès-France. ATHIS-MONS.

INGENIEUR

OU

TECHNICIEM AGRICOLE

céveloppement rural intégré au l'aux (phase finale). Coordinateur et animateur d'une équipa de techniciens péruviens sur zone margina-liade.

Expérience du contexte ru-ral de l'Amérique tetine in-dispensable.

Langue espagnola exigée.

Salaire mensuel approxima-tif de 7.000 FF, selon expé-

R# VM 8584 Q

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CADRE DE PERSONNEL

QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE Formation souhaitée : supérieure.

Collaborateur direct du chef du personnel; Sens aigu des relations humaines et des rela-tions commerciales;

Homme de terrain :

Lieu travail : ÉTOILE.

Adresser C.V. + photo sous m 7.274 le Monde Pub., CLASSES, 5, rue la Italieus, T.V. PARIS.

emplois régionaux

Ecole de français pou adultes étrangers recherche **PROFESSEUR**

exigée, pariant blen anglais. Piein temps. Poste permanent. Ecrire avec C.V. détaillé sous le n° T 43656. RÉGIE-PRESSE 85 bs. r. Resursur, 75002 Paris.

Recherchons
POUR QUOTIDIEN CORSE 4 JOURNALISTES

ECOLE Municipale Sports de Pantin recherche Professeur d'EPS ou spécialiste GYM. le mercredi de 13 h 30 à 15 h 30 à 15 h 30 à 15 h 30 à 15 h mass). Contacter M. Gibert HOANG 837-07-94 (mercredi matin). SERVICE

ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES recherche pour LOGICIELS DE BASE OU D'APPLICATIONS INGENIEURS **GRANDES ÉCOLES** UNIVERSITAIRES

78-80, avenue Gellleni Tour Gellleni 1 93 174 BAGNÖLET CEDEX 360-13-54/55/56.

L'immobilier

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

villas

CANNES/LE CANNET, cant. appt/ville, 130 m², 5 pces, ter., cave, ger. Vue except. mar/village. Part. sous-valeu. Téléphone: (93) 38-20-30.

STE-MAXIME vus panoramique GOLPE ST-TROPEZ villa ma biés, 7 p., jard. 1.700.000 F PROPRIÉTAIRE (1) 590-96-05.

domaines

ACHÈTERAIS
GRANDE PPTE DE CHASSE
SOLOGNE, comptain,
assurée, Ecrire
à AGÈNCE HAVAS
EP 15 to 2008 ORLEANS CEDEX

propriétés

« DORDOGNE, MANOIR, 450,000 Ag. DESPLAT, 19, r. Libération 24400 Mussiden, (63) 81-21 55 ».

viagers

ment rare pte Chally, will 1930, asc., tapis, 8 appts

stitution de sociétés et tou services. 355-17-60.

Locations

appartements ventes

16° arrdt Mª EXELMANS Dans bon imm stand., 4º 6t., sec., s/rue, besu 3 p. de 73 m²

92 Hauts-de-Seine

Part. vend è part. coquet appartement 2 pièces. 45 m², appartement 4 promise immeuble très bon standing. 480.000 F. Tel.: 757-06-40.

Province Dieppe Front de Mer

Résidence Bas-Fort-Blanc, petit imm. n situation exception., appt 30 à 70 m² + terras. T. (18-1) 366-11-10. locations non meublées

demandes **Paris**

Cherche 2 pièces de 50/80 m² dans Paris. Ar. : 15°,8°, 8°, 5°. T. 340-63-61 après 20 h.

(Région parisienne) Etude cherche pour CAORES villes, pav., tres beni. Loyer garanti. 10.000 F. 283-57-02.

imm. 1930, asc., tapie, o opp... 2 p. tt oft, revenus pour soqué-raur: 82.000 F à 100,000 F + 600 F/mola. Viagers, F. CRUZ 268-19-00, les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi-9 heures à 18 heures au 296-15-01

sholl obedies!

Accessoires auto **ACCESSOIRES AUTO**

2000 références permanentes service pièces d'origine suto-radio, alarme, anti-vol CONSELS TECHNIQUES AUTOTEC

Animaux

Magn. chlot berger allemand femelle. Parents visibles. Pure race. Vecciné. 2 mois. 1,300 f. T. 019-12-55 ou 941-35-11. Elevage amateur cède besux chiots BOULEDOGUF français inscrits LOF, value tatoués (1) 628-34-14 et (1) I

Bijoux

Si vous vendez : bējous, or, dēbris, pièces, etc. ne faktes lephoner 1-36. **ACHAT OR** Ass. vend meison de vacances tout confort. Cepacité d'accueil 80 à 100 pers. Situation Vosges – Alttude 800 m. Ter-rain 7 há. Rens. I.D.E.N. 8.P. 55. 67.260 SARRE-UNION Téléphone : (88) 00-12-61, h.b.

PIÈCES OR ET ARGENT OR DENTAIRE, DÉBRIS DE 60 à 250 F LE GR. L'ÉMERAUDE

26, rue Louis le-Grand Angle Bd des Capucines Tél. 742-40-82 2 bis, rue Maler, page 166, rue de l'Université, M' INVALIDES Tél. 705-99-95

2, bd Bessières, Paris-17• Mª PORTE-DE-SAINT-QUEN Tél. 627-56-39 Prévoir plèce d'identité et justificatif de domicile Ouvert du tuncil au samedi.

Cadeaux

PAPYRUS D'ÉGYPTE point à la main 36 à 360 F 85, r. M.-Ange, 75016, 861-81-87 Décoration

PAPIER JAPONAIS Prix de gros unique : 200 F le rouleau de 7 m² ARINOUX. 40, r. des Poissonniers 92200 NEURLY. T. : 748-07-36.

d'Italie; Fill Paris Téléphone : 331-73-88.

PAYABLE EN FRANCE tern REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Moquettes

MOQUETTE 100 % PARE

Restaurants

son hôtel
son restaurant Le Prince
23, place Berthetor, 78380
Montsson LA SORDE
ROCES BANQUETS REVELLONS
Réservation 913-18-85.

Sanitaires

CABRIE DE DOUCHE prêts à raccorder, tout équipée pour 1.890 F seulement. SANITOR. 21. rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8- Ouverr le sa-med. Téléphone : 222-44-44.

Troisième âge

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

25% RÉDUCTION pour un officer de 30 journ ou plus lossues supéaleur un minimer de Combridge inclusi.

PRIX POSEE 93,50 FTC

LE RELAIS DE TALLEYRAND

LA FONTAINE 13, rus des Frères-de la-Vigorie, Paris-13* Tél. : 570-77-43,

RESIDENCE les CÉDRES
10' Pte Italie, Paris
Tourisme, repos, retreite recon
ttes personnes, tous âges, velides, semi-velides, handicapées, somi-velides, handicapées, somi-velides, handicapées, somi-velides, handicapées, somi-velides, handicapées, somi-velides, handicameur familiers acceptés,
33, av. de Vitry,
94800 VILLEJUF, T.S.;
(1) 728-69-63 (1) 638-34-14.

Remspate, Kerr. Angleterre, Tél.: 843-51212. Teles 96464
de Minne Boullon, 4, rue de la Persévérance, Esubonne 96...
Tél.: (3) 959-26-33 (Sourée
Pas de limite d'ége — par de séjour minimum.
Guvert toute l'année — cours spécieux vecences soblaises

Vacances

Tourisme

FORT-ROMEU
Location super duplex pour
personnes toute l'annés.
Tél. : le soir
18 (1) 588-52-27 après 20 k. MULTIPROPRIÉTÉ TIGNES VAL-CLARET

Loisirs

Particulier wends 8 inter-Résidences les trois prantikes semaines d'avril (vacances 200-leires) d'un sticlio 4 personnes. Grand confort. Tél. : (3) 451-45-41. Driscoil House Hotsi. 200 chambres à un it. Dani-pension. É 50, par. santaine adultes entre 21-60 ans S'adresser à 172 New Kett ROD London SE 1 Tél.: 01-703-4175.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. PART. VD First 127 Sport 83. Trea bon start, 14,000 km., 35,000 F. T. (93) 88-82-14.

de 8 à 11 C.V. } A VENDRE 15.000 F. DS 20 Circoln semi-automatique, cou-leur griss, année 1970. 82.000 km sedement, état im-peccoble, antilement nérééé. (factures), 76. (3) 971-42-05. à partir de 20 h 30. genmission fédérale denne son accord de s entre General

- 1-i*-**

人名英格兰 有權

:=

 $_{q}^{2}(\sigma r)\mapsto e^{-r}$

्या श्रीक्र विकास के प्राप्त के समित्र के राज्य

SATAN BE TO APPENDE

general de la company

The grade of the contract of t

management of the state of the

Bar in Steel San San Steel

製造器 アンドー と 研り機

cross and in the color

大小女子女子女子 7.6 with the first the second The same of the same of the same of Augusticate Sentental the state of the s ... or a new many with the A A CHARLES AND Light Control Street 1996 gagagite jihn las ikk 100 - pro- Republication and parties are £2.5% the market of the paragraphic dellar conde la la companya de The second secon والمعارض والمنافرة والمعاورة والمعارض المعارض المعارض

appropriate parameters of 化双氯苯基苯甲基苯基 And the property of the i giyye bayaya yerimdi. Bi Section 19 · 医克里特氏 (1985) place the second - १९४७ क्षेत्र के क्षेत्र हैं। 7 4 ... SANT STATE AND to early seems and the

ALL SEMESTERS 1 graph In Wilton Company of the Property of right and the second grade grade dat a grant was the 18 11 14 - 14 14 14 15 2 miles Service a recorded to Marie regards made in a 1941 to Topic State Served ಪ್ರಾಥಮಿಗಳು ಪ್ರತಿಕ್ಕಾರ್ಯವರಿಗೆ ಹಾಗ

्य (क्रांनाकास्त्रकास्त्र 🍻 😹 The place suggests to "Ibs gentontent gante. and the section Applications of the second Harris of the reduced the Burk Constant and the state of t Contact Contact Section 1 at the way the way for y also to the algorithm. and the second second 25 (22): 1 (24) (14) 1 (24) man a harman and and the second second

189 7 98 \$1.96 16 16 17 17 17 17 What is a particular to The second and the second second second second الرائد المراجع المراجع المراجع المنطق المراجع المنطقي المراجع المنطقي المراجع المنطقي المراجع المنطقي Land Miller Table 1721 Service of the servic A Commence of the Commence of

The same of the same of the same Printed and the local state of the Soft and Second on a April - Frenchischer $(f^{(n)}) = f(\mathcal{A}(\mathsf{reg})) = \chi_{\mathcal{A}} = f$ Table 1 of the property and the second $(\mathcal{O}_{\mathcal{A}}(x)) = \mathbb{I}_{\mathcal{A}}(x) = \mathcal{O}_{\mathcal{A}}(x) = \mathcal{O}_{\mathcal{A}}(x)$ Burger of the state of the conservation Parameter 13 Men.

latein-Blanchet : « Avec is publica. on va retrouver l'enter de la légant

The state of the s The fact of the second control of the second Be W. Marin Because the state of the state of The second of th Section of the agreement 45397. 181 4 Barry free free gare we. Sala Carde Writing 180 1 80 1 11 11 11 CONTRACTOR SERVICE PROGRAMM GARAGE A STATE OF STATE OF STATE and the general program The second second second But grant in marger by The second secon Street of the State of the Jer ber taken The second section Boar all direction

10年 日本教養 海道

A Company of the Comp The state of the s The graph of the group of The state of the state of 14 mars 64 At Market Wash The second street A Company of the Comp A fine the second of the secon The state of the s The state of the s or their sections

Sty marine My

The second secon placed poor a The second second 100 mg 10 · Colorado Par the a second t The state of the s The state of the s The Market See See See See The state of the s Control of the second of the s The same of the same of the same of The second secon The state of the s

the state of the s the same of the sa the re-The state of the s The state of the s

EMENT PRIVÉ

th feet Englishment in 1994 -

Property of Asset

企业企业的基本的

E HTV 12

4/947 BF

A Marine St

্ৰাক্ত শুক্ত হ'ব

小乳 粉 红点

les reactions aux propositions de M. Safan.

Data and the state of the state

AFFAIRES

La commission fédérale américaine du commerce donne son accord de principe à la coopération entre General Motors et Toyota

La commission fédérale améri-caine du commerce a donné, le 22 décembre, son accord de principe à la coopération entre General Motors et Toyota, les premier et troisième constructeurs mondiaux, pour la construction en commun, aux Etats-Unis, d'une automobile de moyenne cylindrée, qui est chargée de l'application des lois antitrusts.

La commission a accepté, par La commission a accepté, par trois voix contre deux, les engage-ments signés par les deux sociétés de ne pas produire plus de deux cent mille automobiles par an, pendant an maximum douze ans, et de limi-ter leurs échanges d'informations confidentielles. Les engagements destinés à assurer que le projet ne viole pas les dispositions antitrusts seront soumis, durant soixante jours, à enquête publique. A ce terme, la

Le président de la commission, M. James Miller, a affirmé que cet M. James Muler, à arrime que cet accord controversé sera bénéfique pour les Américains et qu'il donnera à General Motors « la chance d'ap-prendre de Toyota des méthodes de production de petites voitures plus efficaces ».

En revanche, deux des membres de la commission, M. Michael Pertschak, un démocrate qui présidait cette commission lors de la présiley, républicaine, se sont vigoureuse-ment opposés à cette décision.

C.S.N.C.R.A. protestent contre M. Michel Leclere. - La vente d'automobiles avec des rabais de 10 % à 20 % de 1 500 voitures achetées à l'étranger, annoucée par M. Michel Lecierc, soulève les protestations des professionnels de la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile, qui mettent en cause les « funambules de la distribution », « funambules de la distribution », les accusant de perturber le marché de l'automobile « de façon inadmis-

The second secon

BASE OF STAN INTERE

The second secon

िमुनाका थे। ॥।॥।।

STATE OF STA

LA FONTAINE

Quant à la Chambre syndicale des constructours automobiles, elle conteste le possibilité de M. Leclerc de se fournir à l'étranger, où existent ansi, comme par exemple en Belgi-que, des contrats d'exclusivité entre constructeurs et concessionnaires. Un projet de la C.E.E. permettrait ce type de vente si la différence de taux hors taxes dépassait 12 %. Mais ce n'est qu'un projet.

construction en commun de denx cent mille véhicules par an d'un mo-dèle de 1 600 centimètres cubes à traction avant, version modernisée de la Corolla du constructeur japonais dans une usine de Fremont en Californie. Ce projet représente 300 millions de dollars. Toyota in-vestira 150 millions de dollars en grande partie sous forme d'apports technologiques, tandis que l'apport de General Motors consiste principalement en l'usine de Fremont, où 90 millions de dollars de travaux de modernisation sont déjà en cours.

Selon les deux sociétés, avec les sous-traitants, ce sont près de douze mille emplois qui seront créés. Cela explique pour partie que cet accord ait reçu initialement un accueil favorable de la part des syndicats.

L'intérêt de Toyota est évident. Cela lui permet de tourner les barrières que les États-Unis ont dressées pour protéger leur marché. L'accord de limitation des ventes japonaises sur le marché américain a été reconduit jusqu'en mars 1985 (pour 1,85 million de véhicules). De plus, le projet prêté depuis dix-huit mois au Congrès d'exiger que tous les constructeurs vendant aux États-Unis plus de cent milli véhicules (voitures et camions) par an intègrent une part (en fonction de leur taille) de pièces et de main-d'œuvre américaines reste une menace permanente. Cela amène enfin la firme nippone – jusqu'à présent faible-ment implantée à l'étranger et qui n'a pas signé d'accord de coopération comme l'ont fait Isnzu et Suzuki (avec General Motors), Mitsubishi (avec Chrysler) et Toyo Kogyo (avec Ford) – à changer de stratégie (le Monde du 16 février).

Quant à G.M., elle va pouvoir pour un investissement faible (le lancement de la J car avait coûté 5 milliards de dollars) ajouter à sa gamme un véhicule de moyenne cy-lindrée et bénéficier du « savoirfaire » japonais en matière de pe-tites voitures.

Alors que General Motors annonce pour 1983 des bénéfices supé-rieurs à 3 milliards de dollars (plus de 25 milliards de francs), l'alliance, même limitée, de ces deux « mastodontes », qui détiennent res-pectivement 45 % et 40 % de leurs marchés nationaux, soulève l'emoi de leurs concurrents.

A peine connue la décision de la ssion du commerce, M. Lee

M. Blaustain-Blanchet : « Avec la publicité comparative on va retrouver l'enfer de la réclame »

De nouveaux changements — qui n'en sont pas — à la direction de Publicis : les deux principaux collaborateurs de M. Marcel Blenstein-Blanchet prennent du galon. M. Manrice Lévy devient P.-D.G. de Publicis Conseil, avec la responsabilité de l'ensemble des agences françaises, et M. Claude Marcus, président du conseil de direction des agences internationales Intermarco Farmer. L'alter ego de ce dermer, M. Gérard Pedraglio devient vice-président exécutif de ce réseau. Et enfin, M. Roger Faraggi, le financier, le discret, l'homme des chiffres et des bilans devient vice-président de Publicis S.A., le holding du groupe. Tout cela a été annoncé au conseil d'administration et aux collaborateurs du groupe jeudi 22 décem-

L'abandon à M. Maurice Lévy, par le fondateur de Publicis, de la présidence de Publicis Conseil, agence locomotive du groupe, pourrait faire penser que cette promotion est un indice pour l'avenir, pour l'après Marcel Blenstein-Blanchet. Qu'un ne s'y trompe pas : le vieux lion (natif de ce signe, il en a fait l'emblème publicitaire du groupe) reste et restera jusqu'à son derni le cache pes, en nous affirmant, sim-plement : « Oui, je m'en irai, un jour... dans mon fauteuil », celui d'où il aperçoit en tournant la tête, l'Arc de triomphe. Le devenir de Pablicis, va par son fondateur, on ne le connaîtra donc que lui parti.

Pour l'instant, il donne des titres, témoignages de sa confiance en ceux qui doivent mener et faire prospérer les soixante-dix-neuf sociétés du groupe. Il y a du féodal chez cet homme là. Il en a le goût du solen-

nel, mais aussi les emportements. La publicité comparative et monde : j'ai cinquante-cinq ans de publicité. Je suis passionné par ce métier et j'en al connu de pire : la réclame. Il sort ses griffes, rugit : de main-d'œuvre. — (Corresp.)

 Avec la comparative, on va retrouver l'enfer de la réclame. Les médecins, les avocats prêtent serment, nous pas. N'ayant pas de gardefous, les publicitaires peuvent dépasser la mesure, les annonceurs, pas plus que les agences ne sauront résister à la surenchère. On va retouver les accroches de la réclame. Carrefour a fait un « coup » avec ses « prix comparés », il faut que ça reste un « coup ». Les Anglo-Saxons ont accepté la publi-cité comparative, mais ce ne sont pas des Latins. Avec l'esprit latin, nous allons aller de dégradation en dégradation. En toute conscience, je

Le regard bleu, resté pétillant, s'est fait grave. Aucun doute, M. Marcel Bleustein-Blanchet, fier d'être président du . premier groupe indépendant français », le demeure et, en tant que tel, prétend être entendu lorsqu'il conseille ou met en garde.

Des salariés licenciés portent

JOSÉE DOYÈRE.

plainte pour « sous-traitance illé-gale de maia-d'œuvre » à Marsellie. - Employés par une société d'inté-rim - la société Maser, dont le siège social est à Saint-Ouen, mais qui possède une antenne à Marseille, trente-six travailleurs avaient été placés dans deux entreprises mares de mécanique, en 1982. Un peu plus tard, ils en étaient devenus des salariés, à titre temporaire, mais étaient toujours mis à disposition des deux entreprises. L'inspecteur du travail considéra que les contrats de travail ne respectaient pas les règles de l'intérim et qu'il s'agissait, en fait, d'un prêt de main-d'œuvre à but lucratif. Plutôt que de régulari-Péventualité de sa légalisation le mettent en rage, et il dit bien haut pourquoi on doit l'écouter : « Je suds le plus uncien publicitaire du le refus de la direction départemente.

Cet accord prévoit donc la lacocca, président de Chrysler, a afonstruction en commun de deux ent mille véhicules par an d'un modernisée de la Corolla du constructeur japode la Corolla du construction en commun de deux firmé: « Je feral tout ce qui est en mon pouvoir pour faire comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais. » Le président de Chrysler, a affirmé: « Je feral tout ce qui est en mon pouvoir pour faire comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais. » Le président de Chrysler, a affirmé : « Je feral tout ce qui est en mon pouvoir pour faire comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais. » Le président de Chrysler, a final ce qui est en mon pouvoir pour faire comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais. » Le président de Chrysler, a final ce qui est en mon pouvoir pour faire comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais. » Le président de Chrysler, a final ce comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais. » Le président de Chrysler, a final ce comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais. » Le président de Chrysler, a final ce comprendre au public américain à quel point ce choix est mauvais et la corolla de constructeur public américain de la corolla de constructeur public au public américain de constructeur public au nault, M. Paul Tippett a, quant à lui, déclaré que cela était « contraire à la fois aux principes légaux

> Pour sa part, M. Smith, le président de General Motors, a estimé que la construction de ce véhicule vrait commencer à la fin de 1984. « Je ne vois pas cela, a-t-il dit, comme un grand tremblement de terre dans notre industrie. -

et au bon sens ». Et Ford a fait savoir qu'il jugeait cette décision illé-gale et qu'il la combattrait.

Bien loin du théâtre de l'accord les constructeurs européens n'on pas encore réagi. Pourtant, ils ont tout à craindre d'un accord entre les Japonais, dont les coûts de production restent inférieurs de 30 % à ceux de l'Europe, et les Américains. qui sortent de la crise et réalisent des bénéfices records, quand, sur le Vieux Continent les principaux constructeurs, auront perdu de l'argent. Or M. Iacocca ne l'a pas ca-ché, si Toyota et GM obtiennent un fen vert, lui, construira avec Missubishi - dont il détient 15 % du capi-tal - deux cent quarante mille véhicules par an dans l'Illinois.

BRUNO DETHOMAS.

Nominations

. M. ITALO MATTEUCCI prendra le 1" janvier la présidence de Fiat-Auto France, en remplacement de M. Sargio Donn, appelé à d'autres fonctions dans le groupe automobile italien. Agé de querante-deux ans, M. Matteucci, qui est docteur en sciences économiques et commerciales, est entré chez Fist en 1966. Il était à Turin directeur commercial decuis 1979

. M. XAVIER LOTT, quarante-trois ans, a été nommé président de la Société nationale pour l'appäcation de la géothermie Géochaieur, en remplacement de M. Robert Lion, directeur général de le Caisse des dépôts, qui a été nommé président d'honneur. An-cien élève de l'École polytechnique, ingénieur en chef des ponts et chaussées, M. Xevier Lott, est entré, en 1971, à la direction de la construction, dont il a été détaché, en 1978, à la Société centrale pour l'équipament du territoire (S.C.E.T.). Il était depuis cette date directeur général de Géocheleur.

 M.MARCEL HAGGAI vient d'être élu président de la Chambre des métiers de Paris. Il succède à ces fonctions depuis neuf ans.

M. Haggai - qui est, d'autre part, vice-président de la Fédération nationale de la colifiure - était la candidat de l'Union professionnelle artisanale (UPA) st M. Ibarrèche celui du Comité interprofessionnel de défense (CID).

. M. LOUIS DELATTRE est nommé P.-D. G. de Creusot-Loire Entreprises. Né en 1923, ancien Siève de l'École polytechnique et inétait P.-D. G. de Clasim, autre filiale de Creusot-Loire. Il succède è M. François Mayer, nommé conseil-

. M. DANIEL HEMARD, directeur général adjoint de Pernod de-puis 1979 (fillale du groupe Pernod-Ricard), sera nommé, le 1" janvier, P.-D. G. de cette so-tiété. Il succède à M. Bernard Cambournac, qui part à le retraite, mais reste administrateur de la filiale et

du groupe.

[Né en 1939, M. Daniel Hemard est le fils de M. Jean Hemard, ancien président de Pernod jusqu'en 1974 et P.-D. G. du groupe Pernod-Ricard de 1974 à juin 1978. M. Daniel Hemard était entré chez Pernod en 1965, où il fat directeur régional à Lyon, pais directeur commercial de J.F.A. Pampryl, autre filiale du groupe.]

 Elf-Aquitaine cède sa partici-pation dans la société américaine Teleco. – Le groupe pétrolier fran-çais a décidé de céder pour une somme de 47 millions de dollars (395 millions de francs) la part de 34 % qu'il détenait dans la société Teleco, spécialisée dans les appareils de mesure de forages pétroliers, Cette société avait été créée en 1972 aux États-Unis par Elf et la société Raymond Industries. La compagnie Sonat, importante société spécialisée dans le matériel para-pétrolier. a, ea effet, proposé le rachat, pour un total de 141,5 millions de dollars (soit 17 doilars par action) de la totalité du capital de Teleco.

Après ses déboires dans l'immobilier

LA B.P.G.F. REVIENT A L'INGÉNIERIE FINANCIÈRE

La Banque privée de gestion finan-cière (B.P.G.F.), lourdement enga-gée dans l'immobilier et aux prises avec des difficultés financières qui provoquerent la démission de son président, M. Jean-Luc Gendry, et son remplacement par M. Gilles Brac de la Perrière, vient de modifier ses statuts pour revenir à son ac-tivité originelle, l'ingénierie financière au service des investisseurs

Après avoir partiellement assaini son bilan en juillet dernier, en provisionnant 260 millions de francs de pertes sur l'immobilier, elle achève sa réorganisation en adoptant une structure à deux étages.

La B.P.G.F., après avoir fait apport de ses activités actuelles à une filiale bancaire, qui prend le nom de B.P.G.F., deviendra une holding, la S.P.G.F., où seront regroupés les en-gagements dans l'immobilier (envi-ron 2 milliards de francs, la tour I.B.M. mise à part). Les action-naires français de cette holding, le Crédit lyonnais, la Caisse des dé-pôts, le Crédit foncier de France et la Caisse centrale des banques populaires garantiront ces eugagements, qui pourraient générer des pertes allant jusqu'à 700 millions de francs : tout dépendra de l'évolution du mar-ché immobilier dans les trois aus à venir. Quant aux actionnaires étrangers, la Société générale de Belgi-que, l'Amsterdam Rotterdam Bank et la banque britannique Schroder Wagg, ils céderont, à terme, leurs participations.

Les petits actionnaires de la B.P.G.F., environ 1 100, se verront offrir 400 F pour leurs titres, qui cotaient 880 F l'année dernière.

La nouvelle B.P.G.F., avec un capital de 75 millions de francs, qui pourra être élargi à d'autres partenaires, se spécialisera dans les services « à hant niveau » rendus aux institutions financières, où elle jouit d'une compétence recomme. - F. R.

• PRÉCISION. - En raison de la suppression de deux lignes dans l'article consacré au C.C.F. et à la banque à domicile (le Monde du 21 décembre), il convenait de lire à l'avant-dernier paragraphe ...dans un département où la D.G.T. a ouvert le service de l'annuaire électronique destiné à remplacer l'annuaire

FAITS ET CHIFFRES

 Les retraites des cadres. – Le conseil d'administration de l'AGIRC, qui réunit les institutions de retraite des cadres, a décidé defixer à partir du le janvier 1984 la velour du point de retraite à 1.72 F., soit une augmentation de 3,6 % sur six mois et de 9,6 % sur un an. D'autre part, le prix d'achat du point pour 1983 a été établi à 13,07 F. Le pourcentage d'appel des cotisations a été maintenu à 103 % (96 % pour régime des agents de maîtrise, l'IRCACIM, rattaché maintenant au régime des cadres) et la limite supérieure des salaires sonmis à cotisation à quatre fois le plafond de la Sécurité sociale (8 110 F à partir du 1= ianvier 1984).

 Trois accords d'entreprise sur le temps de travail. - L'ensemble des organisations syndicales - C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.T., F.O. et S.N.B. Syndicat national des banques - et la direction du Crédit lyonnais ont signé un nouvel accord-cadre, le 21 décembre, prévoyant la possibilité du travail à temps partiel dans chaque agence ou service de la banque.

Le 22 décembre, la société CIA-PEM S.A. de Lyon, filiale du groupe Thomson, a signé un contrat de solidarité - réduction du temps de travail qui prévoit que l'horaire hebdomadaire sera de trente-cinq heures en mars 1984. Cette réduction du temps de travail, qui n'entraînera aucune perte de salaire, sera accompagnée par la mise en place d'horaires alternés qui permettront de maintenir la production et les effectifs (1 518 emplois).

D'antre part, la société de matériel téléphonique G.C.T. (6 000 salariés) a signé, le 21 décembre, un accord avec la C.F.D.T. prévoyant la semaine de trente-cinq heures pour l'ensemble du personnel d'ici au la janvier 1986. Selon la C.F.D.T., la compensation salariale est intégrale pour les salaires inférieurs à 5 000 F et par-

SOCIAL

L'ÉVOLUTION DU DOSSIER TALBOT

Le gouvernement se prononce pour une réunion tripartite et la C.G.T. demande le « gel » de la procédure de licenciements

Des délégations des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Talbot-Poissy ont été reçues le 22 décembre par M. René Cessieux, conseiller techni-que du premier ministre. La C.G.T. de nouveau insisté pour la tenue d'une réunion tripartite direction syndicats - gouvernement • dans les
meilleurs délais •. = S'il n'y a pas
accord, nous continuerons la lutte •.
a affirmé M. André Sainjon, secréa annime M. Andre Samjon, secretaire général de la fédération de la métallurgie C.G.T., qui était notamment accompagné par M[®] Nora Trébel, secrétaire du syndicat C.G.T. de Talbot-Poissy. Dans une motion remise à l'Hôtel Matignon, la fédération demande au gouvernement de « geler la procédure de licenciements engagée par la direc-

Conduite par M. Jean-Pierre Noual, délégué C.F.D.T. de Talbot-Poissy, la délégation C.F.D.T. a de-mandé, en vain, à M. Cessieux la récuverture de négociations à Talbot pour « discuter de la réduction du temps de travail et des problèmes industriels et sociaux de Poissy sur la base d'aucun licenciement ». Pour M. Noual la réunion tripartite demandée par la C.G.T. « traiterait le dossier sur la base actuelle de 1 905 licenciements », ce qui n'est ciaquante grévistes, à l'initiative de la C.F.D.T., s'étaient rendus devant le siège de la direction de P.S.A. et ont brûlé quelque deux cents copies de lettres de licenciement en demandant lear annulation.

Dans un communiqué publié le 22 décembre au soir, l'Hôtel Mati-gnou indique : « Soucieux de l'application rapide des dispositions qui ont été rendues publiques le 17 dé-cembre et afin de répondre aux decembre et afin de repondre duz de-mandes de précisions, le gouverne-ment a fait connaître son accord pour qu'une réunion tripartite soit organisée à l'initiative du préfet commissaire de la République du département des Yvelines. - Pour la direction de P.S.A. « il n'y a rien à négocier ». « La décision a été prise, la procédure de licenciements est engagée », ajoute-t-elle. L'Hôtel

M. LE PORS RENCONTRERA LES SYNDICATS DES FONCTIONNAIRES **LE 20 JANVIER**

M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives. rencontrera le 20 janvier prochain tionnaires pour discuter des salaires de 1983 et 1984, a indiqué son cabinet dans un communiqué publié ieudi 22 décembre.

Matignon a également fait savoir qu'avaient été examinées avec les ieux syndicats « les possibilités d'accueillir favorablement les de-mandes individuelles et volontaires de retour au pays », émanant de sa-lariés licenciés de Talbot. Le 22 dé-cembre, dans un tract, la C.G.T. de Talbot s'est déclarée favorable à une prime de départ » à ceux qui le sou-haitent ». Pour la C.F.D.T., cette ce retour serait effectué « sous la contrainte et dans un climat de dé-

A Poissy, l'usine était quasiment

déserte. Dans les ateliers plusieurs immigrés se plaignaient de ne pas

Tout se passe au-dessus de nos lètes », disaient certains d'entre eux. Dans le cadre d'une *« journée d'in* formation et de solidarité » avec les salariés de Talbot dans les entreprises d'Ile-de-France, MM. Georges Granger, secrétaire général de la fédération de la métalurgie C.F.D.T. et Jean-Pierre Bobichon, secrétaire général de l'union régionale, ont tenu une conférence de presse à Poissy. Pour M. Bobichon, e le gouvernement ne formule pas les moyens d'une autre politi-que industrielle ou alors ce sont des solutions de replâtrage. Nous estimons que la formation profession-nelle ne doit pas être utilisée à em-ployer des chômeurs ». La C.F.D.T. a annoncé une journée d'action dans l'automobile le 2 janvier au cours de laquelle serait distribué un tract dans toutes les entreprises de la branche (constructeurs, équipements, sous-traitants) sur le conflit Talbot. Elle a indiqué que l'action chez Talbot se continuerait après le 2 janvier - si nécessaire pour négocier avec un rapport de forces favorable ». Mais contrairement à ce qu'il avait déclaré la veille, M. Noual n'a pas confirmé le lancement d'un nouveau mot d'ordre d'occupation : « les travailleurs décideront de leur forme d'action. •

• L'expression des salariés. - La loi Auroux (du 4 août 1982) est un instrument de promotion de la taire. Elle offre la possibilisé de créer une citoyenneté économique » dans l'entreprise, de remédier à la démotivation » et de susciter une - autorité d'adhésion - : telle est la conclusion d'un groupe de réflexion formé de membres du Centre des jeunes dirigeants (C.J.D.), de la C.G.C et de la C.F.T.C. • à titre personnel ». Toutefois, il y a des risques : déstabilisation, remise en tion - par un groupe et surtout accord tacite des pouvoirs établis pour étouffer l'expression auto-

– (Publicitė) –

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

INISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

ENTREPRISE NATIONALE DES EMBALLAGES MÉTALLIQUES COMPLEXE D'EMBALLAGES MÉTALLIQUES GUÉ DE CONSTANTINE - B. P. 93 - KOUBA

UN AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL EST LANCÉ PAR L'EMB/C.E.M. **POUR LA FOURNITURE DE :**

Lot 1 : équipements pour bouteille GLP 11/13 kg

A) Rogneuse - soyeuse : B) Visseuse de robinets - visseuse de châpeaux; C) Soudeuse pieds;

Lot 2 : équipements pour impression sur fer blanc comprenent :

Retourneur de piles ; b) Machine à laver les rouleitux :

c) Affûteuse de racles ;

d) Matériel de photogravure pour imprimerie. Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à

l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres ntermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. Les soumissionnaires intéressés par l'ensemble ou partie de cet appel

d'offres, peuvent retirer le cahier des charges à l'EMB/Complexe d'Emballages Métalliques, Gué de Constantine - Koube - Alger, au Service Central Achats.

Les soumissions doivent être établies en huit (8) exemplaires accompagnées des documents réglementaires, conformément au cahier des charges, et placées sous double pli cacheté et anonyme, l'envel extérieure porters la montion « Appel d'offres international n° BAG/IMP n° 4/83-EMB/C.E.M - confidential, à ne pas ouvrir ».

La dâte de clôture de cet appel d'offres est fixée à solvante (60) jours à partir de sa première parution dans la presse.

Les soumissions resteront engagées par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours à partir de la date de clôture de l'appei

AGRICULTURE

LA COOPÉRATION ENTRE PAYSANS FRANÇAIS ET PAYSANS DU TIERS-MONDE

La sécheresse et la famine risquent d'anéantir des années d'effort pour le développement rural

· Faudra-t-il envoyer au Canard la sécheresse en Afrique pour que les médias s'émeuvent? = L'intervention fait monche. Lorsque la télé-vision montrera de belles images de terre craquelée, de carcasses exsangues, il sera trop tard. C'est dire le désarroi qui étreint ceux des agriculteurs français qui ont choisi, au sein de l'AFDI (1), Agriculteurs francais et développement international de relancer une campagne de sens ent international bilisation en faveur du tiers-monde, au moment même où le drame de la cheresse se renouvelle dans une

 Cet engagement-là est redoutable, car nous mesurons la faiblesse des moyens et l'immensité de la tâche », a déclaré jeudi 22 décembre, lors de la journée nationale de l'AFDI, son nouveau président, M. René Raimbault. Un autre intervenant : « A quoi bon nos efforts depuis des années pour le développement rural, si la sécheresse entraîne la famine et accélère l'exode rural ?

Depuis huit ans, en effet, et plus même pour certains groupes régio-neux, l'AFDI tente de développer des échanges de paysans à paysans, une sorte d'internationale d'agriculteurs sans frontières, plus présente en fait sur l'Afrique francophone, et du Sud et depuis peu en Egypte. La démarche est difficile qui consiste à décasser la contradiction qui existe entre la nécessaire exportation de produits agricoles euro-péens et le développement autonome des agricultures du tiers-monde. Le plus souvent, les actions entreprises porteront sur le financement d'équiments adaptés aux conditions locales, des puits, du petit machinisme, comme les attelages, que l'on peut construire sur place, et sur des ctions de formation à la gestion des coonératives de collecte, de crédit : ou ce sera encore des sélours de moyenne durée, les paysans d'ici tra-vaillant par exemple à trouver des formules de lutte contre la dégrada-tion des sols là-bas. M. Michel Rocard a expliqué au cours de cette journée que la démarche de l'AFDI rejoignait celle du gouvernement français et de la Commission des Communautés européennes.

Cette démarche, qu'elle est-elle? En tant que producteur et exporta-teur, le paysan français se doit de rechercher les marchés solvables. En tant qu'agriculteur solidaire des paysans du monde, il se doit d'aider à la mise en place de stratégies

mentaire. Dans le court terme, l'aide alimentaire doit être utilisée, en évitant les résultats pervers qu'elle peut provoquer sur les économies vivrières des pays. A moyen terme, l'antosuffisance, dans le cadre de marchés communs régionaux, doit dmeurer un objectif impératif. M. Rocard a fixé quatre orienta-tions: le service des relations inter-nationales du ministère, qui a principalement une vocation commerciale devra acquérir une vocation de cooperation technique. Cette action sera renforcée en Asie, en Amérique tine et en Afrique. Le savoir-faire des sociétés françaises d'aménage ment régional sera utilisé au plan international. Enfin, le ministre confiera des missions d'analyses et de propositions à des professionnels

par M. Everiste Mama Ndima, responsable de groupes paysans d'épargne an Cameroun, avec aussi le témoignage de M. Gilbert Drone, président d'une maison familiale au Sénégal, a surtout montré combien les échanges étaient nécessaires pour une connaissance réciproque des milieux, afin notamment de ne pas renouveler an plan organisationnel, celui des syndicats ou des coopé-ratives, les mêmes erreurs que pour les transferts de techniques de culture ou d'élevage. Un ancien zuimateur de luttes paysannes au Pérou a rappelé qu'il y avait aussi dans les pays en développement des paysans très fortunés...

Et il ressort bien des débats que l'action des organisations non gou-vernementales telles que l'AFDI se doit, pour être efficace, à la fois de contourner les gouvernements et en même temps passer par eux pour tenir compte d'une réalité politique.

Rude alternative qui marque les limites de l'action, pour laquelle cependant les paysans sont sans doute les mieux armés.

Si toutefois on les aide à rappeler qu'aujourd'hui, il y a urgence à lut-ter contre la sécheresse et la famine. JACQUES GRALL.

(1) L'AFDI a été créé, en 1975 à l'initiative de quatre organisations agri-coles françaises, les chambres d'agricul-ture, la F.N.S.E.A., le C.N.J.A. et la édération nationale de la Mutuacoles. L'impulsion avait été donnée par le mouvement de solidarité déclenché en 1973 en faveur des populations du Sahel, affamées par la sécheresse.

Situation dramatique au Mali et précaire au Niger

personnes sont actuellement tou-chées par la sécheresse. Les régions où la situation est la plus drama-tique sont celle de Gao et de Tombouctou, au nord-est, celle des Kayes à l'ouest, Koulikouro, Segou et Mopti au centre. Les enfants ne vont plus à l'école, les dispensaires sont désertés. Le bétail, voué à la mort faute de nourriture, a atteint des prix dérisoires ; en revanche les prix des céréales, qui sont très rares, a considérablement augmenté. Dans certains villages, on ne trouve plus que des femmes et des enfants, les hommes étant partis à la recherche de contrées mieux irriguées pour tenter de sauver le bétail.

Au Niger, les autorités ont com-mence à distribuer gratuitement des grains avec plus de trois mois d'avance sur le calendrier habituel. Et les migrations vers les régions moins arides ont commencé beau-coup plus tôt qu'à l'habitude égale-ment. Pour le gouvernement nigé-rien, le problème n'est pas tant celui de l'insuffisance de la production que celui du coût du financement

Au Mali, plus de deux millions de des stocks, constitués pour ravitail-ersonnes sont actuellement toupolitique de stockage, mise en place après la sécheresse des années 70, est financée par des prêts bancaires d'un moutant de 134 millions de franca, correspondant à un intérêt annuel de 18 millions de francs, que le Niger, l'un des pays les plus pauvres au monde, ne peut payer.

> Selon le directeur de l'Office des produits vivriers du Niger (O.P.V.N.), seule l'Allemagne fédérale a accepté d'aider le Niger à racheter ses stocks de vivres, pour alléger sa charge financière. Dans le sud du pays, la demande du Nigéria, lourdement déficitaire aussi, se fait sentir sur les prix au Niger.

> Ausi le gouvernement a-t-il interdit les exportations de céréales sur tout le territoire. De leur côté, les Etats-Unis devraient fournir au Nigéria une aide, sous formes de prêts, d'un montant de 200 millions de naires, soit environ 2 millierds de francs, pour lutter contre les effets de la sécheresse.

LE	MARCHÉ	INT	ERBANC.	AIRE	DES	DEVISES		
	COURS DU .	OUR	UN MICHE	DEN	EDM	SDX MOUS	_	

	- Couns	NA STATE		·				CENT	/ INFORM) arv	
	+ bas	+ haus	M	p. +	0E d	lέρ. –	Re	p. +1	an optor –	Rep. +	ou dip. –
SE-U		8,4575	+	125	+	135	+		+ 290	+ 790	+ 880
Yen (190)	6,7786 3,6885	6,7894 3,6151			+		:	247 316	+ 338	+ 727	+ 317
DM	3,0563	3,9621	+	152		158	+	300	+ 314	+ 872	+ 911
F.B. (198)		2,7230 15.0115		142		159 226	‡	271 275	+ 286 + 381	+ 794	+ 364
F.S L(1 000)	3,8311	3,8408 5,0387	+	256 231	+	269 196	+	496	+ 519	+ 1496	+ 1561 - 1224
£		12,1052	+	306		329	+	567	+ 636	+ 1556	+ 1712

TAUX DES EURO-MONNAIES

	_						_		_				_			
SE-U	9	1/8	,	1/2	10	1/16	10	3/8	110	1/16	18	3/8	10	1/8	10	1/2
DM	5	1/8	5	5/8	6		- 6	3/8	6		- 6	3/8	1 6	1/8	6	1/2
Florin	5	3/8	5	7/8	5	3/4	6	1/8	5	15/16	6	5/16	6	1/8	6	1/2
F.B. (100)	8	5/8		3/8	10	1/16	10	3/4	10	11/16 3/16	11		10	3/4	11	1/2
PS	1	7/8	1	5/8	4	5/16	- 4	11/16	4	3/16	4	9/16	4	3/16	- 4	9/16
L(1 600)	15	1/2	17		115	3/4	17	1/4	[17	1/4	17	3/4	17	3/4	12	1/4
£		5/8	9	1/8	9	1/16	,	3/16	,	1/4	,	3/8	9	5/8	10	7/8
F. franc		•		-		-		•		•		-				

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

ÉTRANGER

Plusieurs pays d'Afrique dont le Sénégal obtiennent le rééchelonnement de leurs dettes Négociations avec la Côte-d'Ivoire

Une délégation de la Côte-d'Ivoire dirigée par M. Maurice Gnoleba, ministre d'Etat aux finances, a demandé à Londres le report des échéances prévues pour 1984 des dettes à moyen terme contractées auprès des banques commerciales dont la Banque nationale de Paris est le chef de file. Les banques ont donné un accord de principe. Parallèlement, la Côte-d'Ivoire a sollicité le rééchelonnement de ses dettes vis-à-vis des Etats (dette publique) dans le cadre du « Club de Paris ».

Le Sénégal, dont la dette exté-

Aux États-Unis

LES PRIX ONT AUGMENTÉ **DE 0.3 % EN NOVEMBRE**

Washington (A.F.P., Agesi). Les prix à la consommation américains n'ont augmenté que de 0,3 % en novembre (0,4 % en octobre et 0,5 % en septembre), ce qui porte la hausse du coût de la vie depuis le début de l'année à 3,8 %. Ce résultat est dil notamment à la baisse du prix de l'essence et à la bonne tenue des produits alimentaires. En un au, par rapport à novembre 1982, la hausse a été de 3.2 %

Cependant, la croissance de l'éco-nomie américaine au quatrième trimestre devrait être de 4,5 %, en rythme annuel. Cette estimation du département du commerce indique ainsi un ralentissement de la pro-gression du P.N.B., qui avait été de 7,6 % au troisième trimestre, selon les chiffres révisés et de 9,6 % au

comme souhaitable, car une croissance trop rapide aurait entraîné un regain d'inflation et pousse vers le haut les taux d'intérêt américains.

 Augmentation des bénéfices des sociétés américaines. — Au troisième trimestre 1983, les entreprises américaines out enregistré une pro-gression de 13,3 % de leurs béné-fices nets (après impôts) qui se sont établis en rythme annuel à -144,1 milliards de dollars, soit 16,9 milliards de plus qu'au trimes-tre précédent, selon le département da commerce. En un an, par rapport an troisième trimestre 1983, ces bénéfices out progressé de 23,7 %. -(Agefi.)

dollars, s'est vu accorder par le «Club de Paris» un rééchelonnement sur neuf ans (avec une période de grâce de quaire ans) de sa dette publique venant à échéance en 1984.

Un accord similaire avait été un accord similaire avait été signé l'an dernier pour les échéances 1982-1983. Il portait sur l'équivalent de 125 millions de dollars. Le Sénégal doit 166 millions de dollars au F.M.I. qui, en septembre dernier, lui avait accordé un nouveau prêt de 66 millions de dollars. Il doit accordé un nouveau prêt de 66 millions de dollars. Il doit accordé. 66 millions de dollars. Il doît signer le 16 janvier prochain un accord avec les banques pour le rééchelonnemeent sur sept ans de 90 millions de dollars qu'il aurait du rembourser entre juillet 1981 et juin 1984.

Le Nigéria continue à négocier avec ses différents créancies constilidation des dettes pour lesquelles il a accumulé d'importants

d'institutions dont la Banque mon-diale se sont engagés à fournir au Zaire une aide de 290 millions de dollars pour l'application de son plan de redressement économique, a indi-qué, jendi soir, à Paris, M. Namwisi. Ma Koyi, commissaire d'Etat zalrois aux finances et au budget.

Les pays créditeurs du Zaīre, après deux jours de négociations au sein du « Club de Paris » ont par aileurs accordé de nouvelles facilités de paiement à ce pays pour environ 1 milliard de dollars de dettes venues à échéance en 1983 ou à échoir en 1984. Le Zaïre devra remhourser 85 % de cette somme dans un délai de onze ans, avec une période de franchise de cinq ans (les 15 % restant devraient, selon l'usage, être remboursés immédiate ment).

de 3 % en novembre (par rapport au mois précédent), tandis que les im-Cet accord devrait ouvrir la voie à un crédit de 350 millions de dollars accordé par le Fonds monétaire.

Enfin, le «Club de Paris» a, jeudi, « réaménagé » l'échéancier du Liberia en lui accordant un étalement sur neuf ans, avec une période de grâce de quatre ans, des dettes venues à échéance.



(Publicité)

DÉPARTEMENT DE L'INDRE

AVIS AU PUBLIC POSTE (400) 225/90 kV de VARENNES-SUR-FOUZON (et installations annexes)

Communes de VARENNES-SUR-FOUZON

Ouvertures conjointes de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction du poste visé en titre et de l'enquête parcellaire en vue de l'acquisition des terrains nécessaires.

Il est porté à la connaissance du public que le projet de construction du poste (400) 225/90 kV de VARENNES-SUR-POUZON (et installations annexes) présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE fera l'objet des enquêtes conjointes préalables à la déclaration d'utilité publique et parcellaire qui se dérouleront dans, la commune de VARENNES-SUR-POUZON du 2 janvier 1984 su 2 février 1984

Les dossiers du projet (dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et dossier d'enquête parcellaire) compresant : notice explicative, plan de situation, plan et état parcellaires, plan d'ensemble des travaux, schéma unifilaire, estimations sommaires des dépenses et étude d'impact, seront déposés :

- A la Mairie de VARENNES-SUR-FOUZON, du lundi an veudredi inclus, de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30, excepté le jeudi et les jours fériés, où quiconque pourra en prendre connaissance.

Le public pourra consigner ses observations sur les registres d'enquêtes ouverts à cet effet ou les adresser par écrit à M. René Voisin qui assurera les fonctions de commissaire-enquêteur.

Le commissaire-enquêteur recevra en personne à la mairie de VARENNES-SUR-FOUZON les observations verbales du public les

31 janvier, 1" et 2 février 1984 de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30.

L'étude d'impact pourra nou seulement être consultée en Mairie de VARENNES-SUR-FOUZON mais également aux lieux, jours et henres indiqués ci-après :

- A la Préfecture de CHATEAUROUX, du lundi au vendredi clus, de 9 heures à 16 heures, porte 341. 3º étage. A la Sons-Préfecture d'ESSOUDUN, du landi au vendredi inclus, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 17 h 30 et le samedi matin de 9 heures à 12 heures.

samedi matin de 9 houres à 12 houres.

A la Direction régionale de l'industrie et de la Recherche Région Centre, 16, rue Adèle-Lansou-Chenault à SAINT-JEAN-LE-BLANC (Loiret), division Énergie, 4 étage, tous les jours ouvrables, du lundi au vendredi inclus, de 9 houres à 12 houres et de 14 houres à 17 houres.

A partir du 5 mars 1984 une copie du rapport contenant les conclusions motivées du commissaire-enquêteur sur l'utilité publique de l'opération sera déposée à la Préfecture de CHATEAUROUX, à la sous-préfecture d'ISSOUDUN, et à la Mairie de VARENNES-SUR-FOUZON pour être communiquée à toute personne qui en ferait la demande.

CHATEAUROUX, le 15 décembre 1983, le préfet, commissaire de la République, Claude BOZON.

C.E.E.

En Grande-Bretagne

A ETE EXCEDENTAIRE

EN NOVEMBRE

Londres (A.F.P.). - La balance

des paiements courants de la Grande-Bretagne a enregistré en no-vembre un excédent de 317 millions

de livres, le plus important de l'an-

née, après un déficit de 219 millions

de livres en octobre, annonce le mi-

nistère de l'industrie et du com-

merce. Pour les onze premiers mois

de 1983, cette balance fait apparat-

tre un solde positif de l 311 millions de livres, inférieur de près de deux tiers à celui de la période correspon-dante de 1982 (3,648 millions),

mais très supérieur aux dernières prévisions officielles publiées il y a l peine un mois (+ 0,5 milliard pour

Le redressement de novembre est principalement du à une baisse des

importations, après leur essor d'octo-bre vraisemblablement lié en grande

partie à la constitution de stocks pour les ventes de fin d'amée. Elle

sont revenues de 5 594 millions de li-

vres en octobre, à 5 174 millions.

Pour leur part, les exportations ont progressé de 2,2 %, étant passées de

5 165 millions à 5 281 millions de li-

vres, le plus fort montant de l'année

La balance commerciale est ainsi

redevenue créditrice en novembre

(107 millions de livres), après un

déficit (429 millions) en octobre.

L'excédent des échanges invisibles est estimé à 210 millions de livres

pour chacun des deux mois. En vo-lume, les exportations ont augmenté

portations diminuaient de 9 %.

après celui de mars.

LA COMMISSION ALLONGE LES DELAIS DE PAIEMENT POUR LES ACHATS AGRI-LA BALÂNCE COMMERCIALE **COLES D'INTERVENTION**

(De notre correspondent.)

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – La Commission vient d'arrêter une première série de mesures de gestion pour réduire les dépenses agricoles de la Communauté. Il s'agit d'un allongement des délais de palement aux agriculteurs portant leurs productions aux orgaismes d'intervention.

Les achets d'intervention ayant trait à des céréales, de la viande bovine et de l'huile d'olive, qui sont pour l'instant réglés sans délai par les organismes d'intervention, ne le seront désormais qu'au bout d'un délai de trois mois. S'agissant des produits laitiers, les achats d'intervention sont réglés pour l'instant au bout de soixante à quatre-vingt-dix jours. Ce délai est porté de cent vingt à cent cinquante jours. La Commission considère que

cette formule de palement différé permettra d'économiser 165 millions d'ECU environ au cours de l'année 1986 (1 ECU = 6,80 F). Elle rend le système d'intervention légèrement mons favorable, puiqu'elle impose un délai de paiement aux entreprises, mesure qui pourrait donc se traduire par une réduction des quan-tités portées à l'intervention et également par une légère pression sur les prix, laquelle risque d'être répercutée sur les producteurs

La Commission présenters un second train de mesures d'économie au mois de janvier. Elle arrêtera également ses propositions concernant les prix à appliquer en 1984-1985. Enfin, elle recommande au conseil de se saisir sans attendre de l'ensemble des propositions de rationalisation de la politique agricole commune qui étaient déjà soumises au conseil européen d'Athènes.

PHILIPPE LEMAITRE.

COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT - AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12* _ 🕿 347.21.32

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



L'assemblée générale de SOGERAP conformément à la loi, égal à 95 % de la s'est réunie le mercredi 21 décembre 1983 au siège social, 7, rue Nélaton, dividende, des premiers cours cotés air Paris 15.

Paris 15".

Elle a approuvé l'arrêté des comptes de l'exercice allant du 1" octobre 1982 au 30 septemne 1983, qui comporte un bénéfice d'exploitation de 112 508 425 francs, contre 72 847 427 francs pour l'exercice précédent et un bénéfice net, après provisions et impôts, de 138 996 507 francs, contre 75 645 5774 francs, contre et impôts, de 138 99 75 445 974 franca.

75 445 974 franca.

L'assemblée générale ordinaire a décidé la distribution, au zitre de l'exercice clos, d'un dividende net de 21 francs par action auxquels s'ajoutent 10,50 francs d'impôts payés au Tréor, soit un revenu global de 31,50 francs. Ce dividende sera représenté par le coupon nº 26 dont le détachement interviondra le 30 décombe 1062

embre 1983. L'assemblée générale a également dé-cidé d'accorder à chaque actionnaire la possibilité d'opter pour un paiement, soit en espèces, soit en actions créées jouissance 1° octobre 1983 (début de l'exercice social en cours). Le prix d'émission des actions nouvelles est,

moyenne, diminuée du montant het du dividende, des premiers cours cotés sur-le marché à règlement mensuel lors des le marché à règlement mensuel lors des vingt séances de Bourse précédant la te-me de l'assemblée, soit 423 francs. L'option pourre être exercée par les

L'option pourre être exercée par les actionnaires jusqu'en 27 junvier 1984 inclus aux guichets des établissements suivants (sièges, agences, succursales):

Crédit lyomais, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque Paribas, Crédit du Nord, Crédit industriel et commercial et banques affiliées à son

L'assemblée générale a été suivie d'une assemblée entraordinaire qui a au-torisé le conseil d'administration à porter – sur ses seules décisions – le capi-tel social à un montant maximun de 350 millions de franca. Elle a, d'autre part, approuvé la fusion de la société SOPEFI, filiale à 97 % de la SOGE-RAP, avec cette dernière. Enfin, les dates de l'exercice social seront désormais celles de l'année civile ; en consénce, l'exercice en cours aura une du

Le président a prononcé l'allocation suivante : Mesdomes, Messieurs,

Mendames, Messieurs,

L'exercice écoulé s'inscrit bien dans la ligne de notre développement qui ;
marque par une hausse continue des résultats d'exploitation; c'est ainsi que à 37 millions de francs voici cinq ans ils ont prograssé pour s'établir à 112 millions de jrancs voici cinq ans ils ont prograssé pour s'établir à 112 millions de jrancs après plusieurs uiveaux intermédiaires. Ces bénéfices sont assis sur des participations significatives dans des entreprises solides et divertifiées entre elles, la plus récente étant les 20 % que nous avons pris dans la société propriétaire de la Tour CB 2 à la Défense. Je rappelle qu'il s'agit d'un immenuble de bureaux particu-lièrement important et modarne dont l'utilization est contractuellement réservée au groupe Elf Aquitaine; cet investissement très louril est encors improductif mais viendra à maturité en 1985 avec le commencement de la perception d'un loyer.

Dans le climat actuel, c'est le difficile choix de nos investissements futurs qui doit returb nos réflexions les plus attentives. Il doit respecter une orientation principale: les activités pétrolières, mais éviter une spécialisation excessive qui s'accorderait mel au caractère financier de la société et pourrait compromettre la stabilité de sa politique de dividendes. Je note également que, dans le para-pétrolière de l'ordre de 40 % de notre pairimoine giobal, — notre intérèt a été essentiellement placé dans le secteur de la gécohysique que nous avans tendance à considérer, compte tenu des résultats et de la haute technicité de l'entreprise où nous intervenons, comme particulièrement flable. L'exploration et la production pétrolières ont également une large place dans nos actifs.

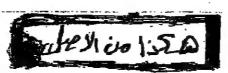
Nous veillérons à oc que nos investissements futurs se résilient à des condi-

Nous veillerons à ce que nos investissements futurs se rédisent à des condi-tions suffisamment favorables et judicieuses pour que l'on puisse escompter leur-renabilité dans une perspective à long terme. Une certaine part de pari ne peut être évitée compte tenu des mutations économiques de l'époque, mais nos choix consi-merant d'écurier un niveau de risque exagéré.

musront d'écarter un niveau de risque exagéré.

Il vous est proposé, comme une loi récente le permet, l'option de recevoir votre dividende en numéraire ou en actions de la société. Si votre choix s'arrète sur cette accorde faculté, nos moyens de développement se trouveront accrus d'autant.

L'assemblée générale ordinaire est suivie d'une assemblée extraordinaire dont l'objet est triple. D'abord, l'approbation d'un projet d'absorption par votre société d'une filiale, la Sopeji, dont elle détient 97 % du capital et dont l'existence ne nous parais plus justifiée. Cette filiale, la seule où notre participation dépassait 50 %, nous apporters un actif net de plus de 80 millions de francs. En second lieu, il vois sera proposé d'autoriser votre consell d'administration à porter le capital social de 229 500 000 francs à un montant maximum de 350 000 000 de francs, soit une augmentation de l'ordre de 50 %, aux conditions qu'il déaders ; cette faculté vise à le mettre en mesure de saisir, avec toute la souplesse nécessaire, les opportunités d'investissement qui se présenteraient. Enfin, il nous parait justifié d'adopter commet dates de notre exercice social celles de l'année civile et de modifier les statuts en conséquence.



11855 82 11329 24 10406 77 9834 86 285 33 272 39

State of the same of

The way found the

at a see the spining

- Same The Thirtheat to section of the second

 $\lambda_{1} \sim \mathcal{N}^{1}(\mathfrak{g}) = \mathfrak{g}_{\mathfrak{g}} \sim \mathcal{N}(\mathfrak{g}_{-1}) \circ \kappa$

get was facilities

(## ·

强端 (1) 网络克里斯克尔

to Grands de 1997 o

IN BALLANCE COMMERCIAL AFTE EXCEPTION AFTER IN MOVEMBE

The second secon

AVIS FINANCIERS DES SOUTH

sogerap

State of the second second

The second secon

Garage Land

C.E.E.

LES DELAIS DE PARA POUR LES ACHATS DE COLES D'INTERVENTION

PARIS

22 décembre

Accès de fièvre La nouvelle année boursière a démarré sur les chapeaux de roue. Pour la première fois jeudi, sur le mar-Pour la première fois jeudi, sur le marché à réglement mensuel, l'on a coté à fin janvier. Le signal de la reprise étais donné sept minutes après l'ouverture par la C.F.P. (+ 2.8 %). Dès lors, les hausses fusèrent par rafales. Compagnie Bancaire, C.S.F., Sanofi, Bic, L'Oréal, Printemps, Presses de la Cité, et quantité d'autres valeurs furent choyées. Bref, les ordres d'achats affluèrent si blen qu'à la clôture l'indicateur instantané envegistrait une avance de 2,8 %, la plus forte répertoriée depuis le 24 août dernier (+ 3,2 %). Les baisses ont été pratiquement inexistantes et plusieurs cototons durent même être retardées en raison de l'abondance de la demande. Fantastique! Les boursiers étalent

tions durent même être resardées en raison de l'abondance de la demande.

Fantastique l'Les boursiers étaient bêats. « Depuis trente ans que je travaille ici, nous disait le responsable du service Bourse d'un grand établissement de la place, je n'al jamais vu une situation technique aussi excellente. De fait, de très nombreux déports ont été enregistrés. A un moment donné, les vendeurs vons devoir se racheter. Donc, même si une baisse suvient, elle ne durera pas, et, avec les capitaux en quête de placement qui vons affluer en jamier, la hausse s'entretiendra d'ellemême. C'est le raisonnement que l'on tenait autour de la corbeille.

En attendant, l'élan a été donné par Wall Street, mais aussi, disais-on, par la décision du chef de l'Etai de prendre parti pour la writé et la réalité des coûts et dei prix.

Le taux de l'argent en report a été fixé à 137/8 % contre 127/8 %.

La devise-tire s'est traitée entre

La devise-titre s'est traitée entre 10,56 F et 10,60 F.

Stabilité de l'or à Londres. A Paris, le lingot a encore gagné 250 F à 102 500 F, tandis que le napo-léon perdait 2 F à 648 F.

NEW-YORK

Le poids des transports et des services publics

	21 dấc.	22 d/c
Alone		44
AT.T	63 3/8	82.6/3
Bosing	45 7/8	45 1/8
Chase Mechantan Bank,		44.3/8
De Post de Namours		E1 1/8
Eastman Kodak	74 3/8	75 1/4
5000	37 1/8	37 2/8
Ford	43 1/8	43 1/2
General Elecuic	57 5/8	58 1/2
General Foods	523/8	52 1/4
Garacal Motors		73 3/4
Goodynar		25 1/4
LEUK	123 1/2	122 7/8
U.L.	44 1/2	443/4
Mobil Ot	28	283/8
***************************************	357/8	353/8
Schlumberger	47 1/8	49 1/8
Tatalog	35 1/2	35 1/2
UAL BC.	38	36 1/2
Linion Carbide	53 1/2	53
U.S. Sand	29 3/8	29 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

INDICES QUOTIDIENS
(2NSEE, hase 100 : 31 dec. 1982)
21 dec. 22 dec.
Valoure françaises 155 159,4
Valoure françaises 144 147,9
C° DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO groupe U.A.P. (7 % environ), les A.G. t la Caisse des dépôts (près de 6,5 chacun) et la B.F.C.E. (pins de 5 %).

Pour l'heure, le capital de la RHE reste très éclaté entre une dizaine Gemeinwirthschaft (8 % chacun), le Dathy SA ... 218 80 217 groupe U.A.P. (7 % environ), les A.G.F. et la Caisse des dépôts (près de 6.5 % chacun) et la B.F.C.E. (plus de 5 %).

MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RS	ΕI	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t	22	D	ECEM	/IBF	RE
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	de nom.	% du compos	VALEURS	Course price	Detrier cous	VALEURS	Cteans passe.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demisr cours
22 décembre	Le poids des transports	3% 6%	38 80 }		Dolenas Vieljust Dés. Rég. P. L.C & J.	580 112	560 113	Porther Profile Tubes Eat	177 80 4 80	4 600		045		Thyssen c. 1 000 Tersy indust, inc	278 18 40	19 526
Accès de fièvre	et des services publics	3 % at mart. 45-54 Emp. 7 % 1873 Emp. 8,80 % 77	9003	1 180	Oktot-Bostin Dist. Indochine Drag. Trees, Pub.	257 80 259 203 90	306	Promost ex-Lain.R Providence S.A Publicis	38 396 1140	38 388	Gérs Belgique Gevaert Glasso	310 10 535 114	322 90 535 108	Vieille Montagne Wagone-Lits West Rand	340	525 340 70
La nouvelle année boursière a démarré sur les chapeaux de roue.	L'assez brutal alourdissement des valeurs classées dans les services publics ont rogné, jeudl, les ziles de Wall Street. Le monve-	9,80 % 78/93 8,80 % 78/96 10,80 % 79/94	38 85 90 60 91 20	4 391 0 264	Ouc-Lamothe Duolog Eags Bess, Viciny	230 5 50	236 6 d	Raft, Sout. R	116 87 20	116 90	Grace and Co Grand Retropolitors	320 463 53 90	487	SECOND	MARC	CHÉ
Pour la première fois jeudi, sur le mar- ché à règlement mensuel, l'on a coté à fin janvier. Le signal de la reprise étais	ment de reprise, bien amorcé la veille, n'a pas en de suite. L'irrégularité a prévalu avec une tendance léabrament baissière et	13,25 % 80/90 13,80 % 90/87 13,80 % 81/90	99 94 101 60 101	7 349	East Vittal Economists Carter	1000	1030	Réviller	44 70	134 70d	Gulf Of Casada Herebess Honeywell inc	140 751 1394	139	AGP.RD COME	484 380	1061 480 387
donné sept minutes après l'ouverture par la C.F.P. (+ 2.8 %). Dès lors, les	à la clôture, l'indice des industrielles s'éta- blimait à 1 253,66, soit à 1,32 point en des- sous de son niveau précédent. Sur 2 072 vs-	16,78 % 81/50 16,78 % 81/67 16,20 % 82/90 16 % july 82	110 50 110 20 109 80	4 750 15 288	Gectro-Banque Bectro-Fenanc	244	480	Rocheste-Coope	66 20 13 10 110	12 90 109 50	L.C. Industries	126 10 501 465	487	Daughis Q.T.A	1228 1 1860 1	1210 1875 130
hausses fusèrent par rafales. Compo- mie Bancaire, C.S.F., Sanofi, Bic, L'Oréal, Printemps, Presses de la Cité,	leurs traitées, 919 ont fléchi, 752 ont momé	EDF. 7,8 % 51 EDF. 14,5 % 80-82 Cb. Franca 3 %	138 75	14 099	E.L.M. Leblanc Energoe (E)	579 294	570 299	Rougier et Fila Rousselet S.A	380	360	Johannesburg Kubata	1141 14 254 90	13 50	MLM.B Novotel S.I.E.H. Petit Betaar Petroficaz	3 390 1	300 1680 402 500
et quantité d'autres valeurs furent choyées. Bref, les ordres d'achats offluèrent si bien qu'à la clôture l'indi-	communiqué annonçant une prochaine baise des tarifs. Le marché en a retem qu'une gaurre des prix était inévitable cure	CAB Report john. 82 CAB Parking	130 101 50 161 60 101 55	6 655	Epargue de France Epade-8F	1338	1338	Secior SAFAA Safo-Alcan	2 70 75 60 204	2 73 76 60 200	Marks-Spencer Micland Bank Pic	490 35 65	62	Poron	800	500 600 202 0 95
rateur instantané enregistrait une l nombre de 2,8 %, la plus forte réperto-	de compagnies aéricanes. Une avalanche de ventes bénéficiaires s'est immédiatement produits. Pas contacion monthes d'unite	CNE jama. 82	101 55 2780 329		Eurocom Europ. Accumul	618 30 246	618 30 10 246	SAFT	289 50 20 90 75 80	295 21	Mineral Response Nat. Nederlanden Normode	646 224	220 10		197	2900 192 452
tée deputs le 24 août dernier (+ 3,2%). Les baisses om été prati- puement inexistantes et plusieurs coto-	sctions furent touchées, même celles de so-	istarbail (chi. conv.) . Latarce 6 % 72	230 20	23 32 400 160	Felix Potin Funz. Viciny (Ly) Finalens	1143 158 95 50	1150 127 o 9750	Salins de Midi	291 50 176 48		Olivetti Pakhoed Holding Petrofine Casada Pitzer Inc.	950		Hors-	s-cote	630d
ions durent même être resardées en aison de l'abondance de la demonde. Fantastique ! Les boursiers étaient	Les réductions de dividendes décidées par Public Service of Indiana et Long Is- land Lighting purificant contrite un récent	Martall 8,75 % 77 . Michalin 5,50% 70 . Molt-Hanner. 8%77 Pric. (Fus) 7,50% 78	815 1577	171 20 800	France (Challe, enact)	1132	220 20	Severiment (M) SCAC Salige-Lakters;	1 BS 1	190 265	Phonix Assuranc Pizelii	50 05	59 95 8 10 591	Alser Cellulose de Pia C.G.Maritima	175 31 20 10	29 680 a
dats. « Dépuis trente ans que je tra- vaille ici, nous disait le responsable du	Coup an compartment des services publics. Brel, le poids des transports et des services publics compait court à l'élan du mayché	Paugnot 6 % 70-75 . Sanoti 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 .	351 851 162	35 100 16 800	Fonc. Agache-W	1310	400 /U	Serelle Maubeage S.E.P. (M)	146 171 30 45	145 90 171 30 45	Ricch Cy Ltd	52 50 1078 1102	50 10 1100 1140	Coperex F.S.M. (Li) Files Fourmies Imp. GLang	460 70 1 70	470 3 50 o
ervice Bourse d'un grand établisse- nera de la place, je n'al jamais vu une livation technique aussi excellente.	Mais ni les învestisseurs ni les profession- nels no parurent s'en émouvoir. La plupart assuraient que de tels renversaments de si-	Tâlán, 7 % 74 Thom,-CSF 6,8% 77			Forger Guergeon Forger Streebourg Forioter	180 1990 132 1246	18 15 o 132	Sicii	37 10 275 561	565	Shell fr. (port.)	187	201 490	Pronuptis		52 130 681
De fait, de très nombreux déports ont lé enregistrés. A un moment donné, les endeurs vons devoir se racheter. Donc,	tuation étaient fréquents en fin d'année. Une forte activité a cominné de régner et 106,3 millions de titres qut changé de mains	VALEURS	Cours	Danier	France LA.R.D.	75 99 572	78 99 613	Similar Siph (Plant. Hävise) SMAC Acidolid	128 180 10 153	155	Stari Cy of Can Stallorstein Sud. Allemettes Tenneco	168		Sehl Morition Corv. S.K.F.(Applie. méc.) S.P.R.	50 E	
nême si une baisse survient, elle ne lurera pas, et, avec lex capitaux en	contre 108,1 millions.		préc. 55.30	cours.	Franksi Frankgarins Bei From Paul Record	191 10 520 355	199 d 829 323	Sofia financièm Sofio Soficomi	386 174 90 447	448	Thorn SMI	93		Total C.F.N.	27	::::
uète de placement qui vons affluer en anvier, la hausse s'entretiendra d'elle- nême. C'est le raisonnement que l'on	VALEURS Controls 22 disc. Alam 43 1/2 44 A.T.T. 53 3/8 52 6/8	Aciers Peoplet A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vio Acr. Inc. Macier.	380 6000	223 223 223 223	GAN	700 600 1300	700 ·	Sofragi	101 765 241	90 758 250	VALEURS	Émission Frain incl.	Recitat net	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet net
enait autour de la corbeille. En attendant. l'élan a été donné par	Bosing	Agr. inc. Mading Altred Herling Allobrogo	375 148	81 375 148	Gervain Gér. Arm. Hold Gerland (Ly)		20 60 614	Southern Autog	135 50 173 90	136 50 170	Actions France	222 88	212 77	22/12	118081 127	
Vall Street, mais aussi, disait-on, par a décision du chef de l'Etat de prendre arti pour la vérité et la réalité des	Du Pont du Numaurs S1 1/8 S1 1/8 Sustanan Kodak 74 3/8 75 1/4 Sustanan Kodak 74 3/8 75 1/4 Sustanan Kodak 37 1/8 37 5/8 Fond 45 1/8 43 1/2 Sustanan Glecule 57 5/8 S8 1/2 General Pouck 52 3/8 52 1/4	Applie, Hydraul Arbel	421	424 c	Gévalot		328 d 187 79 50 280 50	S.P.I. Spie Batignolies Starsi	320 132 238	315 122 240	Actions investige Actions affectives Audictori	274 46 324 79 355 93	310 06 339 79	Laffice-france	197 38 142 02	188 39 135 58
oûts et des prix. Le taux de l'argent en report a été	General Motors 74 73 3/4	At. Ch. Lairs Associate Buy Shin C. Moneco	14 10 18 50 80 50	18 70	Gds Moul. Paris Groupe Victoirs G. Transp. Incl	674	700	Synthelisto Taktinger Testat Asquitas	306 779 195	306 755 202 80 d	A.G.F. 5000	377 12	360 02	Leffitte-Tokso	205 90 873 75 11105 49 1	839 B6

market Boy												
	18 50	18 70	Groupe Victoirs	674	700	Taitinger	779	755	Jaim	377 12	360 02	Latitus-Tokyo
min C. Moneco	80 50	80	G. Tracep. Incl	184 30		Testas Ascentas	195	202 204	A.G.F. beerlands	375.95	558.90	Line-Associations
	450	468	Humi-U.C.F	37 60	37 80	These et Math	53 50		Abel	229 95	219 52	Livret portefeuille
angue Hygodia, Eur.	334		Harinson	25 70	25 70	Tesmési	27	26.50	ALTO	190 10		Hordele Investment.
berry Cuest	282	282	Hydro-Energie	249 80	216 90a			200	American Gestion	511 11	487 93	Manacit
N.P. Internation	178.90	786	Hydroc St-Decis	49 10	51	Tour Billel	320	320	Associa	21530 94		Maio Objections
lofeticine	1622	1890	Immindo S.A.	222	215	Uliner S.M.D			Room breaks	287 17		Mario-Auror
an Marché	91		Impionit	163	166	Ugimo	210	210 40				Mario-Fources
orio	225	335	instabil	290	276	United	500	502	Capital Plan	1233 72	1233 72 0	Natio-inter
me, Glac, let.		815	immoberous	491	480	Unidal	108.90	104 50	CU	E31 58	793 97	Natio Parametts
AND COMES HAVE A	399	398	Immob Manadia	1950		UAP.	548	1552	Convertigação		276 73	Natio-Valenta
	193	189		400		Union Brasseries	59 30		Cortest	1048 95	1002 35 4	Obligation
AME	96	97	immofice		660	Union Habit.	273	273	Carles	401 96		Pacificus St. Honori
ACCOUNTS BUT	182	183		670		Up, lean, famou	268 50		Croiss Immobil	389 80	363 03	Paribas Economo
		252	Invest, (Shi Cost.)	670	892				Démiser	56687 51	56517 96	Paribas Gastion
sout Padang	250		Janger	10		Lie. Incl. Critit	318	315	Drougt-France	200 33	280 03	Patriagino Reterito
arbone-Lorrains	45	****	Latina Bail	293	251	Uniner	- 1	,	Drougt-loanties.	725 09	692.21	Phonix Placements
A350##	131	131	Lambert Friend	72	75	U.T.A	170	170	Drouge-Signing	19242		Piece Imetics
none Requelett	351	980	Lampes . ,	113 20	117 50	Viccey Bourget (Ny) .	6 10	6 50 d	Barrie	235 64	224.95	
EGF#	185	186	La Brossa Dupont	72 50		Vigaz	47	50 50	Enactions Stew	B164 76	6134.08	Placement cri-terms
EM	29	29 70	Labor Cia	749	750	Waterman S.A.	280		channel som			Province Investor
erten. Blanzy	880	800 c	Life-Boonies	241	245	Rease, do Missoc	121	200	Epargos Associations .	23796 09		Rendect. St-Honorii
entreat (My)	102,70	102 70	Compai Series	620					Epargra-Capital	5233 34		Sicar. Mobilies
erabati	62	52	Loca-Expansion	170	162	Brees. Coast-Afr	28 80	28 50	Epargue Croiss	1351 48	1299 74	Silcourt forms
F.F. Farmilies	121 80	121 80	I needleanchine	238 90	220				Epwyre-Industry	430 39	410.87	Silec Mobil Dir
F2	737	765	Located	359	361				Epergra-later	BB6 37	新 25	Selection-Rendert
G18			DCHE	300	391	Etror			Energe-Obio	178.05	400 00	Different Real Property
	202		1 1 BL-4	100	40b 4b		10616		THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS	1/5/00	189 99	Salacz, Val. Franc
AV.		95	Lordex (Hyl)	109	106 10	Luai	gères	•		1/6 UD	158 75 158 75	Seast, Val. Horig
AV	83	95	Louvre	385	390				Epurgue-Unio	N78 59	638 75	
.G.V	#3 360	390	Loom	365 266	390 259	AEG	270		Epargue Unio Epargue Valent	878 59 345 30	638 75 329 64	Scar-Associations
G.V. Jerobon (M.) Jerobourov (M.)	983 1100	390 1029 o	Loom Luchine S.A Machine Bull	385 286 37 60	390 259 37 60	AEG	270 306	311	Epargue-Unie Epargue-Valen Eparoblig	878 59 345 30 1088 59	638 75 329 64 1084 42	Sign-Associations S.F.L. fr. at fit Signification
G.V. Jerobon (M.) Jerobourov (M.)	83 363 1100 104 60	95 390 1029 o 104 50	Lovern	385 286 37 60 53 10	390 259	A.E.G	270 306 400	311 401	Epurgne-Unio Epurgne-Valent Epurgne-	878 59- 345 30 1086 59 8895 35	858 75 329 64 1084 42 8587 45	Sizer-Associations S.F.L. fr. et ét. Sizerismo Sizer 5000
.G.V. herobour (M.) herobourcy (M.) heropour (Hy) hiro, Grie Paroisse	83 369 1100 104 60 - 65 50	95 390 1029 6 104.50 65.90	Losens Lecture S.A Machines Bull Magnins Unipris Magnins S.A	385 296 37 60 53 10	390 259 37 50 53 10	A.E.G	270 306 400 1273	311 401 1317	Epurgne-Unio Epurgne-Valent Epurgne-Valent Epurghi Epurghi Euro-Caphenenco	878 59- 345 30- 1086 59- 8895 35- 405 06	638 75 329 64 1084 42 8587 45 386 71	Sizer-Associations S.F.L. fr. et fez. Sizerimum Sizer 5000 Sizer 5000
G.V. hereboar (M.) hereboarry (M.) herepac (Hy) hira, Gde Paroisso J. Maritime	93 369 1100 104 60 - 65 50 385	390 1029 6 104 50 65-90	Louvra Luchaire S.A. Machines Bull Maganine Unipric Magnet S.A. Meritimas Part.	385 286 37 60 53 10	390 259 37 80 53 10	A.E.G	270 306 400 1272 550	311 401 1317	Epugne-Unio Epugne-Valent Epurchitig Escoin Esco-Culemen Famin Injestes	878 59 345 30 1086 59 8895 35 405 06 648 55	638 75 329 64 1084 42 8587 46 386 71 619 144	Size-Autobisions S.F.I. fr. at fiz. Sizesimus Sizes 5000 Sizesimus Sizes 5000
G.V. herobox (M.) herobox (M.) heropox (My) him, Gde Peroisse . I. Maritine insets Vipet	83 369 1100 104 60 65 50 385 240	390 1029 6 104 50 65-90 370 240	Louvra Luchtaire S.A. Machines Bull Magazines Unipris Magazines S.A. Machines Part. Machines Part.	385 296 37 60 53 10 45 137	390 259 37 60 63 10	A.E.G. Alcon Aksm Alcon Aksm Algemeine Benk Am. Petroline Arbed	270 306 400 1273 550 200	311 401 1317	Epargne-Unio Epargne-Valent Epargne-Valent Eparghig Succio Enro-Caplesmon Francia: lovestica. Francia: Garantie	878 59 345 30 1086 59 8895 35 405 06 648 55 281 10	636.75 329.64 1084.42 8587.46 386.71 618.144 276.58	Sicar-Associations S.F.J. fr. at (fc. Sicarinaso Sicar-S000 Sicarinaso Sicar-S000 Sicarinaso Sicar-Sicarinaso
G.V. bereboercy (M.) bereboercy (M.) berepos (Hy) berepos (Hy) berebe (Hy) berebe (Hy) brech (Hy) brech (Hy)	83 369 1100 104 80 - 65 50 385 240 120	390 1029 6 104 50 65-90 370 240 120	Louvra Luchaire S.A. Machines Bull Maganine Unipric Magnet S.A. Meritimas Part.	385 286 37 60 53 10 45	390 259 37 60 R3 10	A.E.G	270 306 400 1273 550 200 101	311 401 1317	Eperpa-Usie Eperpa-Valen Eperdig Sacci: Ento-Colemen Fracin layestes Fraco-Investes Fraco-Investes	978 59 345 30 1088 59 8955 35 - 405 08 648 55 281 10 421 34	636.75 329.64 1084.42 8587.45 386.71 618.144 276.59 402.234	Size-Austriations S.F.L fr. et ét. Sizesimo Sizes 5000 Sizesimo Sizes 5000 Sizesimo Sizesimo Sizesimo Sizesimo Sizesimo Sizesimo
G.V. bereiten (M.) bereiten (M	83 369 1100 104 60 65 50 385 240 120 420	95 390 1029 6 104 50 85 90 370 240 120 450	Louvre Luchaire S.A. Machines Bull Alageoine Unipris Maginent S.A. Machines Part Marcianes Part Mésal Dúployé	385 37 80 53 10 45 137 44 290	390 259 37 60 E3 10 140	A.E.G. Alcan Alcannolome Arbed Autorisone Mines Blanco Cacissi	270 305 400 1273 550 200 101	311 401 1317	Epurpa-Unio Epurpa-Valent Epurpitig Escotic Ento-Columnus Francia Investigs Francia Investigs Francia Investigs Francia Investigs Francia Investigs Francia Investigs	478 59 345 30 1086 59 8956 35 405 08 648 55 201 10 421 34 404 81	658.75 329.64 1084.42 8587.46 386.71 618.144 276.59 402.234 386.45	Size Associations S.F.L. ft. et fet. S.Cosimumo Sizes 5000 Situstinann Silvatinann Silvatinann Silvatinann Silvatinann Silvatinann Silvatinann Silvatinann Silvatinann Silvatinann
G.V. bersbourcy (M.) bessbourcy (M.) bim, Gde Paroline 1. Mexiste inests Viset irres (g) lease	83 369 1100 104 60 - 65 50 385 240 120 420 385	390 1029 6 104 50 65-90 370 240 120	Louvre Lachtine S.A. Machines Bul Abageeins Unipris Jafgmen S.A. Machines Part. Machines Part. Machines Diployé Métal Déployé M. H.	365 37 60 53 10 45 137 44 280	390 259 37 80 53 10 140 259	A.E.G. Alcon Ann Are Are Are Ann Are Are Ann Are	270 306 400 1273 550 200 101 28 77 50	311 401 1317	Epurpa-Unie Epurpa-Valent Epurpa-Valent Epurpa-Valent Epurpa-Valent Epurpa-Valent Eno-Culemana Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies	878 59 345 30 1088 59 8955 35 405 08 642 55 281 10 421 34 404 81 240 53	536 76 325 64 1064 42 8587 46 386 71 518 144 276 59 402 234 387 45 229 62	Size Associations S.F.L fr. et fer. Sizesimano Silver Sono Silver Sono Silver Sono Silver Silver Sono Silver Silver Silver Sono Silver
G.V. bershon (M.) bershone (M.) benspose (M.) benspose (M.) benspose (M.) life benspose (83 369 1100 104 60 65 50 385 240 120 420 385 4 60	95 390 1025 6 104 50 65-90 370 240 120 450	Louvre Lechning S.A. Machines Dul Magneins Unipris Magneins Part. Marcismus Part. Marcaine Clo Métal Diployé M. H.	365 37 60 53 10 45 137 44 280	390 259 37 80 53 10 140 256	A.E.G	270 306 400 1273 550 200 101 85 77 50 7 25	311 401 1317 88 77 50	Epurpa-Usia Epurpa-Valent Epurpa-Valent Epurpa-Valent Esto-Occionenca Francia Caronia Francia Caronia Francia Caronia Francia Caronia Francia Caronia	478 59 345 30 1086 59 8956 35 405 08 648 55 201 10 421 34 404 81	538.75 329.64 1094.42 8587.46 386.71 518.14 276.59 402.23 386.45 229.62 219.86	Scor-Associations S.F.I. f. at dis. Sicusionae Sicusionae Sicusionae Silvan
G.V. bersbon (M.) bersbon (M.) benspon (M.) benspon (M.) bin, Gde Perolese 1. Manidene innets Vicet bres (M.) bense L.MA (Fy-Sulf) Mill-Mar Medag, othery	83 369 1100 104 60 - 66 50 385 240 120 420 386 4 60 48	95 390 1025 104 50 85 90 370 240 120 450	Louver Lastvier S.A. Lastvier S.A. Macchinen Bull Macquinen Unipris Magnetines Part. Marchines Part. Marchines Cio Méted Dúployú M. H. Mic Mice Mice	385 296 37 60 53 10 45 137 44 290 49 232 388	390 259 37 60 53 10 140 256	A.E.G. Alcon Alcon Altern Algemeine Beelt Ann. Persoffen Artes Asterionne Mires Berec Castrel Boo Pop Expend B. N. Minsique B. N. Minsique B. Negt. Internet.	270 305 400 1273 550 200 101 85 77 50 7 25 36000	311 401 1317 88 77 50	Epurpa-Unie Epurpa-Valent Epurpa-Valent Epurpa-Valent Epurpa-Valent Epurpa-Valent Eno-Culemana Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies Francis-Investies	878 59 345 30 1088 59 8955 35 405 08 642 55 281 10 421 34 404 81 240 53	536 76 325 64 1064 42 8587 46 386 71 518 144 276 59 402 234 387 45 229 62	Size-Associations S.F.J. F. at det. S.F.J. F. at det. Sizesisson Sizes 5000 Sizes 5000 Silventane
G.V. bershon (M.) bershoney (M.) benspose (My) binn, Gale Paroline integes (My) Lifenistres integes (Mi) bess Lifen (My) Mild Mar Nindag cottol did (My) orthold (My)	83 369 1100 104 80 65 50 385 240 120 420 385 4 80 4 80	95 390 1029 6 104 50 85 90 370 240 120 450	Loenn Lachaire S.A. Lachaire S.A. Macchine Dul Magneins Uniprix Jakigunat S.A. Macchine Part Mencaine Cis Métal Diploysi M. H. Mic Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors	385 37 60 53 10 45 137 44 290 49 272 388 180 40	390 259 37 60 53 10 140 259 389 180	A.E.G. Alcon Alcon Akum Alcon Akum Alcon Akum Alcon Akum Alcon Akum Ara. Percoling Arbed Autorianne Mines Benco Cantral Bon Pop Espund B. N. Mexique B. R. Migl. Internat. Burlow Rand	270 305 400 1273 550 200 101 26 77 50 7 25 36000 110	311 401 1317 88 77 50 38500	Epurpa-Unio Epurpa-Vileur Epur	878 59 345 30 1086 59 8855 35 405 06 642 55 281 10 421 34 404 81 240 53 230 28	538.75 329.64 1094.42 8587.46 386.71 518.14 276.59 402.23 386.45 229.62 219.86	Sizer-Ausociatione S.F.J. f. at dit. S.F.J. f. at dit. Sizerismo Sizerismo Sizerismo Silvanaen
G.V. bershon (M.) bershoney (M.) benspose (My) binn, Gale Paroline integes (My) Lifenistres integes (Mi) bess Lifen (My) Mild Mar Nindag cottol did (My) orthold (My)	83 369 1100 104 80 85 50 385 240 120 420 385 4 60 4 80 4 80 244	95 390 1029 6 104 50 570 240 120 450 52 50d	Losver Lashaire S.A. Lashaire S.A. Macchines Bull Magaeine Unipris. Jabigunet S.A. Martines Part. Marcenine Cle Martines Part. Maccanin Cle Martines Part. Martines	385 37 80 53 10 45 137 44 280 42 283 180 40	390 259 37 60 53 10 140 256 380 180 118 40	A.E.G. Alcan Arac Arac Arac Astroic Astroic Biraco Cantus Boo Pop Epunol B. N. Minsique B. Rigl, Internet Birson	270 305 400 1273 550 200 101 86 77 50 7 25 36000 110 145 20	311 401 1317 88 77 50 38500	Epurpa-Line Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Ento-Cultemana Francis-Garantia Francis-Garantia Francis-Garantia Francis-Garantia Francis-Garantia Francis-Francis Francis-Franci	878 59 345 30 1086 59 8855 35 405 06 642 55 281 10 421 31 240 83 230 29 424 65 58197 88	638.75 329.64 1084.62 8587.46 286.77 518 140 276.59 402.23 386.45 229.62 219.86 405.35 9050.25	Sizer-Associations S.F.J. f., et de. S.F.J. f., et de. Sizes 5000
G.V. bersborn (M.) bensborney (M.) bensporn (My) bensporn (My)	83 369 1100 104 60 66 50 385 240 120 420 385 4 60 48 425 224 584	95 390 1029 6 104 50 65-90 370 240 120 450 52 50d	Louver Lustiviro S.A. Lustiviro S.A. Macchinen Bull Macqueinen Unipris Macqueine Cherinae Pert. Mercanine Cite Métel Déployé M. H. Mic Mice Micra Nachin S.A.	385 37 60 53 10 45 137 44 290 40 232 388 180 40 1112 50 10	380 259 37 80 53 10 140 256 389 180 118 40 62 50d	A.E.G. Alcon Alcon Aksm Alconelle Beek An. Percoffee Artest Autorisens Mires Besso Castest Besso Castest Besso Registration Bess Registration Bes	270 305 400 1273 550 200 101 85 77 50 7 25 36000 110 145 20	311 401 1317 88 77 50 38500	Epurpa-Line Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Entro-Colemena Francis-Investes Francis-	878 59 345 30 1086 50 8895 35 405 05 281 10 421 34 404 81 240 53 230 404 55 58 197 88 110 53	638.75 329.64 1084.42 8587.45 288.77 5189.40 276.99 402.23 386.45 229.82 219.86 9050.25 107.83 9050.25	Scor-Associations S.F.J. F. at det. S.F.J. F. at det. Scoreissum Sicus 5000 Silvariane Sognariane Sognariane
G.V. bershon (M.) benshourcy (M.) bensporcy (M.) be	83 369 1100 104 80 85 50 385 240 120 420 385 4 60 4 80 4 80 244	95 390 1029 6 104 50 570 240 120 450 52 50d	Louver Lasthaire S.A. Lasthaire S.A. Macchinen Bull Macchinen Bull Macchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Cio Midesal Diploysi M. H. Michael Marchines Marchines Marchines S.A. Naval Worans Marchine S.A. Naval Worans Marchines Marchines Marchines Marchines S.A. Naval Morans	385 37 60 53 10 45 137 44 230 40 272 388 180 40 112 50 10 344 50	380 289 37 80 53 10 288 288 389 180 118 40 62 50d 345	A.E.G. Alcan Arac Arac Arac Astroic Astroic Biraco Cantus Boo Pop Epunol B. N. Minsique B. Rigl, Internet Birson	270 305 400 1273 550 200 101 86 77 50 7 25 36000 110 145 20	311 401 1317 88 77 50 38500	Epurpa-Liab Epurpa-Valent Epur	878 59 345 30 1086 59 8956 35 406 55 231 10 421 34 404 81 340 53 230 29 110 63 570 81	638 75 329 54 1064 42 8587 45 286 71 518 146 276 59 402 229 229 62 219 85 405 35 8050 25 197 814 544 63	Size-Austolistone S.F.J. f. at dit. S.F.J. f. at dit. Sizesiston S
G.V. bereben (H.) bereben (H.) benspore (H.)	83 369 1100 104 60 66 50 385 240 120 420 385 4 60 48 425 224 584	95 390 1029 104 50 55 90 370 240 120 450 52 504 228 584 176 80	Louver Lashaire S.A. Lashaire S.A. Macchinen Bull Magnainn Uniprix Magnainn Uniprix Marcinnas Part. Manccainn Cis Marcin Diployé M. H. Mic	385 37 60 53 10 45 137 44 290 40 222 388 180 40 111 10 10 14 50 24 50	380 259 37 80 53 10 140 256 380 180 115 40 52 50d 345	A.E.G. Alcon Alcon Aksm Alconelle Beek An. Percoffee Artest Autorisens Mires Besso Castest Besso Castest Besso Registration Bess Registration Bes	270 305 400 1273 550 200 101 85 77 50 7 25 36000 110 145 20	311 401 1317 88 77 50 38500 148 38 50 55 70	Epurpa-Line Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Ent-Cultement Francis-Garantie Francis-Garantie Francis-Garantie Francis-Garantie Francis-Francis Francis-Francis-Francis Francis-Francis-Francis-Francis	878 59 346 30 1086 50 8855 545 50 445 50 421 10 421 34 494 51 230 28 424 55 58197 88 110 51 491 01	558 75 129 54 1984 42 1867 67 1519 14-0 276 59 402 22-0 387 45 229 62 229 62 229 62 249 63 259 62 259 62 259 259 62 259 62 259 259 62 259 62 259 62 259 62 259 62 259 62 259 62 259 62 259 62 2	Scar-Associations S.F.J. f. at dis. S.F.J. f. at dis. Scar-Stone Stone Sicus 5000 Sixus 5000 Sixus acco Sixus
G.V. bershon (M.) bershon (M.) benspose (M.)	23 369 1100 104 60 45 50 365 240 120 420 48 45 45 45 47 47 47 48 47 48 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	95 390 1025 6 104 50 65 90 370 120 460 52 50d 52 50d 228 584 176 80 210	Lostvier S.A. Lastvier S.A. Machinen Bull Magainen S.A. Machinen Part Martinnes P	385 37 60 53 10 45 137 44 230 40 272 388 180 40 112 50 10 344 50	380 289 37 80 83 10 140 256 380 118 40 62 50d 345 148	A.E.G. Alcan Alcan Alcan Alcan Alcan Alcan Alcaneire Burk Arter Arter Burco Cantral Bon Pop Expund Bon Pop Expund Bon Red Burco Cantral Bon Red Burco Cantral Bon Red	270 305 400 1273 550 200 101 85 77 50 7 25 36000 110 145 20 57 10	311 401 1317 88 77 50 38500 148 38 50 55 70	Epurpa-Liais Epurpa-Valuer Francis-Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Va	878 59 346 30 1086 50 885 5 56 442 55 421 10 421 34 494 81 240 23 424 55 59 197 88 110 53 670 81 491 01 381 27	538 75 329 64 1084 25 5897 45 5897 45 2088 27 219 62 229 62 219 63 59 690 25 107 834 544 87 485 38 88	Size-Associations SE-LE, et de. SE-LE, et de. Sizes-Si
G.V. bershon (M.) bershon (M.) benspore (M.)	\$3 369 1100 104 60 65 50 240 120 420 420 425 4 60 445 170 90 256 20	95 390 1025 6 104 50 65 90 370 120 460 52 50d 52 50d 228 584 176 80 210	Louver Lasthaire S.A. Lasthaire S.A. Macchinen Bull Mhapainen Unipris. Macchines Part. Marcchines Part. Marcchines Circ. Méral Dúployé M. H. Mic. Mics. Macalin S.A. Navallin S.A. Naval	385 376 376 45 45 44 22 22 388 40 110 10 34 50 14 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	380 289 37 80 53 10 440 286 380 180 180 345 96 148 123	A.E.G. Alcon Alcon Altern Alcon Alcon Altern Algernable Berk Ann. Persoften Arbed Autorienne Mirres Berson Cantrel Berson Cant	270 305 400 1273 550 200 101 28 77 50 7 7 50 38000 110 145 20 57 10 465 90	311 401 1317 88 77 50 38500 148 38 50 55 70 435	Epurpa-Liais Epurpa-Valent Epu	876 59 346 30 1086 53 405 08 646 55 281 10 424 56 240 53 240 53 240 53 240 53 240 53 340 53 341 27 341 27 341 27 342 52	100 75 129 64 100 129 64 129 64 129 65 129 66 129 6	Scar-Associations S.F.J. f. at dis. S.F.J. f. at dis. Scar-Stone Stone Sicus 5000 Sixus 5000 Sixus acco Sixus
G.V. bersborn (M.) bensborney (M.) benspore (M.)	233 369 1100 104 60 65 50 385 240 120 420 425 4 60 425 584 177 209 90 256 20 256 20 15 70	95 390 1025 6 104 50 65 90 370 240 120 460 52 50d 52 50d 228 584 176 80 210 263 263 15 10	Lostvier S.A. Lastvier S.A. Machinen Bull Magainen S.A. Machinen Part Martinnes P	385 37 60 53 10 45 137 44 290 40 222 388 180 40 111 81 50 144 80 144 80	390 299 37 80 53 10 440 259 390 100 118 40 62 50d 345 96 148 123	A.E.G. Alcon	270 306 400 1273 550 200 101 88 77 50 7 25 36000 110 465 90 104 413 50	311 401 1317 88 77 50 38500 146 385 70 435 107 420	Epurpa-Line Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Valuer Entropy-Valuer Entropy-Valuer Entropy-Valuer Entropy-Valuer Entropy-Valuer Entropy-Valuer Epurpa-Valuer Epurpa-Value	876 59 345 30 1085 35 405 06 646 55 231 10 421 34 404 51 240 53 240 53 424 55 59 197 88 110 51 491 01 361 27 122 825 567 91	100 75 122 64 106 14 16 12 16 16 17 16 16 17 16 16 17 16 16 17 16 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 17 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Size-Associations SE-LE, et de. SE-LE, et de. Sizes-Si
G.V. borshon (M.) borshon (M.) borshoney (M.) borshoney (M.) borshoney (M.) borshoney (M.) borshoney	\$3 369 1100 104 60 65 50 240 120 420 420 425 4 60 445 170 90 256 20	95 380 1025 6 104 50 6590 370 120 120 450	Louver Lasthaire S.A. Lasthaire S.A. Macchinen Bull Mhapainen Unipris. Macchines Part. Marcchines Part. Marcchines Circ. Méral Dúployé M. H. Mic. Mics. Macalin S.A. Navallin S.A. Naval	385 376 376 45 45 44 22 22 388 40 110 10 34 50 14 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	380 289 37 80 53 10 180 286 180 180 1840 1840 1845 1845 1845 1845 1845 1845 1845 1845	A.E.G. Alcon Alcon Altern Alcon Alcon Altern Algernable Berk Ann. Persoften Arbed Autorienne Mirres Berson Cantrel Berson Cant	270 306 400 1273 550 200 101 88 77 50 7 25 36000 110 145 20 57 10 465 90	311 401 1317 88 77 50 38500 148 38 50 55 70 435 107 420	Epurpa-Liais Epurpa-Valent Epu	876 59 346 30 1086 53 405 08 646 55 281 10 424 56 240 53 240 53 240 53 240 53 240 53 340 53 341 27 341 27 341 27 342 52	100 75 129 64 100 129 64 129 64 129 65 129 66 129 6	Size-Associations SF.L. f. at dit. SCHL f. at dit. Schwisson Sizes 5000 Sizes

328 345 660 680 275 292 72 40

Deux la quatrifine colonse, figurent les verla- tions en pourcentages, des cours de la sémante du Jour per rapport à cours de la velle. Règlement mensuel c : coupon détaubé; * : droit détaubé; prix précédent. Règlement mensuel										
Company VALEURS Cours Premier Derois % Company VALEURS prioric cours	Dennier % Compan- VALEURS Caus Premier Dennier %	Companies VALEURS Cours Premier Denier % cours cours +-	Company VALEURS Cours Premier Dermier % cours +-							
1818	389	1120	27 470 ITT 474 487 486 + 2 53 21							
740 Cub Middent 740 740 741 + 0.13 840 Marin Gada 539 840 118 Codend 115 115 114 NO - 0.08 1240 Marin 1250 1250	1942 4.071 500 Silie	7 Leaves Leaves 1	MANCHE LIBRE DE L'UN							
200 Coles 201 201 201 1380 Mid (Cis) 1370 1396 128 Compt. Springs. 128 90 133 30 134 + 5 95 171 Midded B.S.A. 171 188	1387 + 1 24 1350 Stir Rossignol 1350 1310 1310 - 2	MARCHE OFFICIEL PRÉC. 22/12 Achiet	Verses ANDREVARES ET DEVISES préc. 22/12							
285 Compt. Hold. 283 288 288 + 5 32 121 Interest Nat Versille 484 484 -0 144 42 M.J. Prestrope 42 42 42 42 43 43 43 43	0 42 50 + 1 18 480 Sommer-Alib. 480 485 481 + 0 1378 + 0 21 480 South Penier - 485 50 441 440 + 0 480 + 1 06 380 Tide Lance - 380 417 417 + 6 109 50 + 4 28 1380 Tid. Bisc 1380 1380 1380 + 1 100 50 + 1 56 190 Tid. Bisc 1380 1380 1390 + 1 218 40 + 2 07 1870 T.R.T 1870 1880 1895 + 1	Allemagne (100 DM) 305 800 305 720 283 305 720 283 305 720 283 305 720 283 305 720 283 305 720	8 600 Or fin (kilo es berre) 102500 102500 102500 Or fin (kilo es berre) 102500 102500 102500 Or fin (ser lingot) 102500 102500 102500 Pilce française (20 st) 650 648 Pilce suissa (20 st) 940 633 Pilce de to fin (ser lingot) 772 772 772 772 772 772 772 772 772 77							

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. NOÉL : « Où va l'Église », par Pierre-Albert Chassagneux; « Une Butre logique », par Gaston Pietri; « Adore l'adorable », per France Quéré ; « Le temps d'aimer », par Jean-Marie Cac-carelli ; « Émilienne et les macs », par Guy Gilbert ; LU : la Révélation de cus-Christ, de R.L. Bruckberger.

ÉTRANGER

3-4. PROCHE-ORIENT Les réactions après la rencontre au Caire entre M. Moubarak et M. Ara-

ALGÉRIE : la fin du cinquièm congrès du F.L.N.

5. ASIE

5. EUROPE G. AMÉRIQUES

LA GRENADE : après la promenad matteire, les chausse-trapes politi CLIES.

POLITIQUE

7 à 9. L'affaire du rapport sur Elf-

LOISIRS TOURISME

11, FESTIVAL DE LA PLAGNE : des sven-

turiers très ordinaires. ALPINISME : à l'assaut

12 à 14. Philatélie : Gestronomie : Hippieme : Jeur

CULTURE

15. MUSIQUE : art secré d'hier

d'aujourd'hui. CINEMA : *Tahao Pantin*, de Claude Berri, ja Trace, de Bernard Favre. VARIÉTÉS : les Colombaioni. 17. COMMUNICATION.

SOCIÉTÉ

18. Qualla juridiction pour M. Ralita ?

Enfants cauvres, enfants riches 19. Grand remue-ménage dans les ville

20. LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT pouvoirs », point de vue de Jean

Pierre Soisson. ÉCONOMIE

21. AFFAIRES: l'accord Toyota-General

SOCIAL : l'évolution du confit Tal-

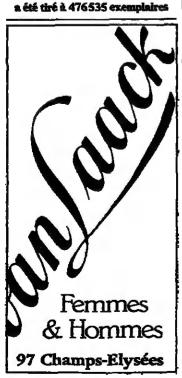
22. AGRICULTURE.

 ÉTRANGER : plusieurs pays d'Afrique obtienment la rééchelonnement de

RADIO-TELEVISION (17) INFORMATIONS SERVICES = (10):

 Journal officiel »; Météorologie; Loto. Annonces classées (20); Carnet (19); Programmes des spectacles (16); Marchés financiers (23); Mots croises

Le numéro da « Monde » daté 23 décembre 1983



ABCD, FGH

L'AFFAIRE ELF-AOUITAINE M. Raymend Barre propose à M. Mauroy de lui communiquer le rapport de la Cour des comptes

M. Raymond Barre, ancien pre-mier ministre, a fait diffuser, ven-dredi 23 décembre, le communique A la suite de l'intervention de

M. Giscard d'Espelle, au sujet de ce que l'on appelle, aujourd'hui « l'affaire Elf-Erap », je tiens, en ce qui me concerne, à apporter les précisions suivantes : . 1. - J'ai été informé, le 8 octobre 1976 par M. Pierre Guil-laumat, président de l'Erap et de la société nationale Elf-Aquitaine,

d'un accord passé à Zurich, le 28 mai 1976, avec l'autorisation du président de la République, entre Elf-Aquitaine et un groupe technique et financier étranger en vue de l'expérimentation d'un procédé de détection susceptible de bouleverses la recherche pétrolière.

 Ce groupe avait la caution morale d'éminentes personnalités françaises et étrangères et le patronage du président Pinay qui me fit part personnellement de l'intérêt ionnel du projet.

. Le secret de l'accord et des opérations à conduire devait être assuré pour des raisons tenant à la défense nationale, aux relations avec des gouvernements étrangers et. aux intérêts essentiels du groupe national Elf-Aquitaine. En consémence, seuls le président de la République et le premier ministre devaient avoir connaissance du déroulement de l'affaire. Celle-ci fut considérée - confidentieldéfense » et traitée comme telle.

- 2. – De 1976 à 1979, j'ai été régulièrement informé par M. Pierre Guillaumat et par M. Albin Chalandon, présidents successifs de l'Erap et d'Elf-Aquitaine, Lors de la prise de fonc-tion de M. Chalandon en 1977, j'ai indiqué au nouveau président d'Elf-Aquitaine que M. Guillaumat resterait chargé, en vue d'assurer la continuité indispensable, de suivre l'ensemble des relations avec le groupe détenteur des procédés soumis à expérimentation et de rendre compte au gouvernement de l'évolution de ces relations.

» En novembre 1978, j'ai mis au urant le ministre de l'industrie, M. André Giraud, des opérations en cours. Il a, avec mon plein accord, décidé de consulter une personnalité scientifique de premier plan sur les difficultés et retards observés.

Aucun autre membre du ment n'a été informé de l'opé-

» En tant que premier ministre, responsable de la défense, j'ai donné les autorisations administratives et financières requises ; celles-ci m'étaient directement demandées par les dirigeants d'Elf-Aquitaine qui avaient toute ma confiance et qui assuraient la responsabilité de l'affaire.

- A la fin de juillet 1979, les dirigeants d'Elf-Aquitaine m'annoncèrent l'échec des expériences et décidèrent la résiliation de l'accord passé avec les désenteurs du procédé d'exploration dont la validité scientifique ne s'avérait pas établie. M. Chalandon, président de l'ERAP, obtint le reversement d'une

partie des sommes engagées.

> 4. – En janvier 1980 la Cour des comptes entreprit l'examen des comptes de l'ERAP pour les exer-cices 1977, 1978 et 1979.

- Le président de l'ERAP me demanda pour les raisons déjà indi-quées de veiller au maintien du caractère secret de toute investigation concernant les recherches entre-

 J'ai reçu le 22 janvier 1980 le premier président de la Cour des comptes et le président de la cham-

FAUCHON ouvert jusqu'à 19h à partir du 14 décembre

26, PL. DE LA MADELEINE 75008 PARIS Tél.: 742.60.11 TELEX 210518

et de lui seul

bre compétente. Je leur ai dema qu'à l'occasion de la vérification des comptes de l'ERAP, ils ne fassent qu'à l'oc figurer aucune indication sur les opérations précitées dans des rapports ou documents appelés à une nque diffusion. Cepeni afin de disposer d'une information aussi complète que possible sur cette affaire, j'al précisé à mes interlocuteurs que la Cour était bien entendu fondée à demander à l'ERAP, sous forme confidentielle, toutes justifications sur les dépenses effectuées à ce sujet et je les ai invités à me faire part de toutes observations sur les tenants et aboutissants de l'affaire. Ces observations seraient portées à la connaissance du premier ministre

 Un compte rendu secret de cette résolon a été établi par le premier président de la Cour des comptes et m'a été adressé le 30 janvier 1980 : il n'a donné lieu de ma part à cune observation.

» Un rapport confidentiel a été établi par M. François Gi quel, conseiller référendaire. Le premier président de la Cour des comptes m'en a remis, fin janvier 1981, trois exemplaires numéroies de 1 à 3. J'ai fait remettre immédiatement un de ces exemplaires au président de la République ; j'el conservé les deux autres.

- Trois autres exemplaires, numérotés de 4 à 6, étaient tenus en réserve dans le coffre de la première présidence de la Cour des comptes, ainsi qu'il est indiqué à la page 146 du rapport de la Cour.

» Les opérations entreprises par le groupe Elf-ERAP avant été arrêtées en juillet 1979 et un règlement financier ayant été obtenu à cette date, la bonne foi et l'intégrité des dirigeants de l'ERAP ne pouvant selon le rapport de la Cour être mises en cause à aucun moment même si des erreurs avaient été commises et certaines responsabllités techniques encourues, le dos-sier a été classé. Je n'en at plus entendu parler jusqu'aux récentes révélations d'un journal satirique.

» Tels sont les faits. Je tiens à la disposition du premier ministre le rapport confidentiel de la Cour des nes et les documents apportant la preuve de ce que j'avance.

» Je constate avec repret, mais sans étonnement, que contrairement oux principes les plus élémentaires, l'actuel ministre de l'économie, des finances et du budget, ne m'ont adressé la moindre demande d'information avant de laisser un secrétaire d'Etat se livrer à une opération politique basse et indigne, pouvant porter une grave atteinte à leurs prédécesseurs dans l'exercice des responsabilités gouvernemen-tales, ainsi qu'à la réputation d'un nd groupe pétrolier français et de ses dirigeants.

 L'opinion publique appréciera comme il convient ce comporte-

Au Liban L'ÉVACUATION DE DEIR EL KAMAR

EST ACHEVEE Les derniers des cinq mille réfugiés chrétiens assiégés trois mois du-rant par les miliciens druzes du P.S.P. (parti socialiste progressiate P.S.P. (parti socialiste progressiste de M. Walid Jailatt) à Deir El Khamar, ont quitté la ville, jeudi 22 décembre, a annoucé un porte-parole du C.L.C.R. à Genève.

Au cours de la traversée de la montagne du Chouf, contrôlée par le P.S.P., le huitième et dernier convoi de quelque 494 voitures civiles transportant entre 1 500 et 1 700 réfugiés vers Damour, sur la côte au sud de Beyrouth, a essayé des tirs isolés qui ont fait deux blessés, a-t-on précisé de même source.

DOLLAR TRÈS CALME

Sur des marchés extrêmement calmes, qualifiés mêmes « émexistants », le dollar a évolué autour de 8,45 F à Paris, variant entre 8,445 F et 2,76 DM à Franciort. Le mark à Paris s'est inscrit à un cours compris entre 3,8550 F et 3,8575 F.

Elles étaient demandées avec insistance par cette dernière afin de pou-voir mieux lutter contre l'indiscipline des industriels. Ceux-ci, pour tenter d'améliorer le situation de leurs entreprises, produisent souvent audelà des quotas qui leur sont alloués et vendent à des prix inférieurs aux berèmes publiés. La demande de produits sidérurgiques demeurant très faible, cette attitude a pour conséquence une chute des cours,

La situation

de la sidérurgie

LES DIX RENFORCENT

LE PLAN ANTICRISE

Royalles (Communautés auro-

dennes). - Des prix minimaux obli-

gatoires seront appliqués aux pro-duits plats. Une caution égale à 15 ECU par tonne (1 ECU = 6,80 F)

sera versée par les industriels au

niveau de la production. Elle leur sera

remboursée le mois suivent s'ile ont

respecté leurs quotas de production

ainsi que les disciplines édictées en

matière de prix. Les produits sidérur-

giques commercialisés dans la Com-

d'accompagnement afin d'établir une

neilleure transparence des marchés

et de s'assurer qu'il n'y a pas, par exemple grâce à des rabais illégaux.

de modifications soudaines dans les

Telles sont les mesures qui ont été

finalement adoptées jeudi par le conseil des ministres des Dix afin de

renforcer le plan anticrise qui est appliqué à la sidérurgie sous l'auto-

munauté seront dotés de certi

courants d'échanges.

De notre correspondant

qui elle-même provoque une dégradation supolémentaire de la trésorerie des entreprises, et par là même la remise en cause des programmes de restructuration. Les nouvelles mesures entreront en vigueur le 1º février 1984 à la condition expresse que dans l'intervalle la conseil des ministres ait prorogé système des quotes de production En juillet dernier, les Dix avaient

limité cette prorogation à six mois parce que, précisément, certains Etats membres, en particulier la R.F.A., mettaient en doute l'efficacité du dispositif

Parmi les nouvelle mesures adoptées, c'est l'instauration des certificata d'accompagnement qui a provoqué la plus vive controverse. Les Beiges, dont une fraction importante de la production est exportée vers les autres pays de la CECA, craignaient que ce nouvel intrument de surveilpour limiter les importations et regegner des perts de marché. La commission a expliqué qu'il na s'agissait pas d'empêcher les échanges - le Marché commun de l'acier continue à sidster — mais de décaler les anomelies et les excès qui pourraient s'y produke.

MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU DISTRIBUTEUR 7 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS T Métro Parmentier = Parking ass Tél. 357.46.35

pour les fêtes POUILLY FUISSE



135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38.66. Parking à proximité

Sur le vif

Le marché aux puces

Hier après midi, je suis allée voir Wargames, le Docle code du Pentagone piraté par un gamin toqué d'informa-tique. Et je me suis trouvée, deux heures après, complète ment paniquée, sur le trottoir des Champs-Elysées. Le « computer illiterate ». l'illettrée électronique, c'était moi. Ce seraient mes enfants si je me laissais dépasser par l'invasion des « puces ».

Le temps d'entrer dans uncafé pour consulter l'annuaire et je me suis ruée à l'adresse du Centre mondial de l'informatique et de la ressource humaine (excusez du peu!)

animé par J.-J. S.-S.. A gauche, en entrant, une quinzaine de consoles tapotées par des garçons — pas une seule fille — ou branchés ou perplexes. A droite, une ravissante hôtesse et un paquet de dépliants qui m'invitent à célébrer, je cite, mes fiançailles avec le futur, timide, je recite, comme un jeune homme au temps des premières caresses.

Je me renseigne : et pour les mariages en groupe, les noces en famille ? Il y a des clubs pour ça. Il y en a des centaines à Paris, des milliers dans le pays. Et il y a en vente dans tous les grands magasins des

micro-ordinateurs à usage familiai précisément

Je fonce wux Galeries Lafayette, je me perds dans le dédale littéralement pris d'assaut des jeux vidéo et je me trouve au rayon des « micro », des bécanes, devant un vendenr dévalisé. Il ne reste plus un Commodore, plus un Sin-clair, plus un Apple, plus rien. Si, un Thomson emballage cadeau et deux Atari. Les prix ? Ca va, ou plutôt ca allait, en gros de 3 500 F à 25 000 F.

Au cas où, comme moi, vous arriveriez trop tard, rassurez-vous. Il paraît que ça va baisser et même chuter très vite et très fort. Qu'en l'absence de programmes « didacticiels », traduisez éducatifs on n'en trouve pas - l'apprentissage du «basic», au demeurant moins facile qu'on ne vent bien le dire, ne suffit pas à ouvrir les portes de l'avenir. Et que, chez la plupart des gens, tout ça se termine au bout de deux mois au fond d'un placard.

En ce qui me concerne, je me suis consolée en achetant une paire de chaussures. Et j'ai gardé la boîte. Pour y stocker mes factures.

CLAUDE SARRAUTE.

Fin de la session parlementaire

La session extraordinaire du Parlement a pris fin le jeudi 22 décembre pen avant 20 heures. Députés et sénateurs ne doivent recommencer à néger – selon la Constitution – que le 2 avril 1984; mais il est probable que le président de la République les convoquers en session extraordinaire vers la fin du mois de janvier (le Monde du 22 décembre).

An cours de cette journée du 22 décembre quatre textes de loi out été définitivement adoptés :

• FONCTION PUBLIQUE DE L'ÉTAT. – L'Assemblée nationale en quatrième lecture, est revenue au texte qu'elle avait approuvé la veille (le Monde du 23 décembre), alors maintenu sa position sur les principales dispositions qui opposent les deux Chambres (le Monde du 15 décembre).

• FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE. - En troisième lecture, après la déclaration d'urgence, l'Assemblée nationale est là aussi revenue au texte voté la veille (le Monde du 23 décembre), alors que, ce même jeudi, le Sénat avait voté une question préalable, ce qui revenait à reponsser le texte, ses positions étant par trop différentes de celles de l'Assemblé (le Monde du 15 décembre).

■ IX• PLAN. - En début d'après-midi, en deuxième lecture, après échec de la commission mixte paritaire, puis, en fin d'aprè-mdi, en troisième et dernière lecture, l'Assemblée nationale a approuvé le projet de loi - définissant les moyens d'exécution du DX Plan de développement économique, social et culturel » (le Monde des 1= et 2 décembre).

Le Sénat, pour sa part, avait, au cours de ses deux lectures, repoussé tous les articles du projet. Par rap-port à la première lecture, les députés ont simplement approuvé

quatre amendements da gouvern ment, qui précisent notamment :
1 250 emplois seront accordés au ministère de l'agriculture au bénéfice de l'enseignement technique agricol ; ela mise en valeur de produits en proposition de l'agriculture de produits en proposition de la mise en valeur de produits en proposition de la mise en valeur de produits en proposition de la mise en valeur de produits en produits en la mise de la mise en valeur de produits en la mise de la mise en valeur de produits en la mise de la mise en valeur de la mise de cédés nouveaux d'utilisation du charbon » sera recherchée ; les pos-sibilités de suppression de crédits, ouverts par la loi de finance par arrêté du ministre de finances, ne seront pas limitées, comme l'avait souhaité les députés en première lec-

• DIVERSES MESURES D'ORDRE SOCIAL - Le Sénet a adopté, comme l'avait fait la veille l'Assemblée nationale (le Monde du 23 décembre), les conclusions aux quelles était parvenue la commission mixte paritaire.

PRÉCISION. - Le projet de loi sur les baux commerciaux, adopté définitivement par l'Assemblée nationale le 21 décembre 1983, ne prévoit pas de limiter à 5 % l'augmentation des baux commerciaux en 1984, comme nous l'avons indiqué; il limite à 2,35 le coefficient de variation des loyers des baux com-merciaux renouvelables en 1984. En revanche, le projet prévoit aussi de limiter à 5 % en 1984, en cas de rénouvellement de bail, l'augmentation des loyers des locaux à usage professionnel – autrement que par des baux commerciaux, – des garages et des locations saisonnières.

 Salsines du Conseil constitutionnel. - Le conseil constitutionnel bre a été saisi per plus de soixante dé- été a été saisi per plus de soixante dé-lété purés R.P.R. et U.D.F. de deux letextes de loi. L'un des recours des concerne plusieurs articles de la loi de finances pour 1984, l'autre la loi sur l'enseignement supérieur. De leur côté, plus de soixante sénateurs de l'opposition ont saisi le Conseil constitutionnel du texte relatif an prix de l'eau.

Sec, léger, très léger CHAMPERLE La perle des vins pétillants.



